

[illegible]

[illegible]

First Edition
very Rare
£2. 5. 0

Cat

[Sir C. L. Sengrian]

LES
CURIOSITEZ
DE PARIS,
DE VERSAILLES, DE MARLY,
DE VINCENNES,
DE S. CLOUD, ET DES ENVIRONS,

Avec les Adresses pour trouver facilement tout ce qu'ils renferment d'agréable & d'utile.

Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures.

Par M. L. R.



A PARIS, QUAI DES AUGUSTINS,
chez SAUGRAIN l'aîné, Libraire Juré de l'Université, près la rue Pavée, à la Fleur de Lys.

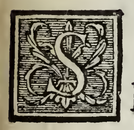
M. DCC. XVI.

Avec Privileges du Roy & Approbations.

1716



AU ROY LOUIS XV.

IRE,

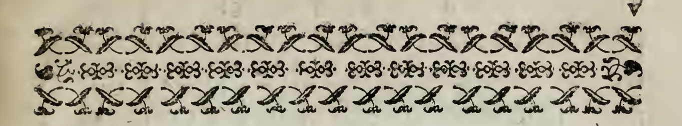
Comme VOTRE MAJESTE' *vient honorer de ſa préſence la Ville Capitale*

de ſon Royaume, à l'exemple de pluſieurs Rois ſes Prédéceſſeurs; je prends la liberté de lui offrir l'Explication des Curioſitez, qui en ſont la beauté & l'ornement. Je ſouhaite, SIRE, *que* VOTRE MAJESTÉ *trouve dans cet Ouvrage quelque choſe qui puiſſe contribuer à ſon amuſement, la ſupliant très-humblement d'agréer ce premier Livre qui lui eſt dédié, comme une preuve du zéle & du profond reſpect de celui qui ſera toute ſa vie,*

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Le très humble, très ſoumis &
très fidele Serviteur & Sujet
SAUGRAIN.



AU LECTEUR.

L'INCLINATION que j'ai de vous rendre ſervice, eſt le ſeul motif qui m'a engagé à compoſer ce petit Ouvrage; petit, à la verité, par ſon volume; mais grand, par la nobleſſe de ſon ſujet, l'importance de ſa matiére, & par l'utilité que vous en recevrez. J'ai cherché en cela à remplir l'ardent deſir que vous avez de ſatisfaire votre curioſité ſi naturelle & ſi louable; puiſque rien au monde n'en eſt plus digne que la vûe & la connoiſſance des rares Beautez de Paris, de Verſailles, de Marly & de leurs Environs. J'ai raſſemblé dans ce Livre tous les ſujets qui méritent le plus votre attention; en effet vous y trouverez par une ſimple & courte, mais exacte inſtruction, l'explication des merveilles dont ces magnifiques lieux ſont remplis. Paris, Verſailles, Saint Cir, Trianon, Marly, Vincennes, Meudon, Saint Cloud, Saint Germain, Seaux, Fontainebleau, S. Denis

en France, & tout ce qu'ils renferment de curieux & d'admirable, vous y ſeront auſſi familiers que ſi vous les connoiſſiez parfaitement.

Je ne me ſuis point arrêté à entrer dans de longs détails, ſouvent inutiles, peut-être encore plus pour vous que pour d'autres, par le peu de temps que vos affaires peuvent vous permettre de donner à cette ſatisfaction; ſoit pour ne vous le pas faire perdre, en vous engageant de voir un nombre d'endroits dont l'entrée eſt ſouvent interdite, ou au moins difficile; ſoit en vous excitant à courir de côté & d'autre, pour voir des morceaux de Peintures, de Sculptures, des Epitaphes, ou des choſes dont la ſingularité ni le ſujet ne vous peuvent point aſſez intereſſer.

M'étant donc borné à ce qu'il y a de plus curieux & de plus ſatisfaiſant, je me ſuis renfermé à vous en donner l'explication, dans un Volume commode & portatif, ne m'étant uniquement appliqué qu'à vous inſtruire de ce qu'il y a de plus digne de la curioſité d'un Voyageur de bon goût; comme auſſi de toutes le choſes qui vous peuvent être les plus utiles

& les plus néceſſaires pendant votre ſéjour. Telles ſont les Adreſſes pour trouver facilement toutes les rues, Palais, Châteaux, Hôtels, Egliſes, Paroiſſes, Chapelles, Monaſtéres & Communautez d'hommes, de femmes & de filles, Hôpitaux, Colleges, Places, Ponts, Portes, Fontaines, Quais, Ports, Marchez, Bureaux de Paris & des environs, & beaucoups d'autres commoditez auſſi agréables qu'utiles.

Mon Plan eſt ſuivant la diviſion de la Ville de Paris en vingt quartiers ; j'ai cependant quelquefois été obligé de placer des ſujets d'un quartier dans un autre, afin de les faire voir de ſuite, ce que j'ai préferé dans l'occaſion à la diviſion des Quartiers, parcequ'il eſt plus facile & plus naturel de les voir dans cet ordre, que de s'entêter de cette préfiction, qui n'eſt d'aucune importance.

J'ai orné ce Livre de ſoixante figures gravées en buis ; la dépenſe en taille douce, à cauſe du grand nombre, auroit fait un volume d'un trop gros prix : ces Figures ſont de Vincent le Sueur, le plus habile aujourd'hui dans cette Profeſſion,

Il demeure rue S. Jacques, au Lion ferré, où ceux qui auront besoin de son travail pourront s'adresser.

Si votre curiosité vous engage à connoître plus amplement les Antiquitez & les beautez modernes de Paris, vous pourrez la satisfaire, en achettant (pour les ANTIQUITEZ) les Livres suivans, savoir:

Les Antiquitez de Paris, par Corrozet, in octavo.

Le Theatre des Antiquitez de Paris, par le Pere du Breüil, in quarto.

Les Antiquitez & les Annales de Paris, par Malingre, in folio, deux volumes.

Pour les modernes : Paris ancien & nouveau, par le Maire, in douze, trois volumes.

La Description de Paris, par Brice, in 12. 3. vol.

Les Statues & Figures de Versailles, gravées par Thomassin, in octavo.

La Description des Châteaux & Parcs de Versailles & de Marly, par Piganiol de la Force, in douze deux volumes.

Et les Plans de Paris, par la Caille, in folio.

Le Pere Félibien, célébre Religieux Bénédictin, travaille actuellement à l'Histoire générale de la Ville de Paris, en cinq ou six volumes in folio, dans laquelle les plus curieux & les plus sçavans trouveront tout ce qu'ils pourront souhaiter sur cette matiére.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier *les Adreſſes de Paris*, qui m'ont paru d'utilité au Public. Fait à Paris ce 10 Decembre 1706, Signé, Carre'.

Vû de nouveau par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier. Fait à Paris ce 16 Janvier 1715. Signé, Raguet.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à nos amez & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, Grand Conſeil, Prevoſt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre amé Claude Saugrain, Libraire à Paris, Nous ayant fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer *les Adreſſes de la Ville & Fauxbourgs de Paris*, & les donner au public, avec augmentations, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour la Ville de Paris ſeulement : Nous avons permis & permettons par ces preſentes audit Saugrain, de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractere, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout noſtre Royaume pendant le temps de huit années conſécutives, à compter du jour de la datte deſdites preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéïſſance ; & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, dans ladite Ville de Paris ſeulement, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intereſts, à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'ex-

poſer en vente il en ſera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Voiſin, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Preſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'expoſant ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Preſentes, qui ſera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel eſt nôtre plaiſir. DONNE' à Verſailles le vingt-troiſiéme jour de Janvier l'an de grace mil ſept cens quinze, & de nôtre Regne le ſoixante-douziéme Par le Roy en ſon Conſeil, *Signé*, FOUQUET.

Regiſtré ſur le Regiſtre num. 3. de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, page 908. num. 1147. conformément aux Reglemens & notamment à l'Arreſt du Conſeil du 13. Aouſt 1703. A Paris le 16 Fevrier 1715. Signé, ROBUSTEL, *Syndic.*

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier ce Manuſcrit, qui a pour titre *les Curioſitez de Paris, Verſailles, Marly & des Environs, Ouvrage enrichi de Figures*. Cette grande Ville & ſes Environs renferment un nombre infini de beautez & de ſingularitez qui augmentent tous les jours. Quoiqu'il y en ait déja paru pluſieurs Deſcriptions, celle-ci traitée differemment des autres, peut avoir ſa commodité & ſon utilité pour les Etrangers; d'ailleurs je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Fait ce treiziéme Juin mil ſept cens quinze. Signé, MOREAU DE MAUTOUR.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requestes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre bien amé PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de notre bonne Ville de Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il désiroit faire imprimer un Livre intitulé: *Les Curiositez de Paris, Versailles, Marly, & des Environs*; s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires. A ces Causes, voulant favorablement traiter ledit Exposant, Nous avons permis & permettons par ces Presentes audit Emery, de faire imprimer ledit Livre, en telle forme, marge, caracteres, & Langue, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendant le temps de dix années consecutives, à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance, & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Livre, en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de Titre & de Langue, d'impression étrangere ou autrement, sans le consentement par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens dommages & interests; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Voysin, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûemement signifiée, & qu'aux co-

pies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant, & clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le troisiéme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cens quinze, & de notre Regne le soixante-treiziéme. Par le Roy en son Conseil. Signé, FOUQUET.

Registré sur le Registre num. 3. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 964. N. 1259, conformément aux Reglemens, & notament à l'Arrest du Conseil du 13 Aoust 1703. A Paris le 15 Juillet 1715. Signé, ROBUSTEL, Syndic.

J'ai cedé le présent Privilége au sieur Saugrain mon Gendre. A Paris ce 12 Decembre 1715.

Signé, P. EMERY.

LES



LES CURIOSITEZ DE PARIS.

LA Ville de Paris eſt préſentement une des plus belles, des plus grandes & des plus peuplées de l'Univers. Elle eſt la Capitale du Royaume de France, le Siége d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes, d'une Cour des Aydes, & autres Juriſdictions ſupérieures & ſubalternes; d'une Univerſité & d'un Archevêché qui a pour ſuffragans Orleans, Chartres, Meaux & Blois. Les Auteurs ne ſont point d'accord de l'origine de ſon nom, ni quels ont été ſes Fondateurs. Pluſieurs ont dit que Samothes, qui vivoit du temps de Noé, jetta les premiers fondemens de cette fameuſe Ville; d'autres aſſurent que ce fut un Pâris, dix-ſeptiéme Roy des Gaules, & Succeſſeur de Romus. Euſebe veut qu'elle ſoit beaucoup plus ancienne que Rome, quoique l'on ne puiſſe pas préciſément dire par qui elle a été bâtie. Jules Céſar dans ſes Commentaires parle de Paris, & Julien l'Apoſtat s'y arrêta long-temps pendant ſon ſéjour dans les Gaules. Les Grecs & les Latins l'on appellé diverſement: *Lutetia*, *Lucetia*, *Lucotetia*

Parisii & Lutetia Parisiorum. Rigort & quelques autres qui cherchent l'origine du nom de Paris dans les cendres de Troye, disent qu'après la ruine de cette Ville, quelques Troyens étant passez dans les Gaules, y bâtirent Paris, & lui donnerent le nom du fils de Priam. D'autres veulent que ce soit celui de Lucus, huitiéme Roy des anciens Gaulois, ou celui du fils de Romus. On le tire aussi du mot Grec, qui veut dire Isis, à cause que cette Idole y étoit adorée; & des Parrasiens Peuples d'Arcadie, qu'Hercule conduisit dans les Gaules. D'autres font venir ce mot de λευκότης, qui veut dire blancheur, soit que les Habitans, ou la Ville le fussent. Il y en a qui aiment mieux dire que le nom de Paris est tiré du mot Grec παρρησία, qui signifie hardiesse, ou liberté de parler sans flaterie, parceque cette qualité regne ordinairement dans l'esprit des Parisiens. D'autres Auteurs rapportent l'origine de ce nom aux Marais qui étoient près de cette Ville, & qui la rendoient extrêmement boueuse, lui donnant le nom de *Lutetia, Lutum*, qui signifie bouë.

il n'a pas vrai

La Ville de Paris, dans son origine, étoit nommée *Lutéce* par les Gaulois, & Capitale du Peuple appellé Parisien. Elle étoit renfermée (comme l'est encore aujourd'hui la Cité) dans une Isle de la riviere de Seine, entourée de Bois, de Marais & de Vignes. Les maisons étoient petites & rondes en forme de guérites, bâties de bois & de terre, & couvertes de pailles & de roseaux. Les Romains la conquirent environ l'an du monde 4000; & quelques années avant la naissance de Notre Seigneur JESUS-CHRIST, Camulogene en étoit alors Gouverneur.

Les Habitans de Lutéce, pour éviter la domination des Romains, brûlérent leur Ville; mais ayant été subjuguez par Labiénus leur Chef, les Romains la rebâtirent & l'augmentérent d'un Palais, de deux Châteaux (aujourd'hui les deux Châtelets) au bout des deux Ponts, & l'entourérent de murs.

Cette Ville s'agrandit considérablement sous ces Maîtres du monde, qui la possédérent jusqu'en 486 que les François la conquirent. En 508 Clovis la déclara Capitale de ses Etats, & son séjour ordinaire. Alors Paris s'accrut par une vingtaine de petits Bourgs séparez, qui se formérent aux environs, & qui y furent bien-tôt joints. Les principaux furent BEAUBOURG, BOURGTIBOUST & BOURGLABBE', dont il y a encore des rues de même nom aux mêmes endroits. Les Rois firent bâtir plusieurs Eglises & Palais: tels furent le Louvre & l'Hôtel des Ducs de Bretagne, qui l'augmentérent beaucoup, aussi-bien qu'une quantité de Maisons considérables des Grands Seigneurs & d'Officiers de la Cour.

Paris s'étant ainsi accru, Philippe Auguste le fit enclore de murailles, ce qui ne fut executé qu'après un travail de vingt ans: alors les nouveaux agrandissemens furent renfermez dans cette enceinte. Gerard de Poissy la fit paver, en quoi il employa des sommes considérables, qu'il avoit sans doute gagné auprès de Philippes Auguste, dont il manioit les finances.

Les grandes dépenses que ce Prince fit pour l'embellissement de cette Ville, firent naître l'envie à divers Particuliers de bâtir sur le terrain qui restoit vuide, ce qui contribua beaucoup à l'étendre, & à la rendre considérable. Les Guerres des Anglois donnerent occasion de fortifier Paris: on ouvrit des fossez, on éleva la Bastille & beaucoup d'ouvrages nécessaires. Dans la suite on ne fit rien de considérable jusqu'au regne de François I. qui l'embellit extrêmement. Il fit, entr'autres choses, abattre le vieux Louvre, & le fit rétablir de nouveau plus magnifiquement. Il fit encore abattre quantité d'anciens Hôtels, dont l'ancienne structure derangeoit la beauté que ce Prince vouloit donner à cette Ville; il fit en place ouvrir un nombre de rues, qui furent aussi utiles, qu'elles firent un bel effet.

Depuis, ses Successeurs ont fait bâtir le Château des Thuilleries, l'Arcenal, le Pont-Neuf, la Place Royale, l'Isle de Notre-Dame, la Place Dauphine, & les Quais; & enfin une si grande quantité d'Edifices nouveaux, comme Eglises, Hôtels, Places, Ponts, Portes, Quais & Rues, qu'ils ont rendu cette Ville, la plus grande & la plus magnifique de l'Univers.

Il faut avouer avec justice que la Ville de Paris est aujourd'hui la plus célébre & la plus florissante Ville du monde dans toutes ses parties. Sa grandeur est prodigieuse, le nombre de ses Eglises & de ses Maisons Ecclésiastiques & Religieuses est surprenant. La magnificence de ses Palais, de ses Ponts, de ses Places publiques, de ses Fontaines, & de ses Rues, & par-dessus tout, le nombre presque infini de ses Habitans, la rendent la plus grande, la plus admirable & la plus fameuse Ville de l'Europe. L'Empereur Charles-Quint disoit *Lutetiæ non, Urbs sed Orbis*; qu'il avoit vû un Monde, une Ville & un Village; le Monde étoit Paris, la Ville Orleans, & Poitiers le Village. Il s'en falloit cependant plus de moitié que Paris ne fût de son temps dans l'éclat & la splendeur qui y regnent à présent. Cette incomparable Ville est située au milieu de l'Isle de France sur la Riviére de Seine: elle a deux lieues de largeur, & six de circonférence, y comprenant ses Fauxbourgs, dont il y en a quatre aussi peuplez qu'aucunes des plus grandes Villes de France. On travaille encore aujourd'hui à l'étendre de tous côtez, où l'on bâtit de nouvelles Maisons d'une beauté & d'une magnificence achevée.

Je ne vous puis mieux faire comprendre ni prouver la prodigieuse grandeur de cette admirable Ville, qu'en vous disant que suivant les calculs que l'on en a fait depuis les derniers agrandissemens, son immense étendue renferme près de neuf cens cinquante rues, qui contiennent vingt-cinq mille mai-

ſons, dont la plûpart ont des quatre ou cinq étages, & beaucoup ſix ou ſept. On eſtime que les loyers de ces maiſons montent à plus de vingt millions par an. Elles renferment environ ſept cens mille Habitans, parmi leſquels on compte cent-cinquante mille Domeſtiques.

J'ajouterai encore pour vous mieux perſuader de cette verité, qu'il faut chaque année pour la nourriture de cet innombrable Peuple cent-cinquante mille muids de bled, ſans y comprendre le pain que l'on apporte de tous les environs dans les differens Marchez deux fois par ſemaine; cinquante mille Bœufs, ſept cens mille Moutons, cent vingt-cinq mille Veaux, quarante mille Cochons, cent-cinquante mille muids de vin, ſans compter la quantité extraordinaire d'Eau-de-vie, de Bierre, de Cidre, & d'autres Boiſſons qui s'y conſomment. Enfin la richeſſe inexprimable de ſes Habitans, dont plus de douze mille roulent Caroſſe, eſt ſi conſiderable, que le Roy en retire tous les ans plus de trente millions, ſans parler de la Capitation & du Dixiéme qui montent encore à des ſommes immenſes.

On diviſe ordinairement la Ville de Paris en trois Parties, ſçavoir : LA CITE', L'UNIVERSITE', & LA VILLE.

LA CITE' comprend tout ce qui eſt renfermé entre les deux bras de la riviere de Seine, depuis le petit Châtelet juſqu'au Pont Notre-Dame, c'eſt ce qu'on appelle aujourd'hui l'Iſle du Palais. Cette partie qui étoit autrefois l'ancienne Ville de Paris, peut paſſer à préſent pour le cœur de la nouvelle, puiſqu'elle met l'Univerſité & la Ville dans une néceſſité indiſpenſable de ſe pouvoir paſſer d'elle, tant à cauſe de l'Archevêché pour le Spirituel, qu'à cauſe du Parlement pour le Temporel.

L'UNIVERSITE' comprend ce qui eſt borné au Midi par la Seine, les Portes S. Bernard, S. Victor, S. Marcel, S. Jacques, S. Michel, & le Fauxbourg

S. Germain. Elle eſt comme l'ame de Paris par raport aux Sciences qui ſont enſeignées dans ſon centre.

LA VILLE comprend tout ce qui eſt au Septentrion bornée par la Seine, les Portes de la Conférence, S. Honoré, Montmartre, S. Denis, S. Martin, & de S. Antoine. Cette partie doit être comptée pour la vie de Paris, puiſque c'eſt celle où débarquent & ſe vendent la plûpart des denrées & marchandiſes, & où ſe tiennent les Halles & les Marchez les plus conſidérables.

La Ville de Paris ſe diviſe auſſi en vingt quartiers différens, & c'eſt de cette diviſion dont je me ſuis ſervi pour vous rendre ce Livre plus intelligible & plus commode.



LES VINGT QUARTIERS sont:

1. La Cité.
2. Le Louvre.
3. Le Palais Royal.
4. Montmartre.
5. S. Eustache.
6. Des Halles.
7. S. Opportune.
8. S. Jacques de la Boucherie.
9. S. Denis.
10. S. Martin.
11. S. Avoye ou de la Verrerie.
12. Du Temple ou du Marais.
13. De la Greve.
14. S. Antoine.
15. S. Paul.
16. Place Maubert.
17. S. Benoist ou S. Jacques.
18. S. André.
19. Luxembourg.
20. S. Germain des Prez.

L'Isle de Notre-Dame.

L'Isle Louviers.

&

les Fauxbourgs de la Ville.



LE QUARTIER DE LA CITÉ.

I.

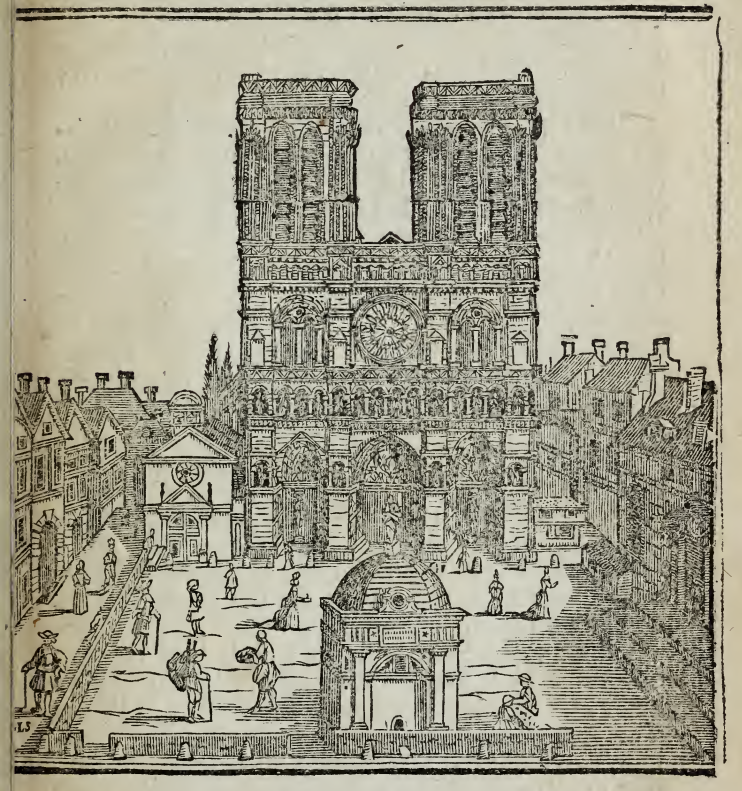
POUR voir les Quartiers de Paris avec ordre & de ſuite, il faut commencer par celui de la Cité. Il contient les Iſles du Palais & de N. Dame, depuis la pointe de l'Iſle Louviers juſqu'à la pointe occidentale de l'Iſle du Palais, & tous les Ponts, y compris la Culée du Pont au Change; mais comme ce qui compoſe ce Quartier eſt d'une trop grande étendue (puiſque la ſeule Iſle du Palais faiſoit autrefois l'ancienne Ville de Paris toute entiere) je réſerverai les deux autres Iſles pour commencer par celle du Palais, que l'on nomme la Cité, à vous faire voir les Curioſitez de cette grande Ville.

Pour vous en rendre la courſe plus facile, j'ai diviſé la Cité en trois parties: la premiere contient ce qui eſt renfermé depuis la pointe du Terrein, juſqu'à ce qui eſt ſéparé par le Pont Notre-Dame, la rue de la Juiverie & le Petit-Pont. Vous ne pouvez mieux commencer à la voir que par l'Egliſe de NOTRE-DAME.

Cette Egliſe eſt la Cathédrale & Métropolitaine de Paris, & ſans contredit une des plus anciennes de cette Ville, & même de toute la France. La preuve infaillible eſt tirée de ſon Fondateur S. Denis, Apôtre de la France. Elle a porté le nom de ce Saint juſqu'en 522, qu'elle fut dédiée à la Sainte Vierge, ſous le titre de Notre-Dame. Son Architecture, bâtie l'an 1150, quoique gothique, a quelque choſe de ſi ſingulier & de ſi délicat, qu'elle a toujours paſſé pour la plus belle Egliſe du Royaume. Sa grandeur & ſa hauteur ont de quoi vous étonner. Elle a ſoixante-cinq toiſes de longueur, vingt-quatre de lar-

geur, & dix-sept de hauteur. Cent vingt grosses colonnes qui soutiennent tout l'Edifice, forment une double allée qui regne dans tout le tour, sans comprendre l'espace de quarante-cinq Chapelles.

L'EGLISE DE NOTRE-DAME.



Il y a au dessus de grandes galleries ou voutes, espacées par cent-huit colonnes chacune d'une piéce, bordées sur le devant d'une belle balustrade de fer. Ce

lieu eſt très commode pour voir les grandes Cérémonies dans les Fêtes extraordinaires. On y monte par un eſcalier qui eſt à l'entrée de la Nef du Chœur du côté de la Chapelle de la Vierge, où il y a toujours un grand concours de dévotion à cette Reine du Ciel : remarquez à côté du pilier vis à vis, la Statue équeſtre de Philippes, dit le Bel.

Le Chœur qui eſt d'une magnificence achevée, a été refait depuis peu, & orné de tout ce qui pouvoit lui donner de l'éclat & de la beauté.

Rien n'eſt plus digne de votre curioſité que ce ſacré monument de la pieté de nos Rois, excellemment executé ſur les deſſeins de *Decotte*, premier Architecte du Roy, & fini ſur ceux de *Decotte le fils*.

Le Sanctuaire eſt elevé ſur ſept marches d'un marbre choiſi, avec deux baluſtrades en demi rond, dont les appuis ſont d'un marbre très fin, & les piliers de bronze dorée. Ce Sanctuaire eſt pavé de marbre de diverſes couleurs, & ſimétriſé. Il eſt fermé entre les arcades par une grille de fer doré & bruni, avec des ouvrages d'un travail & d'un goût admirable.

Le grand Autel, dont la nagnificence vous ſurprendra, eſt conſtruit tout de marbre, & les devans de porphire, accompagné de quantité d'ornemens qui font un effet des plus riches. Aux côtez ſont deux Anges de bronze dorée en attitude d'adoration portez par des nuages ſur des pieds d'eſtaux de marbre blanc.

Voyez enſuite ſur la droite (mais plus enfoncé que l'Autel) la Statue de Louis XIII. en marbre blanc, ſur un pied d'eſtal auſſi de marbre : ce Prince y eſt repréſenté, revêtu de ſes habits Royaux, proſterné, offrant ſon Sceptre & ſa Couronne, & mettant ſon Royaume ſous la protection de Jeſus-Chriſt & de la Sainte Vierge. Cette merveilleuſe piéce eſt de *Couſtoux* le jeune. De l'autre côté vous verrez celle de Louis XIV. de même matiére, & à peu près

dans la même attitude, faite par *Coizevox*.

L'Autel du fond que vous voyez élevé derriere le grand Autel, est appellé l'Autel des Féries. Il est aussi tout de marbre, chargé de plusieurs ornemens de sculpture. Le Retable représente le Vœu de Louis XIII. La Sainte Vierge tenant Jesus-Christ y est assise au pied de la Croix, le tout de marbre blanc sur un fond noir. Ces excellens Ouvrages sont des deux *Coustoux*. Remarquez au dessus un nombre d'Anges qui tiennent la Suspension où est le Saint-Sacrement; & aux piliers des arcades, des Anges de de bronze dorée, de hauteur d'homme, posez sur des culs de lampes de marbre blanc : ils tiennent chacun un instrument de la Passion de Notre-Seigneur.

Au dessus des arcades sont les Vertus avec leurs Attributs : à droite & près l'Autel, c'est de suite la Charité & la Perséverance, par *Pouletier* : la Prudence & la Tempérance, par *Fremin* : l'Humilité & l'Innocence, par *le Pautre* : De l'autre côté, la Foi & l'Espérance, par *le Moine* : la Justice & la Force, par *Bertrand* : la Virginité & la Pureté, par *Thierri*.

Les autres Ornemens (faits par d'habiles Maîtres) sont des Trophées d'Eglises, & autres Piéces qui accompagnent les piliers & les arcades, toutes revêtues d'un très beau marbre veiné de rouge & de blanc, qui avec les dorures qui brillent de toutes parts, forment un monument des plus admirables.

Continuant à en voir les beautez, remarquez au bas des marches du Sanctuaire un marbre blanc, sous lequel sont dans un caveau les Entrailles de Louis XIII. & celles de Louis XIV. Examinez ensuite les Chaises ou Formes du Chœur; elles sont d'une menuiserie des plus excellentes. Le lambris est rempli de bas-reliefs qui représentent la vie de la Sainte Vierge, dans des cadres alternativement quarrez & ovales, avec quantité d'ornemens & de sujets de la Passion de Notre-Seigneur sur les pila-

ſtres : tous ces Ouvrages ſont d'un travail exquis. La Chaiſe de l'Archevêque eſt belle & ornée de bas-reliefs, qui repréſente le Martyre de Saint Denis, Evêque de Paris. Les onze ſujets des bas-reliefs de ce côté, ſont, 1. La Naiſſance de la Sainte Vierge. 2. La Préſentation de la Sainte Vierge au Temple. 3. La Vierge inſtruite par Sainte Anne. 4. Le Mariage de la Sainte Vierge. 5. L'Annonciation. 6. La Viſitation. 7. La Naiſſance de Notre-Seigneur. 8. L'Adoration des Rois. 9. La Conception. 10. La Purification. 11. La Fuite en Egypte.

La Chaiſe vis à vis eſt du même goût que celle de l'Archevêque. Les bas-reliefs repréſentent le Roy Chilperic guéri par Saint Germain, Evêque de Paris. Les ſujets des bas-reliefs des Formes de ce côté ſont, 1. La Sainte Famille. 2. Jeſus-Chriſt enſeignant les Docteurs. 3. Les Nôces de Cana. 4. La Vierge au pied de la Croix. 5. La Deſcente de Croix. 6. La Deſcente du S. Eſprit. 7. L'Aſſomption. 8. Une femme à genoux qui repréſente l'Oraiſon. 9. La Prudence. 10. La Modeſtie. 11. L'Humilité.

Les Grilles du tour de l'Autel, de même que celles des trois Portes, ſont d'un ouvrage & d'une dorure magnifique. Tous ces nouveaux embeliſſemens ont été faits pour accomplir le Vœu que fit Louis XIII. à la Naiſſance de Louis XIV. ſon fils.

Le grand nombre de Tableaux d'une grandeur extraordinaire, & des mains des meilleurs Maîtres, que vous voyez placez entre chaque pilier, ſont des préſens faits à la Sainte Vierge tous les ans le premier jour de May par le Corps des Orfévres de Paris. Ils repréſentent, ſçavoir, le tour du Chœur, à commencer au trône de l'Archevêque.

Le 1. l'Annonciation, par *Hallé.*

Le 2. la Viſitation de la Vierge, par *Jouvenet.*

Le 3. la Naiſſance de Notre-Seigneur, par *de la Foſſe.*

Le 4. l'Adoration des Rois, par le *même*.

Le 5. la Présentation de Notre-Seigneur, par *Boulogne le jeune*.

Le 6. la Fuite en Egypte, par *le même*.

Le 7. Notre-Seigneur dans le Temple, par *Coipel*.

Le 8. l'Assomption de la Vierge, par *le même*.

Dans la Croisée de la Nef du côté de l'Archevêché.

1. Le Martyre de S. Pierre, par *Bourdon*, 1643.
2. La Sainte Famille : *C'est un Vœu*.
3. S. Paul lapidé, par *Champagne*, 1667.
4. La mort de S. Jacques, par *Coipel*, *p*.
5. Saint Paul convertissant le Pro-Consul, par *Loir*, 1650.
6. S. André, par *Blanchard*, 1670.
7. S. Etienne, par *le Brun*, 1651.
8. Le Martyre S. André, par *le Brun*, 1647.

Vis à vis la Chapelle de la Vierge.

Notre-Dame de Pitié, par *Champagne* : C'est le Vœu de Louis XIII. en 1638.

De suite dans la grande Nef.

1. L'apparition de Jesus-Christ à S. Pierre, par *rlai*.
2. La Samaritaine, par *Boulogne*, 1679.
3. Le Paralitique, par *Boulogne l'aîné*, 1678.
4. Notre-Seigneur chassant les Marchands du Temple, par *Hallé*, *fils*, 1687.
5. Le Centenier, par *Boulogne le jeune*, 1686.
6. La Vocation de S. André & de S. Pierre, par *Corneille*, 1672.
7. La résurrection de la fille de Jaïre, par *Vernansal*, 1689.

8. Saint Pierre guérit le Boiteux, par *Sylvestre*, 1703.

9. Saint Paul prêchant dans l'Aréopage, par *Debestain*, 1636.

10. Le Ravissement de Saint Philippes, par *Blanchet*, 1663.

Près & au dessus de la grande Porte.

1. Le naufrage de S. Paul, par *Person pere*, 1653.

2. Ananie & Saphire, par *Vouet le jeune*, 1636.

3. *Le grand du milieu.* Saint Barthelemy guérissant un possedé, par *Vignon*, 1668.

4. Le Centenier aux pieds de Saint Pierre, par *Vouet le jeune*, 1639.

5. La délivrance de S. Pierre, par *le même*, 1640.

Remarquez au premier pilier de la droite la Statue de saint Christophe faite en 1413 par le Chambellan de Charles VI. nommé Desessars, il y est représenté.

Dans la Nef à gauche en remontant.

1. Le fils de Sceva batu du démon, par *Elie*, 1702.

2. Herodiade tenant la tête de Saint Jean-Baptiste, par *Cheron*, 1690.

3. La Flagellation de Saint Paul & de Silas, par *Tetelin*, 1655.

4. Le départ de S. Paul, par *Galloche*, 1705.

5. Saint Pierre délivré de prison, par *Corneille*, 1679.

6. Le Martyre de S. Etienne, par *Houasse*, 1673.

7. Le Martyre de Saint Simeon, par *Boulogne pere*, 1648.

8. S. Jean devant la Porte Latine, par *Hallé pere*, 1662.

9. S. Paul & Silas en prison, par *Montagne*, 1662.

10. Le Paralitique guéri par Jesus-Christ, par *Jouvenet*, 1673.

Dans la Croisée du Cloître.

1. La Descente du Saint Esprit, par *Blanchard*, 1634.
2. Saint Paul brûle les Livres des Payens, par *le Sueur*, 1649.
3. Thabite résuscitée par Saint Pierre, par *Tettelin*, 1652.
4. Le Martyre de Saint Barthelemy, par *Paillet*, 1660.
5. Le Repentir de S. Pierre, par *Tavernier*, 1699.
6. La Prédication de S. Pierre, par *Person le pere*, 1642.
7. Notre-Seigneur guérissant la femme de la perte de sang, par *Gazet*, 1706.
8. S. Ives, c'est un Vœu du Lieutenant General de Laumaria.
9. S. Paul & S. Barnabé, par *Corneille*.

Si vous voulez observer tous les Tableaux, continuez par l'aîle de la Nef de ce même côté du cloître, vous verrez dans la premiere Chapelle S. Paul qui résuscite Eutique tombé d'une fenêtre, par *Courtin*, 1707.

Dans la seconde, Notre-Seigneur qui guérit un possedé aveugle & muet, par *Vernansal*, 1700.

Dans la troisiéme, les Nôces de Cana, par *Cotel*, 1681.

Dans la quatriéme, la mort de S. Jacques le majeur, par *Prevôt*, 1641.

Dans la cinquiéme, le Batême de Corneille, par *Corneille le pere*, 1658.

Dans la sixiéme, S. Paul & S. Barnabé, par *Ballain*, 1676.

Dans la septiéme, des Miracles arrivez en 1625 & 1628, par l'intercession de la Sainte Vierge, par *le Moine*, 1631.

Le Tableau adossé au mur, est Saint Jean-Baptiste

prêchant dans le Desert, par *Paroissel*, 1694.

Passez ensuite dans l'aîle de la Nef du côté de l'Archevêché, vous y verrez sept Chapelles, dans lesquelles sont autant de Tableaux, à commencer par celui qui est adossé au mur près la Chapelle Sainte Anne. Il représente Notre-Seigneur sur la Montagne, peint par *Person fils*, 1683.

Dans la Chapelle Sainte Anne plusieurs petits Tableaux.

Dans la seconde Chapelle, dite la Chapelle des Chapellains, l'Apparition de Notre-Seigneur aux Saintes Femmes, par *Marot*, 1697.

Dans la troisiéme, la Femme adultére, par *Regnault*, 1701.

Dans la quatriéme, la résurrection du fils de la veuve de Naim, par *Guillebaut*, 1691.

Dans la cinquiéme, la mort de Thabite, par *Dudot*, 1639.

Dans la sixiéme, Notre-Seigneur qui guérit plusieurs malades, par *Alexandre*, 1692.

Dans la septiéme, qui est la petite Sacristie, Notre-Seigneur apparoissant aux Apôtres & à Saint Thomas, par *Cernault*, 1693.

Et Saint Pierre qui guérit le Boiteux à la porte du Temple, par *Lallemand*, 1630.

Sous les bas côtez du Chœur il y a encore neuf Tableaux, sçavoir quatre du côté de l'Archevêché qui sont :

Le premier, Notre-Seigneur chez Marie & Marthe, par *Simpol*, 1704.

Le second, l'Adoration des Mages, par *Vivien*, 1698.

Le troisiéme, Herodiade perçant la langue de S. Jean-Baptiste, par *Audran*, 1674.

Le quatriéme, vis à vis la Sacristie, Saint Paul devant le Roy Agrippa, par *Villequin*, 1656.

Derriere le Chœur dans la Chapelle S. Crespin, S. Pierre qui de son ombre guérit les malades, par *de la Hire*, 1635.

A gauche, dans le même lieu, le miracle de S. Paul dans Epheſe, par *Boulogne pere*, 1648.

De l'autre côté du Chœur, le premier eſt le Martyre de S. Paul, par *Boulogne pere*, 1657.

Le deuxiéme, le Prophete Habacuc, par *Cheron*, 1688.

Le troiſiéme, la multiplication des pains, par *Chriſtophe*, 1696.

Les trois grandes Portes de cette Egliſe ſont d'un travail infini. Le grand nombre des Figures qui repréſentent des Anges, des Saints, & 28 Rois de France, depuis Childebert juſqu'à Philippe Auguſte, forment un Portail qui répond à la Majeſté & à l'excellence de cette Egliſe.

Les deux groſſes Tours, que vous voyez ſur le devant de ce fameux Edifice, ſont embellies d'une prodigieuſe quantité de figures. Elles ont 34 toiſes de hauteur; l'on y monte par un eſcalier de 389 degrez, dont l'entrée eſt près de la porte de l'Egliſe du côté gauche. Il y a ſept groſſes Cloches dans celle de la droite, & deux dans celle de la gauche: elles ſont extraordinaires; la plus groſſe péſe quarante-quatre mille livres: elle a été nommée Emmanuel-Louiſe-Thereſe par le Roy & la Reine ſon Epouſe, & ſix dans le Clocher du milieu. De deſſus ces Tours vous verrez avec plaiſir Paris tout à découvert: vous y jouirez d'une vûe des plus agréables & des plus étendues ſur tous les environs de cette charmante Ville.

Pour le Spirituel il eſt bon de ſçavoir que cette Egliſe eſt la Cathédrale & le Siége d'un Archevêché érigé par le Pape Barberin Urbain VIII. en 1622, à la réquiſition de Louis XIII. Cent quatorze, tant Evêques qu'Archevêques, deſquels on compte pluſieurs au nombre des Saints, l'ont gouverné juſqu'à préſent, qu'il eſt rempli par le Cardinal de Noailles, que ſon mérite & ſa pieté élevérent à cette dignité en 1695, & au Cardinalat en 1700.

Du côté méridional de cette Eglise & sur le bord de la riviére est situé le Palais Archiépiscopal où l'Archevêque fait sa résidence ordinaire. C'est l'ouvrage de plusieurs Evêques ; mais l'augmentation qu'on y a fait depuis quelques années l'ont rendu très commode. Il est dans une belle situation, & jouit d'une vûë agréable.

En deça du même côté est l'Officialité, Jurisdiction où l'on plaide les Causes qui concernent les matiéres Ecclésiastiques.

Ce que l'on appelle l'Archevêché, est une Salle supérieure qui sert pour les Cérémonies Episcopales, & où l'on donne les Ordres. La Bibliotheque publique des Avocats est au dessus.

Derriere l'Eglise de Notre-Dame il y a un grand Jardin appellé le Terrein. L'autre côté se nomme le Cloître où demeurent les Chanoines. Vous y verrez la petite Eglise Collégiale de S. DENIS DU PAS, si ancienne, qu'on la tient la premiere bâtie à Paris : c'est où S. Denis endura le supplice du feu, étant mis dans un four chaud, que l'on y voit encore, & d'où il sortit sans en être endommagé. Auprès il y a une Chapelle de Saint Aignan.

A la porte du Cloître, à côté de l'Eglise de Notre-Dame, est une petite Eglise Collegiale appellée S. JEAN LE ROND : c'est la Paroisse de ceux qui demeurent dans le Cloître.

Au devant de Notre-Dame il y a une grande Place nommée le Parvis, avec une Fontaine ; à côté de laquelle est une Statue de pierre très antique, qui tient un Livre d'une main, & un Serpent de l'autre. On croit que c'est Esculape, Dieu de la Medecine : le Vulgaire l'appelle le Jeuneur de Notre-Dame.

Vis à vis cette Statue, & à l'entrée de la rue Neuve de Notre Dame, vous verrez l'HÔTEL-DIEU, fondé en 660 par S. Landry, Evêque de Paris. Saint Louis, Roy de France, en augmenta de beaucoup

le revenu. Henry IV. fit faire la Salle de S.Thomas. Celle du Legat fut faite par le Chancelier du Prat. Quoique le bâtiment de cet Hôpital soit fort resserré par les rues & la riviere qui le bornent, il est cependant des plus grands de Paris, où lon a compté jusqu'à 8000 malades séparez en diverses sales, selon les maladies & le sexe. On travaille actuellement à augmenter ce lieu; on y doit bâtir plusieurs belles Sales qui y sont fort necessaires, mais qui coûteront beaucoup.

Ce sont des Religieuses de l'Ordre de S. Augustin qui ont le soin des malades. Elles font sept ans de Noviciat, & outre les trois Vœux de Religion, elles font encore celui d'Hospitalité.

Il y a un Pont appellé le Pont de l'Hôtel-Dieu, qui communique du Parvis de Notre-Dame au quartier de l'Université: on donne pour passage un liard au profit de l'Hôtel-Dieu.

Vis à vis de l'Hôtel-Dieu est un autre Hôpital pour les ENFANS TROUVEZ ou exposez dans les rues. Ils y sont gouvernez par les Sœurs de la Charité, ou Sœurs grises: on les envoye aux Enfans trouvez, Fauxbourg Saint Antoine, quand ils sont élevez.

Un peu plus loin, du même côté, est l'Eglise de STE GENEVIEVE DES ARDENS, ainsi nommée en mémoire du miracle qui arriva par l'intercession de cette grande Sainte l'an 1130. Il regnoit en ce temps-là dans Paris une maladie que l'on nommoit le feu sacré, dont la violence intérieure du mal incendioit les entrailles de ceux qui en étoient attaquez. Selon la coutume de Paris, dans les nécessitez publiques, l'on porta la Châsse de cette Sainte Patrone en procession, de Sainte Genevieve du Mont à Notre-Dame, dont l'Eglise & le Parvis étoient remplis de malades, qui furent guéris aussi-tôt qu'ils approchérent de cette puissante Protectrice de la Ville de Paris.

Au bout de cette rue vous trouverez à main gau-

che le PETIT PONT, qui de bois qu'il étoit autrefois, fut bâti de pierre en 1314 de la somme de 9500 liv. des deniers de quelques Juifs qui furent condamnez d'être brûlez. Les Maisons & les Boutiques sur les deux côtez sont si-bien construites, qu'il est difficile de s'appercevoir que ce soit un Pont.

La grosse masse de Bâtiment que vous voyez au bout de ce Pont, est le PETIT CHATELET, qui servoit autrefois de porte à la Ville, & présentement d'aide de prison au Grand Châtelet.

A l'autre bout de ce Pont c'est la rue de la Juiverie où est l'Eglise de la MADELEINE, dont l'ancienneté lui donne droit d'être exempte d'aller en procession comme les autres Paroisses de Paris, & le titre d'Archipresbyterale. Il y a dans cette Eglise une Confrairie appellée la grande Confrairie de Notre-Dame, qui étoit autrefois en si grande réputation, que les plus grands Seigneurs s'en mettoient à l'exemple des Rois & de toute leur Cour : cette Procession se fait tous les ans dans l'octave de la Notre-Dame d'Aoust.

La Paroisse de Saint Symphorien, qui étoit tout proche, a été réunie à cette Eglise à cause de sa proximité. Elle sert présentement de Chapelle à la Communauté des Peintres, Sculpteurs, Graveurs & Enlumineurs de Paris, qui l'ont acquise pour cet effet.

Dans la rue de la Licorne vous trouverez l'Eglise Paroissiale de S. CHRISTOPHE : le Chapitre de N. Dame en est Curé primitif.

Dans la rue vis à vis, l'Eglise de S. PIERRE AUX BOEUFS, ainsi nommée à cause de deux Bœufs de pierre sculptez qui sont aux deux côtez de la porte de cette Eglise.

Plus loin, celle de STE MARINE, où l'on fait les Mariages des Filles qui ont manqué à leur honneur. L'ancien usage étoit de les marier avec un anneau de paille.

Près l'Hôtel des Ursins, celle de S. LANDRY, bâtie au lieu où ce Saint faisoit sa résidence étant

Evêque de Paris. Vous y verrez l'excellent Tombeau de la femme de Girardon, fait par cet habile Sculpteur.

Tirant vers le pont de N. Dame, vous trouverez l'Eglife de S. DENIS DE LA CHARTRE, dont on ne peut difputer l'antiquité, puifque la cave qui eft deffous, a fervi de prifon à Saint Denis, comme l'affurent ces paroles écrites que vous pouvez lire fur la porte de la Chapelle baffe, en ces termes:

En l'an foixante & fix de falut & de grace,

A Saint Denis prifon fut cette obfcure place, &c.

Cette Eglife eft un Prieuré deffervi par des Religieux de l'Ordre de Cluny, qui relévent de Saint Martin des Champs. Le lieu appellé le Bas-de-Saint Denis eft une enceinte de maifons privilegiées, où ceux qui ne font point Maîtres à Paris peuvent travailler en toute feureté & franchife.

Sortant de ce lieu vous appercevrez le PONT N. DAME, qui fut achevé en 1507. Joconde, Cordelier Véronois (Maître de Jules Scaliger) en fut l'Entrepreneur aux dépens de la Ville à qui il appartient. Sur les deux côtez de ce Pont obfervez foixante-huit maifons de même hauteur & grandeur, dont les faces du dehors font ornées de figures à demi corps, plus gros que le naturel. Elles ont fur leur tête des corbeilles de fleurs & de fruits. Ces ftatues font entrelaffées de médailles où font repréfentés les Rois de France, avec chacun leur nom, le temps de leur advénement à la Couronne, & une devife latine à leur louange. Ces ornemens rendoient ce Pont fort magnifique; mais les injures du temps aufquelles ils font expofez, en détruifent tous les jours la beauté & l'agrément. Au milieu de ce Pont il y a une porte quarrée d'ordre Ionique, qui fert d'entrée au lieu que l'on appelle la Pompe, où vous

en verrez deux qui élevent l'eau de la riviere pour la fournir aux Fontaines des quartiers les plus écartez de la Ville : ce lieu est un des meilleurs bains de Paris.

Seconde Partie de la Cité.

La seconde partie de la Cité comprend ce qui est renfermé entre les quatre Ponts, c'est à dire depuis le petit Pont & celui de Notre-Dame, jusqu'aux Ponts au Change & de Saint Michel, qui consiste en ce qui suit.

Du Pont Notre-Dame passez par la rue de la Pelletrie remplie en partie de Teinturiers, au bout de laquelle vous trouverez l'Eglise de S. BARTHELEMI : elle prend son origine de la naissance de la Religion Chrétienne en France. Les anciens Historiens nous apprennent que S. Denis y annonçoit souvent la parole de Dieu, qu'il y disoit la Messe, & que c'est en ce lieu qu'il fut pris pour être conduit en prison à Saint Denis de la Chartre que vous venez de voir. La construction de son Bâtiment n'a rien que d'antique. Le grand Autel est fort propre, de même que la Chapelle de Sainte Catherine où sont quelques Tableaux estimez. La premiere Confrairie du Saint Sacrement établie à Paris fut érigée dans cette Eglise ; elle est agregée à l'Archi-Confrairie de Rome : on y solemnise très magnifiquement la Fête Dieu pendant l'octave.

Sortant de cette Eglise vous verrez à main droite le PONT AU CHANGE. Ce Pont n'étoit autrefois que de bois appellé le grand Pont, jusqu'en 1141, qu'il fut nommé le Pont au Change, parceque Louis VII. ordonna que ses Changeurs y demeureroient. L'inscription qui est au pied d'estal de la statue du Roy représenté en bronze entre Louis XIII. & Anne d'Autriche à la face de la culée, vous apprendra que ce Pont a été commencé le 19 Septembre 1639, & achevé le 20 Octobre 1647. Les deux rangs de

maisons élevées sur les deux côtez sont doubles & ont quatre étages. Les Marchands qui les occupent ont leurs Boutiques sur le devant & leurs Magasins sur le derriere du côté de l'eau. Il n'y en a point dans l'Europe de si chargé ni de si peuplé.

A l'entrée de ce Pont sur la gauche vous verrez le Quai des Morfondus, au coin duquel est un grand Horloge, appellé l'Horloge du Palais, qui regle les Audiences du Parlement. Le Cadran est accompagné de plusieurs figures de terre cuites assez bien travaillées. C'est cet Horloge qui donna le signal au massacre de la Saint Barthelemy, dont la sanglante action est si memorable dans l'Histoire.

Entre la rue de la vieille Draperie & celle de la Barillerie sont les BARNABITES, dont vous ne verrez le nouveau Portail, que quand vous serez entré dans la Cour. Ce Convent doit sa fondation à S. Eloy qui fit de sa maison un Monastére de Religieuses sous la conduite de Sainte Aure. Après plusieurs changemens l'Archevêque de Paris y établit des Religieux de la Congrégation de saint Paul, dits Barnabites, parceque le Convent de saint Barnabé à Milan en Italie, est la premiére maison de cet ordre : l'Eglise n'a rien de singulier.

La premiere Eglise dans la rue de la vieille Draperie est celle de S. PIERRE DES ARCIS qui fut bâtie & érigée en Paroisse en 1107. Celle d'au dessus est nommée Sainte Croix de la Cité. Cette Eglise est très petite ; on y conserve un morceau de la vraye Croix de Notre-Seigneur, & une Epine de sa Couronne. Dans la rue aux Féves vis à vis est celle de saint Martial que l'on rebâtit actuellement, & auprès de laquelle est encore une autre Paroisse nommée saint Germain le Vieux qui n'a rien de remarquable.

Passez par le Marché-Neuf, qui est des mieux fournis de Paris, avec une Boucherie, à côté de laquelle est un Horloge qu'on fait remarquer à

ceux qui n'ont jamais rien vû.

Au bout de ce Marché à gauche vous trouverez le PONT S. MICHEL, ainsi appellé parcequ'il conduit à la Porte de ce nom : il fut bâti de bois en 1384 ; étant tombé le 9 Decembre 1547, on le refit. Il tomba le trente Janvier 1616. Il a été rebâti & achevé peu de temps après, chargé des deux côtez de maisons bâties de pierres de taille & de briques. La plus grande partie des Boutiques de ce Pont sont occupées par des Fourbisseurs & des Chapeliers.

Troisiéme Partie de la Cité.

La troisiéme & derniere partie de la Cité contient ce qui est enfermé depuis les Ponts au Change & de saint Michel jusqu'à la pointe occidentale de l'Isle du Palais. Elle renferme particulierement le Palais & toutes ses Jurisdictions, par où vous devez commencer à le voir.

LE PALAIS étoit autrefois celui de nos Rois, & aujourd'hui le Siege ordinaire du Parlement. Il fut bâti sous le Regne de Philippe le Bel, par Enguerand de Marigny. La singularité & la solidité de son architecture l'a toujours fait passer pour un bâtiment très accompli, qui a été admiré & étudié de tout ce qu'il y a eu de plus habiles Architectes, même de nos jours, en la personne du Cavalier Bernin & de quantité d'autres. Ce grand Edifice contient quatre sales, dont la principale est appellée la Grand' Sale : elle est couverte par deux admirables voutes de pierres de taille, pavée de carreaux de marbre noir & blanc. Au milieu regne un rang d'arcades soutenues par de gros piliers, autour desquels sont des Boutiques de Libraires, de Lingéres & de Marchands. Au haut de cette sale vous verrez une Chapelle d'une très belle menuiserie, fermée d'une grille de fer doré, ornée d'une Résurrection

ction, de ſaint Charlemagne, & de ſaint Louis, d'une bonne ſculpture. Au deſſus eſt un Cadran ſous lequel ſont ces paroles en lettres d'or :

SACRA THEMIS MORES, UT PENDULA DIRIGIT HORAS.

Les autres ſalles ſont nommées la Salle Dauphine, des Merciers, la Gallerie des priſonniers, & la Salle Neuve qu'il faut voir. Vous y trouverez à acheter toutes ſortes de Galanteries, de Bijoux & d'ajuſtemens de femmes du meilleur goût & des plus nouvelles modes.

Les Cours & Juriſdictions renfermées dans l'enclos du Palais ſont LE PARLEMENT (le premier du Royaume) compoſé de la Grand'Chambre, de la Tournelle Civile, de la Tournelle Criminelle, de cinq Chambres des Enqueſtes, de deux Chambres des Requeſtes du Palais, des Requeſtes de l'Hôtel & du Parquet des Gens du Roy. Toutes ces Chambres ſont compoſées d'un premier Préſident, de pluſieurs Préſidens, Maîtres des Requêtes, Conſeillers, Procureurs & Avocats Généraux, & d'un grand nombre d'Officiers.

L'ouverture du Parlement ſe fait le 12 Novembre lendemain de la ſaint Martin, par une Meſſe ſolemnelle, appellée la Meſſe Rouge, parceque Meſſieurs du Parlement y aſſiſtent en Robes d'écarlatte : c'eſt une cérémonie à voir.

Les autres Cours ſouveraines ſont la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, & la Cour des Monoyes.

Les autres Juriſdictions ſont la Chancellerie, la Chambre du Domaine ou Bureau des Tréſoriers de France, la Table de Marbre ou Chambre des Eaux & Foreſts; la Conneſtablie ou Maréchauſſée de France, l'Amirauté, le Bailliage du Palais, la Maîtriſe particuliere des Eaux & Foreſts, l'Election, la Chambre du Tréſor, la Panneterie, la Maſſonnerie

& la Juſtice de la Baſoche près de la Conciergerie.

Les Chambres où ſe tiennent les Audiences d'une partie de ces Cours & Juriſdictions, ſont ornées de peintures, ſculptures & dorures magnifiques & dignes de votre curioſité.

Sortant du Palais vous paſſerez par la ſalle des Merciers, au bout de laquelle vous verrez la Sainte Chapelle.

LA SAINTE CHAPELLE n'étoit autrefois qu'un petit Oratoire fondé par le Roy Hugues Capet, ſous l'invocation des trois Rois, dans lequel l'an 1022, le Roy Robert ſon fils inſtitua l'Ordre des Chevaliers de N. Dame de l'Etoile, qui par ſucceſſion de temps eſt tombé en la poſſeſſion des Gens du Guet, dont le Capitaine eſt apellé le Chevalier du Guet. En 1242 ſaint Louis ayant racheté des Vénitiens pluſieurs précieuſes Reliques, que Baudoüin Empereur de Conſtantinople, ſon parent & François, leur avoit engagé dans une grande néceſſité, ſongea auſſitôt à bâtir une Egliſe pour y conſerver ces précieux reſtes. Pour ſatisfaire ſa dévotion autant que ſa magnificence, il fit conſtruire cette Sainte Chapelle telle qu'elle ſe voit préſentement : c'eſt un Ouvrage des plus hardis & des plus admirables de l'Europe. Il ſemble n'être fondé que ſur de foibles colonnes n'étant ſoutenu d'aucuns piliers dans œuvre, quoiqu'il y ait deux Egliſes l'une ſur l'autre ; ce qui en fait la beauté & la délicateſſe. Le dedans n'eſt pas moins admirable. Les Vitres peintes de toutes couleurs ſont d'une excellente beauté Le Tréſor eſt un des plus conſidérables, mais il n'eſt pas facile de le voir, parceque l'ouverture dépend de trois clefs gardées par le Roy, par la Chambre des Comptes, & par le Tréſorier : Ce Tréſor eſt ſur une voute élevée derriere l'Autel du Chœur. Les Reliques que ſaint Louis y fit mettre ſont une grande partie du bois de la vraïe Croix : mais cette Croix fut enlevée de ce lieu en 1575, & portée à Veniſe où on la voit ; la Cou-

ronne d'Epines de Notre-Seigneur, des vêtemens dont il fut envelopé dans son enfance, &c.

Voyez les curiositez de la Sacristie, qui consistent en un grand nombre de Reliquaires d'or & d'argent, une grande Croix d'or où est attaché un morceau de la vraye Croix, que l'on expose tous les Vendredis de Carême; le Bâton du Chantre, au haut duquel est une grosse agathe, qui représente saint Louis à demi corps, tenant une Croix d'une main, & une Couronne d'Epines de l'autre; & des Livres très riches; mais la principale & inestimable rareté est une grande Agathe orientale antique, de 15 pouces en ovale, dont le relief représente l'apothéose d'Auguste: c'est une piece admirable pour le travail & pour les couleurs naturelles de cette pierre, qui font le même effet que si elle étoit peinte.

Remarquez dans la Nef une Notre-Dame de Pitié très estimée: le clocher est des plus hauts de Paris, sa structure & sa délicatesse ont peu de pareils. Le Chapitre de cette Eglise dépend immédiatement du Saint Siége. Il est composé d'un Trésorier qui est le chef, & qui a le double de revenus des Chanoines, & le droit de porter dans l'enclos du Palais la Mitre, l'anneau pastoral, & les autres ornemens, excepté la Crosse; de 12 Chanoines & de quelques Bénéficiers qui jouissent des mêmes privileges que les Chapelains du Roy. L'Eglise de dessous est appellée la Basse Sainte Chapelle: elle est la Paroisse de ceux qui demeurent dans la Cour du Palais. Le célébre Boileau Despreaux y est enterré.

L'escalier vis à vis sert d'entrée à la Chambre des Comptes, dont je vous ai parlé avec le Palais.

De l'autre côté de la court du Palais il y a une Chapelle, sous l'invocation de saint Michel: à côté est l'Hôtel du Trésorier de la Sainte Chapelle: un peu plus loin une Fontaine; vis à vis, la rue qui conduit à l'Hotel Royal du Premier President, qui est aujourd'hui un des plus grands & des plus magnifiques

de Paris : cette rue rend ſur le quai des Orfévres (rempli de boutiques d'Orfévres des mieux fournis) qui avec celui des Morfondus, qui eſt à l'oppoſite, furent bâtis au commencement du dernier ſiécle, pour l'embelliſſement de ce quartier : entre ces deux Quais vous verrez

LA PLACE DAUPHINE.



Elle fut bâtie en 1608, en memoire de la naiſſance de Louis XIII. pour lors Dauphin de France. L'aſpect en eſt tout a fait agréable ; ſortant de cette place vous trouverez le PONT-NEUF. Ce Pont le plus grand & le plus paſſager de Paris, fut commencé en 1578. Henry III y poſa la premiere pierre : il

n'a cependant été achevé qu'en 1604 ; c'eſt un des plus beaux Ponts de l'Europe. Il eſt formé de douze arches (ſept du côté du Louvre , & cinq du côté des Auguſtins) qui s'étendent ſur les deux bras de la riviere de Seine, qui eſt ici dans ſa plus grande largeur. Son ſol a douze toiſes de large, partagé en trois : le milieu où paſſent les carroſſes, juſqu'à trois de front, en a cinq, & les deux aîles élevées de deux pieds, en ont ſept, & ſont pour les gens de pied. Il eſt garni de 178 Boutiques portatives dont la proprieté appartient aux Valets de pieds du Roy. Il y a deux Corps de Garde de Soldats des Gardes Françoiſes pour la ſeureté publique, & pour empêcher le déſordre & la filouterie.

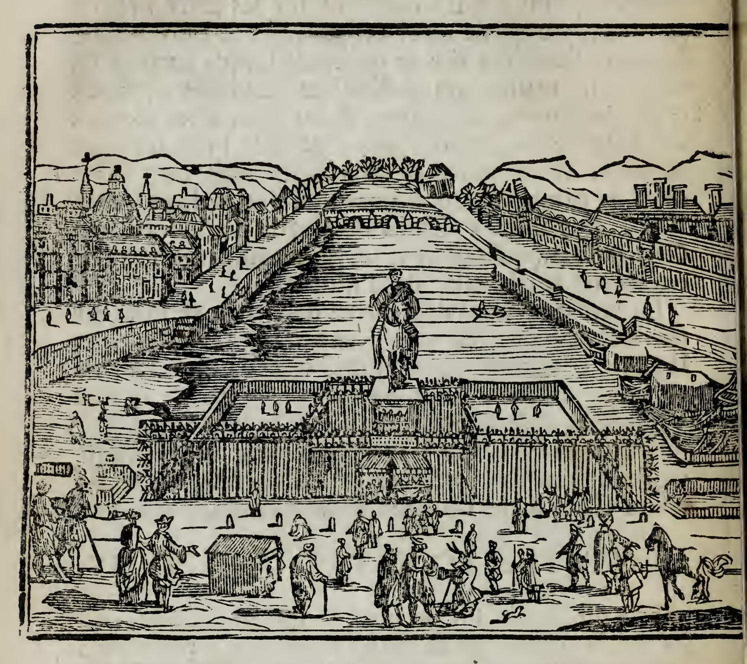
La vûe que vous découvrez de deſſus ce Pont eſt toute charmante, & vous fera autant de plaiſir, que la foule continuelle des paſſans vous ſurprendra : ils ne vous laiſſerônt plus douter que Paris ne ſoit la Ville du monde la plus peuplée & la plus agréable.

La Statue Equeſtre que vous voyez au milieu de ce Pont dans une enceinte grillée de fer, eſt le fameux Cheval de Bronze, & doit être appellée

LA STATUE EQUESTRE D'HENRY IV.

Elle eſt élevée ſur un pied d'eſtal de marbre, où les belles actions de ce grand Roy ſont repréſentées en bas reliefs. Aux quatre coins ſont quatre Eſclaves de grandeur naturelle, qui foulent à leurs pieds des armes de guerre antiques, avec quantité d'ornemens : tous ces Ouvrages ſont auſſi de bronze, faits par les plus habiles Maîtres de ce temps-là. Ce monument contribue beaucoup à l'embelliſſement de ce pont, & fait un des plus beaux ornemens de la Ville. Il fut élevé en 1635 par Louis XIII. à la memoire d'Henry IV. qui y eſt repréſenté ſur un cheval de bronze fait par Jean de Boulogne, Eleve de Michel Ange : mais les accompagnemens

ont été faits par Francheville. La Statue du Roy faite par Dupré, eſt grande de plus de moitié que le naturel, & plus eſtimée dans ſa proportion, que le



cheval qu'on trouve trop gros pour un cheval de bataille. Il a été fondu en Italie; c'eſt un préſent du grand Duc de Toſcane, Conne II. à Marie de Médicis ſa fille, & Epouſe d'Henry IV.

Au bout de ce pont, du côté du Louvre, il y a une Maiſon qui a titre de Château Royal, & qui eſt appellée

LA SAMARITAINE.

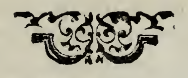
C'eſt le logement de celui qui a ſoin de la Pompe,

élevé ſous le Regne d'Henry III. pour fournir de l'eau de la Seine aux Fontaines du Louvre, & du Jardin des Thuilleries. Le mauvais état où elle s'eſt trouvée depuis quelques années, a été cauſe qu'on l'a rebâtie depuis ſix mois de fond en comble. On a fait un nouveau pilotis ſur lequel on a élevé une fort jolie Maiſon à trois étages, où il y a beaucoup de logement. Le comble eſt bordé d'une baluſtrade qui regne tout au tour avec avec agrément. Sur la face de devant vous verrez un grand baſſin, aux côtez duquel les Figures de Notre-Seigneur & de la Samaritaine dans l'attitude que l'Evangile nous les dépeint. Ces ouvrages ſont de plomb bronzé, avec des ornemens dorez. L'eau qui ſort de la pompe, tombe dans une coquille, & ſe répand dans le baſſin, qui repréſente le Puits de Jacob. Au deſſus il y a un Cadran, & ſur le haut un petit clocher doré rempli d'un nombre de clochettes, qui carillonnent à chaque quart-d'heure quelques hymnes ou chanſons, d'une maniere fort agreable à entendre: elles ſonnent jour & nuit dans les réjouiſſances publiques. Cette inſcription eſt au deſſous du Baſſin.

FONS HORTORUM

PUTEUS AQUARUM VIVENTIUM.

Dans la face opposée, & qui regarde le Pont Royal, il y a un autre Cadran très utile, parcequ'il eſt vû de bien des endroits & de fort loin.



LA VILLE.

CE que l'on nomme la Ville eſt comme je l'ai ci-devant dit, tout ce qui eſt du côté du Septentrion, ſéparé par la riviere de Seine : ce ſeroit un amuſement, auſſi inutile qu'éloigné du ſujet de ce Livre, que de vouloir chercher la premiere origine de cette partie. Les anciens Hiſtoriens n'en donnent aucune notion aſſurée. Ils ſe contrediſent même ſur ce ſujet. Ainſi tout ce que l'on en peut dire de plus probable, eſt que ce nom de Ville lui a été donné par diſtinction de la Cité & de l'Univerſité. Ce n'étoit autrefois qu'une grande Foreſt, appellée la Foreſt des Charbonniers, dont les Bois de Boulogne & de Vincennes ont fait partie juſqu'à Childeric ſecond Roy Chrétien, qui fonda l'Egliſe de ſaint Germain de l'Auxerrois, à laquelle il donna une grande partie des terres des environs. Les Egliſes de ſaint Gervais & de ſaint Laurent furent bâties peu de temps après; celles de ſainte Opportune, de ſaint Merry, de ſaint Paul & l'Abbaye de ſaint Martin des Champs furent fondées ſous les Regnes ſuivans, ce qui contribua beaucoup à peupler ce quartier.

Quoique la Ville ſe fût ainſi augmentée, elle ne paſſoit cependant encore que pour un des Faux-bourgs de Paris, juſqu'à Philippes Auguſte qui fit remparer, murer & foſſoyer toute ſon enceinte, où il ſe plaiſoit plus qu'en aucun autre endroit. Dans ce même temps Gérard de Poiſſy riche Financier (dont j'ai ci-devant parlé) pour plaire à ſon Prince, fit une action rare pour un homme de ſa profeſſion. Voulant entrer dans l'eſprit de Philippes Auguſte, qui n'épargnoit ni ſes ſoins, ni ſes richeſſes pour embellir cette Ville, il la fit

paver, en quoi il dépensa plus de douze mille marcs d'argent, somme immense pour ce temps-là, & dont il avoit sans doute profité dans le maniment des affaires du Roy. Enfin elle s'est si considérablement augmentée depuis, qu'elle est parvenue en l'état où vous la voyez présentement ; ou quoiqu'elle ne soit que la troisiéme partie de Paris, elle est cependant d'une plus grande étendue & plus peuplée que trois ou quatre Villes ensemble.



LE QUARTIER DU LOUVRE,

ou de ſaint Germain l'Auxerrois.

I I.

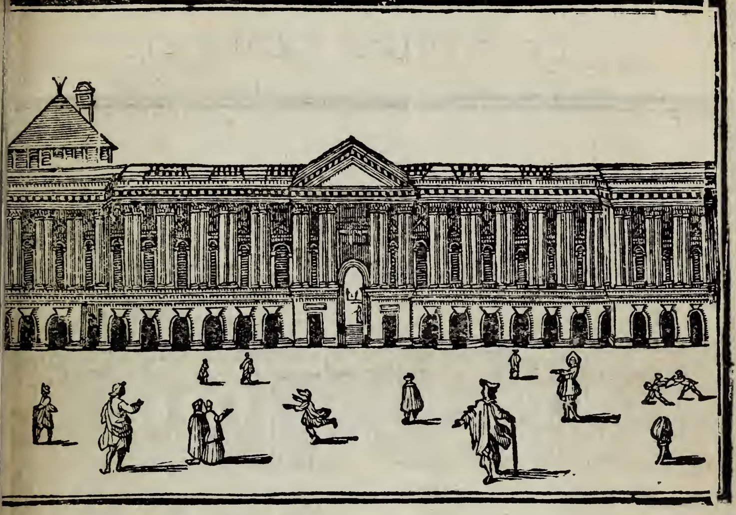
CE Quartier prend ſon nom du magnifique Palais, que l'on appelle le Louvre, & qui en fait le principal ornement. Il eſt borné à l'Orient par le carrefour des trois Maries, par les rues de la Monoye & du Roulle incluſivement; au Septentrion par la rue ſaint Honoré, y compris le Cloître ſaint Honoré incluſivement, à prendre depuis les coins des rues du Roulle & des Prouvaires, juſqu'au coin de la rue Fromenteau; à l'Occident par la rue Fromenteau juſqu'à la riviere incluſivement; & au Midi par les Quais incluſivement, depuis le premier guichet du Louvre, juſqu'au carrefour des trois Maries.

Commencez à voir ce quartier par l'admirable Edifice qui lui donne le nom, que l'on diſtingue en vieux & nouveau Louvre.

Le Louvre, dont la veritable explication du mot fait l'éloge, puiſqu'il ſignifie Ouvrage par excellence, ou chef-d'œuvre, eſt des Palais de Paris, & de même de tout l'Univers, le plus grand, le plus beau & le plus magnifique; il ne faut que le voir ou ſçavoir qu'il eſt l'ouvrage de pluſieurs Rois de France pour en être bien perſuadé. Il fut commencé par Pilippes Auguſte l'an 1214. François I. fit ce que l'on nomme le vieux Louvre. Henry I I. ſon fils le fit continuer par l'Abbé de Clagny & Jean Goujon les plus habiles Architectes de leur temps. Les Maiſons bâties dans l'avant-court, ſervent pour la Fabrique des Monoyes dans des cas extraordinaires.

La grande porte du nouveau Louvre eſt du côté de l'Egliſe ſaint Germain l'Auxerrois, au milieu d'une belle façade, que la Figure ci-deſſous repréſente.

LE NOUVEAU LOUVRE.



Cette façade a 88 toiſes de longueur, ſoutenue de colonnes corinthiennes hors d'œuvre, dont le comble eſt terraſsé, ce qui la rend magnifique. Le fronton n'eſt pas moins excellent, n'étant composé que de deux ſeules pierres d'une prodigieuſe grandeur, puiſqu'elles ont chacune cinquante-quatre pieds de long & huit de large. On devoit placer vis à vis de cette porte une Statue Equeſtre du feu Roy.

LOUIS LE GRAND, qui ne faiſoit rien que digne de ſa grandeur & de ſa magnificence, fit venir de tous les endroits de l'Europe les plus fameux Ouvriers, & les plus excellens Architectes, pour donner au nouveau Louvre l'état de perfection. Il

ſe ſervit pour l'execution de ce grand deſſein de Louis le Vau & de François Dorbay, fameux Architectes.

La court qui ſe trouve au milieu eſt de 63 toiſes en quarré. Le feu Roy Louis XIV. a fait élever trois aîles d'un ouvrage à trois rangs de colonnes, dont il n'y a que les gros murs & les faces d'achevé ; le reſte n'eſt encore qu'ébauché.

LE VIEUX LOUVRE.



LE VIEUX LOUVRE eſt formé de trois corps de bâtimens, dont les faces ſont de trois ordres d'Architecture très eſtimée, ainſi que la proportion des fenêtres. Depuis Philippes Auguſte, François I. Henry II. & Charles IX. l'ont fait continuer, &

Henry IV. a fait achever la Gallerie qui prend depuis la chambre du Roy, jusqu'au petit jardin du côté de la riviere, que le feu détruisit en 1661, & qui a été rebâtie depuis : ce même Roy fit aussi faire cette grande Gallerie qui joint le Louvre avec les Tuilleries. Louis XIII. a fait élever le gros pavillon couvert en dôme carré, qui est au dessus de la porte, par Jacques le Mercier. Sous ce pavillon est un grand Vestibule, soutenu de deux rangs de colonnes, dans le goût de celles du Capitole de Rome faites par Michel Ange. Il sert d'entrée au Louvre du côté des Tuilleries. Ce pavillon renferme une Chapelle dédiée à S. Louis.

Ce qu'il y a de plus curieux à voir dans le Louvre consiste en l'Appartement des Bains de la Reine, composé d'un grand nombre de chambres, embellies de peintures des meilleurs Maîtres. Les plafonds & les lambris sont de l'excellent Romanelly; le cabinet du même appartement est de la derniere beauté; les Salles des Antiquitez & des Bains ne leur cedent en rien. Vous verrez dans cette derniere les portraits au naturel des personnes les plus illustres de la Maison d'Autriche, depuis le pere de Charles-Quint, jusqu'à Philippes IV. Roy d'Espagne.

Voyez sur-tout la Gallerie d'Apollon, elle est des plus curieuses & admirable. Louis XIV. qui l'a fait rétablir après l'incendie de 1661, l'a rendue des plus magnifiques de toutes les Maisons Royales. Les Ouvrages, dont le Brun a donné les desseins, sont des sujets allegoriques tirez de la Fable, appliquez aux incomparables qualitez de ce Grand Monarque. Le grand cartouche du milieu du plafond est de le Brun : les Ouvrages de Sculpture sont d'une beauté qui égale la Peinture, & faits par de Troye. Enfin le Cabinet de Peinture, ou des Tableaux du Roy, est un lieu qui satisfait entierement la curiosité de ceux qui ont du goût pour ce bel Art; c'étoit un chef-d'œuvre incomparable

avant qu'on en eût ôté ce qui fait le plus bel ornement & le merveilleux des Appartemens de Versailles

LE GARDE MEUBLE est encore à voir; c'est le lieu où l'on conserve les précieux Meubles de la Couronne. Les Tapisseries les plus belles sont celles de Jules Romain, qui representent les Batailles de Scipion l'Affricain, que François I. acheta 22000 écus. Celles des Triomphes du même Scipion, faites pour Henry II. Celles de Josué, du dessein de Raphael, de Psiché, les Actes des Apôtres, & l'Histoire de saint Paul, celles de le Brun qui ont été faites aux Gobelins, & un grand nombre d'autres qui fait celui de 24000 aunes : on les expose tout autour du nouveau Louvre le jour de l'Octave de la Fête de Dieu.

Les autres raretez du Garde Meubles sont une grande quantité de Tables, Miroirs, Lustres, Girandoles, & autres Meubles. Il y a aussi beaucoup d'Armes, entr'autres celles dont François I. se servit à la Bataille de Pavie, & le premier fusil dont s'est servi Monseigneur le Dauphin, fils unique de Louis XIV. Cet arme lui fut présenté par le Prevost des Marchands & les Echevins de la Ville.

Si les curiositez qui satisfont la vûe & le goût sont à remarquer, celles qui sont utiles à l'esprit ne sont pas moins digne d'attention; c'est pourquoi je vous instruirai des Académies qui tiennent leurs Assemblées dans le Louvre. Elles sont au nombre de cinq, sçavoir l'Académie Françoise, celle des Médailles & Inscriptions, celle des Sciences, celle d'Architecture, celle de Peinture & de Sculpture, & la fameuse Biblioteque du Roy.

L'ACADEMIE FRANÇOISE la premiere de toutes les Académies du Royaume, est une Compagnie composée de 40 personnes illustres par leur qualité, leurs grands esprits, & leurs beaux Ouvrages, dont les places vacantes sont remplies par d'autres

choisis par ceux de ce Corps. Elle fut établie en 1634 par le Cardinal de Richelieu, & approuvée par Louis XIII. Le Roy en est le Protecteur.

Le dessein de son établissement est de travailler à la pureté de la Langue Françoise, & la rendre capable de la plus haute & de la plus sublime éloquence. Elle tient ses Assemblées dans un appartement bas, les Lundis, Jeudis & Samedis ; le 25 Aoust, Fête de saint Louis, l'Académie donne les prix d'Eloquence & de Poësie : ce sont deux Medailles d'or de la valeur de 250 liv. elle fait aussi chanter une Messe en Musique avec beaucoup de cérémonie : un fameux Orateur fait ensuite le Panegyrique de ce Saint.

L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS & DES MEDAILLES fut établie en 1663 par les soins de J. Bapt. Colbert, pour travailler & composer les Inscriptions des Médailles pour l'Histoire de Louis le Grand. Elle est composée de quarante Academiciens distinguez en quatre classes : dix Honoraires, dix Pensionnaires, dix Associez & dix Eleves. Leurs Conférences se tiennent dans un Appartement à côté de l'Académie Françoise le Mardi & le Vendredi.

L'ACADEMIE DES SCIENCES doit aussi son Etablissement à Jean-Baptiste Colbert qui a mis tout en œuvre pour illustrer son ministére. Elle a repris un nouveau lustre en 1699 par la protection de l'Abbé Bignon qui lui procura l'Appartement que le Roy occupoit au Louvre. Son Institution est pour perfectionner les Sciences. Cette Académie est composée de soixante personnes illustres par leur condition & leur capacité dans la Géometrie, l'Astronomie, la Méchanique, l'Anatomie, la Chimie & la Botanique. Elle a dix Honoraires, vingt Pensionnaires, vingt Eleves, & dix Associez Etrangers. Les Conférences se tiennent les Mercredis & Samedis.

L'ACADEMIE D'ARCHITECTURE fut établie en 1671 par Jean-Baptiste Colbert, Ministre & Secretaire d'Etat, pour travailler à la perfection de ces beaux

Arts ; les plus fameux Edifices de Paris ſont en partie les Ouvrages de ceux de cette Academie, qui eſt ſous la protection du Duc d'Antin. Elle tient ſes Conférences tous les Lundis au Louvre dans l'Appartement de la Reine, auprès duquel vous verrez pluſieurs Models du Louvre & des Maiſons Royales : entr'autres celui du Cavalier Bernin pour le Louvre, qui n'a pas été ſuivi.

L'ACADEMIE DE PEINTURE & DE SCULPTURE eſt auprès des Bains d'Apollon. Elle doit ſon établiſſement au Chancelier Séguier & au Miniſtre Colbert, qui ont donné toute leur protection pour la perfection de ces beaux Arts. L'on donne des penſions & autres gratifications à ceux dont les Ouvrages ſont eſtimez les plus parfaits. On expoſe aux Académiciens les jours de travail un homme ou une femme nus, afin qu'ils apprennent de la nature même à deſſigner correctement.

Vous verrez dans la Salle qui ſert aux Aſſemblées le dernier Samedi de chaque mois un nombre infini de Tableaux des meilleurs Maîtres de l'Académie ; des copies en plâtre des plus belles Antiquitez de Rome ; comme la Venus de Médicis, l'Hercule de Farnèze, le Lacoon, la Flore, l'Antinous, & quantité de Portraits de Perſonnes qui ont rendu ſervice à l'Académie. Les Chef-d'œuvres faits pour y être reçus, & les pieces qui ont merité le prix que le Roy donne tous les ans aux Eléves qui ont le mieux réuſſi. Ils ont encore l'avantage d'être agrégez à l'Académie Françoiſe, que le Roy entretient à Rome pour y copier les plus beaux Originaux, où ils ſont entretenus pendant trois ans aux dépens de Sa Majeſté.

Les jours d'Aſſemblée ſont pour les Conférences tous les Lundis ; & pour les Leçons, les Lundis & Mercredis.

LA BIBLIOTEQUE DU ROY a été tranſportée depuis peu, par ordre de Sa Majeſté, de la rue Vivienne où elle étoit ci-devant, en ce lieu, par les ſoins de

l'Abbé

l'Abbé de Louvois qui en eſt le Bibliotéquaire. Elle eſt compoſée de plus de ſoixante & quinze mille Volumes tant imprimez que manuſcrits. L'excellence & la rareté de ces Livres la rendent la plus conſidérable & la plus nombreuſe Bibliotéque de l'Univers. Vous y verrez les importans Manuſcrits recueillis depuis Charles V. Louis XII. & leurs Succeſſeurs juſqu'à préſent. Il y en a plus de douze mille Hebreux, Grecs, Latins, Syriaques, Turcs, Arabes, Perſans, &c. qui ont été raſſemblez dans toutes les parties du monde, avec des ſoins & des dépenſes infinies. Parmi les Livres imprimez il y en a quantité de la derniere rareté, & beaucoup de Manuſcrits de la plus haute Antiquité. Il n'y a point de lieu au monde plus capable de ſatisfaire les veritables Sçavans. Vous y verrez encore le Recueil des Eſtampes amaſſées par l'Abbé de Marolles qui contiennent plus de trois cens Volumes. Il y a auſſi un Cabinet de Médailles & d'Antiquitez, où vous verrez le Tombeau du Roy Childeric, pere du grand Clovis, mort en 481 : il fut trouvé à Tournay en 1653 par des Maſſons qui travailloient aux fondemens d'une maiſon de cette Ville. Le Cabinet des Livres du Roy & la Capitainerie Royale des Chaſſes de la Varenne du Louvre ſont auſſi en ce lieu.

Après avoir conſideré le Louvre dans toute ſon étendue, il faut voir la grande & ſurprénante Gallerie qui conduit du Louvre au Palais des Thuilleries : elle eſt appellée LA GALLERIE DU LOUVRE.

La façade qui eſt du côté & près de la riviere vous perſuadera facilement que l'on ne peut rien de plus majeſtueux & de plus magnifique. Elle a 227 toiſes de longueur ſur 4 toiſes & 5 pieds de largeur. Depuis que le feu Roy Louis XIV. a fait ſa réſidence à Verſailles, Sa Majeſté a donné les Appartemens de cette Gallerie aux perſonnes qui excellent dans leurs Profeſſions, les diſtinguant par cette marque d'hon-

neur du commun des autres Artiſans. Ces Ouvriers peuvent travailler en ce lieu pour qui ils veulent, quoiqu'ils ne ſoient point Maîtres. Ils peuvent même prendre deux Apprentifs qui parviennent à la Maîtriſe, tant à Paris que dans les autres Villes du Royaume. La petite Ecurie du Roy eſt au deſſous de ces Appartemens, dont l'Imprimerie Royale établie en 1640 occupe une partie. Le Balancier pour les Médailles eſt au milieu : on y frape les Médailles & jettons d'or, d'argent & de cuivre.

Dans une partie de cette grande Gallerie on expoſe de temps en temps les Ouvrages de Peinture & de Sculpture des Académiciens, pour faire connoître au public les progrès continuels que fait cette Académie.

Le long du Louvre & de cette Gallerie ſont les Ports & Quais de l'Ecole pour le Bois, le Foin & le Bled; le Port ſaint Nicolas eſt vis à vis le Guichet du Louvre, où l'on décharge toutes les Marchandiſes qui arrivent à Paris en remontant la riviere; & le Quai du Louvre.

Cette Gallerie communique, comme je vous l'ai déja dit,

AU PALAIS DES TUILLERIES,

ainſi nommé, parcequ'on fabriquoit autrefois de la tuille en ce lieu. Quoique ce Palais ſoit abſolument du Quartier du Palais Royal, il a été mis ici parcequ'il eſt plus facile de le voir de ſuite. Pour cela il faut paſſer par la Place appellée le Carouſel, à cauſe de ceux qui y ont été donnez pluſieurs fois par le Roy Louis XIV. à la naiſſance de feu Monſeigneur le Dauphin ſon fils. Ce magnifique Palais fut commencé en 1564 par la Reine Catherine de Médicis, qui ſe ſervit pour l'execution de ce grand deſſein de Philbert de Lorme, & de Jean Bullan célébres Architectes : Henry IV. le fit achever; &

en 1664 Louis le Grand lui a donné l'état de perfection: c'est un des plus beaux Palais de l'Univers. Il est composé de quatre Pavillons entrelassez de quatre Corps de Logis, avec un autre gros Pavillon au milieu en forme de Dôme quarré, sous lequel vous verrez deux Vestibules & deux Escaliers qui conduisent aux Appartemens. Celui de la droite rend



au grand Salon où sont diverses pieces des plus habiles Maîtres. De là vous entrerez dans la salle des Gardes, ornée d'excellens morceaux de peintures: ensuite dans la grande chambre du Roy, dont les beautez sont infiniment au dessus de ce que l'on peut s'imaginer. Passez après dans la Gallerie des Am-

baſſadeurs où le Roy leur donnoit ci-devant audience; examinez-en bien le plafond : c'eſt une très juſte copie de ce qu'Annibal Carache a peint à Rome dans la Gallerie du Palais Farnéſe, & un ouvrage des plus admirables. La Fable de Pſiché & d'autres ſujets tirez des Métamorphoſes, y ſont repréſentées en differens Tableaux. Vous y verrez auſſi des Cabinets, des Tables de marbre, & une infinité d'autres meubles très précieux.

Les Appartemens du côté du Jardin ſont une chambre & un cabinet rempli d'excellens ouvrages de Coypel; la ſalle des Gardes, l'antichambre, la chambre & le cabinet, étoient occupez par la feue Reine, & ceux au deſſous par Monſeigneur le Dauphin. Dans la ſalle d'en bas vous verrez les plans & les models des plus fortes Places de l'Europe.

Il faut voir auſſi la ſalle des Machines, qui ſervoit à la repréſentation des Ballets & Comédies pour la Cour, devenue inutile depuis l'invention de l'Opera.

La vûe de ce Palais donne ſur un Jardin des plus beaux & des plus réguliers : il fut commencé en 1660; il s'étend d'un côté juſqu'à la Porte de la Conférence, & de l'autre à celle de ſaint Honoré. Il y a à l'entrée un grand Parterre, formé de pluſieurs compartimens, remplis de belles fleurs, & de trois Jets d'eau qui font un fort bel effet. Ce Parterre eſt ſeparé par pluſieurs allées d'arbres qui conduiſent à trois principales, qui ſont entrecoupées par pluſieurs autres, & qui renferment quantité de boſquets & de pieces de gazon. Ces allées ſont toutes plantées de Maronniers, & entrelaſſez d'Ifs. Au bout de la grande allée du milieu il y a un grand baſſin, avec un jet d'eau, dans une belle eſplanade, où l'on doit faire inceſſamment une ſortie du côté du Cours de la Reine. L'endroit de ce Jardin le plus ſingulier eſt la piece appellée le Théatre, dont les couliſſes ſont formées par des Ifs, des Maronniers d'inde & des Buis d'une belle hauteur.

A l'opofite font plufieurs degrez de pierre revêtus de buis fur le devant: ce lieu eft affez fpacieux pour contenir un très grand nombre de Spectateurs fort à leur aife : tout proche il y a la falle des Feftins. Du côté de la riviere l'on a elevé une belle Terraffe qui regne tout le long. C'eft de là que vous pouvez jouir d'une vûe des plus étendues & des plus agreables, par la découverte d'une partie des plus belles Maifons de la Ville, l'Hôtel & le Dôme des Invalides, l'agrément de la riviere, l'étendue de la campagne remplie de quantité de Villages, & la vûe de Meudon, de S. Cloud, & du Cours. De l'autre côté il y a une autre Terraffe plus élevée qui forme une très belle allée des plus fréquentées. Vous ferez furpris d'y voir à toute heure du jour une infinité de perfonnes de la premiere qualité, & de la Bourgeoifie, qui y viennent goûter le plaifir de la promenade, & qui s'examinant les unes les autres, réfléchiffent à qui enchérira fur les modes, & à qui en inventera de nouvelles : la critique y a auffi fa bonne part. Ce Jardin eft du deffein de le Notre, qui a mis l'art du Jardinage à fa perfection.

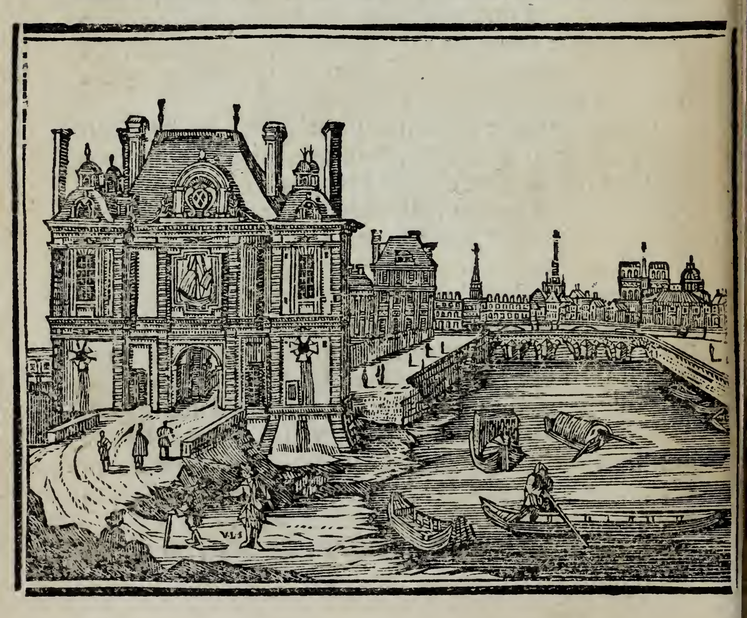
Outre l'entrée principale par le Palais des Tuilleries, il y en a encore deux autres : l'une du côté du Manége, & la rue faint Honoré, & l'autre vis à vis le PONT ROYAL : elles font toutes interdites aux Gens de Livrée. Sortant des Tuilleries du côté de la riviere, vous verrez le Pont Royal, c'eft un des plus beaux & des plus folides de Paris, & le dernier conftruit. Les fondemens en furent jettez en 1685, pour faciliter la communication du Fauxbourg faint Germain, avec ce quartier-ci. Ce Pont eft compofé de cinq arches, dont celle du milieu eft extraordinaire par fa largeur. Les deux extrémitez de ce Pont font plus larges que le milieu, pour la commodité des charois. Il y a des banquettes ou trottoirs des deux côtez pour celle des gens de pied.

Depuis le Quai ou carrefour de l'Ecole, où eft un

Port au bois, au foin & au bled, il y a le quai des Galleries du Louvre, & le Port S. Nicolas, où ſont pluſieurs petits bateaux pour paſſer au Fauxbourg ſaint Germain.

Le long de la riviere vous verrez tous les jours & à toute heure nombre de ces petits bateaux qui pour deux, trois, ou quatre ſols, ſelon le lieu, par perſonnes, vous meneront aux Villages des environs les plus agreables pour la promenade & la bonne chére, comme Chaillot, Paſſy, Autheuil, Boulogne, Saint Cloud, le Moulin de Javelle: au bas du Pont Royal vous trouverez la Galliote de Séve pour Verſailles & celle de ſaint Cloud: elles partent les matins à huit heures. L'eſpace depuis ce pont juſqu'à la porte que vous appercevez au bout, eſt nommé le Quai des Tuilleries.

LA PORTE DE LA CONFERENCE.



Cette Porte a été bâtie par François I. mais ayant été refaite dans le temps de la Conférence du Cardinal Mazarin & de Dom Louis Haro pour la Paix de 1659, & le Mariage du Roy en l'Isle des Faisans, le nom de Conférence lui est resté. Il y a un magasin de marbre & de pierre de saint Leu entre cette Porte & le Cours.

C'est par cette Porte que l'on sort pour la promenade par terre aux environs de Paris que je vous viens de nommer; mais sans vous écarter si loin, je me contenterai de vous parler de la plus proche, qui est le Cours de la Reine. Ce nom lui vient de Marie de Médicis qui y fit planter dix-huit cens ormes. Il est formé par une grande allée, & par deux plus petites aux deux côtez : ce Cours a dix-huit cens pas de long, & vingt toises de largeur. Il y a d'espace en espace des puits ou reservoirs d'où l'on tire l'eau pour l'arroser. Six Carrosses de front se promenent dans la grande allée sans se toucher : le milieu en est marqué par deux demi cercles, qui formenr une espece de rondeur que l'on appelle la Lune du Cours. Il y a à l'entrée deux Portes grillées de fer, l'une pour entrer, & l'autre nouvellement faite pour sortir. L'autre extrémité est aussi fermée par une porte grillée. C'est un veritable plaisir, & même qui surprend, d'y voir en Esté un nombre infini de Gens de qualité qui s'y promenent en carrosse : c'est à qui s'y fera le plus remarquer par l'éclat, le faste & la galanterie. Le côté droit du Cours est un grand terrein rempli d'allées d'arbre & de verdure, où les Dimanches & Fêtes une partie du peuple de Paris vient se délasser du travail de la semaine : ce lieu s'appelle les Champs Elisées, dans lesquels vous verrez l'endroit appellé l'Etoille, où rendent toutes ces allées, d'où vous découvrirez la vûe du monde la plus charmante sur tous les environs. On a fait depuis peu un Pont appellé le Pont d'Antin pour la commodité des Carrosses. Le Village au bout des Champs Eli-

sées est appellé CHAILLOT, où sont dans le haut les Religieuses Chanoinesses de saint Augustin, Abbaye sous le titre de Notre Dame de Paix & de sainte Geneviéve; dans le milieu la Paroisse dédiée à saint Pierre. Au bas de Chaillot sont les Religieuses de la Visitation de sainte Marie, ordre de S. Augustin, où la Reine d'Angleterre réside ordinairement; la Chapelle de S. Nicolas, & la Savonnerie : c'est une Manufacture où l'on fait des Tapis façon de Turquie. Tout proche est la Verrerie ou l'on peut facilement voir travailler & acheter des Ouvrages de Cristal de la derniere délicatesse, & qui s'y font en perfection. Chaillot passe pour un Fauxbourg de Paris, & est appellé le Fauxbourg de la Conférence. Au de-là de Chaillot sont Passy, Authueil, Boulogne, S.Cloud, Sureine, le Calvaire, & autres environs de la Ville, dont je vous parlerai dans la suite.

Pour continuer à voir ce quartier avec ordre, & tout remarquer, il faut revenir le long du quai des Tuilleries; traversant le jardin vous trouverez le Manége qui servoit autrefois pour l'exercice des Princes, passez par la grande Ecurie du Roy; il est facile de vous persuader qu'elle est des plus belles, puisqu'elle appartient à un si grand Prince. Elle est des mieux garnies, quoiqu'elle ne soit présentement qu'un abregé de celle de Versailles.

Dans la rue saint Nicaise, sont l'Hôtel d'Armagnac, l'Hôtel de Crequy; rue saint Thomas du Louvre, l'Hôtel de Longueville, autrefois d'Espernon, de Rambouillet & de Montausier. Vous y verrez aussi Eglise Collegiale de S. THOMAS, déservie par des Chanoines prébandez, qui sont à la nomination du Roy & de l'Archevêque de Paris.

Un peu plus bas est celle de S. NICOLAS du Louvre, où sont neuf Chanoines avec un Chef qui a titre de Prevost.

Dans la rue des Poulies sont les Hôtels de Créquy, d'Antin, de Longueville & de Conty Douairiere.

Il ne nous reste plus à voir de ce quartier, que l'Eglise de

S. GERMAIN L'AUXERROIS.



Je vous ai déja dit que le Roy Childéric en est le Fondateur. Quoique son Architecture soit gothique, le vaisseau ne laisse pas que d'être très beau & très grand. Cette Eglise est Royale, Collégiale & Paroissiale. En cette qualité elle a l'avantage d'avoir le Roy pour Paroissien. Son Chapitre est composé de plusieurs Dignitez, qui sont un Doyen, un Chantre, douze Chanoines, autant de Chapelains, & quelques autres Officiers. Le Chœur est fort propre, & l'Autel orné d'un riche Tabernacle, fermé d'une Balustrade de marbre à piliers de cuivre. Aux deux côtez sont six grands vases de bronze & quatre Anges de même métail: le pavé est de marbre noir & blanc, de même que les dégrez.

Ce qu'il y a de curieux est la Tribune ou Jubé, qui est au dessus de la porte du Chœur : c'est un très bon morceau d'architecture. L'Oeuvre faite sur les desseins de le Brun, est d'une très belle menuiserie, & la Chaire du Prédicateur, dont le Dais est fait en forme de Couronne Royale : il y a plusieurs belles Chapelles ornées de Tableaux très estimez, sur-tout ceux de la Chapelle Paroissiale, qui représentent S. Vincent & S. Germain, Patrons de cette Eglise, peints par Champagne : ceux de la Chapelle d'à côté, & de celle vis à vis sont de Bourdon & de Leonard de Vinci.

Les illustres Enterrez dans cette Eglise sont Sarrazin, excellent Sculpteur; François Malherbe, Poete ; la famille des Rostaings, & celle d'Aligre y ont leurs Chapelles.

Le Marquis d'Ancre fut enterré sous le Clocher le 24 Avril 1617. Il s'appelloit Concino Concini, Florentin, & avoit été Maréchal de France ; mais le peuple, dont la fureur étoit émue même contre son cadavre, l'arracha de son tombeau le lendemain de ses funérailles, le dépouilla & le traîna tout nu par les pieds jusqu'au bout du Pont-Neuf, où comme un autre Aman, ils l'attacherent à une potence qu'il y avoit lui-même fait dresser pour y pendre ceux qui parleroient mal de lui. Après lui avoir coupé le nez, les oreilles, la tête, les bras & les jambes, ils liérent le tronc du corps, & le traînérent par la Ville, s'arrêtant à chaque carrefour où ils donnoient des millions de coups à ce malheureux, criant vive le Roy. Ensuite ils brûlérent les membres par partie aux endroits où il y avoit encore des potences par son ordre. Sa femme aussi de Florence, nommée Eleonore Dory, Dame d'atour de la Reine, n'eut pas un meilleur sort que son mari, puisqu'ayant été condamnée à être décolée, elle fut executée le huit Juillet suivant en la place de Gréve, où son corps fut ensuite brûlé. C'est ainsi que finirent malheureusement ces deux personnes, qui trois mois aupa-

ravant etoient les diſpenſateurs des honneurs, des Charges, & des Bénéfices du Royaume.

Voyez dans le Cloître ſaint Germain l'Auxerrois l'Hôtel de l'Abbé Bignon qui en eſt le Doyen. Il y a une Biblioteque des plus nombreuſes & des mieux choiſies, que cet illuſtre Abbé, plus connu encore par ſa ſublime érudition & la protection qu'il donne aux Sçavans, que par ſa naiſſance, augmente tous les jours. Il eſt de l'Académie Françoiſe, Préſident & Reſtaurateur de celles des Sciences, des Médailles & Inſcriptions.





LE QUARTIER DU PALAIS ROYAL.

III.

CE quartier eſt borné à l'Orient par les rues Fromenteau & des Bons Enfans incluſivement. Au Septentrion par la rue neuve des petits Champs incluſivement. A l'Occident, par les extrémitez des Fauxbourgs ſaint Honoré & du Roulle incluſivement, & au Midi, par les Quais incluſivement, depuis le premier Guichet du côté du Quai de l'Ecole.

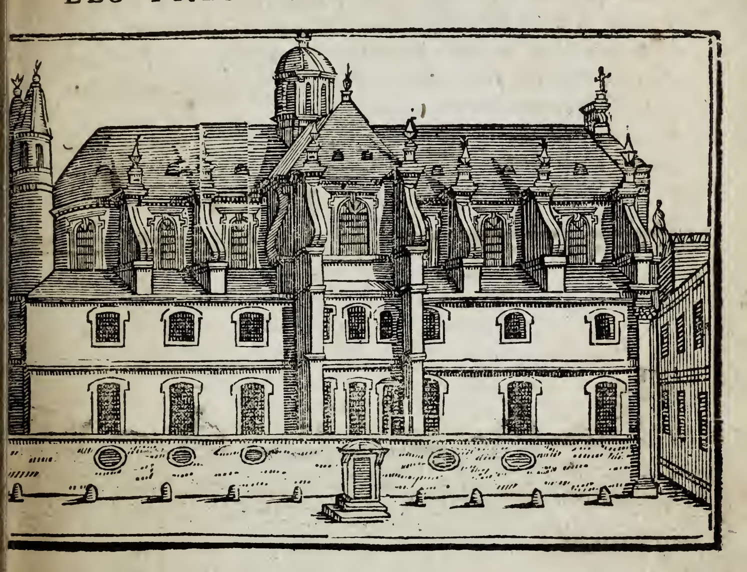
Ce Quartier qui eſt un des plus beaux, & des plus fréquentez de Paris, commence rue ſaint Honoré, au coin de la rue de l'Arbreſec, à la Place nommée la Croix du Tirouer, où vous verrez une Croix appuyée ſur l'angle d'un gros bâtiment, au deſſous de laquelle il y a une Fontaine d'eau d'Arcueil, & un réſervoir pour les autres Fontaines. Les éxécutions de Juſtice pour crime de Fauſſe Monoye ſe font en ce lieu, parceque l'Hôtel de la Monoye eſt aux environs.

Entrant dans la rue ſaint Honoré qui eſt une des plus droites & des plus longues de la Ville, vous trouverez le GRAND CONSEIL, qui étoit autrefois le ſeul Conſeil des Rois; c'eſt une Cour Souveraine qui juge en dernier reſſort de quantité de matiéres dont la connoiſſance lui eſt reſervée.

Un peu plus avant du même côté, voyez les PRESTRES DE L'ORATOIRE. C'eſt une Congrégation qui commença à Paris en 1611, par les ſoins du Cardinal de Bérule, qui en eſt le Fondateur. Ces Prêtres ſont grands Séminariſtes, & ſe donnent beaucoup à la Prédication, & nous voyons aujourd'hui de leur Communauté ceux qui brillent le plus dans ce beau

telent. Ils produiſent tous les jours quantité d'Ouvrages auſſi parfaits & excellens que remplis d'érudition & de pieté. Ils ſont très attachez & zelez pour les Miſſions.

LES PRESTRES DE L'ORATOIRE.



Leur Egliſe eſt eſtimée tant pour la perfection du bâtiment, que pour l'ornement du dedans, rempli de Tribunes & de Galleries. Il y a au fond un Dôme à la Romaine, deſſous lequel eſt le Chœur & le grand Autel, orné d'un Tabernacle excellent, élevé en forme de Coupole, avec quatre portiques ſoutenus de colonnes de marbre de Sicile, qui avec tous les ornemens qui l'accompagnent, ont été faits par François Anguierre, habile Sculpteur. Le Tableau du milieu eſt une parfaite copie du Crucifix des Minimes de la Trinité du Mont à Rome. Les Chapelles ſont fort propres & bien ornées, dans

l'une desquelles vous verrez le Tombeau du Cardinal de Bérule leur Fondateur, qui est mort en célébrant la Messe. La Biblioteque de ces Peres est des plus nombreuses & des plus curieuses de Paris.

A quelques pas de-là, mais de l'autre côté, allez voir l'Eglise Collégiale & Paroissiale de SAINT HONORE'. Elle est ancienne, & le bâtiment n'est pas des plus beaux; les Chanoines qui la desservent ont de grands revenus produits des Maisons du tour du Cloître qui leur appartiennent.

Plus avant, vous verrez sur la gauche une grande place, vis à vis de laquelle est

LE PALAIS ROYAL.



Ce Palais fut bâti en 1636 par Jacques le Mercier, le plus fameux Architecte de son temps, pour l'illustre Card. de Richelieu, un des plus éclairez Ministres que

la France ait eu. On le nommoit autrefois le Palais Cardinal, ce titre eſt même encore ſur la grande porte. Il a porté ce nom juſqu'en 1643 que Louis XIV. & la Reine ſa mere en prirent poſſeſſion & s'y logérent, d'où il fut appellé le Palais Royal. Le bâtiment eſt composé de deux grandes cours quarrées, dont la premiere eſt entourrée de quatre corps de logis, & la ſeconde qui eſt plus grande, n'en a que trois. Elle eſt ſéparée du Jardin par une ſuite d'arcades, qui ſoutiennent une gallerie découverte, qui joint les deux aîles: ces arcades ſont fermées de grilles de fer, qui laiſſant la vûë du Jardin libre, font une belle perſpective. Ce Jardin eſt fort agreable, il eſt rempli de Thermes, de Statues & de Jets d'eau, qui font un fort bel effet: on y entre facilement. Il ſert même de promenade au public par la bonté du Prince qui le poſséde, & QUE LA FRANCE A LE BONHEUR D'AVOIR POUR REGENT.

Les Appartemens ſont très beaux & bien conſtruits. Les eſcaliers, les ſalles & les chambres répondent à l'excellence du bâtiment. Il y a une très belle gallerie, dans laquelle vous verrez les portraits au naturel des Hommes illuſtres de France depuis l'Abbé Suger, juſqu'au Maréchal de Turenne: c'eſt le Cardinal de Richelieu, qui les a fait peindre par Simon Vouet.

Voyez le Palais qui eſt à côté de celui-ci, & qui a été bâti pour M. le Duc d'Orleans, étant Duc de Chartres. Il conſiſte en pluſieurs apartemens qui donnent ſur la rue de Richelieu, tout y eſt magnifique. Il y a une belle Gallerie bâtie par Hardouin Manſard, & peinte par Coipel. La grandeur du Prince à qui il appartient, y brille dans les meubles & dans les ornemens. La vûë donne ſur un petit Jardin bien entendu, fermé d'une grille de fer en demi cercle, qui le ſépare de celui du Palais Royal.

La Place vis à vis le Palais Royal porte le même nom, on y trouve continuellement des Caroſſes de louage: & d'autres commoditez. La petite rue d'à côté de

ce Palais ſert d'entrée à l'Académie Royale de Muſique & de Danſes, appellée L'OPERA, où l'on repréſente le Dimanche, le Mardi, & le Vendredi, des Tragédies en Muſique, qui, bien qu'elles ne ſoient pas nouvelles, ne laiſſent pas d'attirer par la beauté de leur compoſition & le charme de leur répréſentation, autant de monde qu'au premier jour qu'elles ont paru. De temps à autre il en paroît de nouvelles qui ne ſont pas moins ſuivies. Rien n'eſt épargné pour le choix des Muſiciens & des bons Acteurs & Danſeurs. L'excellence des Inſtrumens, la magnificence des décorations & des habits, ne ſe trouve point ailleurs; auſſi y verrez-vous en tout tems une affluence continuelle de beau monde. L'on y reçoit très ſouvent juſqu'à 4000 liv. chaque jour d'Opera. Il n'y a point de Curieux qui n'y porte agréablement ſon argent. On donne un Louis d'or aux Balcons; 7 l. 4 ſ. aux premieres Loges & à l'Amphithéâtre; 3 l. 12 ſ. aux ſecondes Loges; 36 ſ. aux troiſiémes Loges & au Parterre.

Continuez la rue ſaint Honoré, pour voir l'HÔPITAL DES QUINZE-VINGT, fondé par S. Louis pour trois cens pauvres aveugles. Cet Hôpital, qui eſt d'une grande étendue, a une Paroiſſe pour ceux qui demeurent dans ſon enceinte. Le Service Divin s'y fait par quelques Eccléſiaſtiques, qui ont le ſoin ſpirituel des Aveugles, dont les uns chantent l'Office en bon plainchant, les autres vont quêter dans toutes les Paroiſſes de la Ville. Remarquez à la porte une Statue que l'on eſtime être très reſſemblante au Roy ſaint Louis.

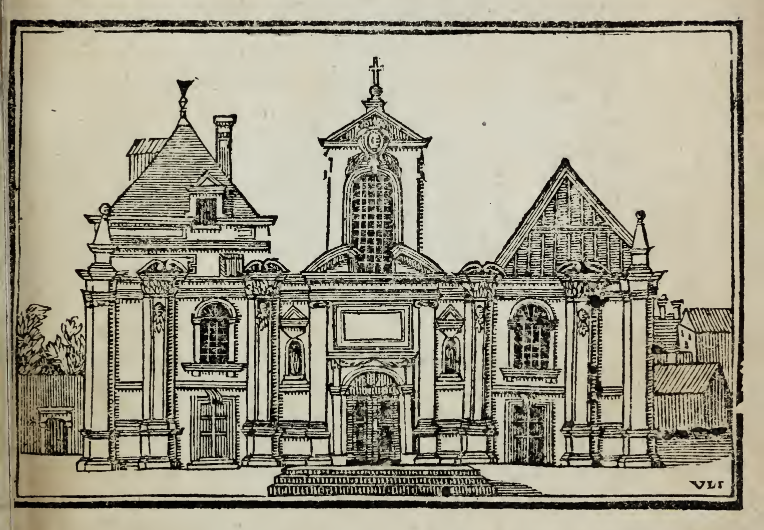
Il y a la place ici & le marché des Quinze-Vingts; au bout de la rue de Richelieu une Fontaine de ce nom, & dans la rue de l'Echelle une autre Fontaine, qui porte le nom de la Fontaine du Diable.

Vis à vis ſaint Roch, il y a une Académie Royale pour apprendre à monter à cheval; & plus loin les Parties caſuelles, où l'on trouve à acheter des Of-

fices de toute eſpece, qui ſont tombées au profit du Roy, faute par les héritiers des Poſſeſſeurs de payer la Paulette ou Droit Annuel.

D'ici il n'y a rien de curieux à voir juſqu'à

SAINT ROCH.



Cette Egliſe fut bâtie en 1633. Louis XIII. y mit la premiere pierre. Le vaiſſeau en eſt très beau, accompagné de pluſieurs Chapelles. Le Chœur eſt très bien pris : le Crucifix du grand Autel eſt un ouvrage & un préſent de Michel Anguierre. On travaille à embellir cette Egliſe, & à y faire un beau Portail, dont la dépenſe eſt priſe du bénéfice d'une Loterie que le Roy a accordé à cette Paroiſſe, comme à bien d'autres de Paris. Le célébre le Notre pour les Jardins, les deux Anguierre Sculpteurs, le fameux Mignard Peintre, Pierre Corneille illuſtre Poete, & l'incomparable des Houlieres y ſont enterrez.

Un peu au deſſus vous trouverez LES JACOBINS. Ces Religieux qui ſont de l'Ordre de Saint Domi-

nique, commencérent l'an 1619 leur établissement en cette maison, où ils n'avoient qu'une petite Chapelle. Ayant acheté un grand terrein tout auprès, ils y firent bâtir ce Convent & leur Eglise, avec quelques Jardins : Cette Eglise est assez grande, mais peu ornée.

Au dessus des Jacobins vous verrez l'Hôtel de Bournonville, & de l'autre côté l'Hôtel de Noailles, où l'on fait des dépenses considérables pour le rendre magnifique & commode.

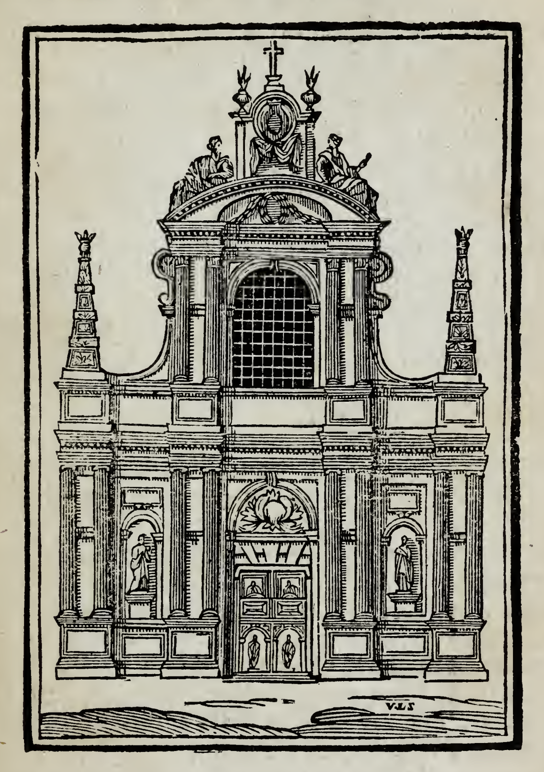
Continuant la même rue, vous appercevrez de l'autre côté LA PLACE DE LOUIS LE GRAND, bâtie au lieu où étoit ci-devant l'Hôtel de Vendôme, sur les desseins de Jules Hardouin Mansard. Elle a été commencée en 1699, comme elle est à présent, en forme octogone, & d'Architecture d'Ordre Corinthien. Elle est ouverte du côté de la rue Saint Honoré & des Capucines qui y font face. Elle a 75 toises de longueur, & 70 de largeur. La plus grande partie des Maisons sont occupées par des Financiers qui ont fait des fortunes étonnantes dans les dernieres guerres : les principales sont l'Hôtel de Crequy & l'Hôtel d'Estrées, l'Hôtel d'Evreux, & la Maison de Croizat, du dessein de Bullet, celle de Bourvalais, & autres, où il y a des beautez & des richesses immenses.

Au milieu de la Place est une grande & magnifique Statue Equestre de Louis le Grand (faite par Keller sur les desseins de Girardon) vêtu en Héros de l'antiquité, qui bien que d'une grandeur excessive, puisque le Roy & le Cheval ont 20 pieds de hauteur, ont été fondues ensemble d'un seul jet. Cette Piéce est un ouvrage des plus admirables, puisqu'on y a employé 70 milliers de métail, & & qu'elle a coûté 250000 écus : il peut tenir 20 personnes autour d'une table dans le ventre du cheval. Le pied d'estal sur lequel le Cheval est posé, est de marbre blanc.

Il est élevé sur quelques degrez : il y a beaucoup

d'inſcriptions latines ſur ce pied d'eſtal ; mais elles groſſiroient trop ce volume.

LES FEUILLANS ſont vis à vis de cette Place. La fondation de ce Monaſtére eſt repréſentée ſur le retable du Portique qui ſert d'entrée.



Ces Religieux ſont de l'Ordre de S. Bernard, reformez ſous le nom de Feuillans, par une Régle très auſtére. Le Pere Jean-Baptiſte de la Barriere, qui en avoit commencé la Réforme près de Toulouſe, vint à Paris avec ſoixante de ſes Réformez,

par ordre d'Henry III. qui, en qualité de Protecteur, leur fit bâtir cette Maiſon. Henry IV. la fit achever, & lui donna tous les priviléges des Maiſons de Fondations Royales. Le Chœur eſt placé derriere le grand Autel. Le tour de l'Egliſe eſt rempli de 14 Chapelles magnifiques, qui appartiennent à d'illuſtres Familles; ſçavoir, la premiere à main droite à la Maiſon Phelypeaux. La ſeconde, à la Maiſon Pelletier. La troiſiéme, à la Maiſon de Vendôme. La quatriéme, à la Maiſon de Montelon. La cinquiéme, à la Maiſon de Marillac. La ſixiéme, à la Maiſon d'Eſtampes. La ſeptiéme eſt remplie de Tableaux de prix.

De l'autre côté, la premiere eſt à la Maiſon de Rohan. La ſeconde, à la Maiſon de Beringhen. La troiſiéme, à la Maiſon Boſſuet. La cinquiéme, à la Maiſon de Roſteing. La ſixiéme, à la Maiſon Bandeville ou de Chémerault. La ſeptiéme, à la Maiſon de Lelévre. Remarquez auſſi le Tombeau d'Henry de Loraine, Comte d'Harcourt, & de ſon fils, vis à vis la Chaire du Prédicateur. Voyez après le Cloître de ces Peres rempli de Peintures ſur la vie de Saint Bernard, & les Vîtres où la Réforme eſt repréſentée.

Au deſſus des Feuillans voyez LES CAPUCINS. Ces bons Peres ne ſont venus en France que ſous le Régne de Charles IX. Le Convent de Meudon, que le Cardinal de Loraine leur avoit fait bâtir, a été leur premier Monaſtére. Quelques temps après, Henry III. leur fit faire cette Maiſon, quoique peu conſidérable, elle eſt la plus belle qu'ils ayent en ce Royaume. Leur Egliſe n'a rien que de ſimple, auſſibien que la Maiſon, convenable à des Religieux qui font profeſſion de renoncer à toutes les vanitez du monde. Le Pere Ange de Joyeuſe, & le pere Joſeph le Clerc du Tremblay ſont enterrez près le grand Autel.

Attenant les Capucins eſt un autre Monaſtére

nommé LES FILLES DE L'ASSOMPTION. Ces Religieuſes tirent l'origine de leur fondation d'Etienne Haudry, Ecuyer de Saint Louis. Elles ſont de l'Ordre de Saint Auguſtin. L'Egliſe, comme elle eſt à préſent, fut élevée en 1676. C'eſt un Dôme de 62 pieds de diametre, bâti à la Romaine : cette Egliſe eſt toute ronde, formée par quatre arcades, entre leſquelles il y a pluſieurs Chapelles, qui, de même que le Dôme, ſont ornées de belles Peintures & d'excellens Tableaux de Coipel, & d'autres habiles Peintres. Ces Religieuſes ont toujours dans leur Communauté de belles voix, que l'on peut entendre chanter les grandes Fêtes : le Portail de leur Egliſe eſt formé de colonnes corinthiennes bien ordonnées, & élevées ſur pluſieurs dégrez.

Vis à vis ſont LES FILLES DE LA CONCEPTION. L'Egliſe ni la Maiſon de ces Religieuſes, qui ſont du Tiers Ordre de Saint François, n'ont rien de particulier. Elles furent bâties en 1635 : il y a une Fontaine à côté.

L'Hôtel de Luxembourg eſt un peu au deſſus de ce Couvent, d'où vous voyez LA PORTE SAINT HONORE', qui fait une perſpective, dont la Figure placée ci-deſſous, parcequ'elle n'a pû entrer en cette page, vous donnera une idée. Cette Porte eſt bâtie de pierres de tailles en forme de Pavillon couvert d'ardoiſes. Elle prend ſon nom de l'Egliſe S. Honoré que vous avez vûe, & qui le donne à tout ce quartier.

LE FAUBOURG S. HONORE'

Remplit l'eſpace depuis la Porte Saint Honoré, juſqu'au roule : la Pepiniere & l'Orangerie Royales ſont à voir dans ce Faubourg : c'eſt où l'on cultive quantité d'arbres & de fleurs de toutes eſpeces pour les Maiſons Royales.

Sur la droite de ce Faubourg eſt LA VILLE LEVESQUE, où il y a une Paroiſſe appellée la Ma-

delène de la Ville-Lévêque ; il y a aussi le Monastére des Bénédictines de la Ville-Levêque, appellé le Prieuré du petit Montmartre : il est situé rue de la Madeléne de la Ville Lévêque : la Manufacture du Tabac est proche ; & la Maison de M. de Loraine plus loin, d'où il n'y a plus rien à voir jusqu'au Roulle.

LA PORTE SAINT HONORE'.



LE ROULLE est connu par le nombre de Cabarets où se font tous les jours des Parties de plaisirs, par préférence à d'autres endroits, à cause de l'affranchissement des droits du vin & de la grandeur de la pinte, qui tient quasi le double de celle de la Ville.

S. JACQUES S. PHILIPPES, Paroisse du Roulle, est à l'entrée, attenant la Barriere du Roulle.

LE QUARTIER DE MONTMARTRE.

IV.

CE Quartier eſt borné à l'Orient par les rues des Poiſſonniéres & de Sainte Anne excluſivement, juſqu'à l'extrêmité des Fauxbourgs : au Septentrion, par les extrêmitez des Fauxbourgs incluſivement : à l'Occident, par les Marais des Porcherons incluſivement : & au Midi, par la rue neuve des Petits-Champs, Place des Victoires, & les rues des Foſſez Montmartre & neuve S. Euſtache incluſivement : Ce quartier eſt préſentement un des plus embellis de Paris, par le choix qu'en ont fait les Financiers, qui n'épargnent rien pour orner les maiſons qu'ils y font bâtir. Comme LA PLACE DES VICTOIRES fait le plus bel ornement de tout ce quartier, c'eſt par elle que vous devez commencer à le voir.

Ce monument fut érigé à la gloire de Louis le Grand en 1686, par le Maréchal de la Feuillade, qui l'avoit fait commencer deux ans devant. C'eſt le plus ſuperbe que jamais Sujet ait élevé en l'honneur de ſon Prince. Il ſurpaſſe même en magnificence la plûpart de ceux qui ont été érigez par des Provinces entieres, & par tout le Peuple Romain pour leurs plus grands Empereurs. Il eſt poſé au milieu d'une Place ovale de quarante toiſes de diametre, où aboutiſſent ſix grandes rues, qui en laiſſent voir de loin la magnificence & l'éclat. Le Duc de la Feuillade a donné la moitié de cette Place, & a fait abattre pour cet effet la plus grande partie de ſon Hô-

tel. La Ville de Paris a fait une dépenſe de plus de quatre cens mille livres pour l'autre moitié.

LA PLACE DES VICTOIRES.



Au milieu de cette grande Place vous verrez une Statue de Bronze dorée de treize pieds de hauteur, qui repréſente LOUIS XIV. en pied ou debout, pour mieux exprimer cet air de majeſté & de grandeur qui lui étoit ſi naturel : Il eſt revêtu des habits de ſon Sacre, parceque cet habillement eſt particulier aux Rois de France, & les diſtingue des autres Souverains. Il a un Cerbére ſous ſes pieds, qui marque la triple alliance dont ce Prince a ſi glorieuſement triomphé ; & au bas ſont ces mots :

VIRO IMMORTALI,

qui donnent en abrégé une haute idée de la gloire immortelle

immortelle que ce Monarque s'eſt acquiſe par la grandeur de ſes Exploits. Derriere la Statue du Roy eſt une Victoire de même hauteur & métail auſſi dorée : Elle a un pied posé ſur un globe, & tout le reſte du corps élevé : Elle met d'une main une couronne ſur la tête de Sa Majeſté, & tient des palmes de l'autre : les Figures du Roy, de la Victoire, avec le Cerbére & le Globe, font une groupe de ſeize pieds de hauteur. Il y a un bouclier, un faiſceau d'armes, une maſſe d'Hercule, & une peau de lion derriere les deux Figures. Ce groupe & tout ce qui l'accompagne a été fondu d'un ſeul jet, ce qui eſt ſurprenant & admirable, car il peſe plus de trente milliers. Le pied d'eſtal, de marbre blanc veiné, ſur lequel ce groupe eſt élevé, a vingt-deux pieds de haut : il eſt orné de bas reliefs, avec des corps avancez en bas, aux quatre coins deſquels ſont quatre Captifs ou Eſclaves de bronze qui repréſentent les Nations dont la France a triomphé. Ils ont douze pieds de proportion chacun, & ſont accompagnez d'un grand nombre de Trophées : remarquez leurs âges & leurs attitudes differentes. Les 4 principaux bas-reliefs repréſentent la préſéance de la France ſur l'Eſpagne, le paſſage du Rhin, la Conqueſte de la Franche-Comté, & la Paix de Nimégue : les deux autres, la deſtruction de l'hérétie & des duels : les inſcriptions (qui ſeroient trop longues à rapporter) en expliquent les ſujets. Tout l'eſpace autour du pied d'eſtal, juſqu'à neuf pieds de diſtance des marches d'en bas, eſt pavé de marbre, & fermé par une grille de fer de hauteur d'apui. Desjardins qui a exécuté ce bel Ouvrage, s'eſt pû vanter d'avoir égalé ce que l'antiquité a de plus parfait, & d'avoir ſurpaſsé tous ceux qui ont travaillé en bronze, ne s'étant jamais fondu d'un ſeul jet aucun ouvrage ſi grand, ni ſi rempli en même temps de ſujets & d'attitudes differentes.

Aux quatre coins de cette place ſont quatre grou-

pes formez chacun de trois colonnes de marbre jaſpé posées en triangles, qui, avec leur pied d'eſtal, baſe, chapiteaux & corniches architravées, ont 34 pieds de hauteur. Chaque groupe porte un fanal de bronze doré d'or moulu, de douze pieds de haut, deſtinez pour éclairer la Place toute la nuit, le tout rempli d'une infinité de bas reliefs & de médailles, qui repréſentent les principales actions de Louis le Grand. Enfin cette Place eſt ornée par pluſieurs corps de bâtimens, dont la régularité & le bon goût convient parfaitement bien avec un auſſi célébre Monument.

Il y a pluſieurs Hôtels conſidérables aux environs de cette Place, entr'autres l'Hôtel de Toulouſe (ci-devant de la Vrilliere) bâti par François Manſard: le Comte de Toulouſe y a fait faire par de Decotte, premier Architecte du Roy, des embelliſſemens d'un grand mérite. La porte eſt ſoutenue de colonnes doriques, avec les Statues de Mars & de Minerve. Il y a une riche gallerie remplie de Figures de marbre & de bronze, & d'excellens Tableaux de l'Albane, du Titien, du Guide, du Pouſſin, & autres d'un prix ineſtimable.

L'Hôtel de Pomponne, l'Hôtel de Duras, & l'Hôtel de la Feuillade y ſont auſſi ſituez, & dépendent du quartier de S. Euſtache.

De la Place des Victoires, allez voir rue Notre-Dame des Victoires (au coin de laquelle eſt une Fontaine & l'Hôtel de Charoſt) le Convent appellé LES PETITS PERES, au lieu d'Auguſtins Deſchauſſez. Ce nom leur vient de deux Religieux de cette Maiſon, qui étoient d'une très petite taille, & qui cependant ont le plus travaillé à l'établiſſement de leur Ordre; ces Peres s'étant un jour préſentez devant Louis XIII. ce Prince demanda naturellement qui étoient ces Petits Peres, dont le nom leur eſt reſté. Ce ſont des Auguſtins réformez. Leur Egliſe à laquelle Louis XIII. a mis la premiere pierre en

1629, eſt dédiée à Notre-Dame des Victoires : elle n'eſt pas encore achevée. Le Tabernacle du grand Autel repréſente le Temple de la Victoire, au milieu duquel eſt une Notre-Dame d'une maniere iſolée, qui laiſſe aux Religieux, de leur Chœur, la liberté de la vûe de l'Egliſe. Remarquez l'arc bombé qui eſt dans cet endroit, c'eſt une des plus curieuſes piéces d'architecture.

Voyez la Chapelle de Notre-Dame de Savonne, que Louis XIV. fit faire pour éxécuter la promeſſe que la Reine Anne d'Autriche en avoit fait à ces Peres, à la conſidération du Frére Fiacre mort en odeur de Sainteté, & qui avoit prédit la naiſſance de ce Prince.

Le Tombeau de l'immortel Lully, pour la Muſique, eſt dans une Chapelle à côté de la porte. Voyez enſuite la Maiſon & le Cloître de ces Peres; il eſt rempli de peintures des Hiſtoires des Martyrs de l'Ordre; mais le plus bel endroit, c'eſt leur Biblioteque, tant par ſa belle ſituation & grandeur de ſon vaiſſeau, que par la diſpoſition des armoires & des fenêtres qui ne les entrecoupent point, car elles ſont au deſſus : les Livres y ſont en grand nombre, bien propres, & d'un bon choix. Ces Peres ont auſſi un fort beau Cabinet de Médailles, & beaucoup d'autres Curioſitez que vous pouvez demander à voir.

Sortant des Petits Peres, il faut aller dans la rue neuve des Petits-Champs : elle eſt des plus longues & des plus droites de Paris, & remplie de grands Hôtels & de belles Maiſons nouvellement bâties. De Troye & Rigault, fameux Peintres pour le Portrait, demeurent dans ce quartier.

Les principaux Hôtels de cette rue ſont, l'Hôtel Colbert des plus riches & des mieux meublez : il y a une Biblioteque des plus conſidérables. Le petit Hôtel Colbert eſt à côté, & l'Hôtel ou le Palais Mazarin, où demeuroit le Cardinal Mazarin, qui demanderoient un trop long détail pour en particula-

riser toutes les magnificences & les curiositez ; l'Hôtel de Saint Pouange est auprès ; l'Hôtel de Torcy est dans la rue Vivienne, qui commence au Palais Mazarin : il y a une Fontaine rue Colbert.

Dans la rue de Richelieu, qui traverse la rue neuve des petits Champs, vous verrez l'Hôtel de Coaslin, bâti par François Mansard ; l'Hôtel de Louvois, où tout est magnifique, l'escalier & la salle d'audience étant d'une grande beauté ; l'Hôtel de Nevers, l'Hôtel de Crusol & l'Hôtel Guyet sont aux environs.

Au dessus de la rue de Richelieu est la rue Sainte Anne, où sont les NOUVELLES CATHOLIQUES, établies par les charitez de quelques pieuses personnes : le Maréchal de Turenne y a le plus contribué : l'Eglise n'a rien de particulier.

Continuant la rue neuve des petits Champs, vous trouverez le grand Hôtel de Lionne, bâti sur les desseins de Louis le Vau, où demeuroit ci-devant le Chancelier Pontchartrain : il y a une Chapelle dont le plafond est peint par Mignard. Tous les environs sont remplis d'Hôtels & de Maisons richement meublez, bâtis nouvellement & de bon goût.

Il n'y a plus rien à voir d'ici jusqu'au Convent des Capucines, qui est au bout de cette rue. LES CAPUCINES ont été fondées par Louise de Lorraine, Epouse d'Henry III. Louis XIV. leur a fait bâtir ce Monastére, qui a coûté plus de deux cens mille écus. Il est de la derniere propreté ; toutes les Celules des Religieuses sont boisées, les Cloîtres vîtrez, & tout ce qui peut rendre une maison agréable & commode y a été employé.

Leur Eglise n'est pas bien grande ; mais elle est fort éclairée. Le grand Autel est orné d'une Descente de Croix, peinte par Jouvenet, fort estimée. Ces Religieuses conservent le Corps de Saint Ovide, que le peuple honore beaucoup. Remarquez le magnifique Tombeau du Duc de Créquy, qui a apporté de Rome ce Saint Martir : & celui du Marquis de Lou-

vois dans la Chapelle vis à vis. Le Duc de Créquy est représenté en marbre blanc à demi couché sur un tombeau de marbre noir, avec quantité de figures & d'ornemens éxécutez par Urtrel & Maziéres, habiles Sculpteurs. La Chapelle est ornée d'un Tableau de Jouvenet qui représente le Martire de Saint Ovide. Tout cet admirable monument est d'une magnificence achevée.

Celui du Marquis de Louvois, éxécuté par Girardon, n'est pas moins magnifique. Ce Ministre y est représenté en marbre blanc, couché sur un tombeau de marbre verd, s'appuyant sur le bras droit: Son épouse y est aussi représentée par Vancléve. Il n'y a rien de plus excellent, ni de plus parfait que ce Tombeau, & tout ce qui l'accompagne. La Chapelle est des plus magnifiques de Paris. Vous verrez sur l'Autel un Tableau de Coipel, & un bas relief admirable, qui représente Notre-Seigneur porté dans le tombeau, dont la dorure est d'une richesse immense.

Les autres Chapelles sont très propres. Le Portail de leur Eglise fait un bel effet: il est justement en face de la place de Louis le Grand, & forme un agréable point de vûe, qui répond aux Feuillans. Il y a encore dans ce quartier beaucoup de belles Maisons bâties depuis peu, qui y donnent un grand agrément.

Des Capucines il n'y a rien de singulier à voir que le lieu appellé LES PORCHERONS. C'est un ancien Château, dont les environs sont remplis de cabarets, où le peuple consomme beaucoup de vins, de même qu'à la grande Pinte, parcequ'étant exempts du droit d'entrée, il y est à meilleur marché: la petite Pologne est auprès. Il y a aussi un Pont nommé le Pont de l'Hôtel-Dieu.

Passez par la rue de Louis le Grand, vous rendrez dans la rue neuve de Saint Augustin, à l'entrée de laquelle est l'Hôtel d'Antin, bâti par Levé, Archi-

tecte; c'étoit ci-devant la Maiſon de la Cour des Chiens, fameux Partiſan; auprès l'Hôtel de Chamillart, avec une Fontaine au coin. Enſuite l'Hôtel de Conty, l'Hôtel de Grammont, l'Hôtel de Lorges, & l'Hôtel de Férioles ſur la gauche: & ſur la droite, l'Hôtel du Duc de Treſmes, Gouverneur de Paris; il y a auſſi dans ce quartier quantité de Maiſons de conſéquence, & magnifiquement bâties.

Détournant à gauche, vous rentrerez dans la rue de Richelieu où eſt l'Hôtel de Ménars, l'Hôtel de Guiche, & la Maiſon de Croizat le jeune, bâtie par Cartaut, au bout de cette rue, près le rempart: tous ces Hôtels ſont d'autant mieux ſituez, que le terrein qui eſt ſpatieux le long du rempart, leur permet d'avoir des jardins d'une grande étendue. L'Hôtel Deſmarets, bâti par l'Aſſurance, eſt dans la rue Saint Marc, au bout de la rue de Richelieu, & donne ſur le rempart.

La rue de Gaillon conduit à la Porte de ce nom, qui a été abatue: elle n'a rien d'aſſez curieux pour donner ſujet d'en parler.

LES FILLES DE S. THOMAS D'AQUIN ſont ſituées rue neuve des Filles de Saint Thomas, en face de la rue Vivienne: ce ſont des Religieuſes Dominiquaines établies par Marguerite Sénaux, dite la Mére Marguerite de Jéſus, qui a fondé les Filles de la Croix rue de Charonne, Faubourg S. Antoine, l'Hôtel Bignon eſt auprès.

De-là, paſſez dans la rue Montmartre, où vous verrez la petite Egliſe de S. JOSEPH, ſuccurſale de Saint Euſtache: l'inimitable Moliére y eſt enterré. La Porte Montmartre a été abatue, parcequ'elle étoit plus incommode qu'utile; mais ſi l'on continue quelque jour l'embelliſſement de la Ville, on pourra en ſubſtituer d'auſſi magnifiques dans ce quartier que celles de S. Denis & de S. Martin.

Les Filles de la Congrégation ſont dans la rue des

Jeux-neufs, auprès de laquelle il y a une Fontaine très nécessaire à ce quartier, & ensuite l'Hôtel de l'Hôpital. La Chapelle de Notre-Dame de Lorette est à l'extrêmité de la rue Montmartre dans la rue du même nom : Elle sert d'aide à la Paroisse Saint Eustache.

Près la Partie de la Nouvelle France, qui est de quartier, il y a plusieurs Maisons appellées les Briolets : l'Eglise de Sainte Anne de la Nouvelle France est du quartier Saint Denis. Il ne vous reste plus à voir dans ce quartier que la célébre Abbaye qui lui donne le nom, & les environs.

L'ABBAYE DE MONTMARTRE est occupée par des Religieuses Bénédictines, sous la conduite d'une Abbesse, à la nomination du Roy. Cette Abbaye, qui est d'un gros revenu, est située sur une montagne que les Anciens appelloient *Mons-Martis*, où il y avoit un Temple & des Idoles des Dieux Mars & Mercure. Saint Denis & ses Compagnons y furent conduits pour adorer ces Dieux du Paganisme; mais ayant refusé de le faire, ils furent décolez avec beaucoup de Chrétiens au bas de cette Montagne, à l'endroit où il y a une Chapelle, nommée la Chapelle des Martyrs; d'où l'on croit que par miracle ils allerent jusqu'au Village de Catule (aujourd'hui S. Denis en France) du nom d'une Dame Chrétienne à qui ce lieu appartenoit. Elle prit soin d'ensevelir & d'enterrer les corps de ces Saints Martyrs, à l'endroit où l'on bâtit un petite Chapelle, sur laquelle a été construite la célébre Abbaye de Saint Denis, dont je vous parlerai avec les environs de Paris.

Voyez aussi la Chapelle des Martyrs, distinguée en supérieure & soutéraine : il y a toujours beaucoup de dévotion, & un grand concours de peuple. Le Monastére de l'Abbaye de Montmartre est grand & bien situé, & entouré de jardins d'une grande étendue.

Il y a dans le Village de Montmartre une Eglise

Paroiſſiale dédiée à Saint Pierre : la vûe eſt des plus étendues en ce lieu, & des plus agréables : pour peu que vous vous donniez la peine de vous promener ſur le tour de la Montagne, vous verrez entiérement la Ville de Paris, l'Abbaye de S. Denis, & quantité de Villages.

Les environs de Montmartre ſont remplis de Moulins à vent en grand nombre : Il y a beaucoup de Carierres à Plâtre, dont on fait une grande conſommation. Vous y verrez auſſi une quantité de cabarets où le peuple va boire & ſe réjouir à bon compte : cela s'appelle aller à la Guinguette, nom que l'on donne à ces Cabarets, où l'Amour eſt ſouvent d'accord avec le vin.



LE QUARTIER DE S. EUSTACHE.

V.

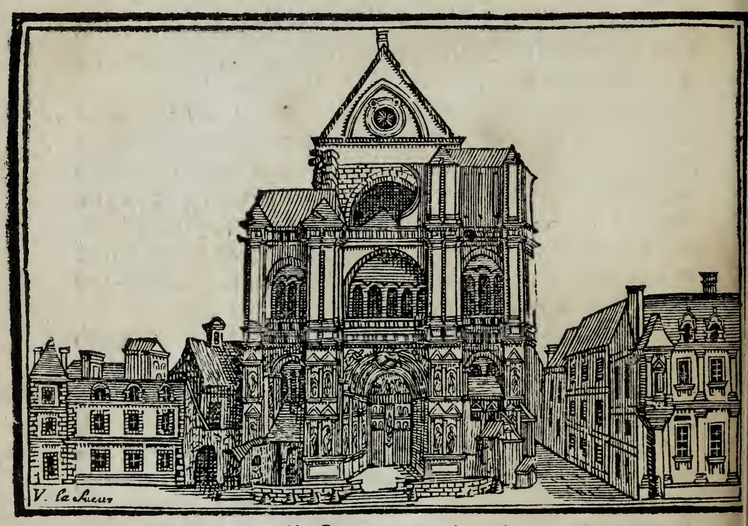
CE quartier eſt borné à l'Orient par les rues de la Tonnellerie, Comteſſe d'Artois, & Montorgueil excluſivement, juſqu'au coin de la rue neuve de S. Euſtache : au Septentrion, par les rues neuve de Saint Euſtache, des Foſſez Montmartre, & Place des Victoires excluſivement : à l'Occident, par la rue des Bons Enfans incluſivement : & au Midi, par la rue Saint Honoré excluſivement. Ce quartier eſt un des plus peuplez & des plus marchands de cette Ville. Vous n'en ſçauriez mieux commencer la courſe que par l'Egliſe qui lui donne le nom.

Cette Egliſe, qui n'étoit autrefois qu'une petite Chapelle dédiée à Sainte Agnès, que Jean Alais avoit fait édifier, fut commencée en 1532, & n'a été achevé qu'en 1642. La grandeur & la hauteur de ſon vaiſſeau la rendent une des plus belles de Paris. Le Chœur eſt de pareille hauteur que la croisée, & orné de quatre rangs de Chaiſes, où plus de cent vingt Eccléſiaſtiques ſe peuvent placer facilement. Le grand Autel eſt formé de quatre colonnes corinthiennes de marbre, & le Tableau du milieu eſt de Simon Vouet, très habile Peintre.

Il y a pluſieurs belles Chapelles dans cette Paroiſſe, entr'autres celle de la Vierge ; celle du Baptême, peinte par le célébre Mignard, qui y a repréſenté le Baptême & la Circonciſion de Notre-Seigneur ; celle du Mariage, par la Foſſe, où vous verrez le

mariage d'Adam & d'Eve, & celui de la Sainte Vierge & de Saint Joſeph, par cet habile Maître. La Chaire du Prédicateur, & le Tableau de l'apparition de Nôtre-Seigneur qui eſt au deſſus, ſont d'excellens ouvrages. Le Portail de cette Egliſe eſt eſtimé : il y a une groſſe Tour ſur le milieu du corps du bâtiment. La Cure de Saint Euſtacle eſt des plus étendues & la plus riche de cette Ville.

SAINT EUSTACHE.



Les perſonnes illuſtres enterrées dans cette Egliſe ſont la Motte le Vayer, Voiture, la Chambre, Furetiere, la Fontaine, le Duc de la Feuillade : le fameux Miniſtre d'Etat Jean Baptiſte Colbert, & le Marquis de Seignelai ſon fils, dont vous verrez derriere le Chœur le magnifique Tombeau fait par Coizevox & Tubi, Sculpteurs excellens, ſur les deſſeins de l'admirable le Brun : c'eſt un des beaux ouvrages de Paris. Il y eſt repréſenté en action de

priet Dieu, & lisant dans un Livre qui lui est présenté par un Ange: ce magnifique monument & tous ses ornemens meritent d'être examinez de près pour la délicatesse & la perfection de l'ouvrage: la mémoire de cet habile Ministre sera immortelle, par le soin qu'il prenoit de faire fleurir les Sciences, les beaux Arts, & les Manufactures dans le Royaume.

A la pointe de Saint Eustache vous verrez une grande pierre posée sur un égout en forme de petit pont, & appellée LE PONT ALAIS, du nom de Jean Alais Partisan, dont j'ai ci-devant parlé, & qui a voulu être enterré en ce lieu, en expiation d'avoir fait imposer un denier sur chaque panier de poisson qui entroit à Paris.

Passez ensuite dans la rue des deux Ecus, pour voir L'HÔTEL DE SOISSONS, où logeoient les anciens Ducs d'Orleans. Il a été bâti, comme il est présentement, par Catherine de Médicis. Il n'a rien de singulier, quoique d'une grandeur extraordinaire. Vous y verrez seulement dans un coin de la cour une grosse colonne de pierre d'ordre Dorique, de cent pieds de hauteur, qui a un escalier pratiqué au dedans, & sur le haut de laquelle est une Sphére armillaire dont Catherine de Médicis se servoit pour l'Astrologie, à laquelle elle étoit fort attachée. Il y a deux jardins dans cet Hôtel, un grand qui est public; & un petit auprès, dans lequel vous verrez une Statue, faite par Jean Gougeon, qui est d'un grand prix.

Dans ce même quartier sont les Hôtels de Brissac, de Verthamont & de Puisieux. Allez ensuite dans la rue de Grenelle, au coin de laquelle est un Hôpital pour les pauvres femmes veuves. Vous trouverez l'HÔTEL DES FERMES DU ROY, autrefois l'Hôtel Séguier, bien bâti & grand. Le dedans est orné d'une boiserie faite en cul de lampe, accompagné de Tableaux & de differentes peintures de Simon Vouet. La Chapelle est fort belle, & le Crucifix en

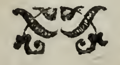
eſt eſtimé. Cet Hôtel eſt préſentement le Bureau général des Fermes du Roy, où les Fermiers Généraux s'aſſemblent pour les affaires de leur Compagnie.

L'autre côté de cet Hôtel rend dans la rue du Bouloy, où eſt LA DOUANNE dans une grande cour, dans laquelle arrivent toutes les Marchandiſes, Coches & Caroſſes pour y être viſitées, & les droits de Douanne payez. Le Bureau général de la Ferme du Tabac eſt dans la même rue, dont le bout du côté de la rue Saint Honoré eſt apellé la Croix des Petits Champs : à l'autre bout eſt la Chapelle de la Reine, que Catherine de Médicis fit bâtir auprès de l'Hôtel de Soiſſons où elle demeuroit. Les Hôtels de Geſvres, de Chamillart & Phelypeaux ſont rue Cocqhéron.

Voyez encore dans ce quartier, rue Plâtriere, l'Hôtel de Bullion, où il y a deux Galleries remplies d'excellentes peintures, l'une, de Blanchard, & l'autre, de Simon Vouet; & l'Hôtel d'Armenonville qui eſt d'une grande beauté & encore plus riche; & auprès eſt la Communauté des Filles de Sainte Agnès, établie pour l'éducation des jeunes filles : l'Hôtel de Royaumont eſt dans la rue du Jour.

Dans la rue Montmartre, au coin de la rue de la Juſſienne, eſt la Chapelle de Sainte Marie Egyptienne; & plus haut, de l'autre côté, l'Hôtel de Charoſt.

Dans la rue des Bons Enfans il y a un Collége appellé le Collége des Bons Enfans, avec la Chapelle de Saint Clair. Les Hôtels de la Roche-Guyon & de Châtillon ſont dans cette même rue.



LE QUARTIER DES HALLES.

VI.

CE quartier eſt borné à l'Orient par la rue Saint Denis excluſivement, depuis le coin de la rue de la Féronnerie, juſqu'au coin de la rue Mauconſeil ; au Septentrion, par la rue Mauconſeil excluſivement ; à l'Occident, par les rues Comteſſe d'Artois & de la Tonnellerie incluſivement ; & au Midi, par la rue de la Féronnerie, & partie de celle de Saint Honoré excluſivement.

Comme LES HALLES font la principale partie de ce quartier, j'en fais le détail, non pas pour vous engager à les voir, mais pour vous faire connoître l'utilité que vous en pouvez tirer dans le beſoin, & ſelon vos affaires, puiſque c'eſt l'endroit de Paris le plus commode pour trouver facilement la vie & l'habit, c'eſt à dire toutes les choſes néceſſaires à la vie, des habillemens & toutes ſortes de meubles, même à très bon compte ; ce qui n'eſt pas inutile à ſçavoir, tant pour ceux qui en veulent acheter, que pour ceux qui en ont à vendre.

La grande Halle eſt le lieu où l'on apporte & où l'on vend la plus grande partie des fruits, herbages, & autres denrées qui ſe conſument dans cette grande ~~grande~~ Ville : le poiſſon n'y eſt pas moins abondant, & c'eſt l'endroit où l'on peut l'avoir plus facilement de la premiere main, & de la meilleure qualité ; en un mot, c'eſt le plus fameux Marché de Paris.

Au milieu de cette Place il y a une eſpece de Tour fort ancienne, que l'on nomme LE PILORY : c'eſt

où l'on expoſe les Banqueroutiers Frauduleux, par trois jours de marché conſécutifs, deux heures chaque jour, où de demie heure en demie heure on leur fait faire le tour de ce Pilory, dans une poſture fort génante. On leur paſſe le col entre deux piéces de bois qui leur tient la face en état d'être vûe à plein, & les expoſe en même temps à recevoir du peuple toutes les infamies dont il accable ordinairement ces malheureux expoſez.

D'un côté de ce lieu eſt une Gallerie nommée les Piliers des Halles; elle eſt remplie de Boutiques de Marchands Fripiers, chez leſquels on trouve généralement tout ce que l'on peut avoir beſoin de leur commerce: de l'autre, eſt une Boucherie, vis à vis de laquelle il y a une grande porte qui conduit à la Halle au bled, où il s'en débite une quantité infinie les Mercrédis & Samedis, auſſi-bien que de farine tous les jours.

Il y a auſſi pluſieurs Halles, qui ſont la Halle au Beure, qui ſe tient le Jeudi après midi; la Halle à la Chandelle, les Samedis; la Halle au Poiſſon d'eau douce, rue de la Coſſonnerie, qui ſe tient dès trois heures du matin juſqu'à ſept; la Halle aux Porcs, les Mercrédis & Samedis, & celles de la Marée rue de la Fromagerie; de la Saline, au Fief d'Alby; aux Cuirs, rue au Lard; aux Draps, rue de la Friperie, Lingerie & Poterie; aux Toilles, rue de la Toillerie; les Oeufs, Beures & Fromages, ſous les piliers de la Tonnellerie; les Herbes, Légumes & Fruits, dans le Marché aux Poirées; la Harangerie où ſe vend le Harang, la Morue & autres Poiſſons ſalez, entre la Halle couverte & les Piliers des Halles.

Près de là eſt le lieu appellé la Friperie, où l'on fait le plus de commerce de vieilles Hardes, Linges, Meubles, & autres Marchandiſes d'hazard: ce n'eſt pas qu'il ne s'en trouve de bonne tout autant que l'on peut le ſouhaiter, & c'eſt ce qui en fait la commo-

dité, étant facile de s'y accommoder ſelon ſes facultez & la dépenſe que l'on veut faire. La Halle aux Cuirs eſt tout proche, où ce commerce ſe fait en particulier.

A quelques pas de là, dans la rue Saint Denis, vous verrez l'Egliſe Collégiale DES SAINTS INNOCENS. On n'a rien d'aſſuré ſur la fondation de cette Egliſe, elle a été rebâtie à neuf, & dédiée pour la ſeconde fois, l'an 1445. C'eſt une Paroiſſe à la nomination du Chapitre de Sainte Opportune. Le Tableau du Chœur, peint par Corneille, repréſente le Martyre des Innocens. Près de cette Egliſe il y a un grand Cimetiere public pour toutes les Paroiſſes qui n'en ont point, où l'on enterre depuis près de mille ans. Philippes Auguſte, pour cet effet, le fit entourer de murailles, & fermer. Tout autour de ce Cimetiere regne un Corridor vouté, rempli de Boutiques de différens Marchands. En pluſieurs endroits on trouve d'anciennes Epitaphes, & des tombeaux dont les plus célébres ſont ceux de Nicolas Flamel & de Pernelle ſa femme, que l'on dit avoir trouvé la Pierre Philoſophale. Il eſt repréſenté à genoux devant N. Seigneur qui eſt entre Saint Pierre & Saint Paul, avec quelques Anges, & d'autres Figures ſymboliques & antiques. Ces Figures ſont placées ſur le gros mur de la ſeconde arcade, du côté droit en entrant par la porte qui donne ſur la rue S. Denis & la rue de la Féronnerie. Le célébre Mézeray, le plus fidèle des Hiſtoriens de France, & grand ennemi des Maltotiers, eſt enterré dans ce Cimetiere.

Sortant du côté de la rue Saint Denis, les Curieux doivent obſerver une Fontaine qui a des beautez admirées des plus habiles gens, quoiqu'elles paroiſſent peu : elle eſt nommée LA FONTAINE DES SS. INNOCENS. Elle a été faite en 1550 par J. Gougeon. Elle eſt ornée d'une Architecture Corinthienne en pilaſtres, très bien étendue, accompagnée de bas-reliefs qui répréſentent des Nayades dans diverſes

ſituations, & d'une éxécution admirable, de même qu'une quantité de Nymphes qui ſont autour, dont l'attitude & les draperies ſont auſſi exquiſes que tout le reſte de l'ouvrage. Le Cavalier Bernin l'a eſtimé le plus beau morceau de France, tant pour la juſte proportion entre l'Architecture & les Figures (choſe fort rare) que pour la délicateſſe qui régne par-tout. L'entretien en eſt ſi négligé, que ſi je ne vous en inſtruiſois, peut-être paſſeriez-vous ſans en remarquer la beauté & le mérite.

La rue d'à côté eſt la rue aux Fers, remplie de Marchands d'Etoffes de ſoye en magaſin, & celle qui eſt enſuite eſt occupée par des Epiciers & Marchands de fruits en gros.

Il y a encore dans le quartier des Halles pluſieurs Bureaux de Communautez, qui ſont celui des Vendeurs de Marée ſous les piliers des Potiers d'Etain : celui des Marchands de Poiſſon d'eau douce, rue de la Coſſonnerie : celui des Porteurs & Méſureurs de grains, dans la Halle au blé : celui de la Marque des Cuirs, rue Aulard ; & celui du Poids du Roy, auſſi dans la Halle au bled.



LE QUARTIER DE SAINTE OPPORTUNE. VII.

CE quartier eſt borné à l'Orient par le Marché de la Porte de Paris & la rue Saint Denis excluſivement; au Septentrion, par la rue de la Féronnerie, y compris les Charniers des Saints Innocens du côté de la même rue, & par une partie de la rue Saint Honoré incluſivement, depuis ladite rue de la Féronnerie, juſqu'aux coins des rues du Roulle & des Prouvaires; à l'Occident, par les rues du Roulle & de la Monoye, & par le carrefour des trois Maries juſqu'à la riviere, le tout excluſivement; & au Midi, par les Quais de la vieille Vallée de Misére & de la Mégiſſerie incluſivement.

Quoique ce quartier ſoit d'une très petite étendue à proportion des autres, il ne laiſſe cependant pas que d'être fort peuplé, & ſa petite étendue même en fait preuve, puiſque dans la diviſion des quartiers, on a tâché de les égaler, au moins dans la quantité de perſonnes. Ce quartier prend ſon nom de l'Egliſe de Sainte Opportune par où il faut commencer à le voir.

SAINTE OPPORTUNE étoit autrefois un Prieuré dépendant de l'Abbaye d'Almeneſche, ſituée en Normandie, dans le Diocèſe de Séez, où Sainte Opportune avoit été Religieuſe, & enſuite Abbeſſe. Cette Egliſe eſt Paroiſſiale à la nomination du Chapitre de Saint Germain l'Auxerrois, & Collégiale, déſervie par des Chanoines qui ont un Chefcier Curé pour chef.

Près Sainte Opportune eſt une petite Place appellée la Place Glatine.

La rue de la Féronnerie eſt tout proche : ce nom lui vient de ce qu'elle étoit autrefois occupée par des Ouvriers en fer blanc. Les maiſons y ſont très hautes, bien bâties, & d'une belle ſimétrie. Le régicide commis par Ravaillac en la perſonne d'Henry IV. arriva à l'entrée de cette rue le 14 May 1610.

Ce Prince alloit ſans Gardes du Louvre à l'Arcenal pour conférer avec le Duc de Sully : un embarras de quelques charettes ayant arrêté ſon caroſſe en cet endroit qui étoit alors fort reſſeré, les Valets de pied du Roy paſsérent ſous les Charniers des SS. Innocens : alors ce déteſtable monſtre monta ſur une des roues de derriere du caroſſe de Sa Majeſté, & avançant le bras, le frappa de deux coups de couteau dans la poitrine : le premier gliſſa entre les deux côtes, & n'entra point ; mais le ſecond coupa l'artére veineuſe au deſſous de l'oreille gauche du cœur, d'où le ſang ſortant avec impétuoſité, l'étouffa en un moment, ſans qu'il pût proférer une ſeule parole : c'eſt ainſi que finit ce grand Roy, dont toutes les actions ſont encore plus grandes que ſon nom.

Paſſez dans la rue des Déchargeurs où eſt le Bureau des Marchands ; & auprès le Bureau général de la Poſte, où l'on peut mettre à toute heure les Lettres tant Françoiſes qu'Etrangéres ; il y a dans Paris huit Boetes particuliéres pour la commodité du Public, ſçavoir, celle-ci qui eſt générale.

Une, vieille cour du Palais, au Change.

Une, Place Maubert, vis à vis la Fontaine.

Une, rue Saint Jacques, au coin de la rue du Plâtre.

Une, rue Saint Antoine, vis à vis la rue Géoffroy-Laſnier.

Une, rue Saint Martin, au coin de la rue aux Ours.

Une, rue S. Honoré, près les Quinze-Vingts.

Une, rue de Buſſy, Faubourg S. Germain, au coin du Jeu de Paume de Mets.

De la rue des Déchargeurs vous passerez dans la rue du Roulle nouvellement & réguliérement bâtie : elle rend à la rue de la Monoye, dans laquelle vous trouvérez l'HÔTEL DE LA MONOYE où l'on fabrique les Espéces d'or & d'argent, & les menues monoyes. Ce lieu est grand, rempli de salles & de chambres où se font ces differens ouvrages.

La Chapelle des Orfévres est dans la rue des deux Portes qui rend à la rue de Saint Germain l'Auxerrois où est le Fort-Levêque, une des Prisons de Paris ; & au dessus, de l'autre côté, le Grenier à Sel, où la distribution & vente s'en fait deux fois par semaine le Mercrédi & le Samedi.

Enfin ce quartier finit par le Quai de la Mégisserie ou de la vieille Vallée, qui s'étend depuis le Pont-Neuf jusqu'au Pont au Change. Il fut construit sous François I. en 1529. On y tient tous les Mercrédis & Samedis un marché d'arbres, de fleurs & de jardinages ; on y fait aussi un grand commerce d'oiseaux ; & de pigeons le Dimanche matin. On y trouve pareillement toutes sortes de Batteries de Cuisine, & d'ustenciles vieux & neufs, fers, férailles, & quelques curiositez. La riviere est couverte en cet endroit de neuf Moulins à eau qui rapportent un gros revenu. Le sept Janvier 1496 la riviere déborda si fortement, qu'elle inonda les maisons de ce Quai : il s'en est fallu bien peu depuis quelques années qu'elle ne soit monté aussi haut.



LE QUARTIER DE SAINT JACQUES DE LA BOUCHERIE.

VIII.

Ce quartier prend ſon nom de l'Egliſe de Saint Jacques de la Boucherie, ainſi nommée parcequ'elle eſt proche de la Boucherie de la Porte de Paris. Il eſt borné à l'Orient par les rues Planchemibrai, des Arcis, & de Saint Martin excluſivement; au Septentrion, par la rue aux Ours excluſivement; à l'Occident, par la rue Saint Denis, depuis le coin de la rue aux Ours, juſqu'à la rue de Geſvres, y compris le Marché de la Porte de Paris & le grand Châtelet incluſivement; & au Midi, par la rue & le Quai de Geſvres incluſivement.

Pour continuer avec le même ordre que ci-devant, commencez à voir ce quartier par LE QUAI DE GESVRES. C'eſt une gallerie couverte qui conduit du Pont au Change au Pont Notre-Dame. Les voutes qui le ſoutiennent ſont d'une entrepriſe fort hardie. Il fut commencé en 1642, Louis XIV. ayant fait don de cette place au Duc de Geſvres, pour y faire bâtir ce Quai & la rue du même nom qui eſt attenant.

LE GRAND CHATELET eſt tout proche: le bâtiment en eſt fort ancien : quelques Auteurs veulent qu'il ait été bâti par Jules Céſar, pour ſervir de Porte à la Ville, & tenir les Pariſiens dans l'obéiſſance, & que c'étoit le lieu où l'on payoit les tributs. Il reſte encore pluſieurs Tours dont la conſtruction

paroît fort ancienne. Il y a ſur la face, du côté de la rue Saint Denis, cette inſcription :

REDDITE CÆSARI, QUÆ SUNT CÆSARI ;

ET DEO QUÆ SUNT DEO.

Du temps des Romains la Juſtice y étoit rendue par un Préfet : elle l'a été enſuite par un Comte de France ; & depuis, ſous le Régne de Saint Louis, par un Prévoſt érigé en titre d'office en 1254. Ce Prévoſt n'eut qu'un Lieutenant Général juſqu'en 1498, qu'on créa un Lieutenant Criminel ; & en 1667 la Charge de Lieutenant Civil fut divisée en Lieutenant Civil & Lieutenant de Police. Le Châtelet a été rebâti en 1684, c'eſt où s'exercent les Juriſdictions Civile, Criminelle & de Police de la Ville, Prévôté & Vicomté de Paris, diſtinguées en différentes Chambres qui ſont : le Parc Civil, le Préſidial, la Chambre Civile, la Chambre de Police, la Chambre Criminelle, la Chambre du Procureur du Roy, & celle du Juge Auditeur.

Le Bureau des Huiſſiers-Priſeurs eſt dans la cour du Châtelet, près duquel il y a un lieu nommé la Morgue, où l'on expoſe pendant quelques jours les cadavres de ceux qui ont été tuez, ou péris misérablement : les Priſons du grand Châtelet ſont de l'autre côté de la rue.

Paſſez ſous l'arcade du Châtelet, ou la Porte de Paris, devant laquelle ſe tient le Marché & la plus fameuſe de toutes les Boucheries de Paris. Tout proche eſt la Place aux Veaux où ſe tient le Marché aux Suifs & aux Tripes. Le Bureau des Nourrices ou des Recommendareſſes & des Servantes eſt rue Saint Jacques de la Boucherie, où vous n'avez rien à voir que l'Egliſe de

S. JACQUES DE LA BOUCHERIE.

C'étoit anciennement une Chapelle dédiée à Sainte Anne, elle fut érigée en Paroiſſe vers l'an 1200, & rebâtie en 1380. La Cure eſt à la nomination du Prieur de Saint Martin des Champs. Le vaiſſeau de cette Egliſe eſt grand & élevé, il y a nombre de Chapelles autour; le Chœur eſt éclairé & orné d'un grand Autel de bon goût, où eſt la Châſſe de Saint Jacques : remarquez le Crucifix de deſſus la porte du Chœur, il eſt fort eſtimé : c'eſt un excellent ouvrage de Sarazin. Il y a deux célébres Confrairies dans cette Egliſe ; l'une du Saint-Sacrement, & l'autre de Saint Charles Borromée, pour le ſoulagement des pauvres de la Paroiſſe.

Jean Fernel, Médecin d'Henry II. Nicolas Flamel & Pernelle ſa femme ſont enterrez dans cette Egliſe : ils y ſont repréſentez ſur le pilier près la Chaire du Prédicateur, & ſur la petite porte du côté de la rue Marivault. Ils avoient leur maiſon au coin de cette rue, dans laquelle on tient qu'ils ont trouvé la Pierre Philoſophale. Louis de Marillac, dernier Curé, eſt enterré dans le Chœur. Sa ſolide piété, ſa charité & ſon zéle ne s'effaceront jamais de la mémoire de ſes Paroiſſiens.

Sur le devant de cette Egliſe vous verrez une groſſe Tour, que l'on croit communément avoir été bâtie ſous Charles V. vers l'an 1364, c'eſt la plus haute de Paris; vous aurez de l'agrément ſi vous vous donnez la peine d'y monter, car vous y découvrirez la Ville avec bien plus de diſtinction que de deſſus les Tours de Notre-Dame, & vous y jouirez de la plus belle vûe du monde. On y monte par un eſcalier dont l'entrée eſt près de la petite porte de la rue du Crucifix Saint Jacques.

Paſſez par la rue des cinq Diamans, elle rend dans la rue des Lombards, remplie de magaſins d'Epi-

ciers, Confiſeurs, & de Boutiques de Teinturiers, vous trouverez au coin de cette rue ſur la gauche, en entrant dans la rue Saint Denis, L'HÔPITAL DE SAINTE CATHERINE ; vous verrez au milieu de la porte une ſtatue de marbre de cette Sainte Vierge, qui mériteroit un endroit plus propre à conſerver un ſi beau morceau de Renaudin, habile Sculpteur. Cet Hôpital eſt gouverné par neuf Religieuſes Chanoineſſes de Saint Auguſtin, qui vivent comme celles de l'Hôtel-Dieu. Elles ont le ſoin d'enſevelir les corps que l'on trouve morts dans la Ville, après qu'ils ont été expoſez au Châtelet pendant trois jours pour les faire reconnoître du Public. Quand on les veut retirer on eſt obligé de donner une ſomme d'argent à ces Religieuſes. Elles logent auſſi pendant trois jours les pauvres Servantes hors de condition.

Dans la rue Aubri-le-Boucher eſt l'Egliſe de S. JOSSE : c'étoit un Hopital du temps de S. Fiacre, qui vint en France en 620. Elle fut érigée en Paroiſſe en 1260, & rebâtie en 1679. Elle eſt à la nomination du Prieur de S. Martin des Champs. Le Bureau des Marchands eſt dans la rue Quinquempoix, occupée par une partie des plus riches Banquiers de Paris.

Rentrez dans la rue Saint Denis, la premiere Egliſe à droite eſt LE SAINT SEPULCHRE, bâti pour loger les Pelerins qui faiſoient le voyage de Jéruſalem. Elle eſt Paroiſſiale & Collégiale à la nomination du Chapitre de Notre-Dame. L'Autel eſt d'une menuiſerie aſſez belle, le Tableau eſt de le Brun : c'eſt un préſent de Jean-Baptiſte Colbert, Miniſtre d'Etat. Il y a en ce lieu une célébre Confrairie du Saint Sépulchre, composée en partie de ceux qui ont fait le voyage de la Terre Sainte.

Un peu au deſſus vous verrez LES FILLES PENITENTES, dites de S. Magloire. Elles doivent leur inſtitution au Frére Jean Tiſſérand, Religieux Cor-

delier, qui les fonda en l'honneur de Sainte Madeleine l'an 1494, après avoir converti par ses belles Prédications beaucoup de Filles & de Femmes débauchées, dont la quantité s'étant accru jusqu'au nombre de deux cens, le Duc d'Orleans (depuis Roy Louis XII.) leur donna son Palais (où est aujourd'hui l'Hôtel de Soissons) pour en faire un Monastére : Elles y demeurérent jusqu'en 1572 que Catherine de Médicis les transféra en l'Eglise de Saint Magloire où elles sont présentement, pour faire bâtir l'Hôtel de Soissons comme elle est aujourd'hui. Ces Religieuses sont de l'Ordre de Saint Augustin. L'Eglise n'a rien de singulier. On blanchit en perfection le beau linge & les toilles fines dans ce Monastére.

Un peu plus loin, où se termine ce Quartier, vous trouvérez l'Eglise de SAINT LEU SAINT GILLES, fondée par Guillaume III. Evêque de Paris, en 1235. Elle a été réparée en 1611, & érigée en Paroisse en 1617, à la nomination de l'Archevêque de Paris : le Chœur & les Chapelles ont été rebâties : le grand Autel est orné d'une clôture de marbre, & d'un Tableau du célébre Porbus. Remarquez dans une Chapelle au côté droit du Chœur le tombeau de l'épouse du Premier Président de Lamoignon, c'est un ouvrage du fameux Girardon : il est de marbre blanc, avec beaucoup d'ornemens. Cette illustre mére des pauvres, ayant été déposée dans cette Chapelle après le convoi, à dessein de la transporter dans un Convent de S. Denis en France, fut enterrée par les pauvres de cette Paroisse, à qui elle avoit fait de grandes charitez de son vivant. Ils firent eux-mêmes la fosse si-tôt que la compagnie se fut retirée, ne voulant pas perdre avec les biens le corps d'une si chere bienfaictrice : c'est ce qui est représenté dans le bas-relief de ce Tombeau.

LE

LE QUARTIER DE SAINT DENIS.

IX.

CE quartier eſt ainſi appellé du nom de ſa principale rue, qui tire ſon origine de la célebre Abbaye de Saint Denis, parcequ'elle eſt le commencement du chemin qui y conduit ſans ſe détourner. Ce quartier eſt borné à l'Orient par la rue S. Martin, & par celle du Faubourg excluſivement; au Septentrion, par le Faubourg de Saint Denis & de Saint Lazare incluſivement; à l'Occident, par les rues Sainte Anne, des Poiſſonniéres & Montorgueil incluſivement, juſqu'au coin de la rue Mauconſeil, & au Midi, par les rues aux Ours & Mauconſeil incluſivement.

Pour voir ce quartier dans un ordre à ne rien oublier, il faut éxaminer à droit & à gauche en même temps, ſon principal centre, qui eſt la rue S. Denis, ne s'attachant qu'à ce qu'il y a de plus curieux. Cette rue eſt une des plus belles, des plus larges & des plus longues de cette Ville. La plus grande partie des maiſons qui la forment ſont très bien bâties à la moderne, avec de grandes boutiques, occupées par les plus riches Négocians de Paris, tant en étoffes de laines, ſoyes, draps d'or & d'argent, que Marchandiſes de fers, quinquailleries, Epiceries, &c. dont le principal commerce eſt d'en envoyer dans les Pays Etrangers, & dans les Provinces de France.

La rue Saint Denis commence près du grand Châ-

telet, dont je vous ai ci-devant parlé, jusqu'à la rue aux Ours, ce qui fait partie du quartier de S. Jacques de la Boucherie; ainsi vous le commencerez à la rue Mauconseil, qui donne dans la rue S. Denis, au coin de laquelle est l'Hôpital de S. Jacques, appellé SAINT JACQUES DE L'HÔPITAL, fondé en 1315, pour exercer cet œuvre de miséricorde en faveur de ceux qui alloient en voyage à S. Jacques de Compotéle en Espagne: le revenu en a été uni aux Invalides. Tous les ans le premier Lundi d'après la Fête de Saint Jacques le Majeur, tous les Confréres s'assemblent en cette Eglise, & font une Procession solemnelle; ils y assistent ayant un bourdon d'une main, & un cierge de l'autre.

Vous verrez dans la rue Mauconseil l'Hôtel de Bourgogne, où les Comédiens Italiens représentoient leurs Scénes comiques & inimitables. Il sert présentement à tirer les Loteries.

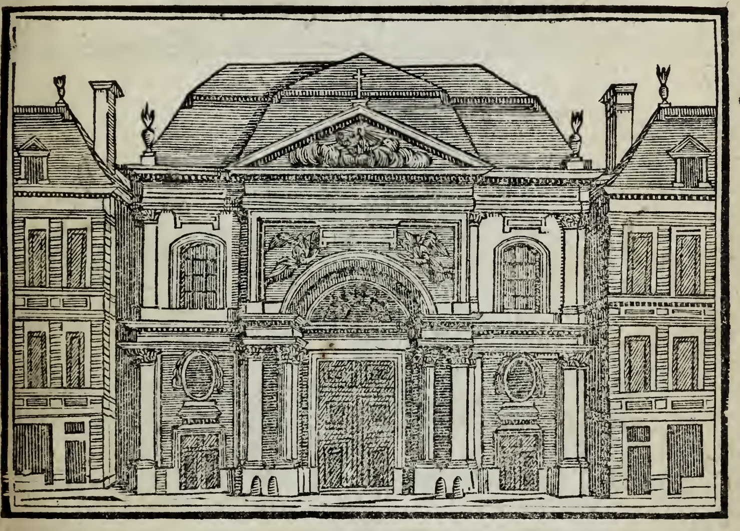
Au coin de la rue aux Ours, vis à vis la rue Bourglabé, est une Chapelle nommée Notre-Dame de la Cariole. Le troisiéme Juillet 1418 un Soldat au desespoir d'avoir perdu au jeu son argent & ses habits, dans une taverne de la rue aux Ours, jurant & blasphémant, frappa d'un couteau une Image de la Vierge qui étoit au coin de cette rue: l'Image répandit beaucoup de sang. Ce malheureux fut condamné par Arrest du Parlement. Tous les ans à pareil jour, veille de S. Martin Bouillant, les Bourgeois de ce quartier tour à tour font un feu d'artifice en mémoire de ce miracle: on y brûle une grande statue d'un Suisse d'ozier, que l'on place sur le plus haut de ce feu.

Ensuite la premiere chose remarquable dans la rue Saint Denis est

L'HOPITAL DE LA TRINITE',

fondé pour servir de retraite aux pauvres Pele-

rins qui arrivant trop tard en cette Ville, ne ſçavoient où trouver gîte. En 1544 il y eut un Réglement général pour les pauvres de Paris, que l'on diviſa en pluſieurs maiſons. Le Parlement ordonna que les enfans orphelins de pére & de mére ſeroient mis à l'Hôpital du S. Eſprit près de la Gréve. L'Hôpital de la Trinité fut choiſi pour y mettre les Enfans

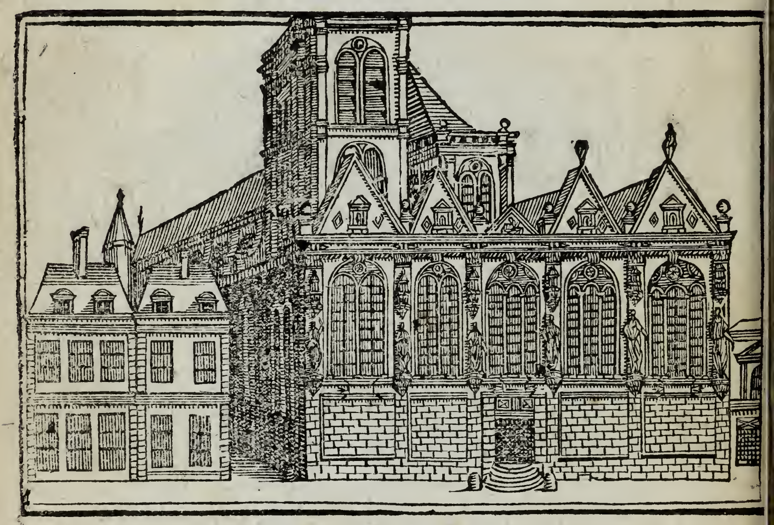


des pauvres habitans qui n'avoient pas le moyen de les nourrir; ces enfans portent des Robes bleues & des bonnets de même couleur. Ils y ſont enſeignez & nourris juſqu'à ce qu'ils ſoient en âge d'apprendre quelque métier à leur choix, dans lequel ils ont le privilége d'être reçûs Maîtres gratis. L'Egliſe n'a rien de ſingulier. Le Portail repréſenté en la Figure cideſſus, fut rebâti à neuf par Dorbai en 1671, comme il paroît par l'inſcription qui eſt au deſſus de la porte. L'intérieur eſt un lieu privilégié pour toutes ſortes d'Artiſans qui y gagnent la Franchiſe, après y

avoir appris leur métier aux enfans de cet Hôpital.

La Fontaine de la Reine est au coin de la rue de Greneta, rue Saint Denis, près la Trinité. Le lieu appellé la Cour de Sainte Catherine est de l'autre côté; & vis à vis, la Cour du Roy François. La Fontaine du Ponceau est auprès. Un peu plus loin de l'autre côté vous appercevrez

SAINT SAUVEUR,



Cette Eglise est Paroissiale & fondée par S. Louis, qui avoit fait bâtir en ce lieu, vers l'an 1200, une petite Chapelle où il faisoit sa priére, & se reposoit lorsqu'il alloit à pied à l'Abbaye de Saint Denis en France, voyage que ce Saint Roy faisoit très souvent. Elle a été rebâtie en 1560, & érigée en Paroisse à la nomination du Chapitre de S. Germain l'Auxerrois, Le Chœur est propre & fermé d'une clôture de marbre. On y a fait depuis peu de nouveaux ouvrages pour l'agrandir, & rétablir la Tour

qui est sur le corps de cette Eglise.

Plus haut du même côté sont LES FILLES-DIEU, Convent & Prieuré triennal de Religieuses de l'Ordre de Fontevrault, fondées par Saint Louis : elles ont droit de se choisir de trois ans en trois une Prieure, dont la nomination est confirmée par l'Abbesse, chef de l'Ordre : le grand Autel de leur Eglise est fort propre.

La Cour des Miracles est derriére les Filles-Dieu. De l'autre côté de la rue S. Denis, remarquez l'Hôtel de Saint Chaumont, c'est une Communauté de Religieuses transplantées de Charonne en ce lieu. On les nomme aussi les Filles de l'Union Chrétienne.

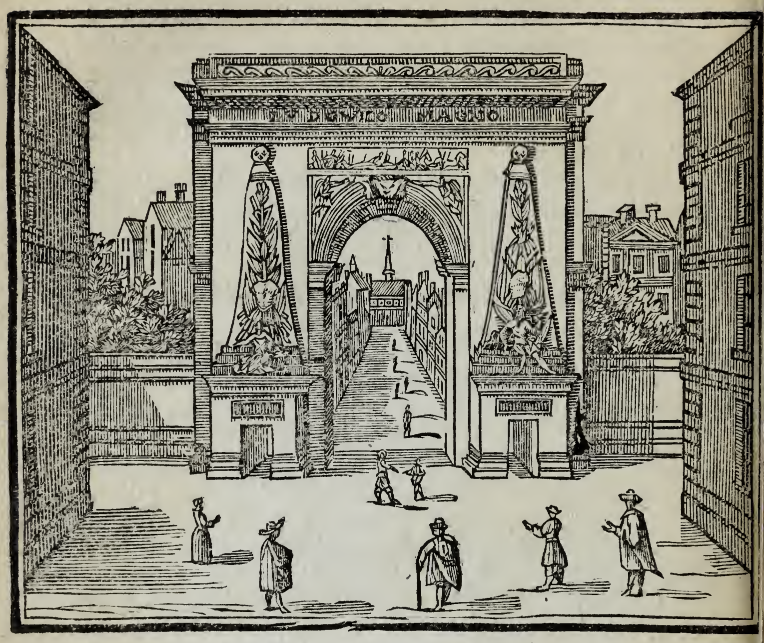
De l'autre côté, près le rempart, est la Chapelle de Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles à la Villeneuve, qui est une grande place derriere les Filles-Dieu. Il y a encore une Maison de l'Union Chrétienne rue & près la Porte Saint Denis : c'est une Communauté fondée pour instruire de jeunes Filles, tant Pensionnaires qu'Externes. Il y en a aussi une du même nom & de même institution à la Villeneuve.

L'Arc de Triomphe que vous voyez au bout de cette rue, est

LA PORTE SAINT DENIS,

près laquelle il y a une Fontaine. C'est de toutes les Portes de cette Ville la plus belle & la plus magnifique : Elle a soixante & douze pieds de face, & autant de hauteur. Le dessus qui a vingt-six pieds de large, est découvert comme les Arcs de Titus, de Constantin & autres qui se voyent à Rome. L'ouverture qui forme la Porte est de 24 pieds. De chaque côtê sont des piramides de Trophées d'Armes posées sur des pieds-destaux percez dans leurs dez chacun par une porte de neuf pieds de large. Le

bas-relief du côté de la Ville repréſente le fameux



Paſſage du Rhein, avec cette inſcription :

LUDOVICO MAGNO, QUOD DIEBUS VIX SEXAGINTA RHENUM, VVAHALIM, MOSAM, ISALAM SUPERAVIT. SUBEGIT PROVINCIAS TRES, CEPIT URBES MUNITAS QUADRAGINTA. EMENDATA MALE MEMORI BATAVORUM GENTE. PRÆFECTUS ET EDILES. P. CC. ANNO DOM. M. DCLXXII.

Celle du côté du Faubourg repréſente la Priſe de

Maſtrec, avec ces mots:

LUDOVICO MAGNO, QUOD TRAJECTUM AD MOSAM XIII. DIEBUS CEPIT. PRÆFECTUS ET ÆDILES. P. CC. ANN. DOM. M. DCLXXIII.

Ce fameux Edifice a été éxécuté ſur les deſſeins de Blondel, habile Architecte.

Le rempart que vous voyez des deux côtez conduit par la gauche à la Porte de la Conférence où il commence, & par la droite à la Porte Saint Antoine juſqu'à la riviére.

LE FAUBOURG SAINT DENIS.

Les plus curieux endroits du Faubourg S. Denis, ou de Saint Lazare, ſont LA MAISON DES PERES DE SAINT LAZARE; c'étoit autrefois un Hôpital pour les Lépreux & autres affligez de la Ladrerie, & préſentement le Chef d'Ordre de la Congrégation des Péres de la Miſſion, où le Général réſide ordinairement. Ces Péres rendent de grands ſervices à l'Egliſe par leurs différentes Miſſions, & par le ſoin qu'ils prennent des Séminaires. L'intérieur de la maiſon eſt bien ſitué, & d'une grande étendue: on y renferme les enfans libertins & débauchez que l'on y met à la correction.

La Fontaine de Saint Lazare eſt adoſsée aux murs de la Foire S. Laurent: attenant ſont LES SOEURS DE LA CHARITÉ, appellées Sœurs Griſes, à cauſe de leur habillement de cette couleur. C'eſt une grande Communauté qui fournit toutes les autres pour les Paroiſſes & les Hôpitaux de Paris, & des Villes du Royaume: elles ſont ſous la direction des Péres de Saint Lazare; mais elles ne font point de Vœu, & il leur eſt permis de quitter quand elles veulent. Il y a une Chapelle très propre, & une Infirmerie, où l'une de ces Sœurs panſe & ſoigne charitablement les pauvres malades à toute heure.

LA NOUVELLE FRANCE eſt une habitation de

quantité de Maragers & de Jardiniers qui ſont de la Paroiſſe Saint Laurent, où il y a une Chapelle de Sainte Anne qui ſert d'aide paroiſſiale à la Cure de Saint Laurent.

Dans la rue du Faubourg S. Lazare vous verrez le Séminaire de S. Lazare, qui eſt très conſidérable, & le Seminaire de Saint Charles qui dépend de celui-ci, il eſt ſitué tout au bout de ce même Faubourg, ſur le chemin de Saint Denis.

Le grand chemin de l'extrémité de ce Faubourg conduit à la célébre Abbaye Royale de S. Denis en France, dont vous trouvérez l'explication des Curioſitez qu'elle renferme, à la fin de cet Ouvrage, avec celles des environs de Paris.



LE QUARTIER DE SAINT MARTIN.

X.

CE quartier eſt auſſi nommé par rapport au Prieuré de Saint Martin. La rue qui porte le même nom eſt la plus longue & la plus droite de toute la Ville, qu'elle perſe dans le milieu d'un bout à l'autre. Il eſt borné à l'Orient par les rues Barredubec, de Sainte Avoye & du Temple excluſivement ; au Septentrion, par les extrêmitez des Fauxbourgs incluſivement ; à l'Occident, par la rue Saint Martin & par la grande rue du Faubourg incluſivement ; & au Midi, par la rue de la Verrerie incluſivement, depuis le coin de la rue Saint Martin, juſqu'au coin de la rue Barredubec.

Commencez à voir ce quartier par la rue S. Martin, à l'entrée de laquelle vous trouverez l'Egliſe de SAINT MEDERIC ou MERRY. Le vaiſſeau eſt grand, mais obſcur. Cette Egliſe eſt Paroiſſiale & Collégiale, composée de douze Chanoines qui aſſiſtent aux grandes Proceſſions de la Cathédrale dont ils dépendent. Dans une Chapelle à droite en entrant, vous verrez un Tableau de Moſaïque fort eſtimé : il repréſente la Sainte Vierge & l'Enfant Jéſus. Voyez auſſi à côté du Chœur le Tombeau d'Arnaud de Pomponne, Miniſtre d'Etat : ce ſont deux curioſitez dignes d'être remarquées.

Derriére Saint Merry ſont LES JUGES & CONSULS de Paris ; c'eſt la Juriſdiction des Marchands qui doivent l'utilité de ſon établiſſement au Roy Charles IX. Elle eſt éxercée par un Juge tiré du

nombre des Consuls, & par quatre Consuls choisis de celui des Marchands, qui sont élus tous les ans le lendemain de la Chandeleur en ce lieu par les anciens. Ils connoissent sommairement, sans frais & en dernier ressort, jusqu'à la somme de cinq cens livres, de tous les procès, différends & affaires entre les Marchands, Négocians, &c. pour Billets & Lettres de Change, & autres matiéres du Commerce. Ces Juges sont assistez de jeunes Marchands des six Corps, à qui l'on donne le titre de Conseillers des Consuls.

L'Hôtel le Rebours est dans la rue S. Merry, & l'Hôtel de Coâlin dans la rue du Renard.

La Fontaine Maubué, est rüe Saint Martin, au coin de la rue Maubué, d'où il n'y a rien de particulier à voir jusqu'à l'Eglise de SAINT JULIEN DES MENESTRIERS. C'étoit autrefois un Hôpital fondé par deux Joueurs de Violons, nommez Jacques Grace de Pistoye, & Huet de Quette. Elle est présentement occupée par des Religieux de la Doctrine Chrétienne, qui y pratiquent les Exercices de leurs Instituts, instruisant la jeunesse par des Cathéchismes qu'ils font les Dimanches & Fêtes avec beaucoup d'utilité. Le Bureau des Maîtres à danser & Joueurs de Violon est rue Saint Martin, près l'Eglise de S. Julien, & plus loin, de l'autre côté, l'Hôtel de Vic,

Continuant la rue de S. Martin, entrez dans la rue Chapon où est l'Hôtel Phelipeaux, vous y verrez le Couvent DES CARMELITES. Madame de Longueville fut leur premiére Fondatrice : elle leur acheta l'Hôtel de Châlons qui étoit en ce lieu. L'Eglise est propre & ornée de bons Tableaux : celui du grand Autel est de Simon Vouet : la maison de ces Religieuses n'est pas des plus grandes.

Rentrant dans la rue Saint Martin, vous trouverez l'Eglise de SAINT NICOLAS DES CHAMPS : c'est une Paroisse à la nomination du Prieur de Saint

Martin. Quelques Auteurs veulent qu'elle soit fondée en 997 par le Roy Robert, fils de Hugues Capet, dont le Palais étoit en place du Prieuré de S. Martin des Champs. Le bâtiment de cette Eglise est fort vaste : elle a été rebâtie & agrandie en 1576. Le Chœur est assez bien pris ; l'Assomption de la Vierge, qui est à l'Autel, est un des meilleurs ouvrages de Simon Vouet. Les quatre Anges sont de Sarrazin. Les Sçavans Budé & Gassendi, le Poete Theophile, & Francisque excellent Peintre y ont leur sépulture.

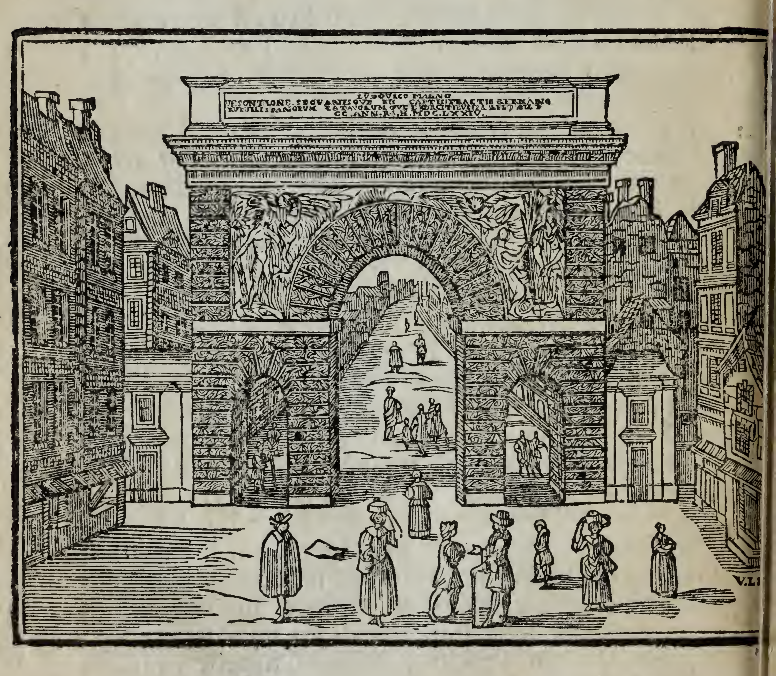
A côté de Saint Nicolas est le Prieuré Royal & en commende de SAINT MARTIN DES CHAMPS, qui donne le nom à tout ce quartier. Par quelque endroit que l'on considére ce lieu, on y voit des marques d'une haute antiquité. Le Roy Robert y tenoit sa Cour ; on croit qu'Henry I. l'a fait rebâtir en 1059, ayant déja été détruit. Philippes I. le fit achever en 1067 & en 1079, il le donna à Saint Hugues, Abbé de Cluny, pour y mettre des Religieux de son Ordre. Depuis ce temps, ce Monastére est un Prieuré dépendant de l'Abbaye de Cluny, à la nomination du Roy, & aujourd'hui l'un des plus riches Prieurez Commendataires de France. L'Eglise a été revêtue d'une belle Menuiserie, & ornée de plusieurs excellens Tableaux qui méritent toute votre attention : Il y en a quatre de Jouvenet, les deux autres près la Porte sont de Person & de Montagne : le grand Autel est d'un fort bon goût. Depuis peu ces Péres ont fait bâtir des maisons intérieures & extérieures qui font un bel effet, & qui leur rapporteront beaucoup : elles sont d'une grande commodité pour ce quartier ; celles du dedans sont en franchise. Il y a un Bailliage Seigneurial dans l'enclos, & une Chapelle dédiée à S. Michel:

Derrière S. Martin est la rue des Fontaines, dans

laquelle ſont LES MADELONNETTES, Couvent où l'on enferme des femmes déreglées : elles ſont gouvernées par des Religieuſes Urſulines. Vous verrez près l'Egliſe une Chapelle de Notre-Dame de Lorette, copiée ſur celle que j'ai vû en Italie, qu'on dit avoir été la chambre de la Sainte Vierge, & qui eſt ſi fameuſe dans le monde.

Le bel Arc de Triomphe que vous avez apperçu au bout de la rue S. Martin, eſt

LA PORTE DE SAINT MARTIN.



Ce beau monument fut élevé en 1674 ſur les deſſein de Bullet. Tout le corps de l'Architecture a

cinquante-quatre pieds de hauteur, & autant de largeur. La porte du milieu a dix-huit pieds de large, & les deux autres neuf chacunes. Elles ſont accompagnées de boſſages ruſtiques, avec des bas-reliefs, dont ceux du côté de la Ville repréſentent, l'un la Priſe de Beſançon, avec cette inſcription:

LUDOVICO MAGNO, VESUNTIONE SEQUANISQUE BIS CAPTIS, ET FRACTIS GERMANORUM, HISPANORUM, BATAVORUMQUE EXERCITIBUS. PRÆFECTUS ET ÆDILES. P. ANNO. R. S. H. M. DCLXXIV.

& l'autre, la rupture de la triple alliance. De l'autre côté la priſe de Limbourg, & la défaite des Allemands ſous la Figure de Mars qui repouſſe un Aigle, avec ces mots:

LUDOVICO MAGNO, QUOD LIMBURGO CAPTO. IMPOTENTE HOSTIUM MINAS UBIQUE REPRESSIT. PRÆFECTUS ET ÆDILES. P. CC. ANNO. M. DCLXXV.

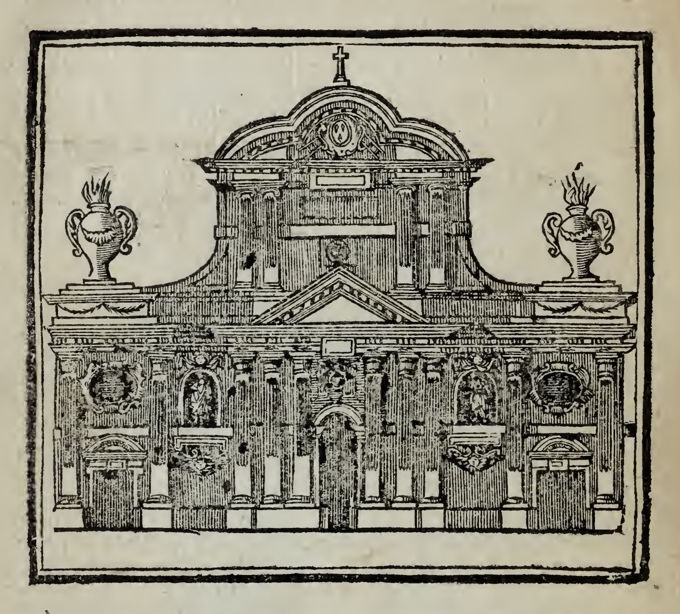
Ces beaux Ouvrages ſont de le Hongre, de le Gros, de Marcy & de Desjardins, excellens Sculpteurs.

Le Rempart conduit d'un côté à la Porte de S. Denis, & de l'autre à celle de Saint Antoine que vous verrez enſuite. Il eſt par-tout formé de quatre rangs d'arbres où l'on ſe promene agréablement: la vûe y eſt belle & réjouiſſante.

Le Pont aux Biches eſt de la rue de la Croix, à

la rue des remparts. Il ne nous reſte à voir de ce quartier que le Faubourg de Saint Martin, ou de S. Laurent, au haut duquel vous verrez l'Egliſe qui lui donne le nom.

SAINT LAURENT.



Cette Egliſe eſt Paroiſſiale, dont l'étendue eſt toute des plus grandes de Paris. Elle a été bâtie en place d'une ancienne Abbaye qui ſubſiſtoit ſous Childébert I. Elle fut érigée en Paroiſſe ſous Philippes Auguſte, vers l'an 1180, & rebâtie à neuf ſous Henry III. La Cure eſt à la nomination du Prieur de Saint Martin des Champs. Le Portail repréſenté en la figure ci-deſſus eſt eſtimé & de bon goût. L'Egliſe eſt grande & nûe. On y a fait quel-

ques augmentations depuis peu : le grand Autel eſt propre & fait ſur les deſſeins de le Pautre : les Statues ſont de Guérin, elles ſont fort eſtimées.

Dans la rue au deſſus de l'Egliſe Saint Laurent il y a pluſieurs entrées de la Foire Saint Laurent que j'ai placé ici à-cauſe de ſa proximité, quoiqu'elle ſoit du quartier de Saint Denis.

LA FOIRE DE SAINT LAURENT eſt un grand Enclos qui appartient aux Péres de Saint Lazare, où il y a de Loges en grand nombre, ſéparées par des allées ou rues, remplies de Maronniers d'indes, qui font un agréable effet : cette Foire eſt franche, & commence le 24 Juillet juſqu'à la fin du mois de Septembre. Le Lieutenant Général de Police en fait l'ouverture, & tient ſon Audience chez les Péres de Saint Lazare, aſſiſté de tous les Officiers du Châtelet. Les rues de la Foire ſont remplies de Boutiques ou Loges de Marchands de toutes ſortes, de Caffez, de Joueurs de Marionnettes, ou de quelques curioſitez ſingulières : les Jeux des Danſeurs de cordes ſont ſur le Preau à côté.

Un peu au deſſus de Saint Laurent, de l'autre côté, ſont LES RECOLLETS, dont le Couvent & l'Egliſe ſont aſſez propres pour des Religieux qui ne vivent que d'aumônes. Il y a grande dévotion à Saint Juconde, dont le corps y eſt conſervé.

Un peu au de-là eſt une Fontaine appellée la Fontaine des Récollets; & plus haut, de l'autre côté, l'Hôpital de l'Enfant Jéſus, fondé pour quinze hommes & quinze femmes hors d'état de gagner leur vie.

L'HÔPITAL DE SAINT LOUIS eſt plus avant ſur la droite, il a été fondé par Henry IV. pour les peſtiférez : le bâtiment en eſt grand & bien ſitué : les malades de l'Hôtel-Dieu y vont prendre l'air, & y paſſent quelques jours pour ſe rétablir : cet Hôpital eſt déſervi par des Religieuſes de l'Hôtel-Dieu.

Plus avant, & dans la campagne, eſt le lieu nommé MONTFAUCON, deſtiné pour expoſer les cadavres des gens éxécutez à mort. On y faiſoit autrefois Juſtice, avant l'uſage de la faire dans la Ville. Enguérand de Marigny, Miniſtre d'Etat ſous Louis Hutin petit-fils de Saint Louis, y fut pendu en 1315, & depuis pluſieurs inſignes Concuſſionnaires, Voleurs & Maltotiers, qui tous ont eu ſoin de faire rebâtir ou réparer ce gibet, quand il eſt tombé en ruine. La grande Croix, qui ſe voit encore auprès, eſt l'endroit où les Criminels ſe confeſſoient; les Peres Cordeliers les aſſiſtoient dans ces derniers momens.



LE QUARTIER DE SAINTE AVOYE, OU DE LA VERRERIE.

XI.

C'EST l'Eglise de Ste Avoye, située dans la rue du même nom, qui le donne à ce quartier. Il est borné à l'Orient par la vieille rue du Temple exclusivement; au Septentrion, par la rue des quatre Fils & des vieilles Audriettes, aussi exclusivement; à l'Occident, par les rues de Sainte Avoye & Barredubec inclusivement, depuis le coin de la rue des vieilles Audriettes, jusqu'à la rue de la Verrerie; & au Midi, par les rues de la Verrerie & de la Croix Blanche inclusivement, depuis le coin de la rue Barredubec, jusqu'à la vieille rue du Temple.

Commencez à voir ce quartier par le Monastére situé dans la rue Ste Avoye, appellé LES FILLES DE STE AVOYE. Ce Couvent fondé par S. Louis, fut dans son premier temps occupé par de vieilles femmes infirmes que l'on nommoit Béguines : ce sont des Religieuses Ursulines qui l'occupent présentement, elles en sont en possession depuis plus de soixante ans. Leur Eglise a été rebâtie depuis aux dépens de Jean Hersant, Curé de S. Merry : la Fontaine de Sainte Avoye est près de ce Couvent.

Passez dans la rue Sainte Croix de la Brétonnerie, vous y verrez l'Eglise de SAINTE CROIX DE

LA BRETONNERIE : c'eſt encore une Fondation de Saint Louis en 1268, où il mit des Religieux de l'Ordre de S. Auguſtin qui alloient à la quête, mais qui ont reçu depuis d'aſſez grands biens pour s'en diſpenſer. Le grand Autel eſt fort propre, & le bas relief de marbre placé ſur les Formes des Religieux, eſt eſtimé & fait par l'habile Sarrazin. On conſerve en cette Egliſe des Reliques de Saint Louis, données par les Religieux de Saint Denis, en reconnoiſſance de ce que ceux-ci leur ont pluſieurs fois gardé leur riche Tréſor pendant les troubles de la Ligue, & en d'autres occaſions.

D'ici, allez dans la rue des Billettes voir LES CARMES ſurnommez DES BILLETTES : ce Monaſtére eſt bâti en place de la maiſon d'un Juif, qui en 1280 éxerça à coups de couteau, ſur une Hoſtie conſacrée, tout ce qu'une impiété éxécrable peut ſuggérer ; mais comme il vouloit enſuite la brûler, une femme Chrétienne étant entrée dans ſa chambre, reçut miraculeuſement l'Hoſtie, & la porta auſſi-tôt au Curé de Saint Jean en Gréve, où on la conſerve encore préſentement. Cette hiſtoire eſt repréſentée en un Tableau de pierre attaché au mur de l'Egliſe de Saint Jean, en dehors du côté de la rue du Maltois : ſur l'entrée de la cave qui eſt ſous l'Egliſe des Billettes, vous verrez en écrit :

CI-DESSOUS LE JUIF FIT BOUILLIR LA SAINTE HOSTIE.

On conſerve dans cette maiſon les inſtrumens de cette nouvelle Paſſion de Jéſus-Chriſt : on voit le canif teint du précieux Sang qui ſortit de la Sainte Hoſtie, la chaudière où elle fut jettée, & le vaiſſeau dans lequel cette femme la reçut : toutes preuves convaincantes de cet inſigne miracle : ces Religieux ſont des Carmes mitigez.

Paſſant par la rue de l'Homme Armé, vous trou-

verez LES BLANCS-MANTEAUX, Couvent autrefois occupé par des Moines appellez Serviteurs de la Vierge, qui portoient des manteaux blancs; & depuis par des Freres Hermites de Saint Guillaume, qui en 1618 établirent chez eux la discipline réguliére de la nouvelle réforme qui se faisoit en France dans l'Ordre de Saint Benoist : cette réforme contribua beaucoup à l'établissement de la Congrégation de Saint Maur, à laquelle ces Religieux sont unis. Leur Eglise, qui a été rebâtie depuis peu à côté de l'ancienne, est grande & des mieux éclairées ; elle est ornée de pilastres corinthiens, avec une corniche qui regne autour : cette Eglise sera un jour une des plus belles de Paris : à côté droit du Chœur est le Tombeau du feu Lieutenant Civil le Camus.

L'Hôtel de Ribére est dans la rue des Blancs-Manteaux où il y a une Fontaine. Rentrant dans la rue Sainte Avoye, vous verrez l'Hôtel de Marillac, dont l'escalier est bâti d'une façon si ingénieuse, qu'il n'y en a point dans Paris qui ayent ce tour de l'art.

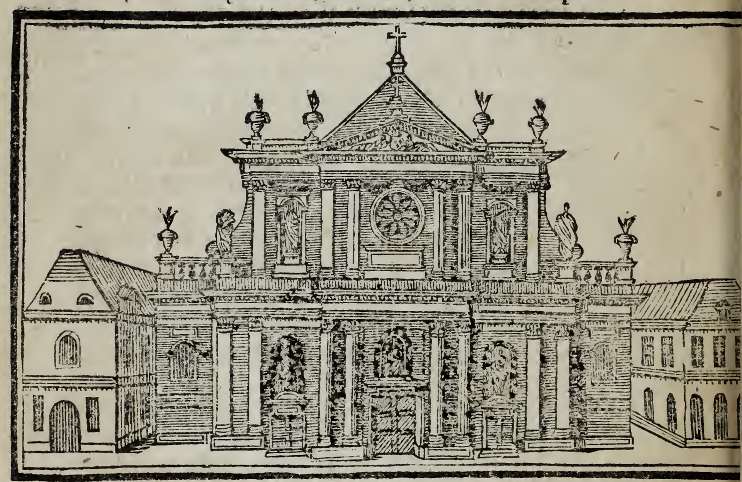
Ensuite, l'Hôtel de Montmorency qui a passé à la Maison de Mesmes, & présentement au Duc du Maine. Remarquez vis à vis l'Hôtel de Beauvilliers bâti par le Muet : c'est un des plus réguliers & des mieux construits de Paris : plus avant du même côté est l'Hôtel de Caumartin.

Passant ensuite dans la rue du Bracq, vous entrerez dans la rue du Chaume, au coin de laquelle sont :

LES PERES DE LA MERCY.

Ce sont des Religieux de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy & Rédemption des Captifs, dont l'institution est d'aller, comme les Mathurins, en Barbarie & ailleurs, racheter les Esclaves Chrétiens : ce qu'ils font quand ils ont amassé une somme con-

ſidérable, produite des aumônes des perſonnes charitables. Ils furent établis en 1613 par les ſoins de la Reine Marie de Médicis ; leur Egliſe bâtie par Cottard eſt aſſez propre : le grand Autel eſt orné de deux Statues qui repréſentent S. Pierre Nolaſque & Saint Raymond. Elles ſont fort eſtimées, & ont été faites par François Anguierre, habile Sculpteur.



Le Portail de cette Egliſe, repréſenté en la figure ci-deſſus, eſt bien entendu pour un endroit dont le terrein eſt auſſi reſſerré.

Le magnifique Bâtiment, que vous voyez vis à vis de cette Egliſe, eſt L'HÔTEL DE SOUBIZE, ci-devant l'Hôtel de Guiſe, bâti par les Ducs de ce nom. Henry premier, Duc de Guiſe, fit faire le grand corps d'Hôtel, qui prend depuis l'ancienne porte, juſqu'au jardin. Il fit auſſi réparer les grandes ſalles du vieil Hôtel, les écuries & pluſieurs petits bâtimens de l'autre côté pour loger ſes Officiers. La Chapelle eſt peinte par les meilleurs Maîtres Italiens de ce temps-là, que François premier fit venir pour travailler à Fontainebleau.

Cet Hôtel eſt préſentement occupé par le Prince de Soubize, dont le pére, qui l'a fait rebâtir tout à neuf, y a dépensé des ſommes immenſes : il n'a rien épargné pour en faire un Hôtel digne d'un Prince de ſon rang ; c'eſt effectivement le plus grand & le plus magnifique de tout Paris. La cour eſt entourée d'une colonnade à la Romaine, dont le comble eſt bordé de baluſtrades qui font un bel ornement. On va à couvert tout autour, ce qui a ſa commodité pour les revûes des Gendarmes, dont ce Prince eſt Capitaine-Lieutenant.

L'entrée de cet Hôtel, qui donne dans la rue de Paradis, eſt formée en demi cercle, & ornée de pilaſtres qui font un riche effet. Le nouveau Palais ſe préſente en face au fond de la cour ; la façade eſt accompagnée de colonnes couplées, de figures, & de groupes, avec les Armes de la Maiſon de Soubize : la richeſſe du dedans répond à la beauté du déhors ; tout y eſt digne de la curioſité la plus délicate & la plus etendue : les appartemens, les meubles & les jardins y ſont de la plus grande beauté. A côté de la principale entrée de cet Hôtel, il y a une Fontaine appellée la Fontaine de Soubize.

Le Cardinal de Rohan s'eſt fait bâtir un Hôtel que l'on nomme l'Hôtel de Straſbourg, parceque ce Prince en eſt Evêque, & grand Aumônier de France. Il eſt ſitué au bout des Ecuries de l'Hôtel de Soubize, & l'entrée donne dans la vieille rue du Temple. Le bâtiment en eſt régulier & de bon goût : les dehors ſont très apparens, & les dedans encore plus riches. La fameuſe Bibliotéque des de Thou y eſt conſervée & augmentée tous les jours de Manuſcrits & de Livres des plus rares & des plus curieux.

LE QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS.

XII.

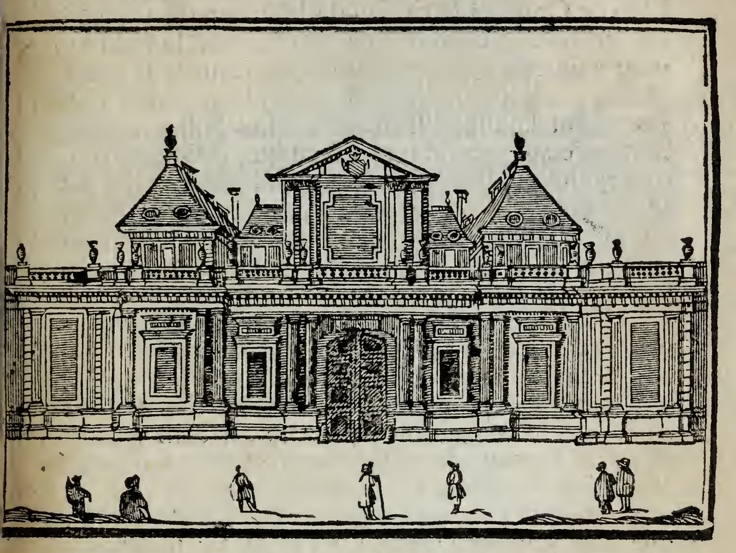
CE quartier prend ſon nom du grand Prieuré du Temple renfermé dans ſon circuit. Il eſt borné à l'Orient par les remparts & la rue du Ménilmontant incluſivement; au Septentrion, par les extrêmitez des Fauxbourgs du Temple & de la Courtille incluſivement; à l'Occident, par la grande rue du même Faubourg, & la rue du Temple incluſivement, juſqu'au coin de la rue des vieilles Audriettes; & au Midi, par les rues des vieilles Audriettes, des quatre Fils, de la Perle, du Parc Royal, & rue neuve S. Gilles incluſivement.

Ce quartier eſt plus conſidérable par ſon étendue, le nombre des rues, d'Hôtels & de Maiſons riches & de conſéquence, que par les ſujets dignes de votre curioſité. Commencez à le voir par la rue du Temple, qui n'a rien de remarquable juſqu'à

L'HOSTEL DU GRAND PRIEUR DU TEMPLE.

La façade de cet Hôtel, repréſentée en la figure qui eſt à la page ſuivante, a été faite ſur les deſſeins de de Liſle Architecte. Elle ſert d'entrée à une grande cour, entourée d'une colonnade terraſsée, qui a eu ſon agrément; mais elle tombe fort en ruine préſentement. Au fond de la cour vous verrez l'Hôtel

du Grand Prieur, bâti par Jacques de Souvré, il appartient aujourd'hui au Chevalier de Vendôme, Grand Prieur de France : ce Prieuré lui rapporte vingt mille livres par an.



A côté de cet Hôtel est le lieu que l'on nomme LE TEMPLE ; c'eſt un ancien bâtiment entouré de hautes murailles, où il y a cinq Tours fort élevées d'où l'on voit de loin ; il eſt occupé par des Chevaliers de l'Ordre de S. Jean de Jéruſalem, ou de Malthe. Philippes le Bel y fit ſon séjour depuis la fameuſe condamnation des Chevaliers du Temple, appellez Templiers, où ils demeuroient autrefois. L'inſtitution des Templiers étoit de conduire aux ſaints lieux les Voyageurs & les Pellerins ; mais s'étant diſpenſez de ce devoir, à cauſe de l'invaſion de la Paleſtine par les Sarrazins, ils s'abandonnérent ſi fort à la débauche & au crime, que le Pape Clément V. & Philippes le Bel, Roy de France,

pour en arrêter le désordre, convinrent de les ruiner, & d'abolir leur Ordre. Le Pape, sous un prétexte supposé, fit venir le grand Maître, nommé Jacques de Molai, avec soixante Chevaliers, de l'Isle de Chipre à Paris, où on les mit aussi-tôt dans les Prisons. Ils avouérent des crimes horribles, pour lesquels on en brûla vifs cinquante & le grand Maître, à la pointe de l'Isle du Palais, où est présentement la Place Dauphine. Les Historiens disent qu'étant prêts d'être éxécutez, le Grand Maître adjourna le Pape & le Roy à comparoître devant Dieu dans l'an : que cette citation soit véritable ou non, il est certain cependant que le Pape mourut dans les quarante premiers jours, & le Roy ne passa pas l'année.

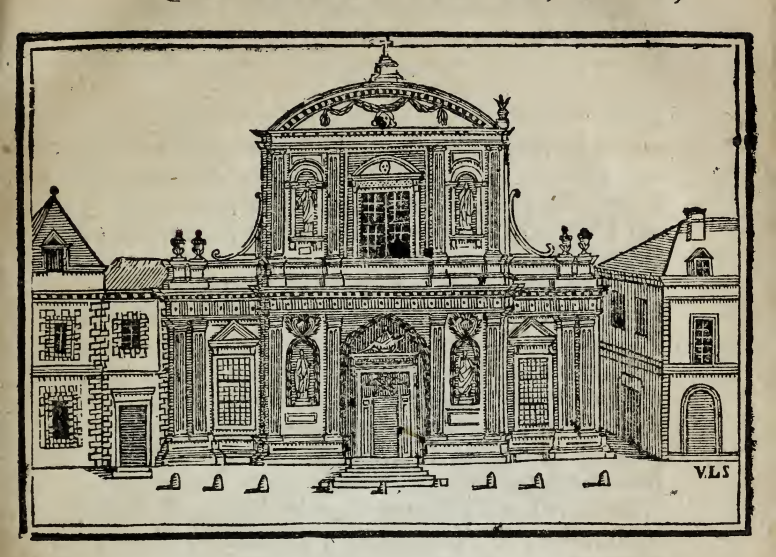
L'enclos de ce lieu est privilégié, & contient environ cent maisons, occupées par un grand nombre d'Ouvriers de toutes sortes d'Arts & Métiers, qui y travaillent en seureté, comme s'ils étoient Maîtres. On ne sçauroit y prendre personne prisonnier sans la permission du grand Prieur. La Commanderie du Temple a un Bailliage particulier.

L'Eglise du Temple n'a rien de singulier, si ce n'est que l'on prétend qu'elle a été bâtie sur le modele de celle du Saint Sépulchre : la Chapelle des Commandeurs est à voir. Sortant du Temple, vous trouverez plus haut de l'autre côté

LES FILLES DE SAINTE ELISABETH.

Le Portail représenté en la figure de la page suivante, est formé de pilastres d'Architecture Dorique & Ionique d'un assez bon goût. Le dedans de l'Eglise n'est pas moins propre : ces Religieuses sont du Tiers Ordre de Saint François. La Reine Marie de Médicis assista à la cérémonie de la Clôture de ces Filles en 1616, & se déclara leur Fondatrice.

A



A quelques pas au dessus de même côté, sont LES PERES DE NAZARETH, fondez en 1636 par le Chancelier Séguier. Depuis, ces Péres se sont bâti cette Eglise, dédiée à Notre Dame de Nazareth. Le Tableau de l'Autel est de le Brun, & représente l'Annonciation : ces Péres sont du Tiers Ordre de Saint François, sous le titre de Pénitens de Nazareth.

La Porte du Temple étoit en cet endroit, mais elle a été abatue, étant incommode & inutile. Le rempart continue ici comme auparavant. Tout auprès, sur la droite, dans la rue de Vendôme, est la Communauté des Filles de Saint Sauveur nouvellement établie.

Rentrez ensuite dans la rue du Temple, & passez dans la rue Portefoin, vous verrez les ENFANS ROUGES dans la rue de ce même nom : c'est un Hôpital fondé par Margueritte de Valois, sœur de

François I. Princesse dont les Sçavans ont tant vanté le mérite, la beauté, & sur-tout le grand esprit ; On y éleve de pauvres enfans orphelins du Diocése de Paris, âgez de 10 à 12 ans ; François I. voulut qu'ils portassent des habits rouges, pour marquer qu'ils ne subsistoient que des aumônes des Fidéles, qui doivent avoir pour principe la Charité représentée dans l'Ecriture Sainte par le rouge & le feu : cet Hôpital est présentement uni à l'Hôpital Général.

De là passez par la rue d'Anjou dans la rue d'Orleans où sont les CAPUCINS du Marais. Le Pére Athanase Molé, frére du Premier Président & Garde des Sceaux de France, a le plus contribué à la fondation de ce Convent. Le bâtiment qui a été refait depuis peu, avoit été commencé en 1623 : l'Eglise & la maison sont comme toutes celles de ce Saint Ordre.

Dans la rue d'Orleans sont les Hôtels le Camus, Dubuisson, de Verthamont, de Gruyn, & de Turmenyes.

Au coin de la rue des vieilles Audriettes, où il y a une Fontaine, observez ce que l'on appelle l'Echelle du Temple ; c'est une marque de la Jurisdiction de la Commanderie du Temple. L'Hôtel de Villeroy est rue de Torigny, près l'Hôtel d'O. De la vieille rue du Temple, il faut aller dans la grande rue S. Louis, à l'entrée de laquelle il y a une Fontaine : cette rue est des plus larges & des plus belles de Paris, toute remplie de grandes maisons bâties à la moderne & par d'habiles Architectes.

L'Hôtel de Boucherat est à l'entrée, près la rue des douze Portes : le Jardin est un des plus grands de Paris. Au dessous vous trouvérez LES FILLES DU SAINT-SACREMENT, au coin de la rue S. Claude. Elles sont établies en une grande maison qui apartenoit au Vicomte de Turenne, de qui ces Religieuses l'ont acheté en 1684. Cette maison servoit

autrefois de Prêche aux Protestans, & présentement ces Filles, qui sont de l'Ordre de S. Benoist, y font une perpétuelle adoration du Très-Saint-Sacrement.

L'Hôtel de M. le Chancelier de Voysin est situé au dessus des Filles du Saint-Sacrement, près la rue du Pont aux Choux.

A l'extrémité de la rue Saint Louis vous verrez le Monastére DES FILLES DU CALVAIRE. Ce Couvent fut fondé en 1636 par le Pére Joseph le Clerc du Tremblay, Capucin, si connu sous le fameux ministére du Cardinal de Richelieu, qu'il servit utilement dans les plus grandes affaires de l'Etat: ces Filles sont des Religieuses Bénédictines: leur Eglise est assez propre. Le cœur du Fondateur y fut déposé en 1638; il y a aussi plusieurs Chapelles bien ornées.

Auprès des Filles du Calvaire vous verrez une autre Fontaine bâtie depuis peu; mais en considérant la vaste étendue de ces quartiers, il ne vous sera pas inutile de sçavoir qu'Henry IV. avoit eu dessein de faire ici une Place des plus considérables de la Ville: elle auroit été appellée la Place de France, où les rues de ce quartier, qui ont des noms des Provinces du Royaume, auroient rendu. Les rues ont été bâties, sçavoir celles d'Angoumois, de Beauce, de Beaujolois, de Berry, de Bourgogne, de Limoges, de la Marche, d'Orléans, de Poitou, de Touraine & de Saintonge; mais la Place n'a pas eu d'exécution, à cause du régicide de Ravaillac, qui tua Henry IV. deux ans après ce projet.

Il y a encore une autre Fontaine au bout de la rue Charlot ou d'Angoumois: le Pont au Choux est près la Porte S. Louis.

Le lieu appellé LA COURTILLE est une partie du Faubourg du Temple; il y a quantité de Cabarets, où une partie du peuple de Paris se va réjouir. Le pain, la viande & le fruit s'y vendent des deux

côtez de la rue ſur le pavé, c'eſt une eſpece de Foire continuelle. Au haut de la Courtille il y a une maiſon où l'on fait de la corde à boyau : les environs ſont remplis de plâtriéres.

A l'extrémité de la Courtille eſt un chemin qui conduit aux Villages de Belleville & de Ménilmontant, où l'on va auſſi ſe promener & ſe divertir. Il y a à Belleville une Egliſe Paroiſſiale dédiée à S. Jean, & un Convent de Picpuces, Religieux du Tiers Ordre de S. François.



LE QUARTIER DE LA GREVE.

XIII.

CE quartier prend ſon nom de ſa proximité à la riviere qui pouſſoit ſon ſable ou gravier ſur les bords, avant que ſon lit fût retenu par les Quais que l'on a fait pour en arrêter les débordemens. Il eſt borné à l'Orient par la rue Géoffroy-Laſnier, & par la vieille rue du Temple excluſivement; au Septentrion, par les rues de la Croix-Blanche & de la Verrerie excluſivement; à l'Occident, par les rues des Arcis & Planchemibray incluſivement; & au Midi, par les Quais Pelletier & de la Gréve incluſivement, juſqu'au coin de la rue Géoffroy-Laſnier.

Le Quai Pelletier a été bâti en 1675, ſous la conduite de Pierre Bullet, excellent Architecte: il commence au Pont Notre-Dame, & s'étend juſqu'à la Place de Gréve. Il eſt bâti de pierres de taille, ayant une rue de 24 pieds de large, & un trottoir pour les gens de pied. Ce Quai eſt ſoutenu par un arc en quart de rond, coupé d'un trait extrêmement hardi dans toute ſon étendue. Il eſt appellé le Quai Pelletier, parceque le Contrôleur Général des Finances Pelletier, alors Prevoſt des Marchands, l'a fait conſtruire.

Commencez à voir ce quartier par la Place de Gréve qui lui donne le nom. Elle eſt ainſi nommée, comme je vous l'ai déja dit, à cauſe de ſa ſituation ſur le bord de la Seine, qui y laiſſoit au-

trefois ſon gravier, avant que ſon lit fût borné par les Quais que l'on a fait depuis pour la retenir. Le Quai & le Port de la Gréve ſont des plus fameux de Paris pour le Commerce & le débit du Bois, du Charbon, du Vin, du Bled, du Foin, & autres Grains & Liqueurs.

Cette Place eſt la plus connue de Paris, parce-que c'eſt le lieu où le Prevoſt des Marchands & les Echevins de la Ville font faire les Feux de joye & les autres Réjouiſſances dans les occaſions avantageuſes à l'Etat, & tous les ans la veille de la Saint Jean. C'eſt auſſi où ſe font les éxécutions des Criminels, hors celles qui ſont ordonnées dans les endroits où les crimes ont été commis.

Le grand Corps de Bâtiment qui ſe préſente à votre vûe, eſt

L'HOSTEL DE VILLE

repréſenté en la Figure de la page ci à côté. Cet Hôtel fut commencé ſous le Régne de François I. la premiere pierre y fut poſée le 15 Juillet 1533. Il a été bâti ſur les deſſeins du célébre Dominique de Cortonne. Au deſſus de la porte qui eſt au milieu de cet Edifice, vous verrez une Statue Equeſtre de bronze dorée, faite en demie boſſe : elle repréſente Henry IV. ſur un fond de marbre noir. Cette Statue eſt de Pierre Biard, diſciple de Michel-Ange, qui l'a copiée ſur celle de Marc Aurele, qui eſt au Capitole de Rome; Au deſſus ſont ces mots :

SUB LUDOVICO MAGNO FELICITAS URBIS.

Sur le comble de ce Bâtiment il y a entre deux Pavillons un Horloge qui donne le ſignal, & qui ſonne ſans diſcontinuation pendant trois jours dans les Réjouiſſances publiques.

L'eſcalier qui conduit à la Cour eſt formé de dégrez faits en ovale; vous verrez au fond de cette

cour une Statue ~~Equestre~~ de LOUIS LE GRAND, habillé à l'antique, elle est de bronze faite par Coi-



zevox, & élevée sur un pied d'estal de marbre blanc, accompagné d'ornemens, avec cette inscription :

LUDOVICO MAGNO,

VICTORI PERPETUO, SEMPER PACIFICO,
ECCLESIÆ ET REGUM DIGNITATIS ASSERTORI;
PRÆFECTUS ET ÆDILES ÆTERNUM HOC FIDEI,
OBSEQUENTIÆ, PIETATIS ET MEMORES ANIMI
MONIMENTUM POSUERUNT
ANNO R. S. H. MDCLXXXIX.

Cette cour, quoique petite, eſt aſſez belle ; elle eſt entourée d'arcades qui ſoutiennent le bâtiment, où ſont 30 inſcriptions des glorieuſes actions de Louis XIV. depuis ſon mariage juſqu'en 1689, où elles terminent par la protection que Sa Majeſté a donné au feu Roy d'Angleterre & à ſa Royale famille, Victimes pour la Religion, dont ce grand Prince a toujours été le plus zélé défenſeur.

I.

L'entrevûe de Louis XIV. & de Philippes IV. Roy d'Eſpagne dans l'Iſle des Faiſans, où la Paix fut ſignée entre les deux Rois. Le mariage du Roy avec Marie Thérèſe d'Autriche, Infante d'Eſpagne. L'Entrée ſolemnelle de leurs Majeſtez dans la Ville de Paris, au milieu des acclamations du peuple. 1660.

II.

La Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin à Fontainebleau le premier Novembre 1661.

III.

Le Roy d'Eſpagne deſavoue l'action de ſon Ambaſſadeur en Angleterre, 1662.

IV.

La Reddition de Marſal. Le Renouvellement d'alliance avec les Suiſſes, 1663.

V.

Le Légat vient faire ſatisfaction au Roy de l'attentat commis ſur ſon Ambaſſadeur à Rome, 1664.

VI.

La Victoire remportée ſur les Corſaires de Thunis & d'Alger ſur les côtes d'Affrique, 1665.

VII.

Le ſecours accordé aux Hollandois contre l'Angleterre, 1666.

VIII.

VIII.

Le Roy porte ſes armes en Flandre pour la défenſe des droits de la Reine, & prend pluſieurs Villes, 1667.

IX.

La Conquête de la Franche-Comté en dix jours au milieu de l'hyver, 1668.

X.

Depuis la Paix d'Aix la Chapelle, le Roy employe ſes forces de mer contre les Turcs, 1669.

XI.

La Priſe de Pont-à-Mouſſon & d'autres Places. Toute la Loraine ſoumiſe à l'obéiſſance du Roy 1670.

XII.

Le Roy viſite & fait fortifier toutes les Places qu'il a priſes en Flandre, 1671.

XIII.

Le Roy juſtement irrité contre les Hollandois entre dans leur Pays, & s'en rend maître, 1672.

XIV.

Le Roy aſſiége Maſtrick, & l'emporte en treize jours. Les Flottes de France & d'Angleterre défont celles d'Hollande, 1673.

XV.

La ſeconde Conquête de la Franche-Comté. La Victoire ſur les Impériaux, les Eſpagnols & les Hollandois à Senef, 1674.

XVI.

L'Armée Impériale chaſsée d'Alſace, & forcée de repaſſer le Rhin, 1675.

XVII.

La levée du Siége de Maſtrick par le Prince d'O-

range. Les Flotes d'Eſpagne & de Hollande brûlées dans le Port de Palerme, 1676.

XVIII.

La Priſe de Valenciennes & de Cambray. La Bataille de Montcaſſel, ſuivie de la réduction de Saint-Omer, 1677.

XIX.

La Priſe de Gand & d'Ipre par le Roy en perſonne. La Priſe de Puycerda en Catalogne, 1678.

XX.

Le Roy fait reſtituer à ſes Alliez les Villes qui leur avoient été priſes. La Paix générale, 1679.

XXI.

Le Mariage de Monſeigneur le Dauphin avec la Princeſſe Anne-Marie-Chriſtine-Victoire de Baviere, 1680.

XXII.

En un jour Strasbourg & Caſal reçoivent les Troupes & la protection du Roy, 1681.

XXIII.

La Naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne. Alger foudroyé par les Vaiſſeaux du Roy, 1682.

XXIV.

Les Algériens forcez à rendre tous les Eſclaves François. La Priſe de Courtray & de Dixmude, 1683.

XXV.

Le Roy accorde la Paix aux Algériens, punit les Génois, prend Luxembourg, force les Ennemis d'accepter une Tréve de 20 ans, & remet, à la priere des Eſpagnols, trois millions cinq cens mille livres de contribution, 1684.

XXVI.

L'Edit de Nantes révoqué, & l'héréſie entiérement

éteinte en France par le zéle & la pieté du Roy. La Soumiſſion de la Ville de Génes par ſon Doge envoyé France, en 1685.

XXVII.

L'Ambaſſade du Roy de Siam avec de magnifiques préſens. Les Miſſionnaires envoyez en divers endroits du monde. L'Etabliſſement Royal pour trois cens Demoiſelles à Saint Cyr, 1686.

XXVIII.

Les Vœux de toute la France pour la ſanté du Roy; cet Hôtel honoré de ſa préſence: il y fut ſervi par les Prévoſt des Marchands, Echevins, Conſeillers & Quarteniers, 1687.

XXIX.

Papachin, Vice-Amiral d'Eſpagne, forcé de ſaluer le Pavillon de France à quinze lieues d'Alicante. Philisbourg pris par l'Armée du Roy, commandée par Monſeigneur, 1688.

XXX.

La Protection donnée au Roy, à la Reine d'Angleterre, & au Prince de Galles, contre leurs Sujets rébelles, 1689.

Remarquez encore autour de cette cour les Portraits en Médailles des Prévoſts des Marchands. Voyez enſuite les Appartemens de cet Hôtel qui ſont très grands & magnifiques, ornez d'excellens Tableaux de Porbus, de Portraits de Louis XIV. habillé comme il étoit le jour de ſon Sacre, & principalement celui peint par Largilliere, qui repréſente le Feſtin que le Corps de Ville donna à Louis le Grand & à toute ſa Cour le 30 Janvier 1687, à ſon retour de l'Egliſe de Notre-Dame, où il avoit été rendre à Dieu & à la Sainte Vierge ſes actions de graces ſur le rétabliſſement de ſa ſanté, aprés une fort dangereuſe maladie.

Le Prévoſt des Marchands & les Echevins tien-

nent leur Juriſdiction les Mercrédis & Samedis matin : elle s'étend ſur les Rentes de l'Hôtel de Ville, ſur la police des Quais & Ports de la riviere, ſur les denrées, & toutes autres choſes qui viennent par eau, &c. Outre le Prévoſt des Marchands & les quatre Echevins qui ſont élus tous les ans le ſeize Aouſt, jour de Saint Roch, dont la cérémonie eſt curieuſe à voir; il y a vingt-ſix Conſeillers de Ville, un Procureur du Roy, & un Receveur; des Quarteniers, Dixainiers, Cinquanteniers, trois cens Archers & leurs Officiers, qui ſont très ſuperbement vêtus dans les cérémonies & Fêtes extraordinaires.

La porte grillée qui eſt à côté de l'Hôtel de Ville ſert d'entrée à l'Egliſe de L'HÔPITAL DU S. ESPRIT. C'eſt une fondation de quelques perſonnes de piété qui achetérent pour cet effet en *1626* une maiſon & une grange qui étoient en ce lieu, & qui, par des aumônes & fondations, s'eſt beaucoup augmentée. On ne reçoit dans cet Hôpital que des Enfans légitimes & nez à Paris. Ils ſont vêtus de Robes bleues, avec des bonnets blancs. Il y a en cette Egliſe un concours continuel de dévotion, ſous l'invocation du Saint-Eſprit.

Le Bureau Général des Pauvres, appellé le Grand Bureau des Paroiſſes de Paris, eſt à côté de l'Hôpital du Saint-Eſprit. Il ſe tient les Lundis & Jeudis.

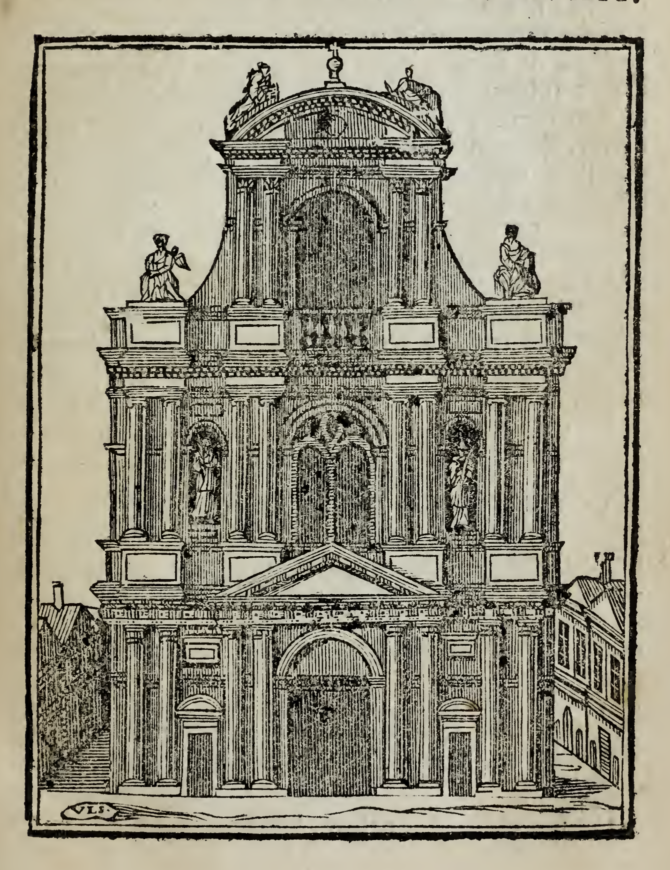
Le Prieuré de Saint Bon dépend de ce quartier; il eſt ſitué rue S. Bon, près la rue Jean-pain-mollet.

Paſſez enſuite ſous l'arche de S. Jean, paralléle à l'entrée de l'Egliſe du Saint-Eſprit, vous trouvérez rue du Malthois l'Egliſe DE S. JEAN EN GREVE. C'étoit autrefois une Chapelle dédiée à S. Jean-Baptiſte dépendante de la Paroiſſe de S. Gervais. Le Miracle de la Sainte Hoſtie, dont je vous ai inſtruit au ſujet des Carmes Billettes, & qui eſt conſervée ici, contribua beaucoup à l'agrandiſſement de cette Egliſe. Le peuple y venoit en ſi grande foule, que les Paroiſſiens firent abatre quelques bâtimens qui

étoient autour, pour l'agrandir comme elle est présentement : l'arche qui soutient les Orgues est un ouvrage admiré des plus habiles Connoisseurs. Il y a dans cette Eglise une Chapelle dédiée à S. François de Sales, où l'on a fait les cérémonies de sa canonisation. Simon Vouet, excellent Peintre, est enterré ici.

Sortant de cette Eglise vous verrez l'admirable

PORTAIL DE SAINT GERVAIS.



que la Figure ci-dessous représente. De l'aveu de tout ce qu'il y a eu d'habiles gens, du Cavalier Bernin même, ce Portail est un des plus beaux morceaux que l'on ait en France. Tout y est dans les régles de l'art, & dans la perfection. Il est composé des Ordres Dorique, Ionique & Corinthien, qui forment une fabrique de vingt-six toises de hauteur. Il est fâcheux qu'il soit offusqué par les maisons qui en sont trop proche, & qui empêchent de le voir, à moins que l'on ne soit auprès. Cet excellent ouvrage est de Jacques de Brosse, qui a bâti le Palais d'Orleans ou le Luxembourg. L'Eglise de Saint Gervais est grande & fort élevée, mais peu éclairée. Les vîtres sont belles, & peintes par Jean Cousin. Observez un excellent ouvrage de Sarrazin; c'est le grand Crucifix & les figures de la Sainte Vierge & de S. Jean, qui sont au dessus de la grande porte du Chœur. Ensuite les Tableaux inestimables qui sont dans la Nef; les deux plus proche du Chœur à main droite sont, le premier, de Bourdon, & les deux autres, de le Sueur : les trois autres de l'autre côté sont de Champagne, dont on a fait des copies en Tapisseries très riches, qui ne sont exposées qu'aux grandes Fêtes. Il y a encore quantité de Tableaux exquis dans plusieurs Chapelles où sont enterrées des personnes illustres.

Le Chancelier le Tellier, & l'Archevêque de Rheims son fils, ont leur Tombeau dans une Chapelle derriere le Chœur, c'est une piece qui mérite d'être vûe : elle est de Mazeline & d'Hurtrel, habiles Sculpteurs. Dans la Chapelle près de la Sacristie, est celui du Chancelier de Boucherat. Du Cange, du Ryer, & le Peintre Champagne, y ont aussi leur sépulture, de même que Amelot de la Houssaye, & le Contrôleur Général Pelletier. Il y a une fort haute Tour sur le bâtiment de cette Eglise.

A l'entrée de la rue de la Tixérandrie est la Cha-

pelle Saint Gervais, Hôpital transplanté à l'Hôtel d'O, vieille rue du Temple.

La Porte Baudets ou Baudoyer, qui étoit entre Saint Gervais & le Cimetiere de Saint Jean, a été abbatue, mais la place en conserve le nom.

Le Cimetiere de Saint Jean & le Marché sont auprès; il y a une Fontaine. L'ancien Hôtel de Craon occupoit autrefois tout ce terrein.

La rue de la Mortellerie est de l'autre côté de l'Eglise de S. Gervais; la Chapelle des Audriettes est à l'entrée.

L'Hôtel de Charni est situé dans la rue des Barres (renommée pour les bons Cervelats, Langues & Viandes salées.) Cet Hôtel sert de Bureau Général des Aydes de France, où arrivent & se payent les droits d'entrées & de sorties des Vins, Liqueurs, & autres choses sujettes aux Tarifs de la Ferme des Aydes.

Dans cette même rue des Barres sont les Filles de la Croix & les Sœurs de la Charité; elles ont soin des jeunes filles de la Paroisse de S. Gervais.

Le Bureau des Marchands de Vin est rue Grenier sur l'eau, près la rue des Barres.



LE QUARTIER DE SAINT ANTOINE.

XIV.

CE quartier tire son nom de l'Abbaye S. Antoine, située au bout du Faubourg. Elle le donne aussi à sa principale rue que l'on nomme la rue Saint Antoine, parcequ'elle conduit à cette Abbaye. Ce quartier est borné à l'Orient par les extrêmitez des Fauxbourgs inclusivement ; au Septentrion, par les extrêmitez des mêmes Fauxbourgs, & par les rues du Ménilmontant, neuve S. Gilles, du Parc Royal, & de la Perle exclusivement ; à l'Occident, par la vieille rue du Temple inclusivement, depuis le coin des rues des quatre Fils & de la Perle, jusqu'à la rue S. Antoine ; & au Midi, par la rue Saint Antoine inclusivement, depuis le coin de la vieille rue du Temple, jusqu'à l'extrêmité du Faubourg.

Ainsi une partie de la vieille rue du Temple dépend de ce quartier ; ce qu'il y a de considérable est l'Hôtel d'Argenson, où demeure le Lieutenant Général de Police, le plus éclairé & le plus vigilant que Paris ait jamais eu. L'Hôtel Pelletier, ci-devant d'Effiat ; & plus loin, l'Hôpital S. Anathase (autrefois l'Hôtel d'O) ou des Filles de Saint Gervais, parcequ'il étoit en premier lieu près la Paroisse de Saint Gervais, rue de la Tixérandrie, où il y a encore une Chapelle.

Vous ne sçauriez mieux commencer à voir ce quartier que par la grande rue Sainte Antoine : c'est une des plus belles & des plus longues de la Ville,

& la plus connue des Etrangers, parceque c'eſt par cette rue que les Ambaſſadeurs font leurs Entrées, & où ſe font la plûpart des autres cérémonies extraordinaires. Elle ſert pour toutes les Fêtes publiques comme la rue du Cours à Rome.

L'Hôtel de Beauvais eſt à l'entrée de cette rue : il a été bâti par le Pautre; c'eſt d'où les Reines & Princeſſes ont vû en bien des occaſions les plus belles cérémonies qui s'y ſont faites.

Un peu plus haut, de l'autre côté, vous verrez l'Egliſe nommée LE PETIT S. ANTOINE, à cauſe de l'Abbaye qui eſt dans le Faubourg ; elle eſt occupée par des Chanoines Réguliers de l'Ordre des Hoſpitaliers de Saint Antoine du Viennois, inſtituez pour ſervir ceux qui étoient attaquez d'une maladie que l'on nommoit le feu ſacré. Ils portent ſur leur habit un ſigne en forme de T, qui marque la Croix de Jeſus-Chriſt : cet Ordre a été réformé & mis ſous la Régle de Saint Auguſtin.

Derriere le petit Saint Antoine, dans la rue des Roziers, vous verrez dans une niche une Image de N. Dame appellée Notre-Dame de Souffrance, ou Notre-Dame d'Argent, en mémoire de ce que le 31 May 1528 un hérétique ayant rompu la tête d'une autre Image de la Vierge qui y étoit en place, François I. en fit poſer une d'argent, ce qui ſe fit par une Proceſſion ſolemnelle, où il aſſiſta avec toute ſa Cour, le Parlement, la Chambre des Comptes & la Ville. Au mois d'Avril 1545 cette Image d'argent fut dérobée. Le 27 Décembre on y mit celle qui s'y voit préſentement.

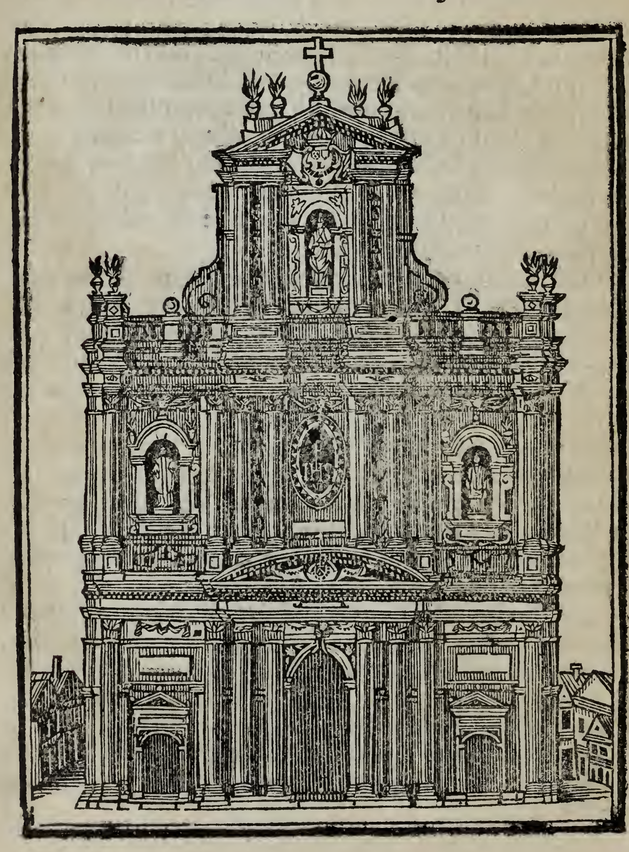
De l'autre côté du petit Saint Antoine, remarquez un ancien Bâtiment, dont la face eſt remplie de têtes & d'autres ornemens de ſculptures : c'étoit la maiſon de Bertrand du Gueſclin, Connétable de France, ſous Charles V.

L'Hôtel de la Force, autrefois le fameux Hôtel de Saint Pol, eſt à quelques pas au deſſus de l'autre

côté. Charles V. Roy de France, & quelques-uns de ſes ſucceſſeurs y ont logé juſqu'en 1555, qu'il fut abbattu pour faire pluſieurs rues qui étoient fort néceſſaires. Il a été réparé depuis quelques années par Gabriel & le Duc, fameux Architectes : il eſt préſentement occupé par le Bureau des Saiſies réelles.

La grande façade que vous appercevez ſur la droite de la rue S. Antoine eſt le

PORTAIL DES GRANDS JESUITES



representé en cette Figure. Il est formé de trois Ordres d'Architectures, deux Corinthiens & un Composite avec des colonnes & autres accompagnemens trop abondans, qui font une fabrique de vingt-quatre toises de hauteur : vous y lirez cette Inscription.

D. O. M.
QUI TOTUM ORBEM IN TEMPLUM
DEI ARMIS, ANIMISQUE DESTINAVIT.
LUDOVICUS XIII.
HOC TEMPLUM EREXIT;
UT QUEM GALLIA COLUIT UT
REGEM, AMAVIT UT PATREM,
HIC VENERETUR UT COELITUM,
ANNO M DC XXVII.

Le Cardinal de Richelieu ayant donné de quoi élever ce Portail, on y a mis cette autre Inscription sur un carreau de marbre noir.

S. LUDOVICO REGI.
LUDOVICUS REX BASILICAM
ARMAND. CARD. DUX DE RICHELIEU,
BASILICÆ FRONTEM.
P. 1634.

Cette Eglise, dédié à S. Louis, est une des plus belles de Paris. La premiere pierre y fut posée par Louis XIII. Le Bâtiment est construit à la Romaine en forme de croix, avec un grand dôme presqu'au milieu, ce qui fait un très bel effet. Il y a plusieurs Chapelles autour de cette Eglise, au dessus desquelles regne une fort belle gallerie. Le Grand Autel est d'une magnificence achevée : il est formé de colonnes de marbre, avec des chapiteaux

& autres ornemens de bronze doré. Il y a au milieu un grand Crucifix avec la Sainte Vierge & Saint Jean aux côtez, & la Madelene aux pieds. Les autres Statues sont celles de S. Charlemagne, de Saint Louis, de Saint Ignace, & de Saint François Xavier d'un travail fini. Rien n'est plus somptueux ni plus magnifique que cet Autel, principalement les jours de Fêtes, par la quantité de riches ornemens & de piéces d'orfévrerie dont on le couvre, avec toute la propreté & le bon goût imaginable. On y voit un Tabernacle tout d'argent, enrichi d'ornemens de vermeil, d'un grand nombre de vases, de chandeliers, de girandoles d'argent, avec de magnifiques Reliquaires, tous ouvrages excellens, il y en a même plusieurs d'or; mais le plus considérable est le grand Soleil d'or, chargé de diamans & de perles d'un très grand prix : il n'y a rien de comparable à la magnificence & à la richesse des Ornemens d'Eglise : l'or & l'argent y brillent par-tout, & les perles y tiennent lieu de broderie. Toutes ces éclatantes richesses sont accompagnées d'un si grand luminaire, arrangé avec tant de génie, qu'il n'est pas possible de concevoir, en ce genre, rien de plus charmant, ni de plus admirable.

Les Chapelles sont très propres & bien ornées : celle de la droite du Grand Autel, ou du côté de l'Evangile, renferme le Cœur de Louis XIII. dans une urne d'or soutenue en l'air par deux Anges d'argent dorez, faits par Jacques Sarrazin, & au dessus une couronne de vermeil. Vous verrez cette Inscription qui est en bas entre les mains de deux Amours pleurans :

AUGUSTISSIMUM LUDOVICI XIII. JUSTI REGIS,
BASILICÆ HUJUS FUNDATORIS MAGNIFICI COR,
ANGELORUM HIC IN MANIBUS,
IN COELO IN MANU DEI.

Et à la porte cette autre inſcription :

SERENISSIMA AUGUSTISSIMA ANNA AUSTRIACA
LUDOVICI XIV. REGIS MATER ET REGINA REGENS
PRÆDICTI CONJUGIS SUI CORDI REGIO AMORIS,
HOC MONUMENTUM P. M DC XLIII.

Les bas-reliefs, qui ſervent d'ornemens à ce Mauſolée, repréſentent la Juſtice, la Prudence, la Charité & la Force ; vertus ſi naturelles à Louis XIII. qu'il a mérité le ſurnom de Juſte. Ce Monument eſt du deſſein de Sarrazin.

Le Chœur de Louis XIV. y fut porté le 6 Septembre 1715. Il eſt déposé dans la Sacriſtie, en attendant que l'on puiſſe décorer la Chapelle vis à vis celle-ci, pour l'y placer, peut-être dans la même ſituation de celui de ſon pere.

Voyez enſuite un peu plus bas du même côté le magnifique Mauſolée où repoſe le Chœur du grand Prince de Condé, & ceux des Princes de la même Maiſon décédez depuis. D'abord vous y appercevrez quatre Vertus en bronze doré de taille naturelle, aſſiſes & ſoutenues ſur de grands pieds d'eſtaux de marbre, dont les bas-reliefs repréſentent les principales actions de ce grand Héros. Aux deux côtez de la Chapelle ſont deux Génies, l'un, tient un bouclier aux Armes de Bourbon, & l'autre, une table ſur laquelle eſt gravée une inſcription qui marque que c'eſt le Préſident Perault qui a érigé ce monument à la mémoire de ce Prince, dont il étoit Intendant. Tous ces ouvrages qui ſont de bronze ont été faits par Perlant, habile fondeur, ſur les deſſeins de Jacques Sarrazin. Le Crucifix qui ſert de tableau

à cette Chapelle, eſt auſſi de bronze, avec un Saint Ignace agoniſant : ſur le fronton il y a un Nom de Jeſus, dont les rayons ſont ſoutenus par deux Anges auſſi de bronze.

Les quatre Tableaux de la croisée, enfermez dans des bordures de marbre noir, ſont de Simon Vouet. La Chaire du Prédicateur eſt d'un travail en fer doré des mieux éxécutez qu'il y ait au monde ; c'eſt un don de Gaſton de France, frere de Louis XIII. Les Confeſſionaux ſont encore d'un travail excellent. La Tribune, où ſont les Orgues que l'on eſtime beaucoup, eſt ordinairement remplie des plus fameux Muſiciens de Paris, qui s'y font entendre avec plaiſir les Dimanches & jours de Fêtes particulieres.

Cette Maiſon eſt Profeſſe de l'Ordre : le dedans n'en eſt ni grand ni bien bâti. Elle eſt occupée par un ſi grand nombre d'illuſtres de cette Compagnie, qu'il faudroit un volume entier pour faire leur éloge. La Bibliotéque de ces Peres eſt des plus fameuſes de Paris.

Devant l'Egliſe des Jéſuites il y a une place où l'on tient Marché, avec une Fontaine ; on y trouve des caroſſes & autres commoditez à toute heure.

La rue vis à vis eſt appellée la rue de la Clôture de Sainte Catherine, dont l'ancienne & grande étendue a été reſſerrée : ce qui en reſte à cette maiſon eſt appellé la Clôture. A l'entrée eſt l'Egliſe de SAINTE CATHERINE. Elle doit ſa fondation à quelques Officiers de Saint Louis, qui la firent bâtir après la victoire de Bouvines. On y établit ſous Henry III. une Confrairie de Pénitens nommez LES BLANCS-BATTUS, du nombre deſquels le Roy étoit. Cette Egliſe appartient préſentement à des Chanoines Réguliers de l'Ordre de Saint Auguſtin, de la Congrégation de Sainte Geneviéve du Mont. Le Portail de cette Egliſe eſt fort eſtimé : il eſt orné d'excellentes ſculptures de Dejardins, un des habiles de ſon temps. Cette Egliſe n'a rien que de ſimple & ordinaire, ſi

vous en exceptez un excellent Tableau peint par Champagne, placé près le Chœur: & le Tombeau du Chancelier de Biragues, qui eſt dans une Chapelle à main droite; vous y devez éxaminer quelques reſtes des beaux ouvrages de Germain Pilon, qui ſont auſſi curieux qu'excellens: les ornemens de ce Tombeau ont été pris pour faire le grand Autel.

Dans la même rue de Sainte Catherine eſt l'Hôtel de Carnavalet. Il faut obſerver la beauté de ſon architecture. Jean Gougeon l'a commencé, Androuet du Cerceau l'a continué, & François Manſard y a mis la derniere main. La porte en boſſage avec deux bas-reliefs eſt un morceau ineſtimable. Le bâtiment n'eſt pas d'une moindre délicateſſe, il eſt embelli de quantité d'ornemens d'un goût excellent: c'eſt à préſent la demeure de Brunet de Rancy.

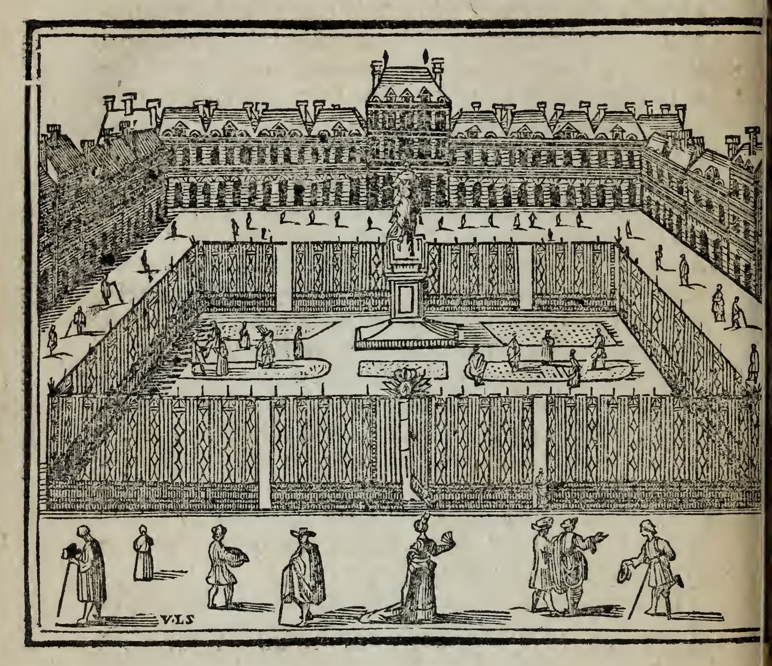
Dans la même rue de la Clôture Sainte Catherine il faut auſſi voir le Couvent des Annonciades Céleſtes, dites LES FILLES BLEUES; il eſt ſitué au deſſus de l'Hôtel de Carnavalet. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de Saint Auguſtin, elles ſuivent une Régle très auſtére. On leur parle ſans les voir, leurs parens même n'ont ce privilége qu'une fois l'année: leur Egliſe eſt aſſez propre.

Tout au haut de cette rue vous verrez la maiſon de De Liſle, habile Architecte: elle eſt très belle & commode; le jardin eſt orné de Statues copiées ſur les antiques de Rome.

Il y a pluſieurs Hôtels conſidérables dans ce quartier & dans les environs; entr'autres l'Hôtel le Pelletier des Forts, l'Hôtel le Pelletier de Souzy, bâti par Bullet, & l'Hôtel Rouillé du Coudray, rue Culture Sainte Catherine. L'Hôtel d'Angoulême ou de Lamoignon, & l'Hôtel le Tellier, rue des Francs-Bourgeois; l'Hôtel d'Eſtrées & l'Hôtel de Baviére, rue Barbette; l'Hôtel de Lorraine, rue Pavée; l'Hôtel du Lude, rue Payenne, & l'Hôtel de Villacerf, rue des Egoûts Sainte Catherine.

Sortant des Filles Bleues vous devez aller voir

LA PLACE ROYALE.



Cette Place eſt conſtruite en un juſte quarré, au lieu où étoit autrefois le jardin du Palais des Tournelles, que Charles V. & ſes Succeſſeurs ont habité juſqu'à Henry II. Cette Place eſt non ſeulement la plus réguliere & la plus belle de Paris; mais auſſi du monde entier. Elle eſt entourée par trente-ſix Pavillons de même hauteur & de même ſimétrie, tous couverts d'ardoiſes. Ces Pavillons ſont ſoutenus par des piliers qui forment une gallerie qui régne tout autour de la Place, où l'on eſt en tout temps (comme en pluſieurs Villes d'Italie) à couvert

vert des ardeurs du soleil, & des incommoditez de la pluye.

Cette Place fut commencée en 1604, & achevée en 1612. Le centre est occupé par un grand preau entouré & fermé d'une très belle pallissade de fer; il y a plusieurs entrées. Au milieu vous verrez une magnifique Statue Equestre de Louis XIII. posée sur un grand pied d'estal de marbre blanc; ce bel ouvrage est du fameux Daniel de Volterre, Eleve de Michel Ange. La proportion du Cheval est plus estimée que celle de la Statue qui a été faite par Biard, défaut tout opposé à la Statue d'Henry IV. de dessus le Pont-Neuf que l'on préfère au Cheval. Il y a des Inscriptions sur les quatre faces du pied d'estal: celle de devant, qui regarde la rue Saint Antoine, porte que:

POUR LA GLORIEUSE ET IMMORTELLE MEMOIRE DU TRES-GRAND ET INVINCIBLE LOUIS LE JUSTE XIII. DU NOM, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: ARMAND CARDINAL DE RICHELIEU, SON PRINCIPAL MINISTRE, &C. A FAIT ELEVER CETTE STATUE POUR MARQUE ETERNELLE DE SON ZELE, DE SA FIDELITÉ, ET DE SA RECONNOISSANCE 1639.

Il y a autour de cette Place plusieurs grands & magnifiques Hôtels, tels sont l'Hôtel de Richelieu, l'Hôtel de Dangeau ou de Courcillon, l'Hôtel de Rohan, de Guémené & Chaulnes, l'Hôtel Nicolay, celui du Baron de Breteuil, & autres.

Allez ensuite voir LES MINIMES de la Place Royale, pour les distinguer de ceux de Passy ou de Nigeon; le Portail de ceux-ci fait face à la Place Royale & à la rue Saint Antoine: il est d'Ar-

chitecture de François Mansard. Ces Peres sont établis en ce lieu dès l'an 1590 : leur Eglise, dédiée à l'Annonciation, est belle & éclairée. Le Grand Autel est orné de colonnes de marbre excellemment travaillées. Le Tableau du milieu représente une descente de croix, copiée sur celui de Daniel de Volterre que j'ai vû chez les Minimes de la Trinité du Mont, situez près la Place d'Espagne à Rome : la Sainte Vierge & Saint François de Paule sont aux deux côtez.

Il y a plusieurs Chapelles richement décorées : celle de Saint François de Paule leur Instituteur, est ornée de peintures de Simon Vouet : celle de la Maison de la Vieuville est fort propre.

L'Hôtel de Vitry & l'Hôtel de Tresmes sont auprès des Minimes ; & dans le Cul-de-sac de la rue du Foin, prés la Place Royale, voyez LES HOSPITALIERES de la Charité des femmes : ce sont des Chanoinesses de Saint Augustin, qui par un quatriéme Vœu s'obligent à servir les malades : cet Hôpital fut fondé en 1629 par la Reine Anne d'Autriche, mere de Louis XIV. il ne contient que 28 lits occupez par des femmes.

Vous avez encore à voir dans la rue Saint Antoine l'Hôtel de Sully ; c'est un des plus grands & des mieux bâtis de Paris. Il a appartenu à un riche Financier, nommé Gallet, qui le joua & le perdit d'un coup de dez.

Plus loin, de l'autre côté, l'Hôtel de Mayenne, réparé depuis peu sous la conduite de Boffrand, habile Architecte.

Les Filles de la Croix sont situées dans le Cul-de-sac de Guémené, ou de Rohan, vis à vis l'Hôtel de Mayenne.

Le bout de cette rue forme une perspective, réprésentée dans la Figure de la page suivante, elle est composée de l'Eglise des Filles de la Visitation, du Château de la Bastille, & de la Porte S. Antoine.

LES FILLES DE LA VISITATION DE SAINTE MARIE.



Ce Monaſtére eſt occupé par des Religieuſes Urſulines établies à Paris en 1619; ce Portail élevé ſur quinze degrez, fait un aſſez bel effet; l'Egliſe, quoique petite, eſt d'une architecture très délicate, faite ſur les deſſeins de François Manſard. Elle eſt bâtie en dôme ſoutenu ſur quatre arcades, accompagnées de pilaſtres corinthiens, & d'une grande corniche qui régne tout autour. Ces Religieuſes, qui ſont de l'Ordre de Saint Auguſtin, doivent leur Inſtitution à Saint François de Sales, qui les établit ſous le titre de la Viſitation de Sainte Marie. Le Surintendant des Finances Fouquet, plus connu encore par ſa diſgrace & ſa priſon de dix-neuf années, eſt enterré dans cette Egliſe.

La grande maſſe de bâtiment que vous voyez de-

vant vous, eſt appellée LA BASTILLE : c'eſt un ancien Château composé de huit groſſes Tours, qui ſuivant quelques Hiſtoriens, fut bâti ſous le régne de Charles V. l'an 1369, pour défendre la Ville des courſes des Anglois : il eſt demeuré au même état depuis ce temps-là. En 1634 on fit des foſſez & un rempart tout autour. Ce lieu, dont le Gouvernement eſt d'un très gros revenu, ſert de priſon aux Priſonniers d'Etat. Il y a un Magaſin d'Armes ſur la porte qui donne dans la place : on y en trouve de toutes ſortes & en quantité. Il y a une Fontaine adoſsée au mur de la Baſtille, vis à vis la rue des Tournelles.

Voyez dans cette rue la Maiſon d'Hardouin Manſard, habile Architecte, mort Surintendant des Bâtimens du Roy ; elle donne ſur le rempart, & le bâtiment en eſt tout agréable.

La rue Saint Antoine eſt terminée à

LA PORTE SAINT ANTOINE,

dont la Figure eſt à la page ſuivante : elle repréſente la face du côté du Faubourg, qui eſt plus belle que celle du côté de la Ville. Cette Porte fut bâtie ſous le régne d'Henry II. pour ſervir d'Arc de Triomphe à la mémoire de ce Prince. Depuis, dans les Ouvrages que l'on a fait pour l'embelliſſement de la Ville, François Blondel, habile Architecte, qui fut chargé de la conduite de cet Edifice, en conſervant l'ancienne porte, la refit de la maniére qu'elle eſt préſentement. Le corps d'Architecture, qui a neuf toiſes de large & huit de haut, eſt d'Ordre Dorique. Entre les trois portes il y a des Statues qui repréſentent les ſuites de la Paix de 1659 entre la France & l'Eſpagne : celle de la droite tient un ancre, au bas duquel un Dauphin ſemble s'être attaché, ce qui marque l'eſpérance que la France avoit conçue de cette paix, cimentée par l'heureux mariage de Louis XIV. L'autre ſujet eſt la Sureté publique, dont l'attitude grave & l'air ſerein fait

connoître qu'elle n'a plus rien à craindre. Ce magnifique Edifice est accompagné de quantité d'ornemens & d'inscriptions de la composition du même Blondel, qui sont ci-après. Sur le comble il y a



une statue de Louis XIV. avec celles d'Apollon & de Cérès, & deux obélisques aux extrémitez. Les statues sont de Van-Opstal, Sculpteur Flamand. Les deux Fleuves, la Seine & la Marne, sont de Jean Gougeon, & les statues des niches ont été faites par François Anguierre l'aîné.

Du côté de la Ville :

PACI
VICTRICIBUS LUDOVICI XIV. ARMIS.
FELICIBUS ANNÆ CONSILIIS
AUGUSTIS. MARIÆ THERESIÆ NUPTIIS
ASSIDUIS JULII CARDINALIS MAZARINI CURIS.
PARTÆ FUNDATÆ ÆTERNUM FIRMATÆ
PRÆF. URB. ÆDILESQUE SACRAVERE.
ANNO M DC LX.

Autre.

FOELICITAS PUBLICA.

Et au deſſous,

LUTETIA.

Sur la face du Faubourg repréſentée en la Figure ci-devant :

LUDOVICUS MAGNUS,
PROMOTIS IMPERII FINIBUS
ULTRA RHENUM, ALPES
ET PYRENÆOS
POMOERIUM HOC MORE PRISCO
PROPAGAVIT.
ANN. R. S. H. M DC LXX.

Il y a encore pluſieurs Inſcriptions latines qui ne feroient que groſſir ce Livre inutilement. Le Cours que vous avez vû dès la Porte de la Conférence, vient finir à cette Porte. Il eſt par-tout orné de trois allées d'arbres, dont la plus grande a ſoixante pieds de largeur, & les deux autres vingt chacunes : la promenade en eſt toute agréable.

Après avoir vû ce quartier, il faut passer la Porte Saint Antoine, pour voir le Faubourg, à l'entrée duquel vous remarquerez sur la gauche l'Académie des Jeux & Exercices des Arbalestriers & Arquebusiers, située le long du fossé, où il y a toujours des personnes qui s'exercent à tirer au blanc, pour gagner quelque prix ou de l'argent.

LE FAUBOURG SAINT ANTOINE.

Vous verrez d'abord trois grandes rues qui font une façade & une perspective fort agréable : la rue de Charenton à droite, & la rue de Charonne à gauche ; elles conduisent chacune à un Village de leur nom. Celle du milieu est la rue du Faubourg Saint Antoine, remplie de quantité d'Artisans & d'Ouvriers qui travaillent sans Maîtrise dans ce Faubourg, qui est privilégié à cause qu'il reléve de l'Abbaye Royale de Saint Antoine. Les Statues d'Hercules & de Minerve, assises sur des pieds d'estaux, sur l'esplanade qui est à l'entrée de ce Faubourg, ont été sculptées par Renaudin, & sont estimées.

Il faut entrer dans la grande rue du Faubourg où il n'y a rien de remarquable jusqu'à

L'HOPITAL DES ENFANS TROUVEZ,

sous le titre DE NOTRE-DAME DE LA MISERICORDE. Cet Hôpital a été fondé en 1677 par le Chancelier d'Aligre & son Epouse, pour le soulagement & l'éducation d'un grand nombre d'enfans dont la naissance est inconnue. Ils y sont élevez & instruits par les soins de quelques Ecclésiastiques & des Filles de la Charité, ou Sœurs grises : cet Hôpital dépend de l'Hôpital Général : l'Eglise n'a rien de singulier, le grand Autel est placé au Midi.

Presqu'au haut de cette rue vous verrez L'AB-

BAYE DE SAINT ANTOINE, qui donne son nom à tout ce quartier. Elle est occupée par des Religieuses Bernardines de l'Ordre de Citeaux, sous la conduite d'une Abbesse Seigneure de tout le Faubourg, & qui est exempte de la Jurisdiction de l'Archevêque. L'Eglise fut commencée en 1193, & achevée sous le régne de Saint Louis, qui assista à la Dédicace avec la Reine Blanche de Castille sa mere. C'est en cette maison que se rendent les Prélats qui font leur Entrée à Paris, & où commença celle du Cardinal Chigi, neveu d'Alexandre VII. & son Légat *à Latere* en 1664. La Chapelle de Saint Pierre est auprès de cette Abbaye; & celle de Saint Hubert, appellée le Répy, est au dessus.

Dans cett même rue il y a une Communauté de Filles, sous le titre de Sainte Aubierge, dite de la Trinité, au Pavillon d'Adam.

Ensuite, la belle Maison de Titon est à voir; elle est située rue de Montreuil : tout ce qui peut rendre une Maison magnifique & commode y a été employé; sa grandeur & sa beauté l'ont fait nommer TITONVILLE.

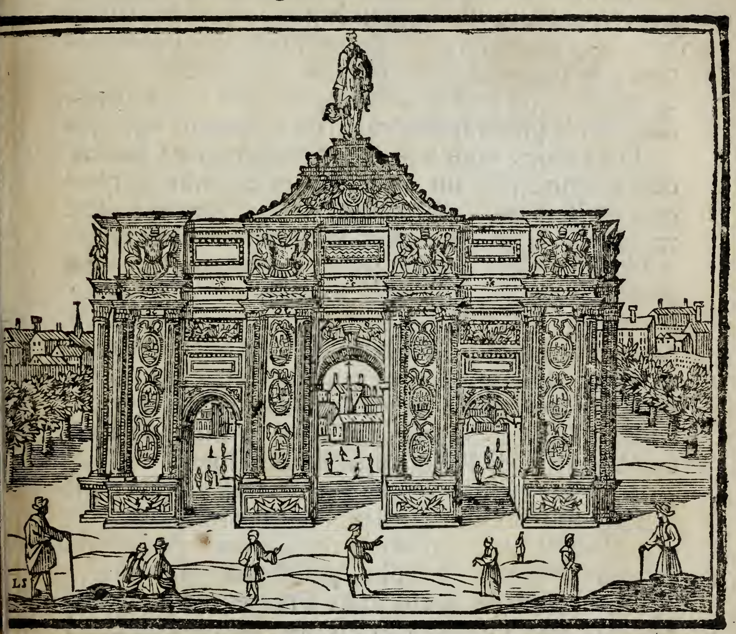
Dans la grande rue de Reuilly est LA MANUFACTURE DES GLACES très curieuse à voir. Cet établissement, fait en 1665, étoit d'autant plus nécessaire, que l'on étoit obligé de faire venir des Glaces de Venise, & d'ailleurs. On les polit & finit en ce lieu seulement, parcequ'on les fond à Cherbourg : beaucoup ont jusqu'à cent & cent-vingt pouces de grandeur. Il y a souvent quatre cens hommes occupez à ce travail : le débit en est fort grand, tant pour les carosses que pour les appartemens, où elles sont fort en régne à présent.

Il faut après aller voir l'Arc de Triomphe appellé

LE TROSNE.

Que Rome vante tant qu'elle voudra ceux qu'elle possede

poſséde, elle n'en a cependant aucun ſi magnifique ni plus admirable ; rien n'a été épargné pour en faire un monument digne du ſujet de ſon élevation.



Ce bel Arc a deux faces ouvertes par trois portes. Chaque face eſt ornée de huit colonnes corinthiennes, & de deux ſur les côtez. Les entablemens portent de grands Trophées de Captifs enchaînez, & d'autres ornemens. Le deſſus eſt en plate forme, ayant au milieu un grand pied d'eſtal élevé en forme de montagne, ſur lequel on devoit placer une Statue Equeſtre de Louis XIV. Entre les colonnes il y a une quantite de Médailles où les principales actions de ce grand Monarque ſont repréſentées : ce fameux monument a été inventé par Jean-Baptiſte Colbert, conduit par Perrault, premier Archite-

ête du Roy, & éxécuté par Thevenot, Entrepreneur des Bâtimens de Sa Majesté. La situation de cet Edifice, sa solidité & sa délicatesse lui sont fort avantageuses : c'est l'endroit le plus haut de ce quartier, où l'on dressa en 1660 un Trône des plus éclatans à la Reine Marie Thérése d'Autriche, lorsqu'elle fit son Entrée à Paris, qui fut la plus brillante & la plus superbe que l'on ait jamais vûe.

Du Trône, vous verrez les Avenues du Château de Vincennes, & sur la droite un chemin qui conduit au Bois de Vincennes & à Saint Mandé, dont je vous ferai le détail avec les Environs de Paris.

Mais pour ne rien oublier de ce quartier, je vous instruirai de ce qu'il y a à voir sur la gauche de ce Faubourg. Dans la rue de Charonne est l'Eglise de Sainte Marguerite, Paroisse de ce quartier, érigée en 1712. Elle étoit ci-devant succursale de la Paroisse de Saint Paul. Il y a aussi dans la rue de Charonne NOTRE-DAME DE BON-SECOURS : c'est un Monastére de Religieuses Bénédictines.

De l'autre côté sont LES FILLES DE LA CROIX, Religieuses Dominiquaines ; l'Eglise est petite, mais elle est belle & bien ornée : le Tableau de l'Autel est une Descente de croix, peinte par Jouvenet.

Vous verrez au dessus, LES FILLES DE LA MADELENE DE TRESNEL ; c'est un Prieuré perpétuel de Bénédictines réformées, dont l'Eglise & la Maison n'ont rien de singulier.

Il y a encore à voir dans cette rue, la Maison du Duc de Roquelaure ; il l'a donné aux Péres Theatins pour en jouir après sa mort ; celle du Duc de Vantadour ; celle de Nourry, du dessein de De Lisle, & celle du Baron de Breteuil. La Croix Fauxbin est au carrefour de la rue de Charonne, & la Maison appellée la Folie-Renaud dans la campagne.

Voyez dans la rue de la Raquette LES HOSPITALIERES, dites de la Raquette. C'est un Hôpital, fondé pour le soulagement des femmes malades, qui

dépend des Hospitalieres de la Place Royale ; il est gouverné par des Religieuses Augustines. La Maison de du Noyer, située dans cette rue, est des plus jolies.

Dans la rue de Pincourt vous verrez LES FILLES DE L'ANNONCIADE, dites du Saint-Esprit ; c'est une grande Communauté. Il y a à Pincourt une Maison où l'on traite les malades avec beaucoup de soin en payant pension.

Et plus haut MONTLOUIS : c'est une grande Maison qui appartient aux Peres Jésuites de la rue Saint Antoine. Elle est située dans une très belle exposition : elle sert de maison de campagne aux Religieux de cette Compagnie.

De l'autre côté du Faubourg Saint Antoine, il faut voir dans la rue de Charenton

L'HOTEL DES MOUSQUETAIRES

bâti en 1701 aux dépens de la Ville, pour loger la seconde Compagnie des Mousquetaires. Cet Hôtel est un des plus grands Bâtimens de Paris, où il peut loger plus de douze cens personnes, avec toutes les commoditez nécessaires : ce sont les Mousquetaires Noirs qui l'occupent. Cette Compagnie est appellée les Mousquetaires Noirs, à cause qu'ils ont tous des chevaux de poil noir ou bruns, pour les distinguer de la premiére Compagnie qui en a de blancs ou de gris.

Plus haut, dans la même rue, sont LES RELIGIEUSES ANGLOISES, dites DE LA CONCEPTION : ce sont des Bénédictines fondées en 1658.

Dans la petite rue de Reuilly est l'Hôtel de Reuilly, qu'on prétend avoir servi de Palais aux Rois de France de la premiere race ; il n'y reste cependant rien de digne de votre curiosité.

Dans la rue de la Planchette vous verrez l'Hôtel de Rambouillet, qui n'a plus rien de sa belle anti-

quité que ſon grand Jardin. Cet Hôtel ſert de logement aux Ambaſſadeurs des Princes ou Etats Proteſtans qui ont à faire leurs Entrées à Paris.

Toutes les rues à main droite dans la rue de Charenton, conduiſent aux Chantiers & aux différens Ports qui ſont le long de la riviere, où elles rendent. Les principaux ſont le Pórt au Plâtre, S. Bonnet, la Rapée, &c.

Il faut enſuite aller dans la rue de Picquepuces où vous verrez le Couvent DE PICQUEPUCES; c'eſt un Monaſtére du Tiers Ordre de Saint François, établi vers l'an 1600. Louis XIII. poſa la premiere pierre de l'Egliſe le 13 Mars 1611 : elle n'a de remarquable que le Tableau du grand Autel peint par le fameux le Brun, & les Confeſſionnaux qui ſont ornez de ſtatues d'une bonne ſculpture. Obſervez trois excellens morceaux faits par Germain Pilon, qui ſont un Ecce Homo, un Chriſt, & une Notre-Dame de Pitié. Il y a une Chapelle de Notre-Dame de Grace fort proprement ornée. Le jardin de ces Peres eſt rempli de Grottes faites de coquillages que l'on peut voir facilement, de même qu'un autre Tableau de le Brun qui eſt dans le Réfectoire.

Il y a à Piquepuces deux Couvens de Religieuſes, appellez l'un les Chanoineſſes de Saint Auguſtin; & l'autre, les Chanoineſſes Réguliéres de la Victoire, dont les Egliſes & les Maiſons ſont auſſi ſimples que petites; il y a auſſi une Chapelle de Sainte Colombe.

Les Environs les plus curieux ſont trois Châteaux, dont le plus conſidérable eſt celui de Vincennes. Vous en trouvérez la deſcription avec les Environs de Paris. L'autre eſt le Château de Conflans, qui appartient à l'Archevêque de Paris : les appartemens en ſont très grands & bien meublez. La prinpale beauté de ce lieu conſiſte dans le Jardin, où l'habile Le Noſtre a employé toute la perfection de ſon art.

Le troiſiéme eſt le Château de Bercy, bâti, rue du

même nom, par François Manſard, dans la plus belle expoſition du monde, & d'où l'on jouit d'une vûe des plus ſatisfaiſantes : les appartemens en ſont grands & magnifiques. Le grand Salon eſt embelli de peintures, dont les ſujets ſont l'Audience que le Grand Viſir donna au Marquis de Nointel Ambaſſadeur de France; ſon Entrée dans la Ville de Jéruſalem dont il fit le voyage, & d'autres cérémonies ſingulieres qui ſe font au Saint Sépulchre. L'étendue des Jardins remplis de ſtatues, n'eſt pas moins conſidérable. Les grandes dépenſes que l'on y a fait pour élever une Terraſſe, & en augmenter les embelliſſemens, l'ont rendu une maiſon des plus conſidérables des Environs de Paris.

Vous verrez encore le long de la riviere pluſieurs belles Maiſons, entr'autres celle du Duc de Geſvres, rue de Bercy; celle de Pajot des Poſtes; celle du Duc de Rohan; & celle de Pâris, Receveur des Finances, qui ont toutes des beautez ſingulières.

Les Peres de la Doctrine Chrétienne ont une maiſon au deſſus de Bercy : la Chapelle eſt dédiée à N. Dame de Bon Secours.



LE QUARTIER DE SAINT PAUL, OU DE LA MORTELLERIE.

X V.

C'EST l'Eglise Paroissiale de Saint Paul qui donne le nom à tout ce quartier, aussi-bien que la longue rue de la Mortellerie qui y régne presque dans le milieu. Il est borné à l'Orient par les Remparts inclusivement, depuis la riviere jusqu'à la Porte de S. Antoine; au Septentrion, par la rue Saint Antoine exclusivement; à l'Occident, par la rue Géoffroy-Lasnier inclusivement; & au Midi, par les Quais inclusivement, depuis le coin de la rue Géoffroy-Lasnier, jusqu'à l'extrêmité du Mail.

Ce quartier commence à la rue Géoffroy-Lasnier, près de laquelle est une petite place nommée la Place aux Veaux, parceque c'est en ce lieu que s'en tient le marché tous les jours, hors le Dimanche. Il y a auprès de cette place des Chantiers de planches de débris de bateaux : la Place Mosis est devant le Pont Marie.

De cette place vous verrez un Pont chargé de maisons : il fut bâti en 1613 pour la communication du Pont de la Tournelle & de l'Isle de Notre-Dame, avec celui-ci. Il est appellé LE PONT MARIE, du nom de celui qui en entreprit la construction. Au mois de Mars 1658, la riviere dans un grand débordement emporta en une nuit deux

arcades de ce Pont, qui ont été refaites depuis; mais les maisons n'ont pas été rebâties. Ce Pont est de pierres de taille, composé de cinq arches, soutenues de quatre piles sur des culées. Il y a quantité de bateaux aux environs de ce Pont; ce sont des magasins ou boutiques à poisson d'eau douce, où il est facile d'en trouver quand on a quelque provision considérable à faire.

Dans la rue de Jouy vous verrez l'Hôtel d'Aumont, bâti par François Mansard, & l'Hôtel de Fourcy. Rue des Barrez, l'Hôtel de Sens où l'on trouve les Carosses & Diligences de Lyon, de la Bourgogne, &c.

Dans la rue des Barrez sont les Religieuses Cordelieres de l'Ordre de SAINTE CLAIRE, du Tiers Ordre de Saint François, appellées LES FILLES DE L'AVE MARIA, parcequ'elles ne se disent aucunes paroles qu'elles ne se fassent cette Salutation Angélique. Leur Régle est la plus austére de toutes les Communautez de Paris. Elles ne mangent point de viande, ne portent point de linge, se lévent à minuit, sont nuds pieds, & gardent un silence perpétuel : leurs parens ne les peuvent voir qu'au travers d'une grille, & d'un voile fin qui leur couvre le visage; lorsque par grace singuliere elles lévent leur voile, elles ferment aussi-tôt les yeux, jusqu'à ce que le voile soit abaissé. Elles ne possédent aucun bien, & par conséquent ne vivent que d'aumônes. Leur Eglise est plus propre que riche; les Statues qui sont sur la porte représentent Saint Louis & Sainte Claire, faites par Renaudin habile Sculpteur. Claude-Catherine de Clermont, épouse d'Albert de Gondi, Duc de Retz, est enterrée dans une Chapelle de cette Eglise. Elle étoit si sçavante, qu'elle répondit en latin, pour Catherine de Médicis, aux Ambassadeurs de Pologne qui vinrent lui demander le Duc d'Anjou pour Roy, & qui a été depuis Roy de France sous le nom d'Henry III. Le

cœur de Dom Antoine, Roy de Portugal, eſt auſſi dans cette Egliſe, à gauche du grand Autel : la vie de ce Roy & ſa retraite en France ſont aſſez connus ; ſon corps eſt aux Cordeliers.

Paſſez dans la rue Saint Paul, où eſt la priſon de Saint Eloi, vous y verrez l'Egliſe de

SAINT PAUL.

C'eſt une des plus grandes Paroiſſes de Paris. Le bâtiment fait du temps de Charles VI. n'eſt pas bien délicat ; mais le dedans en eſt aſſez propre. Le Grand Autel eſt d'une menuiſerie dorée, du deſſein de J. H. Manſard, & peint par Corneille le jeune, qui y a repréſenté l'Inſtitution du Saint Sacrement. Le Chœur eſt très propre, il eſt ordinairement paré d'une riche tenture de Tapiſſerie, qui repréſente l'Hiſtoire de Saint Paul, & toujours rempli d'un des plus nombreux Clergez de Paris. Voyez particulierement dans les deux Chapelles du côté droit en entrant deux excellens Tableaux, le premier eſt de le Brun ; & l'autre, eſt une Aſcenſion peinte par J. Jouvenet ; ce ſont deux morceaux admirables : les vîtres des Charniers méritent votre curioſité.

Les illuſtres enterrez dans cette Egliſe ſont le Maréchal de Biron qui fut décapité ; Jean Nicot, Maître des Requêtes, qui a apporté le premier de l'Amérique le Tabac en France ; Nicoles Gilles. Paul Scarron ; François, & Jules-Hardouin Manſard ; Adrien Baillet, Sylvain Régis, & le Duc de Noailles, dont le Tombeau a été fait par Flamand habile Sculpteur. Le célébre Rabelais eſt enterré dans le Cimetiére de cette Paroiſſe. Sa vie n'a été qu'une Comédie continuelle, tant il a joué de perſonnages différens. Il fut d'abord Cordelier, & paſſa après dans l'Ordre de Saint Benoiſt. Enſuite il étudia en Médecine à Montpellier, où il fut reçu Docteur. On y garde encore ſa Robe dont on revêt ceux qui ſe

ſont recevoir de cette Faculté. Il devint Médecin du Cardinal du Bellay, Evêque de Paris, il accompagna dans ſon voyage de Rome ce Prélat, qui à ſon retour lui donna une prébende de Saint Maur des Foſſez, & la Cure de Meudon. Ce fut environ dans ce temps-là qu'il écrivit ſa Satire comique trop licentieuſe & ſi pleine de railleries des choſes ſaintes & des Moines. Rabelais poſſédoit pluſieurs Langues, il ſçavoit encore mieux la Poliphagie & la Polipoſie; c'eſt à dire que s'il mangeoit bien, il buvoit encore plus. Il mourut comme il avoit vêcu en raillant, & fit ſon Teſtament en ces termes: *Je dois beaucoup, je n'ai rien vaillant, je donne le reſte aux pauvres.*

Dans la même rue Saint Paul, en entrant du côté de la riviere, vous verrez l'Hôtel de la Vieuville; & en face de cette rue, le Quai & le Port S. Paul, où l'on décharge le vin, la chaux, le bois neuf, &c. On y trouve les Coches d'eau de Bourgogne, de Sens, d'Auxerre, &c. Le pavé & le charbon de terre débarquent auſſi ſur ce Port.

Le Quai des Céleſtins, où eſt l'Hôtel de Fieubet, bâti par J. H. Manſard, vous conduira à l'Egliſe de ce nom. L'Hôtel de Leſdiguerres eſt rue de la Ceriſaye, derriere les Céleſtins.

LES CELESTINS.

Ce ſont des Religieux de l'Ordre de S. Benoiſt, appellez Céleſtins, à cauſe que Pierre Moron leur Inſtituteur, étant devenu Pape, prit le nom de Céleſtin. Ils furent établis en ce lieu (que les Carmes de la Place Maubert avoient occupé avant) par Jacques Marcel, en 1318. Le Roy Charles V. dit le Sage, leur fit beaucoup de biens & bâtir leur Egliſe: ſa ſtatue eſt ſur la grande porte. L'Egliſe eſt ſimple, le Chœur eſt ſéparé de la Nef par une clôture:

mais on y entre par le Cloître. Le grand Autel est orné d'une image de la Sainte Vierge & de l'Ange Gabriel, faite par Germain Pilon. La balustrade de cet Autel & l'Aigle du Pupitre sont du même Maître.

Les magnifiques Tombeaux qui sont dans cette Eglise en font la seule beauté. Devant le grand Autel vous verrez une Statue de marbre blanc sur un tombeau de marbre noir, où ont été mises les entrailles de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V. A gauche, sous une tombe élevée, est enterré Léon de Lusignan, Roy d'Armenie, mort à Paris en 1393. Dans la Chapelle de Saint Jean l'Evangéliste, le Tombeau du Cardinal de Pelvé, renommé du temps de la ligue. A droite du grand Autel, celui d'André d'Epinay, Cardinal, Archevêque de Bourdeaux, puis de Lyon, bienfaicteur des Céleſtins. Près la porte du Chœur, Fabius Frangipani, Légat en France des Papes Pie V. & de Grégoire XIII. sous Charles IX. & de Sixte V. sous Henry III.

Les Tombeaux de la Chapelle d'Orleans, à côté du Chœur, sont inestimables; vous y verrez plusieurs chefs-d'œuvres de Germain Pilon. Quelques Historiens rapportent que cette Chapelle a été bâtie en expiation de l'imprudente curiosité de Louis Duc d'Orleans, fils de Charles V. qui voulant dans un Ballet reconnoître six Masques déguisez en Sauvages, dont Charles VI. étoit du nombre, approcha son flambeau de si près, que le feu prit à la poix & au goudron dont leurs habits étoient couverts. Charles VI. fut heureusement sauvé par la Duchesse de Berry sa tante, qui le couvrit de sa robbe. Le fils de N. de Nantouillet eut la présence d'esprit d'aller se jetter dans une cuve pleine d'eau : les quatre autres périrent misérablement parmi les flammes.

A l'entrée de cette Chapelle vous verrez une grande colonne de marbre blanc garnie de feuillages & de moulures : le Cœur du Connétable Anne de Montmorency, mort en 1567, est enfermé dans

une urne de bronze posée sur cette colonne. Ce Duc fut blessé à la bataille de Saint Denis donnée contre les Huguenots; on dit qu'étant à l'agonie, un Cordelier s'approcha pour l'exhorter à la mort; mais que comme il s'y prénoit avec un zéle trop outré, ce Duc lui dit qu'il n'avoit pas vêcu jusqu'à quatre-vingt ans sans avoir appris à mourir en un quart-d'heure. Ce monument & tout ce qui l'accompagne, est de Germain Pilon. Le Tableau de l'Autel de cette Chapelle est de François Salviati, habile Peintre de Boulogne : il représente une Descente de Croix très estimée.

Au milieu de cette même Chapelle il y a encore une sépulture fort large & élevée, accompagnée de quatre Statues de marbre : la premiere est de Louis de Bourbon, Duc d'Orleans, qui fut assassiné en 1407, par les ordres du Duc de Brétagne, dont il arriva de si grands troubles dans le Royaume, qu'ils donnérent entrée aux Anglois. La seconde est de Valentine, fille de Jean Galéas, Duc de Milan, & femme de ce Duc d'Orleans. La troisiéme est celle de Charles, Duc d'Orleans, leur fils aîné, & pere de Louis XII. qui a fait faire ce Tombeau; & la quatriéme est celle de Philippes Comte de Vertus, leur second fils.

Près de ce Tombeau, du côté de l'Autel, vous verrez aussi un pied d'estal de marbre noir, sur lequel est posé une colonne travaillée avec la derniere délicatesse, que Catherine de Medicis a fait élever pour Henry II. son mari, par Germain Pilon : c'est un chef-d'œuvre de cet habile Maître. Trois Graces soutiennent une urne de bronze dorée, dans laquelle le cœur de ce Roy fut enfermé. Celui de Catherine de Médicis y a été mis depuis.

De l'autre côté du Tombeau du Duc d'Orleans, il y a une autre colonne qui représente celle qui conduisoit les Israelites dans le desert : elle est élevée sur un pied d'estal dont la composition est fin-

guliére. Elle porte une urne qui renferme le Cœur de François II. avec cette devise,

Lumen rectis,

que prenoit ce Prince. Le Cœur de Charles IX. son frere, qui a fait faire ce monument, y repose aussi.

Vis à vis l'Autel est celui de Bonne de Milan, belle sœur du Duc d'Orleans, il est fort simple. Attenant est celui de Philippes Chabot, Amiral de France; la sculpture faite par Jean Cousin en est excellente. A côté est celui de Chabot, Duc de Rohan, ouvrage du célébre Anguierre, avec sa Statue au naturel & de la derniere perfection. Enfin, de l'autre côté, vous verrez un pied d'estal de marbre noir, porté par deux Amours de marbre blanc, avec une colonne de marbre blanc au milieu; c'est le Tombeau de Louis de Cosé, Duc de Brissac, mort en 1661.

L'Obélisque des Ducs de Longueville est encore à voir. Il est formé d'une très belle piramide, chargée de trophées, & accompagnée de quatre Vertus en marbre blanc: le tout est posé sur un pied d'estal, où les actions de cet illustre mort sont représentées dans les bas-reliefs. Vous avouerez sans doute, avec tout ce qu'il y a eu d'habiles gens, que l'on ne peut rien de plus parfait, ni de plus excellent: cet Ouvrage est du dessein d'Anguierre le jeune.

Remarquez aussi la beauté des Vîtres peintes de cette Chapelle; elles réprésentent les Rois & Princes de France, depuis Charles V. jusqu'à Henry second, avec les habillemens qu'ils portoient de leur temps.

Il y a encore plusieurs Tombeaux à voir dans la Nef & dans les Chapelles, entr'autres ceux des Ducs de Tresmes ou de Gesvres; ceux des Ducs de la Trimouille qui sont d'une grande beauté. Celui

de Zamet, fameux Partiſan, ſous le régne d'Henry IV. qui, au rapport de Mézeray, ſe diſoit Seigneur de dix-ſept cens mille écus, ſomme très conſidérable pour ce temps-là.

La Maiſon des Céleſtins, qui avoit plus de grandeur que de beauté, a été augmentée depuis quelques années d'un nouveau bâtiment très commode & d'un bon goût : la Bibliotéque eſt fort nombreuſe. Les Sécrétaires du Roy qui ont le même Fondateur que les Céleſtins, tiennent leurs aſſemblées & leur Confrairie en ce lieu. Le Jardin de cette Maiſon n'eſt pas des plus ſpatieux.

La grande Porte à côté de l'Egliſe des Céleſtins, eſt l'entrée de

L'ARSENAL.

Elle eſt ſoutenue par quatre Canons de bronze en place de colonnes, avec une table de marbre noir, où ſont écrits ces vers de Jean Paſſerat.

ÆTNA HÆC HENRICO VULCANIA TELA MINISTRAT,
TELA GIGANTEOS DEBELLATURA FURORES.

Et au deſſous :

PHILBERT DE LA GUICHE, GRAND MAÎTRE DE L'ARTILLERIE DE FRANCE.
M D LXXXIV.

Ce lieu fut bâti par le Roy Charles V. en même temps que la Baſtille. Depuis on y a fondu l'Artillerie du Royaume, & conſervé les Poudres. Il

y avoit autrefois au milieu de l'Arſenal une Tour appellée la Tour de Billy. Le tonnére tomba deſſus le 19 Juillet 1538, & mit le feu à plus de deux cens caques de Poudres : outre que cette Tour fut ruinée juſqu'aux fondemens, la violence du feu fut ſi grande, que les pierres, à ce qu'on dit, furent emportées juſqu'à l'Abbaye de Saint Antoine, à celle de Saint Victor, & près l'Egliſe de Notre-Dame; on trouva auſſi beaucoup de poiſſons morts à cette occaſion. L'Arſenal eſt diſtingué en pluſieurs cours, & composé de beaucoup d'appartemens occupez par le Duc du Maine, Grand Maître de l'Artillerie de France; les dedans en ſont très magnifiques & richement meublez. Il y a un cabinet de Médailles très accompli. Les Curieux de Peintures doivent éxaminer le grand Salon, peint par Mignard, à ſon retour d'Italie. La France triomphante en eſt le ſujet. Le Jardin de l'Arſenal eſt public & d'une grande étendue : la vûe en eſt des plus belles; elle donne ſur le Faubourg Saint Antoine, ſur la riviere & ſur la campagne où elle s'étend & ſe perd agréablement

Il y a dans l'Arſenal une Fonderie de Figures de bronze pour l'embelliſſement des Maiſons Royales & de cette Ville. Il y a auſſi un Bailliage Royal, dont la Juriſdiction s'étend ſur l'enclos de l'Arſenal, & ſur tout ce qui dépend de l'Artillerie: les Audiences tiennent les Samedis.

Remarquez dans l'eſpace d'entre les appartemens & la riviere, un grand Jeu de Mail, qui cotoye auſſi le Jardin de l'Arcenal, il eſt bordé d'arbres, de même que le grand chemin d'à côté.

Si le jeu de Mail vous fait plaiſir, vous pourrez vous donner cette ſatisfaction pour huit ſols chaque partie. On paye trente ſols pour un mail caſsé, & vingt ſols quand il n'y a que le manche de rompu.

Vis à vis du Mail vous verrez une Iſle dans la-

quelle vous pourrez entrer par le Pont de Grandmont construit sur pilotis. Cette Isle est nommee L'ISLE LOUVIERS ou d'Antragues, il n'y a qu'une seule maison. On y fait commerce de bois quarrez, de charpente & de menuiserie : il y a auprès un Port pour les fruits, le foin, &c. Cette Isle appartient à la Ville.



L'ISLE DE NOTRE-DAME.



Il eſt vrai que dans l'ordre de la diviſion faite au commencement de cet Ouvrage, ce quartier devroit ſuivre celui de la Cité, puiſqu'il en fait partie, y étant annéxé; mais comme on doit préferer la commodité de les voir de ſuite à l'arrangement, & que l'Iſle de Notre-Dame fait juſtement la communication du quartier de Saint Paul à celui de la Place Maubert, j'ai jugé plus à propos de le

le placer entre ces deux derniers ſelon ſa ſituation, que le mettre enſuite du quartier de la Cité, qui eſt déja aſſez grand par lui-même.

Cette Iſle qui n'étoit il y a cent ans qu'une prairie qui ſervoit de promenade, où il n'y avoit alors qu'une petite Chapelle dédiée à Saint Louis, une Verrerie, & quelques Chantiers, eſt préſentement un quartier de Paris des plus propres & des plus réguliers, rempli de maiſons dont la beauté & la grandeur égalent pluſieurs Palais. Sa ſituation eſt au deſſus de l'Iſle du Palais (qui renferme la Cité) à laquelle elle communiquoit ci-devant, par un pont de bois, abbatu depuis peu, en place duquel on en doit rebâtir un de pierre qui ſera plus ſolide & très utile pour ce quartier, où l'on eſt obligé de paſſer dans de petits bateaux, depuis qu'il n'y a plus de pont.

Les rues de cette Iſle ſont très droites; les Quais qui la bordent tout autour ſont appuyez par un mur de pierres de taille, qui en revêtit toute l'enceinte, & qui la défend des dangers que la rapidité de l'eau lui pourroit cauſer.

Cette Iſle ne contient que neuf rues, dont la plus longue, & qui régne tout au milieu, eſt celle de Saint Louis, où eſt ſituée l'Egliſe de ce nom; les autres ſont: les rues Poulletiere, des deux Ponts, qui traverſe du pont Marie au pont de la Tournelle, les rues de Bretonvilliers, de la Femme ſans tête, Guillaume, du Pont Marie, du Pont de la Tournelle & Regrattiere.

Ces rues ſont entourées par quatre Quais, qui étant d'une même ſimétrie, ſemblent n'en compoſer qu'un: on les nomme les Quais d'Anjou ou d'Alençon, de Bourbon, d'Orleans, & Dauphin ou des Balcons, où vous en verrez à toutes les maiſons de ce Quai, qui ſont dans la plus agréable expoſition de tout Paris. Entrez enſuite dans la grande rue Saint Louis, d'où vous appercevrez le Portail de

L'EGLISE DE SAINT LOUIS.

C'eſt le premier ſujet à voir dans cette Iſle ; le bâtiment fut commencé en 1664, ſous la conduite de Louis le Vau. La grande porte eſt bien priſe, ſous un portique formé de quatre colonnes doriques d'un bon goût, ſur les deſſeins de le Duc, habile Architecte; le dedans de cette Egliſe, quoique fort vaſte, eſt magnifique & d'une grande beauté. Le Roy ayant accordé quelques Loteries pour en achever la conſtruction, on l'a continué & rendu un des plus parfaits de Paris; il eſt rempli d'ornemens d'une excellente ſculpture, ce qui lui donne une grande beauté : en 1702 le Cardinal de Noailles poſa la premiere pierre de la Nef. Cette Egliſe fut érigée en Paroiſſe en 1623; toute l'Iſle en dépend.

Les maiſons les plus conſidérables de cette Iſle ſont celle du Préſident Lambert, & celle du Préſident le Ragois de Brétonvilliers ; elles renferment toutes deux des curioſitez & des choſes ſi pré-tieuſes, qu'elles ne ſe trouvent point dans les Hôtels les plus brillans de Paris.

La Maiſon du Préſident Lambert de Thorigny a été bâtie par Louis le Vau, premier Architecte du Roy, le même qui a commencé le bâtiment de l'Egliſe de S. Louis, fait celui du Louvre, & autres fameux Edifices de cette Ville. Cette Maiſon eſt d'une magnificence achevée : la porte eſt grande & élevée, les appartemens, qui ſont en nombre, ont des beautez capables de ſatisfaire la curioſité la plus délicate & la plus étendue. Les principales conſiſtent en excellentes peintures, en riches meubles, en glaces d'une grandeur extraordinaire, en marbres, bronzes, & autres raretez dans ce goût.

Vous y verrez entr'autres choſes un admirable Tableau du Baſſan, où cet habile Peintre a repréſenté l'Enlevement des Sabines par les Romains : c'eſt

un morceau impayable. Vous y verrez auſſi des ouvrages des deux plus excellens Maîtres contemporains le Sueur & le Brun, qui travailloient dans cette Maiſon à l'envi l'un de l'autre ; auſſi n'y ont-ils fait que des chefs-d'œuvres ineſtimables. Les ouvrages de le Sueur ſont les peintures des chambres, & le plafond du cabinet du premier appartement, où il a élégamment repréſenté la naiſſance de l'Amour. Dans le cabinet du ſecond appartement, Phaeton qui s'offre à conduire le Char du Soleil : des Tableaux des neuf Muſes, & le Cabinet des Bains, où vous verrez des morceaux d'une admirable beauté.

Le Brun a peint le plafond de la Gallerie du ſecond étage, où il a repréſenté les Travaux d'Hercules : cette piéce eſt eſtimée un de ſes plus beaux ouvrages. Vous y verrez auſſi quantité de Tableaux, de Payſages, & d'excellentes peintures des plus habiles Maîtres.

La Maiſon du Préſident le Ragois de Brétonvilliers n'eſt pas moins admirable ; elle eſt même plus avantageuſement ſituée, dans l'expoſition la plus charmante du monde. Son étendue eſt capable de loger commodément un des plus grands Seigneurs avec une nombreuſe ſuite. Tout ce que la vûe peut ſouhaiter de plus ſatisfaiſant y eſt offert avec abondance. La richeſſe des meubles, des dorures, ſculptures, marbres, bronzes, glaces, &c. y brille de tous côtez. Les pieces les plus curieuſes ſont les trémaux de la Salle baſſe qui ſont remplis d'excellentes copies que le célébre Mignard a faites ſur les originaux de Raphael d'Urbin : enſuite la Gallerie du premier appartement, elle eſt peinte entiérement par Bourdon.

La chambre de cet appartement eſt enrichie de quatre merveilleux Tableaux du fameux Pouſſin qui repréſentent l'enlevement des Sabines par les Romains, le triomphe de Venus ſur les eaux ; le paſ-

ſage de la mer rouge, & le Veau d'or adoré dans le Déſert. Vous y verrez encore un excellent Tableau de Michel-Ange, c'eſt Notre-Seigneur porté dans le tombeau ; & enfin, dans une anti-chambre, l'admirable & ineſtimable Deſcente de Croix, peinte par Daniel de Volterre : ce Tableau eſt eſtimé le plus excellent que l'on ait en France de cet habile Italien. Vous y verrez auſſi quantité de Tableaux & d'autres ouvrages d'un grand mérite & d'une rareté infinie, dont le détail groſſiroit trop ce volume.

Il y a encore dans cette Iſle quantité de maiſons très magnifiques & d'un bon goût, entr'autres celle du Conſeiller d'Etat Rouillé ; celle où étoit ci-devant le Commiſſariat des Saiſies réelles, bâtie par Louis le Vau, & beaucoup d'autres bien bâties & très propres.

On doit conſtruire inceſſamment un pont de pierre à la pointe de cette Iſle, du côté de l'Egliſe de N. Dame, pour la communication de ce quartier avec la Cité ; c'eſt un ouvrage très néceſſaire, car il eſt bien incommode de paſſer dans des petits bateaux par le mauvais temps, encore faut-il ſouvent attendre conſidérablement qu'ils ſoient repaſſez d'un côté à l'autre.

La vûe de cette Iſle eſt des plus agréables & des plus étendues, à la prendre à la pointe orientale où la riviere ſe ſépare : vous devez vous donner cette ſatisfaction, ſi vous ne l'avez fait, de la maiſon du Préſident de Bretonvilliers. La beauté & l'étendue du canal de la Seine, qui s'étend à perte de vûe ; ſes environs, dont les principaux ſont, ſur la droite, l'Hôpital Général ; & ſur la gauche, le Mail, Saint-Bonet, Conflans, Charenton, & une quantité de Villages qui l'accompagnent de tous côtez, forment une perſpective très charmante, & qui ne ſe préſente point ailleurs.

L'UNIVERSITÉ.

L'UNIVERSITE' de Paris eſt la plus illuſtre & la plus fameuſe de l'Univers. Elle comprend ce qui eſt renfermé par la riviere de Seine, les Portes S. Bernard, Saint Victor, Saint Marcel, Saint Jacques, Saint Michel, & la Porte de Buſſy. C'eſt la ſeule partie de Paris où l'on enſeigne publiquement les Sciences & les belles Lettres, où l'on donne les dégrez de Maîtres ès Arts, de Bachelier & de Docteur en Théologie, en Droit & en Médecine. Cette Univerſité, ſuivant la plus générale opinion, fut fondée vers l'an 791 par l'Empereur Charlemagne. Ce Prince attira en France ce qu'il y avoit d'habiles gens de ce temps-là en Europe, entr'autres Alcuin, Anglois, qui poſſédoit tout ce qui peut rendre un homme univerſel. Il étoit profond Théologien, ſublime Orateur, Philoſophe ſubtil, excellent Poete, & Mathematicien conſommé. Ce fut avec autant d'utilité que Charlemagne s'en pouvoit promettre, qu'il retint ce fameux Sçavant, puiſqu'il l'engagea de fonder cette célébre Univerſité, dont la grandeur & l'autorité ont été pluſieurs fois juſqu'à terminer, par ſes Déciſions, les affaires les plus importantes & les plus difficiles. Ses conſeils & ſes ſentimens ont été ſuivis même par les Papes & par nos Rois. Elle s'eſt rendue ſi illuſtre par la pureté de ſa doctrine, que les Papes l'ont nommée la premiere Univerſité du monde, & le plus ferme appui de l'Egliſe. *Studium Pariſienſe, fundamentum Eccleſiæ.* Nos Rois l'ont honoré du titre de leur Fille aînée, & lui ont accordé des priviléges très conſidérables, dont le Prevoſt de Paris eſt le conſervateur.

L'Université comprend quatre Facultez ; sçavoir, de Theologie, de Droit Civil & Canon, de Medecine, & des Arts. La Faculte des Arts est la plus ancienne ; & le Chef de l'Universite (que l'on appelle Recteur) est toujours élu de ce Corps, & jamais des autres Facultez. Elle est distinguée en quatre Nations, qui sont celle de France, de Picardie, de Normandie & d'Allemagne. Ces Nations sont encore divisees en plusieurs Provinces, ou Tribus ; la Nation de France en cinq ; sçavoir, de Paris, de Sens, de Rheims, de Tours & de Bourges. La Province de Paris comprend les Diocèses de Paris, de Meaux, de Chartres, &c. dont le détail seroit inutile. La Nation de Picardie est partagée en cinq, la premiere comprend les Diocèses de Beauvais, d'Amiens, &c. Et la seconde, ceux de Cambray, de Laon, &c. La Nation de Normandie est pour Rouen, avec les Evêchez suffragans, Avranches, Coutances, &c. La Nation d'Allemagne est divisée en deux Provinces distinguées en Continens & Insulaires. Les Continens comprennent l'Allemagne, la Loraine, l'Alsace, la Boheme, la Hongrie, &c. Les Insulaires comprennent l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, &c. Les Titres ou Epithetes ordinaires que prennent ces Nations quand les Procureurs parlent aux Assemblées sont : HONORANDA GALLORUM NATIO. FIDELISSIMA PICARDORUM NATIO. VENERANDA NORMANORUM NATIO. CONSTANTISSIMA GERMANORUM NATIO.

Les trois autres Facultez ont chacune leur Doyen, qui avec les quatre Procureurs des Nations composent le Tribunal du Recteur de l'Université, dont il est le Président : le Titre de Théologie est : SACRA THEOLOGIA FACULTAS : de celle de Droit : CONSULTISSIMA JURIUM FACULTAS ; & de celle de Médecine : SALUBERRIMA MEDICORUM FACULTAS.

On élit le Recteur de trois mois en trois mois ; mais souvent on le continue ; ce qui ne se peut faire que trois fois. Sa puissance est si grande sur les quatre Facultez, qu'il peut faire cesser tous les Actes publics, & empêcher de donner leçons, & même le jour de sa Procession il défend aux Prédicateurs de monter en Chaire. Comme Chef de l'Université il a rang dans les Cérémonies publiques après les Princes du Sang. Aux Enterremens des Rois de France, il marche à côté de l'Archevêque de Paris.

La Faculté de Théologie est composée de plusieurs Maisons & Societez. Les Docteurs se qualifient ordinairement de la Maison à laquelle ils sont joints. La principale est la Maison & Societé de Sorbonne. Ceux qui prétendent d'y être reçus doivent avant ou pendant leur Licence professer un Cours de Philosophie dans quelque Collége de l'Université. La seconde est celle de Navarre : il y a encore d'autres Colléges qui ont le même droit de composer une Maison particuliere, qui sont ceux de Montaigu, du Cardinal le Moine, des Cholets, &c. Les Docteurs que l'on appelle Ubiquistes ne sont attachez à aucune Maison, & se nomment seulement Docteurs en Théologie de la Facúlté de Paris.

Les dégrez de la Faculté de Théologie sont le Baccalauréat, la Licence & le Doctorat. Lorsque l'on est Maître ès Arts de l'Université, & que l'on a étudié trois ans en Théologie, on se présente à l'examen de quatre Docteurs, pour répondre sur les Traitez appris sous les Professeurs que l'on a entendu pendant ce temps-là ; & lorsqu'on est jugé capable, on soutient une Thése appellée TENTATIVE, parceque c'est le premier coup d'essai : s'en acquittant avec honneur, on reçoit le dégré de Bachelier. Pour parvenir à un autre dégré, le Bachelier doit entrer en Licence : elle s'ouvre de deux

ans en deux ans : elle est précédée d'un rigoureux examen sur la Sainte Ecriture, les Conciles, & la Théologie Scholastique. Pendant ces deux années, les Bacheliers font plusieurs Actes pour donner des preuves de leur capacité, c'est ce que l'on appelle être sur les bancs. Ces Actes sont des Théses que l'on nomme LE GRAND ORDINAIRE, LE PETIT ORDINAIRE, & LA SORBONIQUE, ainsi nommée, parceque ce dernier Acte se fait toujours en Sorbonne, & dure depuis six heures du matin jusqu'à six heures du soir. Outre ces Théses, ceux qui veulent être de la Société de Sorbonne en soutiennent encore une autre appellée Robertine, du nom de Robert de Sorbon, Fondateur de la Sorbonne. Ceux-ci peuvent loger dans cette Maison jusqu'à ce qu'ils soient Docteurs. Les Licentiez font ensuite un Acte que l'on nomme VESPERIE, dans lequel ils soutiennent contre des Docteurs l'Ecriture Ste, l'Histoire Ecclésiastique & la Morale, depuis trois heures après midi, jusqu'à six. Ensuite ils reçoivent de la main du Chancelier de l'Université le Bonnet de Docteur à Notre-Dame de Paris ; l'Acte qu'ils soutiennent en recevant le Bonnet, s'appelle AULIQUE, parcequ'il se fait dans la Salle de l'Archevêché. Les nouveaux Docteurs sont obligez six ans après qu'ils ont reçu le Bonnet, de faire encore un autre Acte que l'on nomme RESUMPTE ; c'est à dire une récapitulation de tous les Traitez de Théologie ; ils ne reçoivent aucuns droits de ceux qui sont communs entr'eux, qu'ils n'ayent soutenu cette Thése. Le Cardinal de Noailles fut le premier qui soutint cet Acte, qui avoit été discontinué pendant un siécle.

La Faculté du Droit Civil & Canonique a ses Ecoles particuliéres dans la rue Saint Jean de Beauvais. Six Professeurs y font les Leçons publiques, trois le matin, & trois l'après-midi. Pour être Bachelier de cette Faculté il faut étudier en Droit pendant deux

ans,

ans, pour Licentié trois ans, & quatre ans pour être Docteur. Il y a deux Doyens de cette Faculté, l'un d'honneur, qui est le plus ancien, & l'autre d'office, qui s'élit tous les ans. Ceux qui sont reçus Docteurs en Droit sont revêtus d'une longue Robe d'écarlatte, que l'on dit être celle de Cujas, dont on se sert pour cette cérémonie. On leur met une ceinture qui représente l'écharpe ou le baudrier des Soldats Romains; ensuite on leur présente un Livre fermé, que l'on ouvre aussi-tôt, pour marquer que par l'assiduité de leurs Etudes, ils ont acquis la science des Loix. On leur met sur la tête un Bonnet de Docteur, & un anneau d'or au doigt.

La Faculté de Médecine a ordinairement cent Docteurs Régens, dont un est élu tous les trois ans pour en être le Chef, avec le titre de Doyen en charge, pour le distinguer du Doyen d'ancienneté. Elle a un Censeur, dont la principale fonction est d'assister le Recteur de l'Université à la visite des Colléges, & pour tenir la main à l'étroite observance des Statuts. Avant que de recevoir les Licentiez on fait un Paranimphe dans l'Ecole de Médecine, où un Encomiaste fait un discours sur l'excellence & la prérogative de la Médecine, & loue ensuite chaque Bachelier. Cette cérémonie qui se pratique aussi dans la Faculté de Théologie, est une imitation des Paranimphes qui se faisoient autrefois dans les Nôces où on louoit les Epoux; le lendemain le Chancelier de Notre-Dame les fait Licentiez: après cela ils ont encore plusieurs Actes à faire avant que de parvenir au Doctorat: entr'autres LA VESPERIE, & LA DOCTORERIE. Après ces Actes le Licentié reçoit le Bonnet de Docteur; mais pour avoir le titre de Docteur Régent, il faut avoir présidé à une des premiéres Théses qui se soutiennent en Médecine, après la Réception du Doctorat.

La Proceſſion du Recteur de l'Univerſité eſt aſſez magnifique & belle pour mériter d'être vûe ; ce qui eſt d'autant plus facile, qu'elle ſe fait tous les trois mois. Elle eſt comparable à la cérémonie du Doge de Veniſe, lorſqu'il va, accompagné du Senat, épouſer la mer. Ceux qui ſe feront un plaiſir de la voir, ne ſeront pas fâchez d'en trouver ici une explication, pour diſtinguer la qualité de tous ceux qui la compoſent.

La Compagnie s'aſſemble ſur les 8 heures du matin ſous le Cloître des Mathurins, elle part à neuf pour aller dans quelque Egliſe de Paris en cet ordre.

Les Cordeliers, les Jacobins, les Auguſtins & les Carmes, que l'on nomme les quatre Mandians, marchent à la tête avec leurs Croix.

Après, deux Bedeaux revêtus de Robes noires à manches pliſsées, avec des Maſſes d'argent ſur l'épaule, le Bonnet carré en tête.

Ils ſont ſuivis des Profeſſeurs Régens de tous les Colléges en Robes noires, à manches fourées, & le Bonnet carré.

Une vingtaine d'Ecclésiaſtiques qui ſuivent avec les Religieux de Saint Martin des Champs revêtus de Chapes, font la fonction de Chantres.

Le petit Bedeau de la Faculté de Médecine ſuit en Robe noire, avec la Maſſe d'orée, & le Bonnet carré.

Enſuite les Bacheliers de Médecine, en Epitoges fourrées, & Bonnet carré.

Le petit Bedeau de la Faculté de Droit en Robe noire & maſſe d'argent.

Les Bacheliers de la même Faculté en Epitoges rouges doublées de fourrure blanche.

Les Bacheliers & les Docteurs des Ordres Religieux marchent avec leurs habits ordinaires de Religieux.

Le ſecond Bedeau de la Faculté de Théologie en Robe noire ſans Maſſe.

Les Bacheliers & Licentiez de la Faculté de Théologie en Chapes noires, à fourure blanche, & en Bonnet carré.

Les quatre Procureurs de la Faculté des Arts en Epitoges rouges, précedez de leurs Bedeaux.

Le grand Bedeau de la Faculté de Médecine en Epitoge blanc, fouré de verd, avec une Maſſe d'argent doré.

Les Doɑeurs de la même Faculté revêtus de longues Robes d'écarlatte, à fourure blanche, & le Bonnet carré.

Le premier Bedeau ou Greffier de la Faculté de Droit Civil & Canon en Epitoge violette, fourée de blanc.

Les Doɑeurs de la même Faculté en Robes d'écarlate, & le Chaperon fouré comme les Conſeillers du Parlement.

Le premier Bedeau de la Faculté de Théologie en Robe violette à manches fourées, dont le colet rond & renversé eſt doublé d'une fourure blanche.

Les Doɑeurs en Théologie ſuivent après en grandes Chapes noires, & par deſſus leurs fourures & tours de col d'hermine blanche.

Quatre Bedeaux enſemble, vêtus de Robes noires à manches pliſsées, Bonnet carré, & la Maſſe de vermeil ſur l'épaule.

Enſuite vient le Reɑeur, Chef de l'Univerſité.

Il eſt vêtu d'une Robe violette à manches fourées, ceinte d'un tiſſu de ſoye, avec des glands d'or, auquel eſt attaché une grande Eſcarcelle ou Bourſe de velours violet, garnie de boutons & de galons d'or. Il a un matelet d'hermine blanche, & le Bonnet carré en tête. Il eſt accompagné du Doyen de Sorbonne, ou du plus ancien Doɑeur.

Derriere le Reɑeur ſont le Syndic, le Greffier & le Receveur de l'Univerſité en Robes noires pliſsées.

La marche eſt fermée par les Supôts de l'Univerſité, qui en manteau & rabat marchent deux à deux, ſçavoir :

Les Libraires & Imprimeurs, les Relieurs, Papetiers, Enlumineurs, Parcheminiers, les Ecrivains & les Grands Meſſagers Jurez.



LE QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT.

XVI.

CE quartier, qui eſt un des plus étendus de Paris, eſt borné à l'Orient par les extrêmitez des Fauxbourgs incluſivement; au Septentrion, par les Quais de la Tournelle & de Saint Bernard incluſivement; à l'Occident, par la rue du pavé de la Place Maubert, le Marché de la Place Maubert, la Montagne de Sainte Geneviéve, & par les rues Bordet, Mouffetard & de Lourcine incluſivement; & au Midi, par l'extrémité du Faubourg S. Marcel incluſivement; ainſi ce quartier renferme ce qui ſuit.

Commencez à le voir par la Place Maubert, dont il prend le nom. Il lui a été donné par corruption de Maître Albert, parcequ'Albert le Grand, qui a été de ſon temps l'ornement de l'Univerſité, étant venu de Cologne en cette Ville, fut ſuivi d'un ſi grand nombre d'Ecoliers, que la Claſſe ordinaire n'étant pas aſſez grande pour les contenir, ce célébre Docteur fut obligé de donner ſes Leçons au milieu de cette Place, qui en a retenu le nom. On tient en ce lieu tous les Mercrédis & Samedis un marché de pain & de denrées pour ſes environs. Il y a auſſi une Fontaine au milieu.

Tirant du côté de l'eau, gagnez le Quai de la Tournelle, ainſi nommé à cauſe de la Tour qui eſt attenant la Porte Saint Bernard, dans laquelle on renferme ceux qui ſont condamnez aux Galléres, juſqu'au jour qu'ils partent pour Marſeille.

A l'entrée du Quai de la Tournelle eſt l'Hôtel

de Neſmond, & au deſſus la Communauté des Filles de Sainte Geneviéve, établie en 1665, & fondée par Madame de Miramion.

Le Port de la Tournelle eſt rempli de Bois de toutes eſpéces. Remarquez le Pont de la Tournelle bâti de pierres de taille, avec des banquettes de chaque côté pour les gens de pied. La Maiſon bâtie ſur pilotis près de ce Pont, du côté de l'Iſle de N. Dame, eſt une Pompe ou Réſervoir pour fournir d'eau dans l'Iſle; c'eſt auſſi un des meilleurs bains de Paris.

De ce Pont vous appercevez la Porte S. Bernard repréſentée en cette Figure.

LA PORTE SAINT BERNARD.



Cette Porte est ainsi nommée à cause de l'Eglise des Bernardins qui n'en est pas éloignée. Elle fut élevée en 1670 à la gloire du Roy, sur les desseins de Blondel, qui rabilla un ancien Pavillon qui y étoit auparavant, & le fit ouvrir à deux portes, comme les Arcs de Triomphe antiques. Cette Porte a neuf toises de hauteur, & huit de largeur. Les pieds droits entre les arcs portent de grandes Figures qui sont accompagnées de beaucoup d'autres ornemens. Louis XIV. y est représenté, dans la face du côté de la Ville, répandant l'abondance sur ses Sujets, avec cette Inscription :

LUDOVICO MAGNO, ABUNDANTIA PARTA.

PRÆF. ET ÆDIL. PONI. CC. ANN. R. S. H.

M DC LXXIV.

De l'autre côté vous verrez ce Prince, sous la figure d'une Divinité, tenant le gouvernail d'un grand Navire qui vogue à force de voiles, avec cette autre Inscription :

LUDOVICI MAGNI PROVIDENTIÆ PRÆF. ET

ÆDIL. PONI. CC. ANN. R. S. H.

M DC LXXIV.

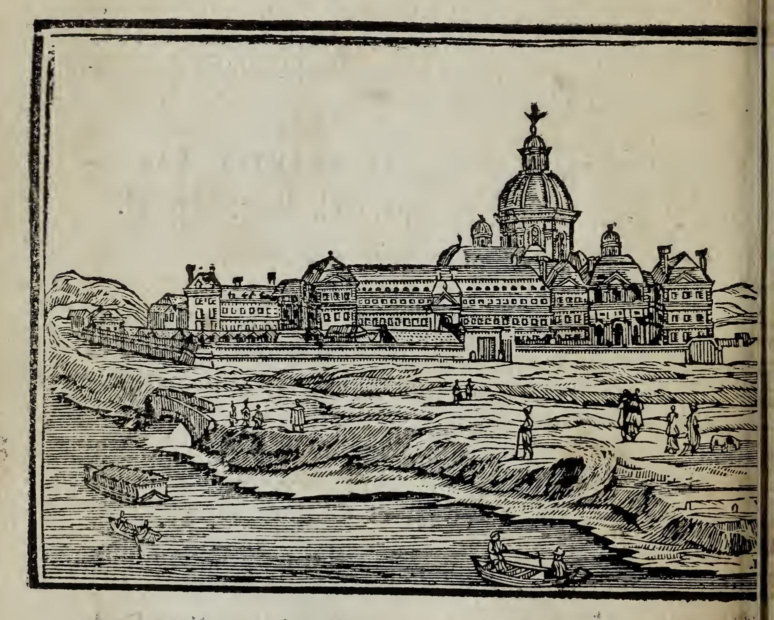
Ces deux bas-reliefs sont de Tubi, excellent Sculpteur.

Au delà de cette Porte est d'un côté le Quai & le Port de Saint Bernard ; la Halle au vin où l'on en fait un grand commerce, & le bois flotté qui vient à Paris par train. De l'autre, sont des Chantiers d'une grandeur extraordinaire, dans lesquels on trouve toutes sortes de bois à bruler au prix fixé par le Prevôt

des Marchands, dont les Vendeurs ſont obligez de faire voir le Tarif.

Le grand corps de bâtiment que vous découvrez dans la campagne, tel qu'il eſt repréſenté dans la Figure ci-deſſous, eſt

L'HOPITAL GENERAL.



On l'appelle auſſi la SALPETRIERE, à cauſe que Louis XIII. y avoit fait faire quelques bâtimens pour loger des Salpétriers. Le Préſident de Belliévre, Magiſtrat très zélé pour ſa Patrie, travailla à la fondation de cet Hôpital, ce qui étoit d'une difficile éxécution, à cauſe du nombre infini de pauvres dont la Ville étoit incommodée; il en vint cependant à bout, étant aidé de l'autorité du Cardinal Mazarin,

qui étoit Miniſtre d'Etat pour lors, & de quelques autres perſonnes. L'établiſſement en étant tout à fait aſſuré, en vertu d'un Edit du Roy, on y renferma tous ceux qui mandioient leur vie, ou qui ne la pouvoient gagner, comme on fait encore aujourd'hui, y ayant des Archers commis pour les arrêter dans les Egliſes & dans les rues, & les conduire en ce lieu. Le bâtiment en eſt très grand & très commode ; il ſemble de loin que ce ſoit un petite Ville : il renferme ordinairement ſix à ſept mille perſonnes, toutes diſtribuées ſelon leur âge & leur ſexe. Ils y ſont nourris & entretenus avec beaucoup de ſoin & d'ordre. Il y a un lieu particulier pour les enfans que l'on y met à la correction. Les femmes & les filles débauchées y ſont auſſi renfermées. On occupe tous les pauvres valides à des exercices qui leurs ſont convenables. Les ſalles des filles méritent d'être vûes, elles ſont ordinairement plus de trois mille qui travaillent toutes, les unes en dentelles, les autres en tapiſſeries, en broderies, en bas & à d'autres ouvrages, dont on retire un aſſez grand profit.

L'Egliſe de cette Maiſon eſt d'un fort bon gout. Elle eſt dédiée à Saint Louis. Le Portique eſt orné de quatre colonnes Ioniques. De chaque côté il y a un pavillon & un corps de bâtiment où logent les Eccléſiaſtiques ; le dôme eſt octogone, de dix toiſes de diametre, percé par huit arcades avec huit nefs : les hommes, femmes & filles ſont ſéparément. La ſituation de l'Autel, qui eſt placé au milieu, fait que l'on voit le Prêtre officiant de toutes ces nefs. Ce bel édifice eſt du deſſein de Libéral Bruant, Architecte du Roy, qui l'a conduit.

Cet Hôpital eſt gouverné par des Adminiſtrateurs particuliers. L'Archevêque de Paris, le premier Préſident & le Procureur Général en ſont les chefs & les Protecteurs.

LE CHATEAU DE BICESTRE eſt au de-là de la Salpétriere, près de Villejuif, où l'on enferme ſeu-

lement des hommes que l'on trouve mendians par la Ville, il eſt uni à la Salpétriere : l'Egliſe eſt dédiée à S. Jean-Baptiſte.

Près de cet Hôpital eſt une grande place que l'on nomme le Marché aux Chevaux, aux Anes, aux Cochons, où l'on en fait le commerce tous les Mercrédis & Samedis ; c'eſt auſſi le lieu où l'on punit les Soldats aux Gardes criminels, par la torture de l'Eſtrapade qui eſt plantée au milieu de cette place.

Entrez enſuite dans la rue Saint Victor par la Croix de Clamart, où eſt auprès le grand Cimetiere de l'Hôtel-Dieu. Continuant la même rue vous trouvérez LE JARDIN ROYAL DES PLANTES. La vûe de dedans ce Jardin eſt des plus agréables ; elle s'étend ſur la campagne, où vous verrez le Château de Vincennes tout à découvert ; tous les environs en ſont charmans : c'eſt dans ce Jardin ou l'on fait les exercices de la Botanique, de la Chimie, & de diſſection anatomique. Cet établiſſement fut fait en 1635 par le Cardinal de Richelieu, pour y cultiver toutes ſortes de Plantes Médecinales, & en enſeigner les differentes qualitez & vertus. Le Cardinal Mazarin l'a de beaucoup augmenté pendant ſon miniſtére ; mais le Surintendant Jean-Baptiſte Colbert l'a mis en état de perfection. La direction ordinaire, c'eſt à dire la nomination des Médecins, Chirurgiens, & Apoticaires qui y donnent les leçons gratuites, appartient toujours au premier Médecin du Roy.

Les leçons de la Botanique ou démonſtrations des Simples ſe donnent dans les endroits du jardin où elles ſont plantées, ſeulement en eſté les Mercrédis & Samedis dès le matin, parcequ'alors elles ſont dans leur beauté ; chacun y eſt bien reçu pour en profiter. Celles de Chimie ſe donnent auſſi pendant l'eſté dans un Laboratoire qui eſt à main gauche à l'entrée de la cour. L'on donne aux pauvres les com-

positions qui s'y font pour les démonstrations. Celles d'Anatomie se donnent dans une grande Salle en Amphithéatre rempli de bancs, d'où beaucoup de personnes peuvent voir commodément. Au dessus du Laboratoire les Curieux pourront voir le Cabinet de Tournefort ; c'est un lieu fort satisfaisant pour les raretez qu'il renferme, consistant en végétaux, minéraux, animaux, squélettes, habits de plumes, armes, & autres choses à l'usage des Sauvages, & sur-tout un herbier ou amas de plantes desséchées, composé de six mille plantes differentes ramassées de toutes sortes de pays, avec tout le soin imaginable, & la capacité nécessaire : c'est une rareté qui n'a point de pareille au monde.

Un peu plus loin de l'autre côté, voyez l'HÔPITAL DE LA PITIE', fondé en 1612, il fait présentement partie de l'Hôpital général : l'on y entretient de jeunes filles, dont le travail qui consiste en bas, tapisseries, dentelles, &c. sert à les entretenir. La maison est composée de plusieurs grands corps de logis, dortoirs & salles : l'Eglise dédiée sous le nom de Notre-Dame de Pitié, est assez propre. Les Administrateurs de l'Hôpital Général tiennent leurs assemblées ordinaires en ce lieu.

Dans la vieille rue Saint Jacques, derriére la Pitié, est L'HÔPITAL DES CENT FILLES DE LA MISERICORDE, fondé par le Président Séguier, sous le titre de Saint Antoine. On n'y reçoit que des filles nées à Paris, depuis l'âge de six à sept ans jusqu'à vingt : elles sont vêtues de drap bleu, & fort proprement entretenues.

Dans la rue d'Orleans est le Verbe Incarné, & les Filles de la Croix, dites de Sainte Jeanne ; & rue de la clef, près la place du Puits de l'Hermite, la Communauté de Saint François de Sales, établie en 1702 pour le soulagement des pauvres Prêtres infirmes.

Dans la place ou rue du Puits l'Hermite, vous

verrez STE PELAGIE, appellé aussi le Refuge ; c'est un Hôpital qui dépend de l'Hôpital Général. Il est composé de deux Communautez de Filles repenties : l'une, de bonne volonté, qui ont l'habit & le voile de Religieuses ; & l'autre, de force, parcequ'elles y sont mises par ordre du Roy ou du Magistrat, où elles sont soumises à une très dure correction. Chaque Communauté a son Chœur & son Cloître séparé.

A l'entrée de la rue de Seine sont LES NOUVEAUX CONVERTIS à la foi, où l'on prend soin de ceux que la Grace Divine fait entrer dans la véritable Religion : l'Eglise est dédiée sous le titre de Sainte Croix.

Continuant la rue du Faubourg Saint Victor, où est une Fontaine au coin de la rue de Seine, vous trouvérez L'ABBAYE ROYALE DE S. VICTOR. Cette Abbaye est très ancienne, & son étendue fort spacieuse. Elle est occupée par des Chanoines Réguliers de la Congrégation de S. Victor, de l'Ordre de Saint Augustin, établis par Guillaume de Champeaux, Archidiacre de Paris, Instituteur de cet Ordre. Le Roy Louis le Gros se déclara Fondateur de cette Maison, il fit bâtir l'Eglise au même endroit où étoit la Chapelle de Saint Victor, que l'on appelle présentement la Chapelle de Notre-Dame de Bonnes Nouvelles, elle est derriere le Chœur : il donna aussi de gros biens à cette Eglise. La Maison de Saint Victor, peu de temps après sa fondation, fut si célébre par la piété & la doctrine de ceux qui la composoient, que non seulement toute la Congrégation s'appelloit l'Ordre de S. Victor ; mais aussi on lui rendoit autant d'honneur & de respect qu'à un Chef d'Ordre. Il ne reste plus de l'ancien édifice de cette Abbaye, que la premiére porte qui est sur la rue. L'Eglise d'à présent fut bâtie sous le régne de François I. en 1517 ; elle est fort grande & bien ornée. Le Chœur est très propre. Vous verrez de belles Reliques dans la Sacristie, entr'autres une Croix d'or

qui renferme un grand morceau du bois de la vraye Croix : elle a été donnée par Louis le Gros, & l'on croit qu'elle a été faite par S. Eloi ; l'œil de Saint Clair, & le Chef de Saint Leger, &c.

La fameuſe Bibliotéque eſt le plus remarquable endroit de ce lieu, étant une des plus nombreuſes & des plus parfaites de Paris, en livres rares & manuſcrits curieux. Elle eſt publique trois fois la ſemaine, le Lundi, le Mercrédi & le Samedi, depuis ſept heures du matin juſqu'à onze ; & l'après midi, depuis deux heures juſqu'à cinq. C'eſt à cette condition qu'elle a été donnée à cette Maiſon par Henry du Bouchet de Bournonville, Conſeiller au Parlement ; & quand ces jours ſont fêtez, on y entre le lendemain. Chacun eſt bien reçu à demander les Livres dont on peut avoir beſoin, & en tirer ſur le lieu telle utilité qu'il lui plaît. Celle du Préſident Couſin y a été jointe.

Les illuſtres enterrez en cette Abbaye ſont : Hugues de Saint Victor, Adam de Saint Victor, Pierre Comeſtor, celui qui a donné la Bibliotéque, Louis Maimbourg, & le fameux Poëte Santeuil.

La Porte Saint Victor qui étoit près le Collége des Bons Enfans, & celle de Saint Marcel, toutes deux de ce quartier, ont été démolies en 1686.

Il n'y a rien de curieux depuis ce lieu juſqu'au COLLEGE DES BONS ENFANS, Séminaire pour de jeunes Eccléſiaſtiques, qui ſont gouvernez par les Peres de Saint Lazare, qui s'appliquent avec beaucoup de pieté à leur apprendre les cérémonies de l'Egliſe : on y fait deux fois la ſemaine, les Mardis & Jeudis, des Conferences Spirituelles qui ſont d'une grande utilité.

Un peu au deſſus eſt LE COLLEGE DU CARDINAL LE MOINE, fondé en 1303 par Jean le Moine, fils d'un Maréchal, natif de Creſſy en Picardie. Sa ſcience & ſa vertu l'élevérent au Cardinalat. Cette fondation eſt pour vingt-quatre Bour-

ſiers. Ils ſont gouvernez par des Supérieurs qui ſont à la nomination de l'Archevêque & du Doyen de l'Egliſe de Paris, & du Chancelier de France; la Chapelle dédiée à Saint Jean l'Evangéliſte, a titre de Paroiſſe.

Dans la rue d'Arras eſt un petit Collége du même nom.

Plus avant vous trouvérez, à l'entrée de la rue des Bernardins, l'Egliſe de SAINT NICOLAS DU CHARDONNET, ainſi nommé, parceque ce lieu étoit autrefois rempli de Chardons. Ce bâtiment qui fut commencé en 1656, a été achevé depuis peu. Le dedans en eſt très propre, & orné d'une architecture très ſinguliere. Le Tableau de l'Autel eſt une Réſurrection, peinte par Verdier, fort eſtimée. Cette Paroiſſe, érigée vers l'an 1166, eſt une de Paris où l'Office Divin ſe célébre avec le plus de piéte & d'ordre, par des Eccléſiaſtiques du Séminaire de cette Paroiſſe, ſitué rue Saint Victor, qui eſt un des plus célébres Séminaires de Paris. Remarquez le Crucifix, au deſſus de la porte du Chœur, il eſt d'une grande beauté, & accompagné de la Sainte Vierge & de S. Jean, qui n'ont pas moins de mérite. Les illuſtres Enterrez dans cette Egliſe ſont Jerôme Bignon, Avocat Général, & ſes fils, dont le Tombeau eſt dans une Chapelle à côté du Chœur. Dans une autre près le Chœur vous verrez celui de Charles le Brun, premier Peintre du Roy, dont les incomparables Ouvrages & ce Tombeau ſont dignes de votre curioſité. Obſervez particuliérement ſon excellent Tableau de la Madelene pénitente, qui eſt admiré de tous les habiles gens. Le Buſte de ce fameux Peintre a été fait par Coizevox. Le Tableau de l'Autel repréſente Saint Charles Borromée à genoux devant un Crucifix; il a été peint par cet illuſtre Maître, qui lui-même a donné tous les deſſeins de ce beau monument.

Sortant de cette Egliſe, entrez dans la rue des

Bernardins, vous y verrez

LE COLLEGE DES BERNARDINS,

Religieux de l'Ordre de Citeaux, & qui, comme je vous l'ai déja dit, donne le nom à ce quartier. Ce Collége fut bâti vers l'an 1250, & l'Eglise commencée en 1336. Le Pape Benoist XII. Religieux de leur Ordre, en fit la dépense. L'Eglise quoique d'une architecture gotique, passe pour un très beau morceau. Le Chœur a été orné depuis peu du grand Autel & des Formes qui étoient ci-devant à l'Eglise du Port-Royal des Champs. Ces Ouvrages sont d'une excellente menuiserie, quoiqu'ils ayent été faits dès 1556, sous le régne d'Henry II. les sculptures en sont fines & très estimées. Il y a près de la Sacristie un petit escalier qu'il faut voir pour sa singularité. Il est formé d'une disposition que deux personnes montent & descendent en même temps sans se voir.

Près la Place Maubert il y a une petite Chapelle, appellée la Chapelle de Saint Michel.

Prenez le chemin de la Montagne Sainte Généviéve, à l'entrée de laquelle vous trouvérez, à main droite, une grande porte carrée qui sert d'entrée à L'EGLISE DES CARMES DE LA PLACE MAUBERT. Ces Religieux sont appellez Carmes, parceque leur premier Couvent fut établi sur le Mont Carmel en Syrie, où ont demeuré les Prophétes Elie & Elisée. Saint Louis, leur Fondateur, en ayant amené six de la Palestine, les plaça où sont présentement les Célestins. Ces Peres se trouvant trop éloignez de l'Université & incommodez par les fréquens débordemens de la rivière, eurent recours à Philippes V. dit le Long, qui les plaça en ce lieu dont ils prirent possession l'an 1318. La Reine Jeanne d'Evreux son épouse leur laissa par Testament des biens très considérables qu'ils em-

ployérent à la construction de leur Eglise & de leur Maison. L'Autel est assez propre : le nouveau Tabernacle fait en globe a quelque chose de singulier : la Chapelle de la Vierge est ornée d'une belle menuiserie; c'est où se font les cérémonies de la Confrairie de Mont-Carmel, & où l'on prend le Scapulaire, pour gagner les Indulgences, en satisfaisant aux engagemens de la Confrairie. Sous le Cloître vous verrez une Epitaphe gotique en ces termes :

L'an mil cinq cens soixante-huit,
A six heures avant minuit,
Le quatriéme de Juillet,
Décéda Gilles Corrozet,
Agé de cinquante-huit ans,
Qui Libraire fut en son temps,
Son Corps repose en ce lieu-ci,
A l'Ame Dieu fasse merci.

C'est ce même Libraire qui a composé les Antiquitez & les Annales de Paris.

Le Cabinet du Pere Sébastien Truchet, très sçavant Mathématicien, mérite toute la curiosité des amateurs des beaux Ouvrages de Méchanique.

Continuant la Montagne Sainte Géneviéve, vous verrez sur la gauche le College de la Marche, fondé par Guillaume de la Marche, qui légua tous ses biens pour l'entretien d'un Principal, d'un Procureur, & de six Ecoliers, qui étudieroient en Humanité & en Philosophie. On y a fondé depuis quelques bourses. Le Principal & les Boursiers sont à la nomination de l'Archevêque de Paris, qui en est le Proviseur.

Il y a dans ce quartier plusieurs autres Colléges, qui sont le Collége de Laon, le Collége des trente-trois Ecoliers, le Collége de Champagne, celui de

l'Avo

l'Avé Maria, & celui de Saint Michel. A quelques pas au dessus de celui de la Marche, vous verrez le Collége de NAVARRE, dont le terrein est d'une grande étendue. Les Statues de Philippes le Bel & de Jeanne de Navarre sa femme, qui fondérent ce Collége en 1304, sont sur la porte : ces parolles sont au dessous du Roy :

PHILIPPUS PULCHER CHRISTIANISSIMUS
HUJUS DOMUS FUNDATOR.

Et au dessous de la Reine :

JOANNA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REGINA
CAMPANIÆ, BRIÆQUE COMES PALATINA
HAS ÆDES FUNDAVIT.
1304.

Les vers suivans sont au milieu :

Dextra potens, lex æqua, fides, tria lilia Regum
Francorum, Christo Principe ad Astra ferunt.

Ce Collége est sous la direction du Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris, qui en est Supérieur. Deux Professeurs le matin, & deux l'après-midi, y enseignent la Théologie. Toutes les Classes sont dans la premiere cour, dans laquelle vous verrez une fort grande Chapelle. On conserve en ce lieu les archives de l'Université, où sont renfermez tous les Titres & Lettres de sa fondation & de ses Priviléges.

Il y a une ancienne Biblioteque composée d'un grand nombre de Manuscrits très rares & curieux,

qui ont été donnez par la Fondatrice de ce Collége, mais elle eſt fort négligée. Ce Collége étoit autrefois le plus célébre de Paris, il a produit un grand nombre de gens illuſtres, & les plus ſçavans de leur ſiécle.

Attenant le Collége de Navarre eſt celui de Boncourt, fondé en 1353: on n'y fait aucun exercice; il ſert de logement à quelques Docteurs du Collége de Navarre, auquel celui-ci communique. Dans la rue Bordet eſt le Collége de Tournay & celui de Baviére.

Montez encore quelques pas où eſt une Fontaine, après laquelle vous verrez dans une grande place les Egliſes de Saint Etienne & de Sainte Geneviéve, que j'ai placé ici, quoiqu'elles ſoient du quartier ſuivant, à cauſe de la facilité de les voir de ſuite, paſſant tout auprès, en faiſant la courſe de ce quartier:

SAINT ETIENNE DU MONT ET SAINTE GENEVIEVE.

La Figure qui eſt à la page ſuivante repréſente ces deux Egliſes; la premiere eſt celle de Saint Etienne, qui eſt ſi contigue à celle de Sainte Geneviéve, que l'on les a gravées enſemble dans leur ſituation, comme cette figure les repréſente. La fondation de Saint Etienne du Mont eſt ſi ancienne qu'elle eſt inconnue. Elle eſt Paroiſſiale, dont la Cure a été de tout temps à la nomination de l'Abbé de Sainte Geneviéve. Le bâtiment d'à préſent fut commencé ſous François I. Le Portail fut fait en 1610 des libéralitez de Margueritte de Valois, premiere femme d'Henry IV. Elle y mit la premiere pierre le 21 Aouſt. Il eſt composé de quantité d'ouvrages de ſculptures placées avec confuſion entre 4 colonnes compoſites, qui font un très bel

effet. L'Eglise est très grande & bien élevée. Les principales beautez sont les voutes & les galleries qui regnent autour des piliers : la Tribune au dessus de la porte du Chœur, où l'on monte par deux petits escaliers est d'une ingénieuse fabrique. Remarquez le



Crucifix & les Figures qui l'accompagnent, c'est un des plus excellens Ouvrages de Jean Gougeon. La Chaire du Prédicateur est un ouvrage incomparable ; elle a été faite par Lestocart, habile Sculpteur, sur les desseins de la Hire, Peintre d'un bon goût ;

le dais porte un Ange qui tient deux trompettes, appellant les Chrétiens pour entendre la parole de Dieu : cette Chaire est ornée de sculptures & de bas-reliefs d'un goût excellent ; elle est soutenue par un Samson accompagné d'ornemens : le tout passe pour un chef-d'œuvre de l'Art.

Les Chapelles de la Sainte Vierge & du Saint-Sacrement sont très belles : vous verrez dans cette derniere un bas-relief de Germain Pilon d'un grand mérite. Il représente Notre-Seigneur au Jardin des Olives. Vous y verrez aussi un Christ mis dans le Tombeau, accompagné des trois Maries & de Saint Jean ; c'est un ouvrage du même Maître. Les vîtres des Charniers méritent d'être vûes pour leurs excellentes peintures.

Les illustres enterrez dans cette Eglise sont Eustache le Sueur fameux Peintre ; Blaise Paschal, Pierre Barbai, Philosophes ; Antoine le Maitre de Sacy, Jean Racine, & autres.

L'Hôtel de Cluny, & quelques Maisons sises rue des Mathurins ; la Maison & le Moulin dont la Tour est de pierre sur le chemin de Vaugirard ; la Ferme de Grenelle, & quelques autres Maisons aussi éloignées, sont de la Paroisse de Saint Etienne du Mont. Quelques Auteurs ont dit que c'est à cause que le Curé de cette Paroisse a administré les Sacremens en ces endroits éloignez dans un temps de peste, ce qui n'est pas vrai-semblable, parceque de tout temps cette Paroisse y a porté les Sacremens sans interruption : la véritable raison est parceque ces maisons sont bâties sur la censive de l'Abbaye de Sainte Geneviéve, dont l'Eglise de Saint Etienne dépend. Clovis en la fondant lui donna le territoire de Vanvres, de Grenelle, une partie de Vaugirard, d'Autheuil, &c.

La place vis à vis ces deux Eglises est appellée le Carré de S. Etienne & de Sainte Geneviéve, dont une partie est occupée par le Cimetiere de la Paroisse de S. Etienne.

L'ABBAYE ROYALE DE Ste GENEVIEVE DU MONT.

Cette Eglise est la premiere de fondation Royale, puisque Clovis, premier Roy Chrétien, la fit bâtir aux instantes priéres de Sainte Clotilde sa femme & de Sainte Geneviéve, vers l'an 507, dès qu'il eut embrassé la Foi de Jésus-Christ. Elle fut dédiée par Saint Remy, Archevêque de Reims, & Chancelier de Clovis, sous l'invocation de Saint Pierre & de Saint Paul. Ce Roy y mit des Chanoines Réguliers, qui furent réformez vers le douziéme siécle, & mis sous la Régle de Saint Augustin. Cette Abbaye est une des plus illustres Maisons Religieuses de Paris. Elle jouit de grands priviléges qui lui ont été accordez par nos Rois & par differens Papes, entr'autres, d'être exempte de la Jurisdiction du Primat & de l'Archevêque, dépendant immédiatement du Saint Siége ; de s'élire de trois ans en trois ans un Abbé du nombre de ses Religieux : il porte la Mître & l'Anneau, & confére à ses Religieux la Tonsure & les quatre Mineurs : cet Abbé est Supérieur Général & Chef de tout l'Ordre, qui posséde 109 Maisons en France. Il y a aussi un Chantre qui porte le bâton d'argent doré, & un Chancelier qui donne le Bonnet de Maître ès Arts de l'Université de Paris.

L'Eglise est grande & magnifique ; le Chœur est la premiere chose à remarquer. La principale porte est très belle : il y a une grande Tribune au dessus qui communique à deux galleries qui régnent de chaque côté, d'où vous pourrez voir officier, avec d'autant plus de satisfaction, que c'est l'Eglise du monde où l'Office Divin se fait avec plus d'ordre & de majesté, accompagné d'une modestie capable d'inspirer de la pieté & de la dévotion, même

aux plus indévôts. Le Tombeau de Clovis est au milieu du Chœur, sur lequel ce Roy est représenté une Couronne sur la tête, & un sceptre en main : ornemens qui y ont été ajoûtez, car les Fleurs de Lys n'étoient pas en usage de ce temps-là. Vous y lirez cette Inscription.

CLODOVÆO MAGNO,

REGUM FRANCORUM PRIMO CHRISTIANO,

HUJUS BASILICÆ FUNDATORI,

SEPULCHRUM VULGARI OLIM LAPIDE STRUCTUM

ET LONGO ÆVO DEFORMATUM

ABBAS ET CONVENT. MELIORI OPERE

CULTU ET FORMA RENOVAVERUNT.

Le Corps de Sainte Clotilde, femme de Clovis, est enfermé dans une Châsse en une Chapelle derriere le Chœur.

Remarquez l'Aigle qui sert de Pupitre, c'est un des beaux ouvrages que vous puissiez voir ; il est appuyé sur une lyre, accompagnée de trois Génies, qui touchans cette lyre, semblent faire un Chœur de Musique, qui se veut joindre à celui des Religieux.

Le grand Autel est isolé & construit de marbre, de même que le Tabernacle fait en dôme octogone, accompagné de quatre portiques soutenus de colonnes d'un marbre très rare. Les ornemens qui l'accompagnent sont en nombre & de bronze doré à feu. Il n'y a rien de plus excellent que le travail de ce Tabernacle, ni rien de plus riche, puisque le lapis, l'agathe, le jaspe, & autres pierres précieuses y brillent par-tout. Ce Tabernacle est sou-

tenu ſur un pied de marbre bleu turque, en forme de cul de lampe, ayant aux deux côtez les Statues de Saint Pierre & de Saint Paul de métail doré : les Baluſtrades de cuivre & de marbre qui enferment l'Autel, ont été faites aux dépens du Cardinal de la Rochefoucault, dernier Abbé Commendataire.

Remarquez particuliérement derriere le grand Autel un édifice formé par quatre colonnes Ioniques d'un marbre très précieux, ſur le haut duquel la Châſſe de Sainte Geneviéve eſt posée : elle eſt ſoutenue par quatre Vierges qui ont un flambeau à la main. Cette Châſſe eſt de vermeil doré, enrichie de pierreries, à la conſtruction de laquelle on a employé cent quatre-vingt-treize marcs d'argent, & huit & demi d'or pour la dorer. Elle a été faite en 1442, & enrichie par preſque tous les Rois & Reines de France, & principalement par Marie de Médicis, qui a donné une Couronne de diamans d'un prix ineſtimable : elle eſt placée au deſſus de la Châſſe. La Reine Anne d'Autriche a fait préſent d'un bouquet de diamans d'un grand prix. Cette magnifique Châſſe, qui renferme les Saintes Reliques de cette grande Patrone de la Ville de Paris, eſt le plus précieux dépôt qu'ayent les Pariſiens, puiſqu'ils n'ont jamais recours à cette Sainte, qu'ils ne reſſentent puiſſamment, & par des miracles évidens, l'effet de ſon interceſſion auprès de Dieu. Dans les néceſſitez publiques le Parlement ordonne par Arreſt, que cette Châſſe ſoit portée en proceſſion à l'Egliſe de Notre-Dame : la cérémonie eſt très belle, mais le détail en ſeroit trop long.

Les Chapelles de la Nef ſont ornées de colonnes de marbre & de Tableaux. Le plus remarquable de la Nef eſt celui où le Prevoſt des Marchands & les Echevins de cette Ville ſont repréſentez en habit de cérémonie : il eſt de Largilliére, & a été donné en 1696. Celui d'à côté repréſente la derniere deſcente

de la Châſſe de Sainte Geneviéve, & le Vœu fait à cette Sainte au nom de toute la Ville, au ſujet du grand hyver de 1709 : il eſt de de Troy, habile Peintre, & a été placé en 1710 : l'Orgue eſt fort eſtimé. Vous pouvez deſcendre dans la cave qui eſt ſous le chef de l'Egliſe, & où l'on croit qu'il y avoit une Chapelle dédiée à Saint Pierre & à Saint Paul, avant que Clovis y fiſt bâtir une nouvelle Egliſe. Les piliers ſont de marbre & de jaſpe : le Corps de Sainte Geneviéve y fut enterré en 512 dans un tombeau élevé au milieu, entouré d'une grille de fer. Il y a un Autel richement paré. Le tombeau du côté gauche eſt celui de Saint Prudence, huitiéme Evêque de Paris ; & le troiſiéme à droite, celui de Saint Céran, vingt-cinquiéme Evêque de Paris. Obſervez près la porte par où les Religieux paſſent pour aller au Chœur, deux arcades, ſous leſquelles vous verrez quelques ouvrages de Germain Pilon, qui repréſentent Jéſus-Chriſt dans le tombeau, & ſa réſurrection. Elles ſont fort eſtimées, quoiqu'elles ne ſoient que de terre cuite ; ce ſont deux Tombeaux d'Abbez de ce lieu. Voyez auſſi dans la Sacriſtie les magnifiques Ornemens, & les riches piéces d'Orfévrerie qui ſervent dans les grandes Fêtes. Le Tombeau du Cardinal de la Rochefoucault eſt dans une Chapelle à côté de la Sacriſtie. Il y eſt repréſenté en marbre blanc. Les célébres Philoſophes Deſcartes & Rohault (ſon cœur ſeulement) ont les leurs dans la Nef.

L'intérieur de cette Abbaye a des beautez & des curioſitez qui doivent vous engager à les voir. L'étendue en eſt très vaſte. Clovis ſe fit bâtir un Palais en 499 dans la premiere cour, quelque temps avant qu'il fiſt édifier l'Egliſe. Les appartemens ſont fort beaux, & les jardins ſont grands & biens entretenus. La fameuſe Bibliotéque ſur-tout mérite votre curioſité & votre application ; elle contient plus de quarante-cinq mille volumes : il n'y en a point qui

renferme

renferme, avec ſon incomparable Cabinet, tant de choſes ſi ſingulières & ſi rares. Celle de l'Archevêque de Reims, composée de 17000 volumes, y a été jointe.

Sortant de l'Abbaye de Sainte Géneviéve vous pouvez aller dans la rue des Foſſez Saint Victor, vous y verrez NOTRE-DAME DE SION; c'eſt un Couvent de Chanoineſſes régulières de S. Auguſtin, fondées en 1633, & appellées les Religieuſes Angloiſes.

Un peu plus haut, dans la même rue, eſt le COLLEGE DES ECOSSOIS, fondé en 1325 par David, Evêque de Murray en Ecoſſe; & en 1603, par Jacques de Béthune, dernier Archevêque Catholique de Glaſco en Ecoſſe: le Prieur des Chartreux en a l'adminiſtration. La Chapelle de ce Collége eſt dédiée à Saint André Apôtre, Patron d'Ecoſſe. On y conſerve la cervelle de Jacques II. Roy d'Angleterre, dans un monument richement orné de marbres & de bronzes.

Au haut de cette rue, & du même côté, vous trouvérez la Maiſon de SAINT CHARLES DE LA DOCTRINE CHRE'TIENNE; ces Péres s'y établirent en 1628: leur Egliſe eſt ſimple & dédiée à S. Charles Borromée, dont la figure eſt au deſſus de la porte de l'Egliſe. Leur Inſtitut eſt d'enſeigner les véritez de la Doctrine Chrétienne à toutes ſortes de perſonnes, ſuivant l'eſprit de Céſar de Bus, Fondateur de leur Congrégation. La vûe de cette Maiſon eſt fort agréable & étendue, à cauſe de ſon élevation qui eſt au plus haut de Paris.

Derriere les Péres de la Doctrine, au bout de la rue neuve de S. Etienne, eſt le Couvent DES FILLES DE LA CONGRE'GATION de Notre-Dame; ce ſont des Religieuſes de l'Ordre de Saint Auguſtin, établies en ce lieu en 1674.

La rue Mouffetar vous conduira à L'EGLISE DE SAINT ME'DARD; mais avant que d'y arriver,

vous remarquerez dans cette rue, près la rue Pot-de-Fer, l'Hôpital de Saint Julien & de Sainte Basilisse, ou de la Miséricorde de Jésus, établi pour des pauvres femmes malades: elles y sont gouvernées par des Religieuses Augustines. Plus loin est le lieu appellé la Cour des Patriarches.

Ensuite vous trouvérez l'Eglise de S. ME'DARD, Paroisse de ce quartier. Elle n'a rien que de simple, quoique le dedans en soit propre. La Cure est déservie par un Religieux de Sainte Génevieve du Mont, dont l'Abbaye est Curé primitif. Le célébre Patru Avocat, & l'illustre Pierre Nicole y sont enterrez.

A l'entrée de la rue de Lourfine est la maladrerie de SAINTE VALE'RE. Elle dépend de l'Hôtel-Dieu.

Rue de la Barre ou de Scipion, vous verrez la Chapelle de Sainte Marthe, appellée SCIPION; c'est un Hôpital qui dépend aussi de l'Hôpital Général: c'est où l'on fait tout le pain, & où l'on distribue la viande nécessaire pour les Maisons qui dépendent de l'Hôpital Général, qui sont: la Pitié, la Salpêtriere, Bissêtre, & ce lieu.

Dans la rue du Faubourg Saint Marcel, vous trouvérez l'Eglise de SAINT MARCEL, qui donne le nom à ce Faubourg: Elle est Collégiale, & dépend de l'Archevêché: on croit qu'elle a été la Cathédrale de Paris avant l'Eglise de Notre-Dame. Elle a porté le titre de Saint Clément avant celui de S. Marcel, qu'elle a pris depuis que l'on y a trouvé le corps de ce Saint Evêque de Paris. Pierre Lombart, surnommé le Maître des Sentences, a son tombeau au milieu du Chœur de cette Eglise.

Dans le Cloître de Saint Marcel il y a une autre Eglise nommée SAINT MARTIN; elle fut érigée en Paroisse en 1480; elle a été réparée & agrandie depuis quelques années.

L'Eglise de Saint Hyppolitte est dans une rue du même nom, tout proche de celles de Saint Marcel & de Saint Martin. Elle fut érigée en Paroisse vers l'an 1158 : elle est à la nomination du Chapitre de Saint Marcel. Il y a auprès une vieille maison où Saint Louis se retiroit souvent en solitude. Les Historiens croyent que ce fut en ce lieu que se donna le malheureux Bal, dont le funeste accident donna occasion à la fondation de la Chapelle des Ducs d'Orleans que vous avez vûe à côté du Chœur de l'Eglise des Célestins.

Il ne vous reste plus à voir de ce quartier que les Gobelins, les Cordelières & les Religieuses Angloises du Champ de l'Allouette.

L'HOTEL ROYAL DES MANUFACTURES des Gobelins,

est à l'extrémité de la rue du Faubourg Saint Marcel. Vous y verrez un grand nombre d'Ouvriers, qui travaillent dans la derniere perfection en Tapisseries de haute & basse Lice, en Ouvrages de Broderie, d'Orfévrerie, en Peinture, Sculpture, Gravure, composition de pierre de rapport & compartimens, le tout pour l'embellissement des Maisons Royales. Rien n'est plus curieux que de voir ces differents Atteliers. Vous serez agréablement satisfait & récompensé de la grande course qu'il faut faire pour venir en ce lieu, si vous éxaminez toutes les curiositez & les divers ouvrages qui s'y font, ce qui est facile en tout temps. Le nom de Gobelin que porte cet Hôtel, lui vient de Gilles Gobelin, fameux Teinturier en laines, qui a trouvé le secret de faire la plus belle écarlatte. La riviére de Biévre passe près de cette Maison, ce qui fait qu'on la nomme la riviére des Gobelins : on croit

que ses eaux ont une vertu particuliere pour la bonne teinture. Il n'y a point de lieu au monde où l'on teigne avec plus de perfection; particuliérement l'écarlate, dont l'on fait une consommation extraordinaire, l'excellence de cette teinture étant estimée, même dans les Pays Orientaux.

Passez ensuite dans la rue de Loursine, qui est privilegiée : il y a un lieu appellé l'Hôtel Jaune.

Plus loin le Couvent DES CORDELIERES. Marguerite de Provence, femme de S. Louis, leur fit bâtir cette Eglise qui est fort simple, & leur donna la Maison Royale qu'elle avoit auprès. Blanche, fille de Saint Louis & de cette Fondatrice, & veuve de Ferdinand, Roy de Castille, s'y rendit Religieuse, & y fut enterrée le sept Juin mil trois cens vingt-deux. Elle donna aussi de grands biens à ce Monastére. Ces Religieuses suivent la Régle de Saint François, comme les Péres Cordeliers. La Supérieure a le titre d'Abbesse.

Plus avant, à l'extrêmité de la rue de Loursine, vous trouvérez dans la rue des Filles Angloises LE MONASTERE DES RELIGIEUSES BENEDICTINES ANGLOISES. Des Dames Angloises ayant abandonné leur pays pour la Religion Catholique, s'établirent en ce lieu vers l'an mil six cens vingt, dans un champ surnommé de l'Allouette, à cause d'un grand clos rempli d'arbres, où les oiseaux qui s'y rassemblent en grand nombre, font un ramage continuel & très agréable. L'Eglise de ce Couvent est dédiée sous l'invocation de Notre-Dame de Bon Espoir.

Le Clos-Payen est un lieu où l'on blanchit des Toiles près la riviére des Gobelins, sur le chemin de Gentilly.

Il y a plusieurs petits ponts ou passages dans les deux Fauxbourgs de ce quartier, qui sont le Pont Marchand, au bout du Quai de Saint Bernard; le

Pont aux Tripes, au bout de la rue Mouffetar; le Pont aux Biches, Faubourg Saint Marcel; le Pont de Couille-Barbe, derriere les Gobelins, deux Ponts de Saint Hypolitte, près l'Eglise de ce nom; & le Pont Coupeaux, près de la Croix de Clamart.





LE QUARTIER DE SAINT BENOIST OU DE LA RUE ET DU FAUBOURG SAINT JACQUES.

XVII.

CE quartier prend ſon nom de l'Egliſe de Saint Benoiſt renfermée dans ſon enceinte : il eſt borné à l'Orient par la rue du pavé de la Place Maubert, le Marché de la Place Maubert, la Montagne de Sainte Géneviéve ; les rües Bordet, Mouffetar & de Lourcine excluſivement ; au Septentrion, par la riviére, y compris le petit Châtelet ; à l'Occident, par les rues du petit Pont & de Saint Jacques incluſivement ; & au Midi, par l'extrémité du Faubourg de S. Jacques incluſivement, juſqu'à la rue de Lourcine.

La premiére choſe remarquable de ce quartier eſt LE PETIT CHATELET, dont je vous ai déja parlé avec le petit Pont. Ce bâtiment n'a que la forme d'une ancienne Fortereſſe, & en effet on tient qu'il a été réparé par le Roy Robert, ſous le régne duquel la France a joui de la plus longue paix, qui fut de quarante-deux ans. Il a été augmenté & fortifié en divers temps : cette maſſe eſt percée par le milieu, ce qui lui donne communication avec la Cité & la Ville.

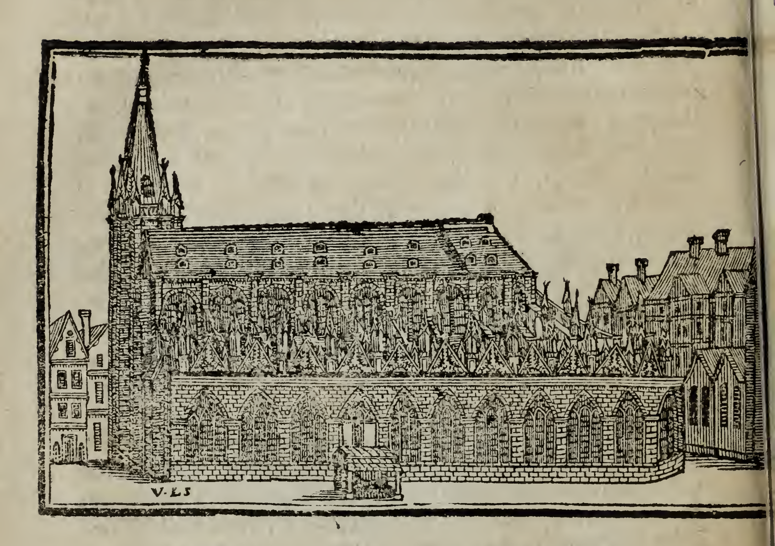
Tout proche est l'Eglise de Saint Julien le pauvre, dans une petite rue du même nom. Dans la rue Galande la Chapelle de Saint Blaise & de Saint Louis.

LES ECOLES DE MEDECINE sont rue des Bucheries ; on y entend tous les Samedis matin, & on y visite gratuitement tous les malades qui se présentent. Les Ecoles de Médecine furent bâties l'an 1472. En 1608 on y éleva le grand Théâtre Anatomique. Cette Faculté de Médecine a la même origine que l'Université de Paris. Depuis 1646 il y a quatre Professeurs ordinaires au Collége de Médecine, sçavoir celui de Philologie & celui des Plantes, qui enseignent le matin ; ceux de Patalogie & de Chirurgie enseignent l'après-midi. Outre les Ecrits que ces Professeurs dictent à leurs Ecoliers, & les applications qu'ils leur en font, ceux de Philologie & de Patalogie sont obligez de faire chacun une Anatomie publique tous les ans, à laquelle le Professeur de Chirurgie y démontre toutes les Opérations naturelles. Les dissections se font sur un Cadavre que la Ville fournit. A l'égard des Plantes, la Coutume est que les Professeurs dans le Printemps, conduisent leurs Ecoliers à la campagne, afin de leur faire connoître les simples dont ils leur ont enseigné les vertus & les propriétez. Il y a encore deux autres Professeurs, qui sont nommez par le Doyen de Médecine, pour éxaminer les Aspirans en Pharmacie, & pour visiter les Drogues dans les Boutiques des Apoticaires de Paris : ils sont appellez Professeurs de Pharmacie.

La Chapelle de Saint Nicolas de la Nation de Picardie, & le Collége des Allemands sont rue du Fouarre.

A l'entrée de la rue Saint Jacques il y a une Fontaine adosée à l'Eglise S. de Severin ; cette Eglise est représentée en la Figure de la page suivante : la vûe en est prise du côté du Cimetiere.

L'EGLISE DE SAINT SEVERIN.



Cette Eglise Paroiſſiale, dont le Curé porte le titre d'Archiprêtre, eſt fort ancienne, puiſque S. Severin en eſt le Fondateur. Clovis attaqué d'une fiévre mortelle, le fit venir de Saint Jean de Maurienne en Savoye, dont il étoit Abbé, & fut délivré par ſes prieres. Ce Saint ſe forma une Solitude en ce lieu-ci, où il y avoit déja une Chapelle dédiée à Saint Clément Pape & Martyr, qui y eſt auſſi honoré comme ancien Patron, avec Saint Severin, S. Jean-Baptiſte & S. Martin. Le bâtiment de cette Egliſe n'a rien d'extraordinaire. Le vaiſſeau en eſt grand; le Chœur qui a été réparé depuis quelques années, eſt orné d'un grand Autel composé de huit colonnes de marbre en demi dôme, avec des ornemens de bronze, ſur les deſſeins du fameux le Brun. Feu Anne Marie d'Orleans, fille de Gaſton de France,

en a fait la dépenſe ; ſes Armes y ſont de même qu'à la grille du Chœur. La Chapelle du Saint-Sacrement eſt grande & propre.

Le célébre Etienne Paſquier, Scevole & Louis de Sainte Marthe, & Louis de Morery y ſont enterrez. Vous verrez dans le Cimetière un Tombeau avec la ſtatue d'Ennon, Comte de Friſe, repréſenté à demi couché, il mourut à Paris dans le cours de ſes Etudes le 18 Juillet 1545, âgé de 23 ans.

Rentrez dans la rue Saint Jacques, dont les Boutiques ſont la plûpart occupées par des Libraires & Imprimeurs ; il y a auſſi nombre de Graveurs & de Marchands d'Images, & d'Imprimeurs en Tailles-douces.

Dans la rue du Plâtre eſt le Collége de Cornouaille, fondé pour des Bourſiers du même Diocèſe, à la nomination de l'Archevêque de Paris. La Chapelle de Saint Yves eſt au coin de la rue des Noyers ; vous y verrez une quantité de ſacs attachez aux murs du Chœur, dans leſquels ſont les piéces des procès gagnez par l'interceſſion de ce Saint, qui fut auſſi pendant ſa vie l'Avocat des pauvres.

Voyez à quelques pas au deſſus de l'autre côté LES MATHURINS : c'étoit autrefois un Hôpital nommé l'Aumônerie de Saint Benoiſt. Il n'y avoit alors qu'une Chapelle où repoſoit le corps de Saint Mathurin Confeſſeur ; c'eſt de-là qu'on les a nommé Mathurins. Ces Religieux, établis en 1209, ſont de l'Ordre de la Sainte Trinité & Rédemption des Captifs : ils employent de temps en temps au rachat des Eſclaves Chrétiens des ſommes conſidérables, qui leur viennent des quêtes, aumônes, &c. Leur Egliſe eſt belle & bien éclairée. A l'entrée, ſur le mur du côté gauche, & près de l'Orgue, remarquez une quantité de chaînes, dont les Eſclaves rachetez ont été chargez.

Il y a pluſieurs Chapelles aſſez propres dans la Nef, ſéparée du Chœur par une baluſtrade formée

de colonnes de marbre, & de grilles de fer, qui font un très bel effet : ces colonnes ſoutiennent une corniche double, ſur laquelle ſont des Anges qui tiennent les inſtrumens de la Paſſion de Notre-Seigneur. Le Chœur eſt très propre, orné d'une menuiſerie dont les ſculptures ſont fines. Les Formes ſont embelies de Tableaux qui répréſentent l'Hiſtoire de S. Jean de Matha, peinte par un Eleve de Rubens, nommé Théodore Vanſtulde, Flamand : l'Autel & le Tabernacle ſont propres & de bon goût.

Le Cloître eſt grand & bien bâti, où ſont les portraits des Hommes Illuſtres de l'Ordre. C'eſt où l'Univerſité tient ſes Aſſemblées ordinaires ; vous y verrez le Tombeau de Sacroboſco, Sçavant Mathematicien, & celui du célebre Cujas Juriſconſulte.

Au bout du cloître voyez auſſi une lame de cuivre qui ſert d'Epitaphe à Leger du Mouſſet & Olivier Bourgeois, Ecoliers, qui furent pendus à Montfaucon par Sentence du Prévoſt de Paris, contre les Privileges de l'Univerſité, qui eut ſatisfaction de cette atteinte, par la réparation que le Prévôt de Paris en fit lui-même, ayant été obligé quatre mois après de détacher du Gibet les corps de ces deux Ecoliers, de les baiſer à la joue, & de les amener aux Mathurins. On les mit ſur un chariot couvert d'un Poele noir, conduit par l'Exécuteur de la haute Juſtice, revêtu d'un ſurplis, juſqu'au parvis de Notre-Dame, où le Prévôt les rendit à l'Evêque de Paris, au rapport de Monſtrelet Hiſtorien.

Attenant de cette Egliſe eſt une porte quarrée, au deſſus de laquelle il y a en lettres d'or ſur un marbre noir,

ÆDES REGIÆ BIBLIOPOLARUM

TYPOGRAPHORUM.

1711.

C'eſt le Bureau de la Communauté des Libraires &

Imprimeurs de Paris, & le lieu où arrivent les marchandiſes de Librairie pour y être viſitées.

Continuez la rue Saint Jacques pour voir l'Egliſe Collégiale de SAINT BENOIST : on croit que cette Egliſe fut conſacrée par Saint Denis en l'honneur de la Sainte Trinité. Elle a été long-temps Abbaye de l'Ordre de Saint Benoiſt, dont elle a conſervé le nom : le Roy Robert l'unit au Chapitre de Notre-Dame en 1031. C'eſt une des plus anciennes de Paris. Sa diſpoſition étoit autrefois contraire à celle des autres Egliſes. Le grand Autel étoit du côté de l'Occident ; mais ſous le régne de François I. on le mit à l'Orient, ce qui la fit nommer Saint Benoiſt le bien tourné ; le bâtiment en eſt fort ſimple, le Chœur a été refait depuis quelques années, & orné de pilaſtres corinthiens, du deſſein de Perrault, premier Architecte du Roy : la Chapelle de Paroiſſe eſt à côté du Chœur ; le Tableau de cet Autel repréſente une deſcente de Croix, faite par Bourdon, habile Peintre. Cette Egliſe eſt Paroiſſiale, & déſervie par ſix Chanoines & douze Chapelains dépendans du Chapitre de Notre-Dame.

Vis à vis de cette Egliſe il y a une petite place, nommée la Terre de Cambray, où eſt à l'entrée une Fontaine d'eau d'Arcueil, très utile pour ce quartier, à cauſe de ſon élévation & de ſon éloignement de la rivière. A main droite ſur la Place eſt le Collége de Cambray, fondé par Guillaume d'Auxonne, qui donna ſa maiſon pour cette fondation : on l'appelle auſſi le Collége des trois Evêques, parceque trois Prélats y contribuérent. Il y a deux Régens, Profeſſeurs en Droit François, qui y liſent publiquement tous les jours.

Le COLLEGE ROYAL eſt à quelques pas au deſſus. Il a été fondé par François premier qui rétablit les belles Lettres en France ; ce Prince avoit réſolu d'élever en ce lieu un grand bâtiment pour en faire un Collége, fondé de cent mille livres de rentes

pour six cens pauvres Ecoliers boursiers, où toutes les Sciences & les Langues auroient été enseignées gratuitement, ce qui n'a pas été éxécuté. Marie de Médicis fit travailler au bâtiment qui devoit avoir trois corps, dont il n'y en a eu qu'un d'élevé. Louis XIII. son fils y mit la premiere pierre le 28 Aoust 1610. François I. y avoit cependant fondé douze Chaires de Professeurs pour l'Hébreu, le Grec, la Philosophie, l'Eloquence, la Médecine, & les Mathématiques. Charles IX. établit une seconde Chaire de Philosophie, & une de Médecine. Louis XIII. une Arabe, & une du Droit Canon. Louis XIV. une seconde du Droit Canon, & une pour la Langue Syriaque. Ils sont au nombre de dix-neuf, & font une espece de Corps séparé de l'Université; le Recteur ne peut pas leur défendre l'exercice de la Chaire. Ces dix-neuf Lecteurs sont: deux pour la Langue Hébraïque, deux pour la Grecque, deux pour les Mathématiques, deux pour le Droit Canon, deux pour l'Eloquence Latine, deux de Philosophie Greque & Latine, quatre pour la Médecine, Chirurgie, Pharmacie & Botanique, deux pour la Langue Arabe, & un pour la Syriaque. Ces Chaires sont toujours remplies par des personnes que le mérite & la profonde science élevent à ces honorables emplois.

De l'autre côté vous verrez une grande porte qui sert d'entrée à la Commanderie de Saint Jean de Latran, dépendante de l'Ordre de Malthe. Ce lieu est rempli de trente maisons environ, occupées par différens Ouvriers sans Maîtrises, qui profitent de la Franchise, pour travailler sans être inquiétez des Jurez des Communautez: l'Eglise est fort simple. Vous y verrez le Tombeau de Jacques de Souvré, Grand Prieur de France, & Commandeur de ce lieu: c'est un des beaux Ouvrages d'Anguierre l'aîné, Sculpteur excellent.

Le lieu appellé la Cour Saint Benoist, rue de

l'Arbaleſtre, Faubourg S. Marcel; les rues des Charbonniers, depuis la Cour de Saint Benoiſt, des Lionnois & des Bourguignons, juſqu'au coin des murs du Val de Grace, toutes dans le Faubourg S. Marcel & de ce quartier, ſont auſſi privilégiez.

Sortant de ce lieu, paſſez dans la rue de Saint Jean de Latran, vous rendrez par le Puits-Certain dans celle de S. Jean de Beauvais, à l'entrée de laquelle ſont LES ECOLES DE DROIT. La Faculté de Droit eſt un des principaux membres de l'Univerſité : elle a auſſi Charlemagne pour Fondateur. Louis XIV. rétablit en 1679 la Lecture du Droit Civil & du Droit François. Il y a ſix Profeſſeurs de Droit Civil, quatre en ce Collége, & deux au Collége de Cambray: ces Profeſſeurs portent la longue Robe d'écarlatte, avec le Chaperon fouré d'hermine. Il y a ſur la porte un Buſte du Roy, avec une table de marbre noir, ſur laquelle eſt écrit en lettres d'or

SCHOLÆ JURIS.

Ces Ecoles furent bâties en 1464, & agrandies en 1675.

L'Egliſe de Saint Jean de Beauvais eſt plus avant dans la même rue; c'eſt un Collége fondé en 1370, dont les Bourſes ſont à la nomination du Premier Préſident & du Doyen du Parlement. Vous y verrez pluſieurs anciens Tombeaux des perſonnes de la famille du Fondateur.

Le Collége de Preſle & celui des Lombards ſont dans la rue des Carmes; & l'Egliſe Paroiſſiale de S. HILAIRE eſt dans la rue d'Ecoſſe; & auprès, le lieu appellé la Cour des Bœufs.

Pour continuer à voir de ſuite ce quartier, il faut revenir par la Place de Cambray, & rentrer dans la rue Saint Jacques, où vous trouverez à main gauche LE COLLEGE DU PLESSIS, fondé l'an 1322, par Geoffroy du Pleſſis, Maître de la Cha-

pelle de Philippes V. dit le Long, qui changea sa maison en ce Collége; il a été rebâti & considérablement agrandi depuis la mort du Cardinal de Richelieu, qui avoit laissé un gros fond pour cette dépense. Les Docteurs de Sorbonne qui en ont l'administration, le dirigent avec tant de régularité, qu'ils y attirent un grand nombre d'Ecoliers & de Pensionnaires.

Plus haut du même côté vous verrez

LE COLLEGE DE LOUIS LE GRAND.

C'est ainsi que l'on appelle le Collége des Peres Jesuites. Les premiers fondemens de la Compagnie de Jésus ont été formez dans le Collége de Sainte Barbe, où Saint Ignace, Patriarche de cet Ordre, fit choix de ses premiers compagnons : on voit encore dans ce Collége la chambre que ce Saint occupoit. Saint François Xavier enseignoit alors la Philosophie dans le Collége de Beauvais : ces Peres ont eu différentes demeures jusqu'à ce qu'ils se soient entiérement fixez en ce lieu. En 1540 ils se placérent au Collége des Trésoriers, quartier S. André. Deux ans après ils occupérent le Collége des Lombards, qu'ils quittérent pour habiter l'Hôtel de Clermont, dont Guillaume Dupont, Evêque de Clermont, avoit fait un Collége pour des Ecoliers de cette même Ville. Ce Prélat & le Cardinal de Guise, pendant la tenue du Concile de Trente, où ils étoient pour les interests de la France, conçurent tant d'estime pour la doctrine, la pieté & le zéle des Jésuites, & particulierement pour les Peres de cette Compagnie qu'ils trouvérent à cette fameuse Assemblée, qu'ils obtinrent d'Henry II. des Lettres Patentes pour leur établissement à Paris, où l'Evêque de Clermont en amena plusieurs qu'il retira chez lui. Il leur laissa à sa mort trois mille livres de rente, & un gros fond en argent comptant,

dont ils achetérent en 1563 ce lieu ci, qui étoit appellé la Cour de Langres. Ils le nommérent le Collége de Clermont, du nom de leur Fondateur, & y ouvrirent leurs Classes. Il porta ce nom jusqu'au 10 Octobre 1682, qu'ils firent poser une table de marbre noir au dessus de la porte, avec cette inscription :

COLLEGIUM LUDOVICI MAGNI.

Ce Collége fut augmenté en 1641 du Collége de Narmoutier; & en 1680 de celui du Mans, qui y ont été joints.

Le 20 Avril 1582, Henry III. posa la premiere pierre du bâtiment de la Chapelle de ce Collége, sur laquelle est cette inscription :

RELIGIONIS AMPLIFICANDÆ STUDIO, HENRICUS III. CHRISTIANISS. REX FRANCIÆ ATQUE POLONIÆ, IN AUGUSTISS. JESU NOMEN PIETATIS SUÆ MONUMENTUM, HUNC PRIMUM LAPIDEM, IN EJUS TEMPLI FUNDAMENTUM CONJECIT. ANN. DOMINI 1582. DIE 20 APRILIS.

L'intérieur de ce Collége est séparé par six differentes cours remplies de plusieurs corps de bâtimens, qui contiennent un nombre incroyable d'appartemens & de chambres fort logéables. La premiere cour dans laquelle on entre, est celle des Pensionnaires où sont les Classes : c'est dans cette même cour que les Pensionnaires & les Ecoliers représentent tous les ans au commencement du mois d'Aoust la Tragédie, accompagné de danses & de

ſimphonies, à la fin de laquelle ces Peres font la diſtribution des Prix, que les Ecoliers les plus habiles remportent pour récompenſes de leur application. Ils en repréſentent encore d'autres particuliéres dans le cours de l'année.

Les Claſſes de ce Collége ſont grandes & bien remplies : c'eſt de tous les Colléges de Paris celui qui a un plus grand nombre de Penſionnaires & d'Ecoliers, même de la premiere qualité. Ce qui en attire beaucoup, eſt le ſoulagement que reçoivent les familles d'être déchargées du ſoin ſpirituel de leurs enfans, par la Coutume de ces Peres, qui obligent leurs Ecoliers de s'approcher tous les mois du Tribunal de la Pénitence. Entre le grand nombre de choſes curieuſes renfermées dans cette Maiſon, la fameuſe Bibliotéque eſt la plus conſidérable ; elle eſt des plus nombreuſes & des plus eſtimées de Paris ; elle contient près de cinquante mille volumes, qui augmentent tous les jours, tant par le fond de mille écus de rentes laiſſez par le Surintendant des Finances Fouquet, que par les Ouvrages des Sçavans de cette Compagnie, qui de tout temps en a produit un grand nombre.

Le Collége des Cholets eſt dans la rue du même nom, & celui de Sainte Barbe dans la rue des Chiens.

A quelques pas au deſſus du Collége des Jéſuites, vous trouvérez l'Egliſe Collégiale DE S. ETIENNE DES GREZ, remarquable par ſon antiquité : on croit que S. Denis, Evêque de Paris, en eſt le Fondateur, ce qui l'a fait conſidérer comme la premiére & la plus ancienne de cette Ville. Elle eſt nommée *S. Stephanus à Greſſibus vel Gradibus*, parcequ'il y avoit quelques degrez à monter pour y entrer ; & non *à Græcis* ou des Grecs, comme quelques Auteurs le marquent. Il y a dans cette Egliſe une Chapelle dédiée à Notre-Dame de Bonne Délivrance, où il y a toujours grande dévotion : cette Egliſe donne ſon nom à la rue d'à côté.

Au

Au milieu de la rue Saint Etienne eſt le Collége DE LIZIEUX, & une quantité d'autres Colléges dans les environs, tels ſont le Collége de Montaigu, où Calvin & Eraſme ont étudié; ceux de Rheims, des Graſſins, de Sainte Barbe, des Religieux de la Mercy, de Saint Hilaire, des Lombards, de Laon, Fortet, & autres, dont vous trouverez le détail enſuite du Collége de Sorbonne, au quartier de S. André des Arcs. La Cour d'Albret eſt rue des ſept Voyes.

Rentrez dans la rue Saint Jacques, vous verrez ſur la droite LE COUVENT DES JACOBINS. Saint Dominique, Inſtituteur & Patriarche de ces Peres, en envoya quelques-uns à Paris vers l'an 1217. Ils ſe logèrent en ce lieu, qui étoit appellé le Parloir aux Bourgeois. Saint Louis leur fit bâtir cette Egliſe, qui avec le Monaſtère a retenu le nom de Jacobins, à cauſe que cette Egliſe étoit autrefois dédiée à S. Jacques le Majeur, qui a donné le même nom à la rue Saint Jacques où ils ſont ſituez. Le grand Autel eſt formé de colonnes de marbre d'ordre corinthien, avec les armes du Cardinal Mazarin, qui en a fait la dépenſe. Dans la Nef, à côté du Grand Autel, eſt la célébre Chapelle du Roſaire, ornée d'une belle menuiſerie dorée. Tous les premiers Dimanches du mois il y a grand concours de dévotion, à cauſe des Indulgences accordées à la Confrairie du Roſaire. On remarque comme un des plus beaux Tableaux qu'il y ait en France celui qui eſt au deſſus de la porte du Chœur: il repréſente la naiſſance de la Sainte Vierge, peinte par le Valentin, & donné par le Cardinal Mazarin.

Il y a dans cette Egliſe vingt-deux anciens Tombeaux de Princes & Princeſſes du Sang Royal. Les plus conſidérables ſont celui de Robert, Comte de Clermont, fils de Saint Louis, tige & premier de la Royale Maiſon de Bourbon; il eſt dans la Chapelle de S. Thomas, dite des Bourbons. Celui de Philippes

de Valois (ses entrailles) : celui de Charles, frere de S. Louis; de Humbert, premier Dauphin de Viennois, qui se fit Religieux de S. Dominique en ce Convent, & laissa sa Principauté au Roy de France, à condition que les héritiers presomptifs de la Couronne porteroient le nom de Dauphin.

Voyez à côté de l'Eglise les Ecoles du Docteur Angélique Saint Thomas, où sont les Portraits des Papes, Cardinaux, Archevêques, Evêques, & autres Illustres de l'Ordre de Saint Dominique, qui ont tous professé la Théologie dans ces mêmes Ecoles. Vous verrez la Chaire qui a servi à Saint Thomas d'Aquin; elle est renfermée dans une autre pour la conserver.

Sortant de ce Couvent, il ne vous reste plus à voir que le Faubourg Saint Jacques, en deçà duquel étoit une porte de ce nom qui a été abatue. Ce Faubourg est un de ceux de Paris qui contient le plus d'Eglises & de Monastères différens.

LE FAUBOURG SAINT JACQUES.

A l'entrée de ce Faubourg vous trouverez à main gauche le Couvent DES FILLES DE LA VISITATION de Sainte Marie, Ordre de Saint Augustin, établi en 1626, qui n'a de curieux que le Tableau de l'Autel peint par le Brun; il représente Saint François de Sales, Instituteur de la Régle de ces Religieuses.

Un peu plus loin, de l'autre côté, est l'Eglise de SAINT JACQUES DU HAUT-PAS. Cette Eglise fut érigée en Paroisse en 1633 : le bâtiment commencé en 1630, a été achevé en 1675. Le Portail est formé de quatre grosses colonnes d'ordre dorique, estimées pour leurs proportions. Elles soutiennent un fronton avec un attique d'un bon goût : le tout a été fait par Guittard, habile Architecte, aux dépens de la Duchesse de Longueville, morte

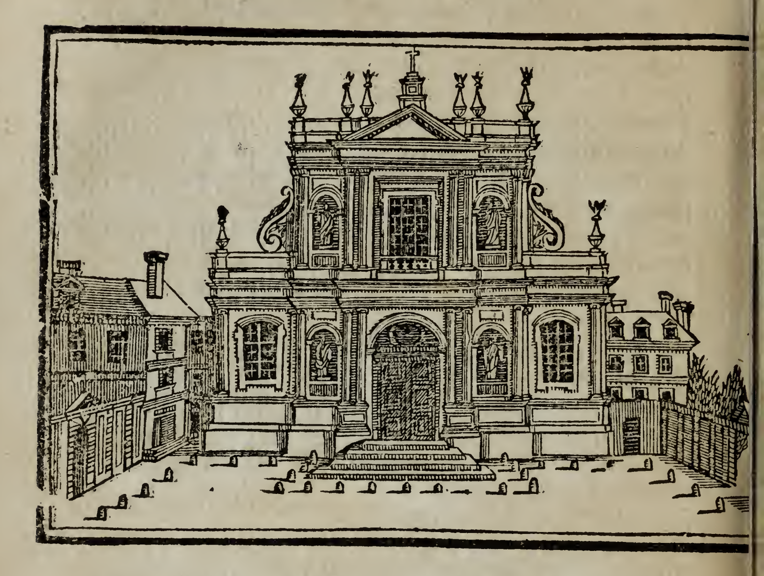
en 1677 aux Carmelites où elle s'étoit retirée : l'Abbé de Saint Cyran y est enterré.

LE SEMINAIRE DE S. MAGLOIRE est tout attenant ; c'étoit anciennement un Hôpital, fondé pour loger les Pelerins qui tomboient malades en faisant le voyage de S. Jacques en Espagne, dont la Chapelle & la Maison étoient peu considérables. Catherine de Médicis le donna aux Religieux Bénédictins qui étoient à Saint Magloire, rue Saint Denis, où elle mit les Filles Pénitentes, dont elle vouloit prendre le Couvent pour bâtir l'Hôtel de Soissons où elle se logea : ces Religieux y ont demeuré jusqu'en 1621, que les Prêtres de la Congrégation de l'Oratoire de Jésus y furent introduits par le Cardinal de Retz, Évêque de Paris, qui supprima le titre d'Abbaye, & en unit le revenu à son Évêché. Leur Institut est d'instruire les jeunes Ecclésiastiques des fonctions de leur ministère : ce Séminaire est des plus considérables de Paris, il est même celui de l'Archevêque de cette Ville, & où il y a le plus de Pensionnaires.

Plus avant de l'autre côté vous trouverez LE MONASTERE DES URSULINES, de l'Ordre de S. Augustin, fondé en 1607 par Madelène Lhuillier, veuve de Charles le Roux de Sainte Beuve, Conseiller au Parlement. Leur Régle est d'instruire gratuitement les jeunes filles, & de leur apprendre à lire, écrire, & les Ouvrages convenables à leur âge & à leur sexe, non seulement celles qui sont Pensionnaires chez elles ; mais même celles du dehors qui vont deux fois le jour à leurs Ecoles. L'Autel est orné d'une excellente Annonciation de Vanmol, habile Peintre Flamand, Eleve du fameux Rubens.

Un peu plus loin, du même côté, vous verrez LES FEUILLANTINES, dont le Portail est représenté en la Figure de la page suivante.

LES FEUILLANTINES.



Cette Eglise a été bâtie depuis quelques années avec beaucoup de dépense. L'Autel est orné de colonnes de pierres de taille très bien éxécutées : le Tableau du milieu est une Sainte Famille, copiée sur l'original de Raphael d'Urbin qui est à Versailles : ces Religieuses sont de l'Ordre de S. Bernard réformé, ou de Cisteaux, établies en ce lieu l'an 1622.

Au dessus, du même côté, sont les BENEDICTINS ANGLOIS, réfugiez à Paris pour la Religion Catholique. Ils s'établirent en cette Maison l'an 1657, où ils ont fait bâtir cette nouvelle Eglise en 1676 : quoique petite, elle mérite votre curiosité, puisqu'elle possede des beautez que plusieurs grandes n'ont pas. Elle a été bénite en 1677 par

l'Abbé de Noailles, présentement Cardinal, & Archevêque de Paris. L'Autel est des mieux construits & bien orné : le Chœur des Religieux est rempli de Chaises ou Formes d'une très belle menuiserie. Les Tableaux des deux Chapelles auprès le Chœur, dont l'un représente la Sainte Vierge, & l'autre S. Benoist, ont été peints par la derniere Abbesse de Maubuisson, Princesse de la Maison Palatine, qui travailloit à ces sortes d'Ouvrages pour l'ornement de son Abbaye, & de plusieurs Monastéres à qui elle en faisoit présent. A l'entrée de la Nef à gauche il y a une Chapelle dans laquelle est en dépôt le corps de Jacques II. Roy d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, dont le desintéressement, même de sa Couronne, pour l'amour de sa Religion, joint à une vie toute Angélique, lui ont mérité avec justice le titre de Bienheureux, que le Public lui donne, en attendant que l'Eglise le mette au nombre des Saints : celui de Marie Louise Stuart sa fille, morte depuis, a été mis auprès.

Si votre curiosité vous excite à tout voir, il y a encore plusieurs endroits aux environs de ce quartier qu'il ne faut pas négliger, tels sont :

La Communauté de Sainte Perpétue, rue des Fossez de l'ancienne Estrapade ; celle de Sainte Aure, rue neuve de Sainte Genevieve ; celle des Filles Orphelines de l'Enfant Jésus, rue des Vignes ; le SEMINAIRE DES ANGLOIS, rue des Postes ; le Monastère des Filles DE NOTRE-DAME DE LA PRESENTATION, rue des Postes : c'est un Prieuré perpétuel de Religieuses Bénédictines ; la Communauté de Sainte Agathe, appellée LES FILLES DE LA TRAPE, située rue de l'Arbalestre, auprès du lieu nommé la Cour Saint Benoist. Le Jardin des Apoticaires est dans cette même rue de l'Arbalestre, où vous verrez aussi LES FILLES DE LA PROVIDENCE, établies au lieu où étoit autrefois un Hôpital appellé la Santé, où l'on recevoit les Pestifé-

rez, pour le ſoulagement de l'Hôtel-Dieu. La Reine Anne d'Autriche, mere de Louis XIV. ayant beſoin d'une partie de ce terrein pour le Val de Grace, donna aux Adminiſtrateurs de l'Hôtel-Dieu, en échange, une autre place ſur le chemin de Gentilly, où elle fit bâtir en 1652 un autre Hôpital, qui fut auſſi appellé la Santé, & dédié à Sainte Anne. Le reſte de cette place fut donné par cette Princeſſe pour l'établiſſement de cette Communauté de la Providence, qui exerce utilement l'hoſpitalité envers un grand nombre de Filles de famille.

Continuant le Faubourg Saint Jacques, vous trouverez ſur la droite

LES RELIGIEUSES CARMELITES DESCHAUSSÉES.



Ce Monaſtère étoit autrefois un Prieuré de l'Ordre de S. Benoiſt, appellé Notre-Dame des Champs.

Les anciens Auteurs croyent que ce lieu a été bâti de la manière qu'il est encore aujourd'hui, par le Roy Robert, fils de Huges Capet: la Chapelle souterraine de l'Eglise, fait preuve d'une haute antiquité. Cette Maison est la premiere de Carmelittes que l'on ait vû en France. Marie de Médicis y mit en 1604 des Religieuses de la Réforme de Sainte Thérése, que le Cardinal de Bérule fut querir en Espagne, & dont le nombre s'est de beaucoup augmenté, puisque l'on en compte présentement dans le Royaume 70 Couvens. Cette Communauté est toujours fort nombreuse & célébre par la retraite de bien des gens de qualité qui s'y renferment pour y finir leur vie dans la pratique d'une Régle très austere.

Quoique le corps du bâtiment de cette Eglise soit très antique, elle ne laisse pas d'être une des plus belles & des mieux décorées de Paris. Le grand Autel, dont le Tableau représente l'Annonciation, est du Bolognése, célébre Peintre Italien; il est formé de quatre colonnes de marbre, & fort élevé sur un degré de douze marches très ingénieusement posées, accompagné de balustrades de marbre. Tous les ornemens de cet Autel sont de bronze doré à feu: le Tabernacle, qui représente l'Arche d'alliance, est tout d'argent: le bas-relief du devant est travaillé dans la perfection, & représente l'Annonciation. Rien n'est plus somptueux que cet Autel les jours de Fêtes. Vous y verrez un Soleil d'or enrichi de pierreries d'un très grand prix, accompagné de chandeliers, de vases, & d'autres pieces d'orfévreries, dont la quantité égale la magnificence.

Le Chœur est séparé de la Nef par quatre belles colonnes de marbre verd de mer, chargées de flâmes de bronze doré d'une beauté & d'une grandeur merveilleuse. Le Crucifix de bronze que vous voyez sur la porte, est un des meilleurs ouvrages & des plus estimez que l'habile Sarrazin ait jamais sculpté.

Toutes les Chapelles ſont magnifiques ; les belles peintures & la dorure y brillent de tous côtez ; la propreté & le bon goût regnent par-tout.

Les douze Tableaux qui ſont placez ſous les fenêtres repréſentent des ſujets tirez du Nouveau Teſtament, & peints par de très habiles Maîtres.

Le premier à droite en entrant repréſente la réſurrection du Lazare.

Le ſecond, la Circonciſion de Notre-Seigneur.

Le troiſiéme, l'Adoration des Mages.

Le quatriéme, l'Aſſomption de la Vierge.

Le cinquieme, la Deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres.

Le ſixiéme, la Naiſſance de Notre-Seigneur.

Ces ſix Tableaux ont été peints par le célébre Champagne, & ſont très eſtimez.

De l'autre côté, le premier repréſente le Miracle des cinq pains, par Stella.

Le ſecond, la Madeléne aux pieds de Notre-Seigneur chez Simon le Phariſien : c'eſt un des plus excellens ouvrages du fameux le Brun.

Le troiſiéme, l'Entrée de Jeſus-Chriſt dans Jeruſalem le jour des Rameaux, par de la Hire.

Le quatriéme, Jeſus-Chriſt aſſis ſur le bord du puits de Jacob, parlant à la Samaritaine, par Stella,

Le cinquiéme Jeſus-Chriſt dans le Deſert ſervi par les Anges : il eſt auſſi de le Brun.

Le ſixiéme, l'Apparition de Notre-Seigneur aux trois Maries, par de la Hire.

Vis à vis le Chœur des Religieuſes, remarquez le grand Tableau qui repréſente l'Annonciation : c'eſt un excellent ouvrage du Guide, qui l'avoit peint pour la Reine Marie de Médicis.

Remarquez enſuite la Chapelle de Sainte Marie-Madeléne : elle eſt des plus magnifiques. Vous y verrez la ſtatue du Cardinal de Bérule faite en marbre par Sarrazin ; elle eſt élevée ſur un pied d'eſtal de marbre, où ſont d'excellens bas-reliefs de l'Eſto-

cart,

cart, habile Sculpteur, dont je vous ai parlé au ſujet de la Chaire du Prédicateur de S. Etienne du Mont: ces bas-reliefs repréſentent le Saint Sacrifice de la Meſſe, & celui que Noé fit lorſqu'il fut ſorti de de l'arche.

Vous verrez auſſi dans cette Chapelle, toute embellie de peintures, un admirable Tableau, qui eſt eſtimé le plus parfait que le fameux le Brun ait jamais peint. Il repréſente la Madeléne dans la pénitence; la douleur & le repentir ſont ſi vivement exprimez dans cette Figure, & l'habilité de cet excellent Maître ſi fortement prouvée par tous les accompagnemens, que vous ne pouvez rien voir de plus achevé & de plus parfait: la vie de cette Sainte eſt repréſentée dans le lambris de cette belle Chapelle.

La voute de l'Egliſe a été peinte par Champagne. Obſervez-y un excellent morceau de perſpective du deſſein des Argues; c'eſt un Crucifix, avec la Sainte Vierge & Saint Jean, ſi artiſtement peint par le même Champagne, qu'ils vous paroîtront ſur un plan perpendiculaire, quoiqu'orizontal, ce qui fait un effet auſſi agréable que ſurprenant.

Au deſſus de la porte de cette Egliſe il y a une belle Tribune grillée, accompagnée de ſtatues de S. Pierre, de Saint Paul & de Saint Michel qui terraſſe le Diable.

Antoine de Varillas, Hiſtorien de France, le Duc de Montauſier, & Julie de Rambouillet ſon épouſe y ſont enterrez; le chœur du Vicomte de Turenne y eſt auſſi; c'eſt dans ce célébre Monaſtére que ſe retira Marie-Louiſe de la Baume le Blanc, Marquiſe de la Valiére, où elle prit le nom de ſœur Louiſe de la Miséricorde: elle y a vêcu 36 ans dans les exercices de la pieté la plus auſtére & la plus ſolide.

A côté des Carmelites il y a une Fontaine de ce même nom.

Après cette Eglise, un peu plus avant de l'autre côté, vous en allez voir une autre qui ne lui cede en rien, c'est

L'ABBAYE ROYALE DU VAL DE GRACE.



Le Monastére du Val de Grace est une Abbaye de l'Ordre de S. Benoist, transferée ici vers l'an 1619, du Val profond où elle étoit située près du Village de Biévre; par les soins de la Reine Anne d'Autriche, qui en 1624 fit bâtir en ce lieu une petite Chapelle & d'autres édifices peu considérables. Cette Princesse vers l'an 1645 fit commencer cette Eglise, & ce magnifique Bâtiment, en action de graces de l'heureuse & inesperée naissance du Dauphin (de-

puis Louis XIV.) ſon fils, qu'elle eut après vingt-deux ans de ſtérilité.

L'excellence de ce ſuperbe Edifice a toujours obligé les Etrangers ſincéres & ſans prévention pour leur patrie, d'avouer de bonne grace que l'on ne peut rien de plus ſomptueux ni de plus magnifique : ce célébre monument de la pieté d'Anne d'Autriche eſt composé de tout ce qu'il y a de plus exquis & de plus parfait dans l'architecture. Il a été commencé par François Manſard, continué par Jacques le Mercier, & achevé par le Muet, le Duc & Duval, les plus fameux Architectes de leur temps : il n'a cependant été fini qu'en 1665.

Vous verrez d'abord une grande grille de fer qui ſépare une cour de vingt-cinq toiſes de longueur, & preſqu'autant de profondeur, des deux côtez de laquelle ſont deux Pavillons qui font tête à deux corps de Bâtimens. De cette cour vous découvrez le Portail élevé ſur ſeize degrez ; il eſt formé de quatre groſſes colonnes, entre leſquelles ſont les ſtatues de Saint Benoiſt & de Sainte Scholaſtique en marbre blanc, faites par François Anguierre ; les autres ornemens ſont de Buiſter & de Renaudin : cette Inſcription eſt gravée en lettres d'or ſur la friſe de ce portique.

JESU NASCENTI, VIRGINIQUE MATRI.

Remarquez avant que d'entrer la beauté du Dôme couvert de plomb à bandes dorées ; la baluſtrade de la Lanterne, la coupole & la Croix qui ſont très hautes, chargées d'ornemens & de dorures.

Si les dehors de cette Egliſe ſont brillans, les dedans ſont d'une magnificence qui ſurpaſſe : le pavé eſt tout de marbre choiſi, de diverſes couleurs, & placé en compartimens : la voute faite d'une ſorte de pierre blanche comme le marbre, eſt remplie d'ornemens qui ſont des meilleurs ouvrages d'Anguierre :

l'ordre corinthien regne par-tout cette admirable Eglise, avec une proportion qui enchante les plus habiles Connoiſſeurs.

Les Figures en bas-reliefs ſculptées ſur les neuf arcades des Chapelles, (trois ſous le Dôme, & les ſix autres dans la Nef, trois de chaque côté,) repréſentent les Attributs à la Sainte Vierge, ſçavoir, en commençant à la Chapelle de Sainte Anne, la Miséricorde & l'Obéiſſance; la Pauvreté & la Patience, à l'Autel du Saint Sacrement; la Simplicité & l'Innocence, au Chœur des Religieuſes; l'Humilité & la Virginité, près de la Sacriſtie; enſuite la Bonté & la Bénignité, à l'autre Chapelle de la Nef; & la Prudence & la Juſtice, ſur la derniere à droite. A la premiere Chapelle à gauche en entrant, la Force & la Tempérance; enſuite, la Religion & la Dévotion; la Foi & la Charité, près le Dôme; toutes ces ſculptures & les autres ornemens ſont de Michel Anguierre, & d'un grand mérite.

Le grand Autel eſt placé ſous le Dôme; mais trop enfoncé: il eſt composé de ſix groſſes colonnes torſes, du deſſein de le Duc, faites d'un marbre noir veiné de blanc, & qui ont coûté ſoixante mille livres: il y en a peu de cette qualité en Europe. Ces belles colonnes ſont posées ſur des pieds d'eſtaux de marbre, garnis d'ouvrages de bronze doré; elles ſoutiennent un Baldaquin ou forme de dais, composé de ſix grandes conſoles qui ſe joignent dans le milieu, pour ſoutenir un petit plafond ſur lequel eſt ſoutenu un globe avec une Croix au deſſus. Sur l'entablement il y a ſix Anges avec des Encenſoirs en la main, près deſquels on a mis des feſtons & des palmes où ſont ſuſpendus pluſieurs petits Anges qui tiennent des rouleaux où ſont écrits des verſets du GLORIA IN EXCELSIS DEO. Tous ces ornemens ſont dorez, & font un riche effet. L'Enfant Jeſus eſt repréſenté ſur l'Autel comme dans la Crêche, entre la Sainte Vierge & S. Joſeph.

Ces ſtatues ſont d'Anguierre le jeune : le Tabernacle qui s'éléve derriere ces figures, eſt posé ſur douze petites colonnes ; il eſt fait en maniere de Temple, & tout doré, ce qui donne un grand éclat, & rend cet Autel d'une magnificence achevée. Le devant d'Autel eſt un bas-relief fait par Anguierre, qui y a repréſenté une merveilleuſe deſcente de Croix : l'Autel qui eſt opposé, eſt à l'uſage des Religieuſes, il leur ſert pour la Communion.

Dans les grandes Fêtes on expoſe ſur ce bel Autel un Soleil dor émaillé de couleur de feu, tout garni de diamans. Il eſt ſoutenu par un Ange de même métail, dont les bords de la robe ſont auſſi garnis de diamans ; ce précieux morceau a couté ſept ans de travail, & quinze mille livres de façon : c'eſt un don de la Reine, mere de Louis XIV. qui a auſſi donné une quantité de Reliquaires d'or & d'argent enrichis de pierreries.

Des deux côtez de ce magnifique Autel, ſont deux grandes grilles d'un travail & d'une beauté admirables : celle de la droite ſépare le Chœur des Religieuſes d'avec le Sanctuaire : celle de la gauche ferme une grande Chapelle dédiée à Sainte Anne, où l'on conſerve dans pluſieurs niches d'un petit caveau ſouterain, & revêtu de marbre, les Cœurs des Princes & Princeſſes du Sang Royal.

Vous verrez au milieu de cette Chapelle un lit de velours noir aux armes de la Reine mere, avec une eſtrade de trois degrez, ſur laquelle eſt posée une repréſentation couverte d'un poil de velours noir avec les mêmes armes, bordé d'hermine, & croisé d'une toile d'argent. Le Cœur de la Reine Anne d'Autriche, Fondatrice de ce Monaſtére, y repoſe. Pour ſatisfaire votre curioſité je vais vous faire le détail des autres Cœurs qui y ſont auſſi en dépôt, ſelon l'ordre des temps qu'ils y ont été apportez.

Celui d'Anne-Eliſabeth de Bourbon, fille de Louis XIV. & de Marie-Thérеſe d'Autriche ſon Epouſe,

décédée le 30 Décembre 1662, âgée d'un mois & onze jours.

Celui de Marie-Anne de Bourbon, fille de Louis XIV. & de la Reine ſon Epouſe, décédée le 26 Décembre 1664, âgée d'environ ſix ſemaines.

Celui de N. d'Orleans, ſeconde fille de Philippes d'Orleans, & d'Henriette-Anne d'Angleterre, née le 9 Juin 1665, & décèdée le même jour.

Celui d'Anne d'Autriche, Reine de France, & mere de Louis XIV. y fut déposé le 22 Janvier 1666. Cette Princeſſe avoit ordonné par Teſtament que ſon cœur ſeroit tiré de ſon corps par le côté, ſans y faire d'autre ouverture, ce qui fut éxécuté: cette Reine décèda le 20 Janvier 1666, âgée de 64 ans & 4 mois.

Celui de Philippes-Charles d'Orleans, Duc de Valois, fils du Duc d'Orleans & d'Henriette Stuart, décèdé le 8 Décembre 1666, âgé de plus de deux ans.

Celui d'Henriette Stuart, fille de Charles I. Roy d'Angleterre, Ducheſſe d'Orleans, premiere Epouſe de Philippes Duc d'Orleans, décèdée le 30 Juin 1670, âgée de 26 ans & deux jours.

Celui de Philippes ſecond, Duc d'Anjou, fils de Philippes Duc d'Orleans & d'Henriette-Anne d'Angleterre, décèdé le 10 Juillet 1671, âgé de trois ans.

Celui de Marie-Thérèſe de Bourbon, fille de Louis XIV. & de Marie-Thérèſe d'Autriche, Reine de France, décèdée le premier Mars 1672, âgée de plus de cinq ans.

Celui de Louis-François Duc d'Anjou, fils de Philippes Duc d'Orleans, & de Charlotte Palatine ſa ſeconde Epouſe, décèdé le 14 Novembre 1672, âgé de cinq mois.

Celui d'Alexandre-Louis Duc de Valois, fils de Philippes de France & de Charlotte Palatine, décèdé le 15 Mars 1676, âgé d'environ 4 ans.

Celui de Marie-Thérèſe d'Autriche, Reine de

France, Epouſe de Louis XIV. décèdée le 31 Juillet 1683, âgée de 44 ans & dix mois.

Celui de Marie-Anne-Criſtine-Victoire de Baviere, Epouſe de Louis Dauphin de France, Fils unique de Louis XIV. décèdée le 20 Avril 1690, âgée de 30 ans environ.

Celui d'Anne-Marie-Louiſe d'Orleans, Ducheſſe de Montpenſier, fille de Gaſton de France Duc d'Orleans, décèdée le 5 Avril 1693, âgée de 66 ans & deux mois.

Celui de Philippes de France Duc d'Orleans, frere unique de Louis XIV. Roy de France & de Navarre, décèdé le 9 Juin 1701, âgé de 60 ans 8 mois.

Celui de N. Duc de Brétagne, fils de Louis de France, Duc de Bourgogne, décèdé le 13 Avril 1705, âgé de 9 mois & 19 jours.

Celui de Louis Dauphin de France, fils de Louis XIV. Roy de France, & de Marie-Thérèſe d'Autriche, décèdé le 14 Avril 1711, âgé de 49 ans 5 mois & 14 jours.

Celui de Marie-Adelaïde de Savoye, Epouſe de Louis Dauphin de France, Ducheſſe de Bourgogne, décèdée le 12 Février 1712, âgée de 26 ans 3 mois & 6 jours.

Celui de Louis Dauphin de France, auparavant Duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV. décèdé le 18 Février 1712, âgé de 29 ans ſept mois & douze jours.

Celui de Louis Dauphin de France, arriere petit-fils de Louis XIV. décèdé le 8 Mars 1712, âgé de 5 ans & 2 mois.

Celui de Charles de France, Duc de Berry, petit-fils de Louis XIV. décèdé le 4 May 1714 âgé de 28 ans.

Au deſſus des quatre arcades qui ſoutiennent la coupole ou dôme, il y a des Balcons dorez avec les ſtatues des quatre Evangéliſtes; & autour, dans

la friſe ſous la grande corniche, une Inſcription qui apprend l'intention que la Reine Anne d'Autriche a eu en faiſant conſtruire ce merveilleux Edifice.

ANNA AUSTRIA D. G. FRANCORUM REGINA,

REGNIQUE RECTRIX, CUI SUBJECIT DEUS OMNES HOSTES

UT CONDERET DOMUM IN NOMINE SUO ECC.

A. M. D. C. L.

C'eſt au deſſus de ces paroles qu'il faut élever vos yeux pour les enchanter par les beautez que vous y verrez ; tout ce que la peinture a de plus ſublime & de plus élégant y eſt étalé dans la perfection. La félicité des Bienheureux ne peut être mieux repréſentée que le célébre Mignard l'a dépeinte dans cet admirable ouvrage. Les Saints y ſont diſtinguez par ordre ou par une marque particuliere : les Rois, les Patriarches, les Chefs d'Ordres, les Peres de l'Egliſe, Saint Benoiſt, & Sainte Scolaſtique. L'Autel & le Chandelier à ſept branches ſont dans les parties les plus baſſes. Au deſſus les Martirs, les Vierges & les Confeſſeurs ; au plus haut dans des eſpaces infinis il ne paroît que des objets innombrables & à demi formez, par raport à l'éloignement, d'où il ſort une grande lumiere. La Sainte Trinité & les principaux Myſtères de notre Rédemption par Jéſus-Chriſt y ſont placez avec ordre. Remarquez la Reine Anne d'Autriche, Fondatrice de ce Monaſtere, offrant à Dieu le Vœu de la conſtruction de cette Egliſe : cette Princeſſe eſt conduite par Sainte Anne & Saint Louis. Enfin cet ouvrage eſt merveilleux dans toutes ſes parties, & fait bien connoître tout ce que l'Ecriture Sainte nous

enſeigne ſur la félicité dont jouiſſent les Saints dans le Ciel. Le célébre Mignard, dit le Romain, s'eſt acquis une gloire immortelle par l'excellence de cet admirable ouvrage, qui eſt le plus beau morceau qui ſoit au monde. Moliere a chanté la gloire du Val de Grace par un Poëme qui ſe trouve dans ſes Oeuvres, dans lequel vous aurez une connoiſſance plus étendue de cet incomparable chef-d'œuvre.

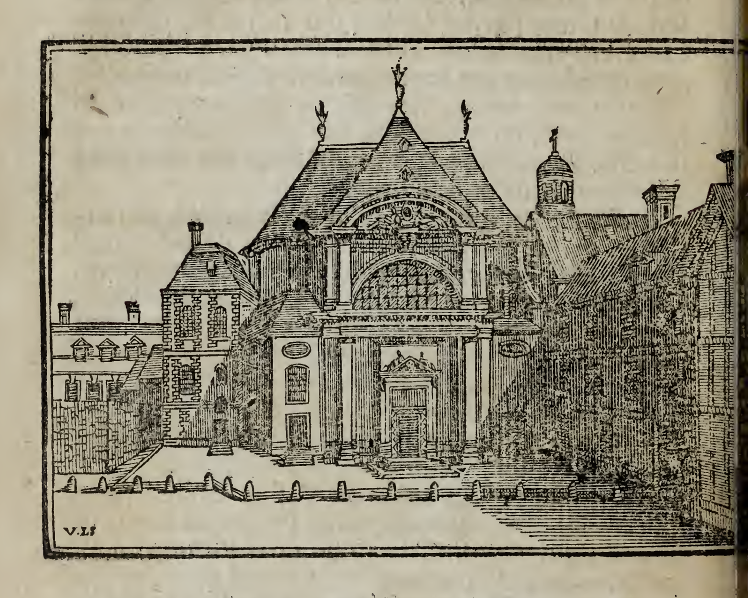
Il faut voir dans la Sacriſtie un grand nombre de Reliquaires d'or & d'argent qui ont été donnez par la Reine Fondatrice ; il y a auſſi de riches ornemens qui viennent de cette Princeſſe.

Il eſt aisé de vous perſuader de la beauté de l'intérieur de ce Monaſtére par celle de l'Egliſe : tout y eſt d'une régularité & d'une commodité achevée. Les revenus de cette Maiſon ſont très conſidérables, l'Abbaye de Saint Corneille de Compiégne y eſt unie. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de S. Benoiſt, & vivent fort auſtérement : elles jouiſſent du plus beau de tous les Priviléges, de s'élire une Abbeſſe de leur Communauté, qu'elles changent tous les trois ans.

A quelques pas au deſſus du Val de Grace, & du même côté, eſt le Monaſtére des Peres Capucins : ce Couvent qui n'a (ainſi que tous ceux du même Ordre) rien que de très ſimple, fut bâti en 1613 des aumônes de differentes perſonnes charitables : l'Egliſe eſt dédiée ſous le titre de l'Annonciation. Remarquez dans deux Chapelles de cette Egliſe deux Tableaux de le Brun, qui repréſentent l'Aſſomption de la Sainte Vierge, & la Préſentation au Temple. Ce Couvent eſt le Noviciat de la Province de Paris. Le Champ des Capucins, ou le nouveau Cours, eſt une grande place dans laquelle on a placé une Croix, en mémoire de ce que l'on trouva en cet endroit quelques Hoſties qui avoient été volées avec les vaſes ſacrez en l'Egliſe Paroiſſiale de Saint Martin, au Cloître & Faubourg S. Marcel.

Voyez enſuite de l'autre côté de cette même rue

LES RELIGIEUSES BE'NE'DICTINES DE PORT-ROYAL.



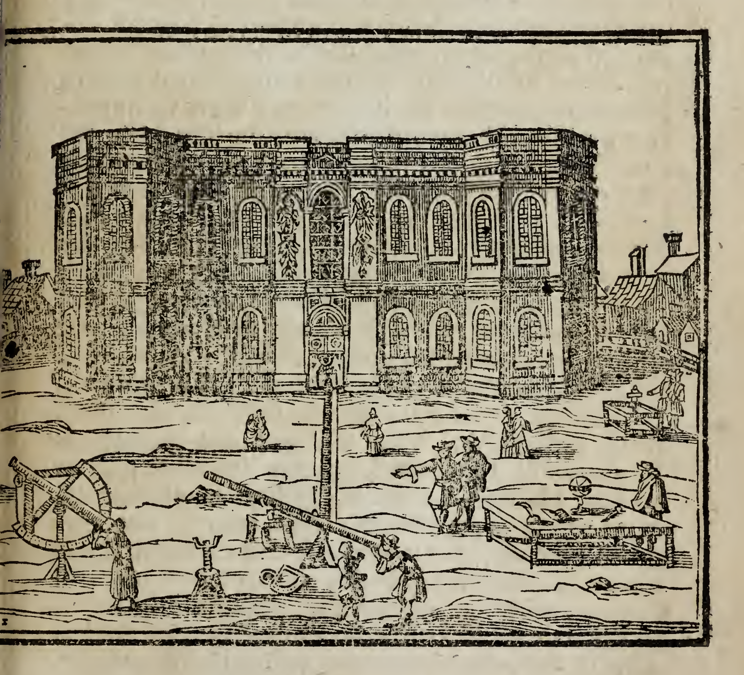
C'eſt une Abbaye de l'Ordre de Citeaux, tranſferée en cette Ville l'an 1625; ce lieu étoit autrefois nommé l'Hôtel de Clagny, dans lequel la Reine Mere fit venir de l'Abbaye de Port-Royal des Champs, des Religieuſes qu'elle y établit avec bien de l'approbation, à cauſe de leur vertu ſingulière, & de leur grande auſtérité.

Leur Egliſe, quoique petite, a toutes les perfections néceſſaires pour la rendre accomplie: le bâtiment a été conduit par le Pautre, habile Architecte, qui en a fait un vrai chef-d'œuvre. Examinez le Tableau du grand Autel qui repréſente la Cène: il eſt

eſtime le meilleur des Ouvrages du célébre Champagne; ceux des deux côtez ſont du même Maître; ils repréſentent la Sainte Vierge & la Samaritaine. On conſerve en ce lieu une Epine de la Sainte Couronne de Notre-Seigneur Jéſus-Chriſt, & une des cruches que l'on dit avoir ſervi aux Nôces de Cana.

Quoiqu'il n'y ait plus rien de particulier dans tout le reſte de ce Faubourg, il faut cependant paſſer la Porte Saint Jacques, pour voir

L'OBSERVATOIRE ROYAL.



Ce lieu qui prend ſon nom de ſon uſage, ſert de logement aux Mathématiciens que le Roy y entre-

tient pour perfectionner l'Observation des Astres ; & faire de nouvelles découvertes dans les Sciences célestes : pour cet effet Louis XIV. fit bâtir cet Edifice en 1667 sur les desseins de Pérault son premier Architecte : il n'a été achevé qu'en 1670 par les soins de Jean-Baptiste Colbert, Surintendant des Bâtimens. Il est composé d'un grand corps de maçonnerie de figure quarrée, accompagné de deux Tours octogones aux deux angles dans les faces méridionale & de devant, & d'une autre Tour quarrée, au milieu de la septentrionale. Les quatre faces sont exactement opposées aux quatre parties du monde ; cet ouvrage a près de quatorze toises de hauteur, séparé en deux étages, avec une très belle plate forme qui régne sur le tout, & de laquelle on découvre l'horison en entier : cet Edifice est si-bien vouté partout, qu'on n'y a point employé de bois ni de fer dans sa construction ; toutes les pierres dont on s'est servi, ont été choisies & posées d'une égalité qui contribue beaucoup à la solidité de ce bâtiment. Ses fondemens sont très profonds sous terre, à cause des carrieres ; vous y pouvez descendre par un escalier de 171 degrez, qui a un espece de vuide ; de manière que l'on voit du plus bas de cet escalier le jour qui régne sur la terrasse. L'escalier qui conduit aux salles est très estimé par la hardiesse de sa disposition, & la rampe de fer qui l'accompagne : les salles sont belles & grandes. Vous y verrez une infinité de Machines & d'Ouvrages curieux inventez par les sçavans Mathématiciens qui y font leur résidence. Il y a une salle des Secrets, dans laquelle une personne parlant près du mur, se fait entendre à une autre qui est à l'autre bout, sans que plusieurs qui sont au milieu en puissent rien entendre.

Voyez ensuite le Réservoir des Eaux, où se rendent toutes celles qui viennent d'Arcueil & de Rungis par l'aqueduc pour les Fontaines de Paris : il est à l'extrémité de la rue d'Enfer. L'aqueduc d'Ar-

cueil a été conſtruit ſous Marie de Médicis par Jacques de Broſſe; c'eſt un Ouvrage des plus beaux en ce genre, & digne de la magnificence des anciens Romains. Ce Réſervoir a la premiere décharge de ſes eaux au Luxembourg, où elles ſe partagent pour les quartiers de Paris.

L'Hôpital de la Santé eſt plus loin, au milieu de la campagne. Il a été bâti en 1652, pour mettre, en temps de contagion, les Malades de l'Hôtel-Dieu, dont il dépend. Il eſt ſitué au bout du Faubourg S. Marcel, ſur le chemin de Gentilly.



LE QUARTIER DE SAINT ANDRÉ DES ARCS.

XVIII.

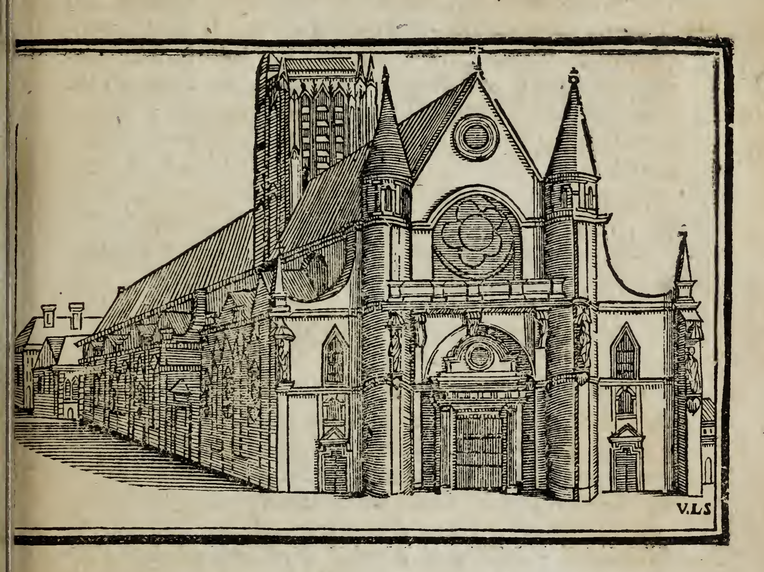
CE quartier prend ſon nom de l'Egliſe Paroiſſiale de Saint André des Arcs. Il eſt borné à l'Orient par les rues du Petit-Pont & de Saint Jacques excluſivement. Au Septentrion, par la rivière, depuis le petit Châtelet juſqu'au coin de la rue Dauphine incluſivement ; à l'Occident, par la rue Dauphine incluſivement ; & au Midi, par les rues neuve des Foſſez Saint Germain des Prez, des Francs-Bourgeois, & des Foſſez Saint Michel ou de Saint Hyacinte excluſivement, juſqu'aux coins des rues S. Jacques & de Saint Thomas.

Ce dix-huitiéme quartier étant d'une ſituation difficile à ſuivre, il faut le voir par ſes principales rues, & c'eſt la manière la plus commode, en commençant par l'Egliſe qui lui donne le nom, dont la Figure eſt à la page ſuivante.

SAINT ANDRE' DES ARCS.

Cette Egliſe eſt nommée S. André des Arcs, ſelon quelques Auteurs, à cauſe de pluſieurs anciennes arcades d'un vieux bâtiment, qui a ſubſiſté long-temps auprès ; mais d'autres diſent que c'eſt à cauſe d'un Jardin qui faiſoit partie de la rue Hautefeuille, dans laquelle les Ecoliers s'exerçoient à tirer de l'arc, comme on fait encore préſentement près la

Porte Saint Antoine. Cette Eglise, dont la Cure est à la nomination de l'Université, n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle dédiée à S. Andéole, Disciple de Saint Policarpe, qui l'étoit de S. Jean l'Evangéliste ; elle a changé de nom par la suite des



temps & pris celui de Saint André. Elle fut érigée en Paroisse vers l'an 1212, elle a été rebâtie depuis environ quatre-vingt ans ; le Chœur a été enclos depuis peu d'une grille de fer doré par les extrémitez. L'Oeuvre, où se placent les Marguilliers, & la Chaire du Prédicateur, sont aussi des ouvrages nouveaux : le martyre du Saint Apôtre & Patron est représenté dans les Tableaux en bas-reliefs des faces de cette Chaire. Cette Eglise n'a rien de remarquable que quelques Tombeaux ; celui du Prince de Conti est dans le Chœur du côté de l'Evangile, vis à vis celui de la Princesse sa mere. Louis-

Armand de Bourbon, Prince de Conti, son frere aîné, y est aussi enterré. Les autres Tombeaux sont ceux des illustres Christophe & Jacques-Auguste de Thou, Premiers Présidens du Parlement, & sçavans Historiens, & des autres personnes de cette Maison; celui de Jacques-Auguste de Thou, est de François Anguiere, habile Sculpteur. Il y a encore quelques autres illustres Historiens qui y ont leurs sépultures, tels sont André du Chesne, Pierre d'Hozier Généalogiste, Louis Cousin, Président de la Cour des Monoyes, & Sébastien le Nain de Tillemont: Nanteuil, habile Graveur, est sous les Orgues; & Charles du Molin, célébre Jurisconsulte, est dans le Cimetière.

Sortant de Saint André, passez par la rue Hautefeuille, au bout de laquelle vous trouverez

LES PRÉMONTREZ.

C'est le Collége des Religieux de cet Ordre, qui veulent prendre des degrez dans l'Université; il a été fondé en 1255. L'Église, quoique petite, est fort propre; les fondemens en furent jettez en 1618, & elle fut dédiée sous l'invocation de Sainte Anne; elle est toute revêtue d'une menuiserie faite depuis quelques années aux dépens du Général. Les Prémontrez sont des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Augustin. En 1672 la Porte qui étoit du côté des Cordeliers, fut placée où elle est présentement, l'Autel fut aussi mis de l'Orient à l'Occident, & l'on bâtit alors le Portail, au frontispice duquel est cette Inscription:

ECCLESIA CANONICORUM REGULARIUM
ORDINIS PRÆMONSTRATENSIS
SUB INVOCATIONE BEATÆ ANNÆ.

La Porte de la maison des Prémontrez située, dans la même rue, & fait face à la rue Pierre-Sarrazin.

La

La porte que vous verrez rue des Cordeliers, presqu'en face de la rue Hautefeuille, sert d'entrée à

L'EGLISE DES CORDELIERS.

Ce Monastére est des plus nombreux de Paris, par la quantité d'Etudians qui viennent des autres Couvens de France y étudier, pour parvenir au degré de Docteur. Le bâtiment fut commencé en 1217, lorsque le Séraphique S. François vivoit à Assise. L'Abbé & les Religieux de Saint Germain des Prez donnérent une partie de ce lieu à quelques Moines du nouvel Ordre de ce grand Patriarche, qui faute d'habitation étoient logez chez les Bourgeois. Ce Monastére augmenta par les libéralitez de S. Louis qui leur fit bâtir une belle Eglise dédiée à Sainte Marie Madeléne; elle fut détruite par un incendie qui arriva le 19 Novembre 1582, & qui avec l'Eglise & le Couvent consomma un grand nombre de Tombeaux de Princes & Princesses du Sang Royal, entr'autres celui de Marguerite, Reine de France, & femme de Philippes le Hardy; celui de Jeanne, Reine de France & de Navarre, femme de Philippes le Bel, & beaucoup d'autres. L'Eglise d'à présent, qui est vaste & simple, a été rebâtie par Henry III. continuée par les premiers Présidens Christophe & Jacques-Auguste de Thou. Le Chœur est grand, & ordinairement rempli de bonnes voix. Le grand Autel a été refait depuis peu: le tableau représente la Naissance de Notre-Seigneur, peinte par Franco; le Tabernacle est orné d'ouvrages de bronze qui font un bel effet.

Il y a dans cette Eglise deux célébres Confrairies, l'une des Pellerins de Jérusalem, & l'autre du Tiers Ordre de Saint François, elles ont chacune de belles Chapelles.

Les Illustres enterrez dans cette Eglise sont entr'autres Dom Antoine, Roy de Portugal, qui mourut

dénué de toutes choſes, avec la ſeule conſolation d'avoir un fidele ami qui ne l'abandonna point dans ſes diſgraces, & qui a été enterré auprès de lui ; il s'appelloit Dom Diego Bothey, & deſcendoit des Rois de Boheme ; le Comte de Saint Pol, qui eut la tête tranchée en Gréve le 19 Décembre 1465 ; Alexandre de Ales, Précepteur de S. Thomas & de Saint Bonaventure ; le Docteur ſubtile, Jean Scot ; Belleforeſt, Hiſtorien de France, & pluſieurs Familles illuſtres qui ont leurs Tombeaux dans les Chapelles, entr'autres les Longuevils, les Beſançons, les de Lamoignons, les Briſſonnets, les Le Maître, les Longueils de Maiſons, les Verthamons, & pluſieurs autres.

Enſuite voyez le nouveau Cloître de ces Peres, il eſt très grand & bien bâti : le Chapitre, le Réfectoire & la Bibliotéque ſont auſſi à voir : la ſtatue de Saint Louis qui eſt à la grande porte de l'Egliſe, eſt eſtimée fort reſſemblante à ce Saint Roy.

Près les Cordeliers on a bâti une Fontaine que l'on refait actuellement à la place où étoit la Porte de Saint Germain ou de Buſſy : les Colléges de Bourgogne & de Dainville, ſont dans cette même rue des Cordeliers ; au bout de laquelle vous trouverez LA MAISON DE S. COSME, appellée l'Amphithéâtre de Chirurgie ou Anatomique, fondé par S. Louis à la priére de ſon Chirurgien ; c'eſt où les Maîtres Chirurgiens de Paris font les diſſections anatomiques des Corps humains : ces différentes Operations ont porté l'art de la Chirurgie au comble de ſa perfection, & ont formé beaucoup d'habiles gens dans ce Corps : vous verrez cette inſcription au deſſus de la porte :

ÆDES CHIRURGORUM.

gravée en lettres d'or ſur un marbre noir. Vous verrez dans ce lieu un Amphitheâtre bâti en 1691, où

il y a des bancs par differens degrez; en ſorte qu'un grand nombre de Spectateurs peuvent voir à la fois & commodément ces Opérations anatomiques. Les malades y ſont entendus, & on y diſtribue gratis des Remédes tous les Samedis.

Les Curieux & ceux qui aiment l'antiquité doivent obſerver trois choſes en ce quartier : la première, dans la rue de la Harpe, eſt une vieille maiſon, dont la ſculpture gotique fait preuve d'ancienneté : on dit qu'elle a étê bâtie par Jean Fernel, Médecin d'Henry II. où il demeuroit. Elle paſſoit en ce temps-là pour une des plus belles Maiſons de Paris.

La ſeconde eſt l'Hôtel de Cluny dans la rue des Mathurins; c'eſt un grand bâtiment gotique très bien conſervé, qui a été rebâti vers l'an 1505 par Jacques d'Amboiſe, Evêque de Clermont, Abbé de Cluni, & neveu du Cardinal George d'Amboiſe, Miniſtre de Louis XII. dont le deſintéreſſement, joint à une grande habileté, lui acquirent l'eſtime de ſon Prince & l'amitié des Peuples : cet Hôtel, qui appartient à l'Abbaye de Cluny, eſt grand & logéable.

La troiſiéme eſt dans la rue de la Harpe, en une maiſon où logent les Meſſagers de Chartres, à l'enſeigne de la Croix de Fer; vous y verrez de vieilles ruines, dont la beauté de l'architecture fait croire que ce ſont les reſtes du Palais de l'Empereur Julien, qui étoit nommée la Maiſon de Thermes; ce qui a fait dire à un excellent Auteur, que pluſieurs Rois de France de la première race y ont habité, parcequ'il y a pluſieurs Chartres ou Lettres datées du Palais des Thermes: ce lieu répond à l'Hôtel de Cluny, dont je vous viens de parler.

Plus bas, dans la rue du Foin, eſt le Collége de Maître Gervais; mais continuant la rue de la Harpe, vous trouverez l'Egliſe de SAINT COSME & SAINT DAMIEN, bâtie en 1212. Elle eſt Paroiſ-

ſiale, & n'a de remarquable que quelques tombeaux, entr'autres celui du célébre Omer Talon, & de ſon illuſtre Famille. La Cure de cette Paroiſſe eſt à la nomination de l'Univerſité. Il y a une Fontaire à côté de cette Egliſe ; & vis à vis cette Fontaine, à l'autre coin de la rue, vous verrez quelques figures de pierre qui repréſentent la cérémonie de la Fondation du Collége Dainville qui eſt attenant.

Il y a pluſieurs petits Colléges dans la rue de la Harpe, qui ſont les Colléges de Juſtice, de Bayeux, de Narbonne & de Séez, au deſſus deſquels eſt le Collége d'Harcour. L'architecture de la porte eſt fort eſtimée : ce Collége a été fondé en 1280, par Raoul d'Harcour, Chanoine de l'Egliſe de Paris : le bâtiment eſt très grand, rempli de quantité de Penſionnaires & d'Ecoliers, parceque l'on y enſeigne les baſſes Claſſes.

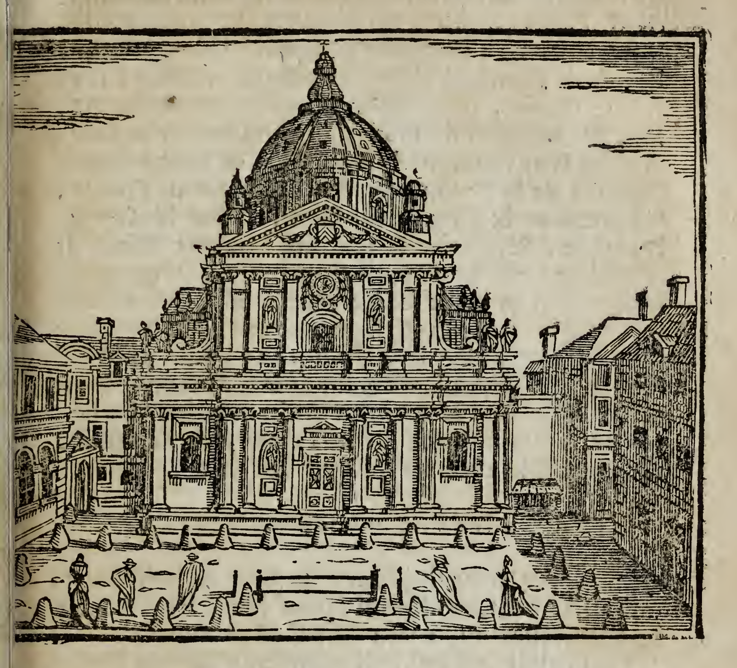
Un peu plus haut, de l'autre côté, vous appercevez une belle façade dans une grande place, c'eſt l'Egliſe du Collége & Maiſon de Sorbonne, dont la figure eſt à la page ſuivante.

LA SORBONNE.

Ce lieu eſt de Paris un des plus capables de ſatisfaire la curioſité de ceux qui ſe donneront la peine d'en obſerver toutes les beautez, & de réfléchir ſur l'utilité de ſon établiſſement. Ce fameux Collége, qui eſt le premier & le plus conſidérable de l'Univerſité, fut fondé l'an 1252 par Robert de Sorbon, Aumônier & Confeſſeur de S. Louis, Roy de France, pour enſeigner la Théologie ; elle y eſt enſeignée deux fois le jour par ſix Docteurs, trois le matin, & trois l'après-midi, à tous ceux qui y vont étudier.

C'eſt par ces illuſtres Docteurs que l'Egliſe de France a ſouvent fait décider les points de Théologie & les cas de conſcience les plus difficiles à ré-

ſoudre, & dont les déciſions ſont ordinairement ſuivies.



Au raport de quelques Hiſtoriens S. Louis a contribué auſſi de ſon côté à cette utile fondation, ſuivant ce qui eſt gravé ſur une lame de cuivre posée ſur la petite porte de cette Egliſe en dedans, en voici les paroles :

LUDOVICUS REX FRANCORUM
SUB QUO FUNDATA FUIT
DOMUS SORBONÆ, CIRCA ANNUM DOMINI
M. CC. LII.

ce qui n'ôte rien à Robert de Sorbon, puiſque SUB QUO ſignifie ſeulement qu'elle a été bâtie du temps de S. Louis.

Armand-Jean Dupleſſis, Cardinal Duc de Richelieu & de Fronſac, Evêque de Luçon, Abbé-Général de Cluny, de Citeaux & de Prémontré, &c. Pair & Admiral de France, Commandeur des Ordres du Roy, grand Maître, Chef & Surintendant Général de la Navigation & Commerce de France, Gouverneur & Lieutenant Général pour le Roy en Bretagne, Sécrétaire & premier Miniſtre d'Etat, fit rebâtir ce Collége de fond en comble. Il y employa tout ce qui pouvoit contribuer à faire un monument digne d'immortaliſer ſa mémoire : la première pierre y fut posée le 4 Juin 1629, ſous laquelle on mit une Médaille d'argent, où la Sorbonne étoit repréſentée ſous la forme d'une vénérable vieille, tenant ſa main droite ſur le Temps, & ſa gauche ſur une Bible avec ces paroles écrites :

HUIC SORTE BONA SE NESCIEBAM.

Ce fameux Cardinal ſe ſervit de Jacques le Mercier, qui a bâti le Palais Royal, pour la conſtruction de ce bel Edifice qui a peu de pareil au monde.

Le Portail, tel qu'il eſt repréſenté dans la Figure ci-deſſous, eſt formé de colonnes corinthiennes & de pilaſtres d'ordre composé, avec quatre niches où ſont des ſtatues de marbre, faites par Guillain. L'ordonnance de ce Portail & du Portique intérieur ont des beautez qui charment les Connoiſſeurs les plus délicats : cette Inſcription eſt au deſſus de la porte,

DEO. OPT. MAX.

ARMANDUS CARDINALIS DE RICHELIEU.

L'Horloge marque les différens changemens de

la Lune; le Dôme revêtu de bandes de plomb dorées, eſt accompagné de quatre petits clochers; il eſt comblé par une lanterne entourée d'une baluſtrade de fer, au haut de laquelle il y a une Croix dorée : tous ces différens ouvrages ſont fort eſtimez pour leur juſte proportion.

L'Egliſe dédiée à Sainte Urſule n'eſt pas des plus grandes ni des plus éclairées; mais elle eſt d'une admirable conſtruction : le pavé eſt tout de marbre : l'ordre corinthien régne par-tout : vous y verrez les douze Apôtres & des Anges de hauteur naturelle, placez dans des niches entre les pilaſtres : ces ſtatues ſont faites de pierres de Tonnerre, elles ſont auſſi blanches que le marbre.

Le grand Autel, fait ſur les deſſeins de le Brun, eſt des plus magnifiques. Il eſt orné de ſix colonnes de marbre, avec des baſes, chapiteaux, & autres ornemens dorez; vous y verrez un grand Crucifix de marbre blanc, dont le Chriſt a ſept pieds de hauteur, & la Croix en a quatorze; il eſt attaché ſur un fond de marbre noir, & accompagné de la Sainte Vierge & de Saint Jean : ce beau Chriſt eſt le dernier ouvrage d'Anguiere le jeune. Le Tabernacle eſt auſſi de marbre blanc, orné de quantité d'ouvrages de bronze doré. On voit ſur cet Autel (ſeulement le jour de la Fête de Dieu) un Soleil d'or d'un travail excellent, qui a coûté vingt mille livres au Cardinal de Richelieu qui l'a donné.

Le Tombeau que vous voyez au milieu du Chœur eſt celui de l'Eminent Fondateur de ce Collége : c'eſt le plus bel ouvrage qu'il y ait au monde en ce genre; il a été fait par l'habile Girardon de Troy. Ce Cardinal y eſt repréſenté en marbre blanc, à demi couché, ſa main droite poſée ſur ſon cœur, & de la gauche tenant ſes Ouvrages de piété qu'il offre à la Sainte Vierge : il eſt ſoutenu par la Religion à qui il ſemble les remettre, & il a à ſes pieds la Science affligée d'avoir perdu ſon plus zelé Pro-

tecteur : deux Anges ou Génies ſoutiennent ſes armes & ſon chapeau de Cardinal, avec des ornemens. Enfin ce magnifique Tombeau eſt admirable dans toutes ſes parties.

Remarquez enſuite les peintures du Dôme, où vous verrez entre les arcades, Saint Ambroiſe, Saint Auguſtin, Saint Jérôme, & Saint Grégoire, qui ſont les quatre Peres de l'Egliſe Latine, peints par l'habile Champagne.

La Chapelle de la Sainte Vierge répond à la beauté de cette Egliſe ; elle eſt toute revêtue de marbre blanc, avec des colonnes de marbre de couleur, les accompagnemens ſont de bronze doré, & très eſtimez pour la perfection de leurs moulures : au lieu de Tableau vous y verrez une figure de la Sainte Vierge faite en marbre par Martin Desjardins ; elle eſt posée dans une niche dont le fond eſt garni de lames de bronze doré d'un goût excellent ; les autres Chapelles ſont auſſi très magnifiquement décorées.

Enſuite voyez LA MAISON DE SORBONNE, dont l'intérieur & les dehors ont de quoi vous ſatisfaire. Vous paſſerez par un admirable portique qui répond à une grande Cour entourée de bâtimens, plus élevez de moitié les uns que les autres, pour donner un plus grand air à ce magnifique Portail ; Jacques le Mercier a très bien imité celui du Panthéon, ou de Notre-Dame de la Rotonde que j'ai vû à Rome, à la différence près de quelques colonnes de moins, & de quelques figures de plus, qui ſe trouvent en celui-ci. Il eſt formé de dix groſſes colonnes iſolées, élevées ſur quinze degrez : ces colonnes ſoutiennent un fronton où ſont les armes du Cardinal de Richelieu, avec cette Inſcription plus bas ſur la friſe :

ARMANDUS JOANNES CARD. DUX DE RICHELIEU,

SORBONÆ

SORBONÆ PROVISOR, ÆDIFICAVIT DOMUM,

ET EXALTAVIT TEMPLUM SANCTUM DOMINO.

M. DC. XLII.

Trente-six Docteurs, qui par leur ancienneté ont droit d'y loger, occupent les chambres des appartemens ; mais le principal lieu est rempli de la fameuse Biblioteque, & la plus nombreuse de toutes celles de Paris : elle occupe les salles au dessus de celles où se font les disputes ; il est facile de la voir, parcequ'elle est commune à cette Maison. Elle a été augmentée de celle du Cardinal Fondateur qui est très considérable, & de celle de Michel le Masle son Sécrétaire. Il n'y a point de Biblioteque qui contienne un plus grand nombre de Livres & de Manuscrits si anciens & si rares. Les principaux sont un Tite-Live en velin, in folio deux volumes, traduit du régne de Charles V. il est rempli de figures en mignatures, & de vignettes dorées de cet ancien or, aussi brillant aujourd'hui que s'il venoit d'être appliqué, & dont on a perdu le secret depuis plus de deux cens ans. Vous y verrez aussi les premiers Livres imprimez aussi-tôt que l'Imprimerie fut inventée, entr'autres la Bible de Schoeffer, Imprimeur de Mayence, qui l'imprima en deux volumes in folio en 1462, les impressions dont on n'avoit pas encore de connoissance, firent alors prendre cette impression pour de l'écriture, & comme on trouvoit toutes ces Bibles égales & de la même main, on ne concevoit pas qu'un seul homme eût pû faire tant d'ouvrage sans quelque secours surnaturel. Schoeffer fut accusé de magie ; mais il se tira d'affaire en déclarant son secret sur l'invention de l'Imprimerie, qui a été depuis avantageuse au progrès

des belles Lettres. Avant ce temps-là les Libraires avoient ſoin de faire copier les bons Manuſcrits, & c'étoit leur commerce, & les ſeuls Livres en uſage.

Après le Collége & Maiſon de Sorbonne, il eſt utile de donner une connoiſſance des autres Colléges de l'Univerſité, des temps de leur fondation, & des lieux de leur ſituation.

Le Collége des Allemands, près le Collége de Navarre, quartier de la Place Maubert.

Le Collége d'Arras, fondé en 1332 par Nicolas, Abbé de Saint Vaſt d'Arras, eſt ſans exercice, rue d'Arras, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de l'Avé Maria, fondé par Jean d'Hubant, Préſident en la Chambre des Comptes, eſt ſans exercice, quoique dans le carré de S. Etienne, eſt du quartier S. Benoiſt.

Le Collége d'Autun, fondé en 1341 par Pierre Bertrand, Evêque d'Autun, eſt ſans exercice, rue & quartier de Saint André des Arcs.

Le Collége de Sainte Barbe, fondé en 1556 par Robert du Guaſt, Docteur en Droit, eſt ſans exercice, rue de Rheims, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége de Bayeux, fondé en 1308 par Guillaume Bouvot, Evêque de Bayeux, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de Saint André des Arcs.

Le Collége de Beauvais, fondé en 1365 par Jean de Dormans, Cardinal & Evêque de Beauvais, avec exercice, rue Saint Jean de Beauvais, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége des Bernardins, fondé en 1250, avec le Monaſtére des Bernardins, rue du même nom, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Boiſſy, fondé en 1359 par Geoffroy Charlier, & Eſtienne Charlier, Seigneur de Boiſſy, eſt ſans exercice, rue du cimetiére & quartier S. André des Arcs.

Le Collége de Boncourt, fondé en 1353 par Pierre

de Boncourt, eſt ſans exercice & uni au Collége de Navarre, rue Bordette, quartier de la Place Maubert.

Le Collége des Bons Enfans, fondé en 997 par le Roy Robert, depuis rétabli en 1450 par Jacques Cœur, & par le Chapitre de Saint Honoré en 1610, rue des Bons Enfans, quartier de Saint Euſtache. •

Le Collége des Bons Enfans, uni & changé au Séminaire de la Congrégation de la Miſſion de S. Lazare, rue Saint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Bourgogne, fondé en 1331 par la Reine Jeanne, femme du Roy Philippes V. eſt ſans exercice, rue des Cordeliers, quartier de S. André des Arcs. o

Le Collége des Capets, autrefois rue S. Etienne des Grez, préſentement uni au Collége de Montaigu.

Le Collége de Calvy eſt un des plus anciens de l'Univerſité : il a été abatu pour bâtir l'Egliſe de la Sorbonne.

Le Collége du Cardinal le Moine, fondé en 1296 par le Cardinal Jean le Moine, avec exercice, rue Saint Victor, quartier de la Place Maubert. •

Le Collége des Cholets, fondé en 1295 par le Cardinal Jean Cholets, eſt ſans exercice, rue Jean le Maître, quartier de S. Benoiſt. o

Le Collége de Cluny, fondé en 1200, eſt ſans exercice, Place de Sorbonne, quartier de S. André des Arcs. o

Le Collége de Cornouaille, fondé en 1380 par Galera Nicolas, eſt ſans exercice, rue du Plâtre, quartier de S. Benoiſt. o

Le Collége de Cocqueret eſt ſitué rue Chartiere, près S. Hilaire, quartier S. Benoiſt. •

Le Collége de Dainville, fondé en 1380 par Michel de Dainville, Chanoine de Noyon, eſt ſans exercice, rue des Cordeliers, quartier S. André des Arcs. o

Le College des dix-huit pauvres Ecoliers, fondé l'an 1099, transféré dans la rue des Poirées en 1329, a été abattu & confondu dans le bâtiment de l'Egliſe de la Sorbonne, il eſt ſans demeure, les bourſes cependant en ſont conſidérables.

Le Collége des Ecoſſois, fondé en 1325 par David, Evêque de Marry en Ecoſſe, eſt ſans exercice, rue des Foſſez Saint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Fortet, fondé en 1391 par Pierre Fortet, Chanoine de l'Egliſe de Paris, eſt ſans exercice, rue des ſept Voyes, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Gramont ou Mignon, fondé en 1343 par Jean & Robert Mignon, pour des Religieux de l'Ordre de Gramont, rue Mignon, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Graſſins, fondé en 1569 par Pierre Graſſins, Conſeiller au Parlement, avec exercice, rue des Amandiers, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége d'Harcourt, fondé en 1280 par Raoul d'Harcourt, Chanoine de l'Egliſe de Paris, avec exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége des Jéſuites, fondé en 1550 par Guillaume Evêque de Clermont, avec exercice. En 1681 il fut appellé le Collége de Louis le Grand, rue S. Jacques, quartier S. Benoiſt.

Le Collége de Juſtice, fondé en 1553 par Jean de Juſtice, Chantre de l'Egliſe de Bayeux, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

Le Collége de Laon, fondé en 1313 par Guy de de Laon, Tréſorier de la Sainte Chapelle, avec celui de Preſle, diviſez en deux Colléges l'an 1323, & transféré en 1340, rue de la Montagne Sainte Geneviéve, ſans exercice.

Le Collége de Lizieux, fondé en 1414 par trois freres de la Maiſon de Touteville, avec exercice,

rue Saint Etienne des Grez, quartier de Saint Benoiſt.

Le Collége des Lombards, fondé en 1333 par André Chiny Evêque d'Arras, ſans exercice, rue des Carmes, quartier de Saint Benoiſt.

Le Collége de Maître Gervais, fondé en 1570 par Gervais Chretien, Chanoine de l'Egliſe de Paris, ſans exercice, rue du Foin, quartier de Saint André des Arcs.

Le Collége de Marmoutier, fondé en 1332, eſt compris avec le Collége de Louis le Grand, ou des Jéſuites, qui entretiennent les Bourſiers de ſa fondation.

Le Collége de la Mercy, pour les Religieux de cet Ordre, fondé en 1520, rue des ſept Voyes, quartier de S. Benoiſt.

Le Collége du Mans, fondé en 1526 par Philippes de Luxembourg, Cardinal, Evêque du Mans, eſt ſans exercice; ce Collége étoit ſitué rue de Rheims, transféré en 1682 dans la rue d'Enfer, quartier de Luxembourg. La place de ce Collége a été jointe au Collége de Louis le Grand.

Le Collége de la Marche, fondé en 1343 par Guillaume de la Marche, Chanoine de Toul, avec exercice, rue de la Montagne de Sainte Geneviéve, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Saint Michel, fondé en 1348 par Guillaume de Chance, Evêque de Paris, eſt ſans exercice, rue de Biévre, quartier de la Place Maubert.

Le Collége de Montaigu, fondé en 1314 par le Cardinal de Montaigu, Evêque de Laon, avec exercice, rue des ſept Voyes, quartier de Saint Benoiſt.

Le Collége de Narbonne, fondé en 1317 par Bernard de Fargis, Archevêque de Narbonne, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de S. André des Arcs.

• Le Collége Mazarin ou des quatre Nations, fondé en 1661 par le Cardinal Mazarin, avec exercice, Quai des quatre Nations, quartier de S. Germain des Prez.

• Le Collége de Navarre, fondé en 1304 par la Reine Jeanne, femme de Philippe le Bel Roy de France, avec exercice, rue de la Montagne de Sainte Geneviéve, quartier de la Place Maubert,

• Le Collége du Pleſſis, fondé en 1322 par Géoffroy du Pleſſis, avec exercice, rue Saint Jacques, quartier de Saint Benoiſt.

• Le Collége des Prémontrez, fondé en 1255 pour les Religieux de cet Ordre, rue Hautefeuille, quartier de Saint André des Arcs.

o Le Collége de Preſle, fondé en 1313 par Raoul de Preſle, eſt ſans exercice, rue des Carmes, quartier de S. Benoiſt.

• Le Collége de Reims, fondé en 1412 par Guy de Roye, Archevêque de Reims, le Collége de Rethel y a été uni en 1444, rue des ſept Voyes, quartier de S. Benoiſt.

• Le Collége Royal, fondé en 1529 par François I. bâti ſur une porte du Collége de Tréguier, Place de Cambray, quartier de S. Benoiſt.

o Le Collége de Séez, fondé en 1427 par Grégoire Langlois, Evêque de Séez, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier S. André des Arcs.

o Le Collége de Tournay, près celui de Boncourt, eſt ſans exercice, quartier de la Place Maubert.

o Le Collége de Tours, fondé en 1333 par Etienne de Bourgueil, Archevêque de Tours, eſt ſans exercice, rue Serpente, quartier de S. André.

o Le Collége des Tréſoriers, fondé en 1269 par Guillemin de Shona, eſt ſans exercice, rue & quartier de S. André des Arcs.

• Le Collége des trois Evêques ou de Cambray, fondé en 1348 par Hugues de Pommarco, Evêque de Langres, Hugues d'Archiarco Evêque de Laon,

& Guillaume d'Auxonne Evêque de Cambray, avec exercice pour le Droit, place de Cambray, vis à vis & quartier de Saint Benoist.

En sortant de la Maison de Sorbonne, remarquez dans la Place de Sorbonne, par où vous êtes entré, un grand bâtiment à deux étages, ce sont les Classes de la Théologie, qui y est enseignée deux fois par jour par six Docteurs; c'est aussi où l'on soutient les Theses pour les Degrez & le Doctorat, & où l'on fait tous les ans le 15 May le Panégirique du Roy, fondé par la Ville en 1684.

Le bâtiment gotique, que vous voyez de l'autre côté de cette place, est LE COLLEGE DE CLUNY, dont l'Eglise ni la maison n'ont rien de singulier. L'Abbaye de Cluny & les Prieurez qui en dépendent, sont obligez d'entretenir chacun un Boursier dans ce Collége, dont le nombre est fixé à vingt-huit. L'Office s'y fait avec régularité; & ceux qui n'ont pas à Paris entendu les Vêpres à cinq heures du soir, sont encore à temps en cette Eglise pour y assister.

Rentrez dans la rue de la Harpe, & montez un peu plus haut, où étoit autrefois la porte S. Michel, qui a été abatue en 1684; vous verrez en place une Fontaine nouvellement bâtie sur les desseins de Bullet, habile Architecte.

La rue de la Harpe termine à la vieille rue de la Bouclerie, qui rend à la place du Pont Saint Michel, où l'on fait ordinairement les Ventes ordonnées par Justice. Remarquez la borne qui est au coin de la maison qui fait l'angle entre la rue de la Bouclerie & celle de Saint André des Arcs. Au haut de cette borne vous y verrez un reste de représentation de la tête d'un nommé Perrinet le Clerc, dont la statue étoit autrefois en la même place. Ce le Clerc étoit fils d'un Marchand de fer, & Echevin de Paris, qui ayant pris sous le chevet du lit de son pere, les clefs de la Porte S. Germain, la fut ouvrir à Jean

de Villiers de l'Isle-Adam, qui commandoit un corps de huit cens Cavaliers des Troupes du Duc de Bourgogne, qui étant entrez à deux heures après minuit, firent des cruautez éxécrables. Ils furent d'abord au Palais où ils massacrérent le Connétable & le Chancelier, plusieurs Evêques & un grand nombre de personnes de la première qualité. Le crime de ce traître ne fut pas impuni, quoiqu'il se fût sauvé, car le peuple porta son effigie par les rues, & fit placer sa statue au même endroit où cette borne est à présent : ce tragique événement se passa le 12 Juin 1418 sous le régne de Charles VI.

De la Place du Pont S. Michel, entrez par la rue d'Hurepoix, sur le Quai des Augustins, où l'on trouve en tout temps des carrosses de loüages, toutes sortes de volailles & de gibier. Il y a un grand nombre de Libraires chez lesquels se trouvent les meilleurs & les plus rares Livres de Paris, qu'ils achettent journellement dans les Inventaires ; ils ont aussi la réputation de vendre à bon marché.

Le Collége d'Autun & celui de Boisise sont rue Saint André des Arcs. Dans la rue Mignon le Collége de Gramont ; & au bout du Cul-de-sac de la Cour de Rouen, qui prend à la rue du Jardinet, l'Hôtel de Châteauvieux, c'est une grande & ancienne maison dont le bâtiment paroît être de 1450 : il a appartenu aux anciens Ducs de Bourgogne.

Au bout de la rue Saint André des Arcs vous verrez quelques anciennes maisons bâties il y a plus de deux cens cinquante ans, sur la porte d'une desquelles vous verrez un Eléphant chargé d'une Tour. Cette maison appartenoit à Jacques Coytier, Médecin de Louis XI. suivant cette inscriptrion :

Jacobus Coytier Miles & Consiliarius ac Vice-Præses Cameræ Computorum Parisiensis, aram emit, & in eam ædificavit hanc Domum, anno 1490.

Ce Coytier étoit un rusé Médecin qui obtenoit tout ce qu'il vouloit de ſon Prince, en le menaçant de la mort, & lui faiſant accroire qu'il ne lui ſurvivroit pas. Philippes de Comines qui a écrit les Mémoires de l'Hiſtoire de ce Prince, dit que *ce Médecin lui étoit ſi rude, que l'on ne diroit pas à un valet les outrageantes & rudes paroles qu'il lui diſoit; & ſi le craignoit tant ledit Seigneur*, ce ſont les propres termes de Commines, *qu'il ne l'eût osé envoyer hors d'avec lui, pour ce que ledit Médecin lui diſoit audacieuſement ces mots :* Je ſçai bien qu'un matin vous m'envoyerez comme vous avez fait d'autres; *mais par un grand ſerment qu'il lui juroit :* Vous ne vivrez pas huit jours après. *Ce mot épouvantoit ſi fort le Roy, qu'il ne ceſſoit de le flatter, & de lui donner; ce qui lui étoit un grand purgatoire en ce monde.*

Louis XI. dégoûté des fourberies de ce Médecin de Cour, ordonna au Grand Prevoſt de ſe défaire finement de Coytier, qui étant averti par ce Prevoſt qui étoit ſon grand ami, lui dit que ce qui le fâchoit plus dans ce rigoureux ordre, étoit qu'il ſçavoit par une connoiſſance particulière que le Roy ne lui ſurvivroit pas de quatre jours; ſecret dont il lui vouloit, diſoit-il, bien faire confidence; le Prevoſt donnant dans le panneau, en fit ſon rapport à Louis XI. qui fit grace à ſon Médecin, en lui défendant de ſe préſenter devant lui; s'étant retiré en cette maiſon, il prit un abricotier pour deviſe, avec ces mots :

A L'ABRICOYTIER.

faiſant entendre par là que Coytier s'étoit par ſes fines ruſes mis à l'abris de tous les fâcheux accidens dont il étoit ménacé.

Dans la rue Pavée eſt l'Hôtel d'Agueſſeau ou du Procureur Général, & auprès celui de M. d'Agueſſeau le pere, Doyen des Conſeillers, où ſe tient le Conſeil du Commerce tous les Vendredis. De l'au-

tre côté est la Communauté des Freres Cordonniers.

Au bout du Quai des Augustins, vous verrez le Couvent &

L'EGLISE DES GRANDS AUGUSTINS,

pour les distinguer des deux autres Couvens d'Augustins: l'Eglise est grande & assez propre. Le grand Autel est fort élevé, & fait en demi coupole soutenu de colonnes, & accompagné de statues d'un très bon goût, & du dessein de le Brun. A côté du Chœur est la Chapelle du Saint Esprit, où se faisoient autrefois les cérémonies des Chevaliers de ce fameux Ordre Royal, où vous verrez un grand Tableau qui représente la derniere Réception qui y a été faite. Derriére cette Chapelle est le tombeau de Philippes de Comminés, Seigneur d'Argenton, qui a écrit de fideles Mémoires de l'Histoire de Louis XI. qui sont très estimez. La Chaire du Prédicateur & plusieurs Chapelles méritent votre attention. Le Clergé de France tient souvent ses assemblées dans la grande salle de ce Couvent.

Dans la rue Dauphine sont les Hôtels d'Anjou & de Mouy. La Porte de Bussy qui étoit au bout de cette rue, fut abatue en 1673, à cause de l'incommodité. L'Arrest rendu sur ce sujet est gravé sur un marbre, posé au même endroit qui en conserve encore le nom.



LE QUARTIER DE LUXEMBOURG.

XIX.

CE quartier prend ſon nom du Palais d'Orleans, nommé le Luxembourg, parcequ'il eſt bâti en place d'un ancien Hôtel de Luxembourg, que Marie de Médicis a acheté pour bâtir ce Palais, qu'elle avoit réſolu d'élever dans la derniere magnificence. Ce quartier eſt borné à l'Orient par les rues du Faubourg Saint Jacques excluſivement. Au Septentrion, par les rues des Foſſez de Saint Michel ou de Saint Hyacinte, des Francs-Bourgeois, & des Foſſez Saint Germain des Prez incluſivement; à l'Occident, par les rues de Buſſy, du Four & de Seine incluſivement; & au Midi, par les extrêmitez du Faubourg incluſivement, depuis la rue de Séve, juſqu'au Faubourg S. Jacques.

Ce quartier de Luxembourg eſt composé du Faubourg Saint Michel & de la partie orientale de celui de Saint Germain, qui ſont ſéparez par le Palais qui lui donne le nom, & par où vous devez commencer à le voir.

LE PALAIS D'ORLEANS, OU LE LUXEMBOURG.

De tous les Palais de Paris, & même du Royaume, excepté le Louvre, il n'y en a point de plus grand, de plus ſuperbe, ni de plus magnifiqueque celui-ci. Si les Italiens jugeoient ſans prévention,

ils avoueroient ſincérement qu'il n'y en a point de mieux bâti, ni de plus régulier. La Reine Marie de Médicis, veuve d'Henry IV. qui (de même que Catherine de Médicis ont orné cette Ville & la France de beaux Edifices) fit élever en 1615 ce Palais ſous la conduite de Jacques de Broſſe, le plus fameux Architecte de ſon temps, au lieu où étoit un Hôtel de Luxembourg qui tomboit en ruine. Ce Palais eſt



composé d'un principal corps de bâtiment, qui a quatre pavillons aux extrêmitez, & un corps avancéa u milieu. L'architecture eſt composée des ordres Toſcan, dorique, ionique, accompagnez de pilaſtres couplez qui ont des baluſtrades ſur les combles,

avec des frontons où sont des statues couchées qui tiennent des couronnes : le bassage de cette architecture est infiniment estimé.

La façade de ce Palais est formée par deux terrasses, avec deux pavillons quarrez aux extrémitez, comme la Figure ci-devant les représente, & d'un portique au milieu, sous lequel se trouve la grande porte qui donne l'entrée à une grande cour quarrée. Vous verrez au fond de cette cour un degré qui conduit à une terrasse bordée d'une balustrade de marbre blanc; des deux côtez de cette cour sont deux galleries plus basses que le reste du bâtiment, soutenues par des arcades qui forment des galleries basses ou allées couvertes.

Les principaux appartemens sont dans le grand corps de bâtiment qui paroît au fond de la cour, au milieu duquel il y a une Chapelle fort propre. On monte aux appartemens par un escalier qui prend à la terrasse dont je viens de parler. Les sculptures, les dorures & la richesse des meubles y régnent par-tout avec éclat, particuliérement depuis que ce Palais est occupé par Madame la Duchesse de Berry, fille de Monsieur le Duc d'Orleans, Regent du Royaume, & veuve de Charles de France, Duc de Berry, petit-Fils de Louis XIV.

Entre les appartemens, la gallerie qui est à main droite en entrant, mérite particulierement votre curiosité; vous y verrez vingt grands Tableaux de neuf pieds de largeur sur dix de hauteur, placez entre les fenêtres de cette gallerie. Ils représentent l'Histoire de la Reine Marie de Médicis sous des Figures allégoriques, & ont été peints en deux ans par le fameux Rubens d'Anvers, dont on ne peut trop estimer les ouvrages, puisqu'ils ont des beautez inimitables, tant pour le coloris & les draperies, que pour la perfection. Vous en allez lire l'explication que le sçavant Félibien en a faite dans ses Entretiens sur les Vies des Peintres.

EXPLICATION DES TABLEAUX

peints par RUBENS,

DANS LA GALLERIE DU LUXEMBOURG.

Sur la fin de l'année 1620 la Reine Marie de Médicis voulant faire embellir ſon Palais de Luxembourg, en fit peindre une des Galleries. Comme la réputation de Rubens étoit alors fort grande, il fut choiſi pour un ouvrage ſi conſidérable. Il y a repréſenté en vingt grands Tableaux l'Hiſtoire de cette Reine depuis ſa naiſſance juſqu'à l'accommodement qui fut fait à Angoulême entr'elle & le Roy ſon fils en 1620. Et parceque cette Gallerie eſt percée de côté & d'autre par des fenêtres qui donnent ſur le jardin & ſur la cour, les Tableaux ſont placez entre les trumeaux & entre les fenêtres. Ils ont neuf pieds de large ſur dix pieds de haut. Il y en a dix d'un côté, un au bout de la Gallerie, & neuf de l'autre côté.

1 Dans le premier Tableau qui eſt en entrant & du côté du jardin, vous verrez les trois Parques qui filent les jours de la vie de la Reine en préſence de Jupiter & de Junon qui paroiſſent dans le Ciel. Deux des Parques ſont aſſiſes ſur des nuages; & la troiſiéme qui eſt à terre, tire le fil de la vie de cette Princeſſe, que les deux autres Parques filent.

2 Le ſecond Tableau repréſente la Naiſſance de la Reine. La Déeſſe Lucine qui tient un flambeau, après avoir rendu l'accouchement heureux, met l'enfant entre les bras d'une femme qui eſt aſſiſe, & qui la regarde avec admiration: cette femme repréſente la Ville de Florence.

3 Le troiſiéme Tableau repréſente l'éducation de la Princeſſe qui eſt auprès de Minerve, qui lui apprend à lire, d'un côté un jeune homme touche une

Baſſe de Viole, pour ſignifier comme on doit de bonne heure enſeigner à mettre d'accord les paſſions de l'ame, & dès la jeuneſſe régler toutes les actions de la vie, afin de ne rien faire dans la ſuite qu'avec ordre & meſure; de l'autre côté ſont les trois Graces, dont l'une tient une couronne de laurier, Mercure deſcendant du Ciel eſt au deſſous: ce Tableau eſt un des plus eſtimez, & où le Peintre a pris plus de ſoin. 4

Le quatriéme Tableau repréſente l'Amour & l'Hymen couronnez de fleurs, un flambeau en main, qui paroiſſent en l'air, préſentant le Portrait de la Reine au Roy Henry IV. le Prince eſt debout revêtu d'armes très riches & très éclatantes. Il regarde avec plaiſir ce Portrait, dont l'Amour lui fait remarquer toutes les graces & les beautez. La France, ſous la figure d'une femme, eſt auprès du Roy qui a deux petits Amours à ſes pieds qui tiennent ſon caſque & ſon bouclier.

Le cinquiéme Tableau repréſente le Mariage de leurs Majeſtez, célébré à Florence au mois d'Octobre 1600. Comme la cérémonie ſe fit dans une Egliſe, on voit à l'Autel le Cardinal Aldobrandin, Légat & neveu du Pape Clément VIII. revêtu de ſes habits Pontificaux; la Reine eſt devant lui revêtue d'une Robe blanche à fleurs d'or, avec un voile ſur la tête, & le Grand Duc ſon oncle qui au nom du Roy l'épouſe, & lui met un anneau au doigt; l'Hymen couronné de fleurs, un flambeau à la main, porte la queue de la Reine. 5

Le ſixiéme Tableau repréſente l'arrivée de la Reine à Marſeille; la France, ſous la figure d'une belle femme en manteau blanc fleurdeliſé d'or, la reçoit avec joye; l'Evêque de la Ville vient au devant d'elle avec le dais qu'on lui préſente; la Renommée annonce l'arrivée de Sa Majeſté; le Duc de Guiſe, les Cardinaux de Joyeuſe, de Gondy, de Sourdis, & pluſieurs Prélats; le Connétable de 6

Montmorency, le Chancelier, les Ducs de Nemours, & Ventadour, & une quantité d'autres Seigneurs & Dames que le Roy avoit envoyé au devant de cette Princeſſe, l'accompagnèrent juſqu'à Lyon, où le Roy ſe rendit le 9 Décembre 1600, & y accomplit ſon mariage.

Le ſeptiéme Tableau repréſente allégoriquement
7 le Mariage du Roy; le Roy & la Reine ſous la figure de Jupiter & de Junon ſont dans le Ciel aſſis ſous des nuages. L'Hymen & pluſieurs Amours portent des flambeaux allumez; une femme vêtue de pourpre, repréſentant la Ville de Lyon, eſt aſſiſe dans un Char tiré par des lions, accompagnez de deux Amours qui admirent les nouveaux mariez.

Le huitiéme Tableau repréſente la Naiſſance du
8 Roy Louis XIII. arrivée à Fontainebleau le 27 Septembre 1601; c'eſt un des plus conſidérables pour l'excellente expreſſion de joye & de douleur peinte ſur le viſage de la Reine, qui regarde le Dauphin nouveau né. La Juſtice le tient entre ſes bras, & ſemble le donner en dépôt à un bon Génie figuré par un jeune homme qui a un Serpent entre ſes bras. Apollon paroît dans le Ciel aſſis dans un char tiré par quatre chevaux.

9 Le neuviéme Tableau repréſente Henry IV. voulant remettre le gouvernement du Royaume entre les mains de la Reine, & lui donner pour principaux Conſeillers le Connétable & le Chancelier; le Roy remet entre les mains de la Reine un Globe d'azur ſemé de Fleurs de Lys d'or : le jeune Dauphin eſt au milieu d'eux, & toute la Cour à leur ſuite.

10 Le dixiéme Tableau repréſente le Couronnement de la Reine à S. Denis fait le 13 May 1610 : la cérémonie fut des plus magnifiques. La Reine parut vêtue d'un grand manteau de velours bleu, tout ſemé de Fleurs de Lys d'or; celui de Madame fille aînée de France, & celui de la Reine Marguerite avoient quatre rangs de Fleurs de Lys ſur les bords. La Reine

fut condute à l'Autel par les Cardinaux de Gondi & de Sourdis. Le Cardinal de Joyeuse officioit, & ce fut lui qui après avoir sacré la Reine, lui mit la Couronne sur la tête : c'est ce moment que Rubens a représenté particuliérement dans ce Tableau, la Reine y étant à genoux recevant la Couronne ; le Dauphin & la Princesse sa sœur à ses côtez : la Reine Marguerite est derrière eux avec toute la Cour : le Roy paroît à la fenêtre d'une Tribune, accompagné des Princes & Seigneurs.

Au bout de la Gallerie, & dans l'étendue de sa largeur, vous verrez un Tableau bien plus grand que les autres, qui contient deux actions, qui cependant s'unissent si-bien ensemble, qu'elles ne font qu'un même sujet. C'est la mort du Roy Henry IV. arrivée le Vendredy 14 May 1610, & la Régence de la Reine. Cette Princesse fut déclarée Régente le même jour que le Roy fut malheureusement tué, & le lendemain 15 May elle alla suivie de toute la Cour prendre Séance au Parlement, où le Roy Louis XIII. son fils confirma ce qui avoit été fait par l'Arrest du jour précédent.

Remarquez d'un côte de ce Tableau le Temps qui enlève le Roy dans le Ciel, où il est reçu entre les bras de Jupiter accompagné d'Hercule & de quelques autres Divinitez. La Victoire est assise sur les armes de ce Monarque, ayant à ses pieds un Serpent percé de coups ; elle a les mains jointes, & regarde le Roy. De l'autre côté la Reine vêtue de deuil & assise sur un Trône ; elle a auprès d'elle la Prudence figurée par la Déesse Minerve, & en l'air une femme tenant un gouvernail, laquelle représente la Régence. La France représentée par une femme affligée, & toute la Noblesse un genoux en terre, rendent leurs profonds respects à la Reine, & lui donnent des marques de leur obéissance ; au milieu de ce Tableau observez deux femmes, dont l'une tient la lance du Roy où est attaché son cas-

que, & une autre ſous la figure de Bellone qui ſe deſeſpere & s'arrache les cheveux.

12 Le douziéme Tableau qui eſt enſuite repréſente la conduite de la Reine, & le ſoin qu'elle prend du Royaume dans ſa Régence : comme elle ſurmonte tous les mouvemens de la rebellion & les déſordres de l'Etat, repréſentez ſous différentes figures monſtrueuſes. Les Dieux de la Fable ſont occupez pour aſſiſter la Reine. Apollon & Pallas ſont à terre qui combattent contre ces monſtres. L'une les attaque à coups de fléches, & l'autre les perce de ſa pique, foulant aux pieds la diſcorde, la fureur, la tromperie, & les autres vices qui ſe cachent dans les ténébres, & qui ne ſont éclairez que des flambeaux qu'ils tiennent à la main, & d'une lumière qui environne Apollon, & qui les éblouit.

13 Le treiziéme Tableau repréſente la Reine ſur un Courſier blanc. Elle a un caſque ſur ſa tête, ſon habit eſt blanc, couvert d'un manteau de drap d'or. Elle a l'air du viſage noble & fier tout enſemble, & une contenance majeſtueuſe & aſſurée ; elle paroît comme victorieuſe & triomphante, après avoir appaisé tous les déſordres du Royaume. Dans le Ciel qui eſt pur & ſerein la Victoire paroît accompagnée de la Force & de la Renommée qui ſuivent la Reine.

14 Le quatorziéme Tableau repréſente l'échange qui fut fait le 9 Novembre 1615 des Reines d'Eſpagne & de France, Anne d'Autriche Epouſe de Louis XIII. & d'Iſabelle de France pour être Epouſe de Philippes IV. Roy d'Eſpagne. Deux femmes repréſentant la France & l'Eſpagne, ſe donnent & reçoivent mutuellement les deux Reines : elles ſont ſuivies de la Nobleſſe de l'un & de l'autre Royaume. Il y a en l'air pluſieurs petits Amours qui tiennent des flambeaux, & au milieu d'eux la Félicité qui répand des richeſſes ſur les deux Reines.

15 Le quinziéme Tableau repréſente la Reine Mere

aſſiſe ſur un trône vêtue du manteau Royal, & tenant des balances. Minerve eſt à côté d'elle, accompagnée de l'Amour qui s'appuye ſur les genoux de la Reine : auprès il y a deux femmes, l'une porte les Sceaux, & l'autre une corne d'abondance. Remarquez d'un côté un jeune enfant qui rit & tient attaché l'Ignorance, l'Envie & la Médiſance. Cette allégorie ſignifie que le Roy, après la mort du Maréchal d'Ancre, pria la Reine, qui avoit eu juſqu'alors la conduite de l'Etat, de trouver bon qu'il prît luimême le gouvernement de ſon Royaume, afin de le relever de l'extrêmité où les mauvais conſeils dont elle s'étoit ſervie, l'avoient précipité : ce qui eſt repréſenté par l'Ignorance avec des oreilles d'âne ; la Médiſance ſous la figure d'un Satyre qui tire la langue ; & par l'envie qui repréſente une femme fort maigre renversée à terre. Le Temps ſemble conduire la France dans des temps plus heureux.

Le ſeiziémeTableau repréſente le Roy monté ſur un Vaiſſeau, dont il tient le timon que la Reine ſa mere lui met entre les mains ; les Vertus tiennent les rames, & font aller le Vaiſſeau. Pallas eſt au haut des voiles, au milieu de deux Etoiles qui repréſentent Caſtor & Pollux. 16

Le dix-ſeptiéme Tableau repréſente les diſgraces & les divers changemens de fortune de la Reine : elle y eſt repréſentée ſe ſauvant de Blois, d'où elle ſe retire à Loches, & de-là à Angoulême, où elle fut conduite par le Duc d'Epernon. Pour marquer de quelle manière elle ſortit du Château de Blois, on voit une Dame de ſa ſuite qui deſcend par une fenêtre dans le foſsé, comme avoit fait la Reine. 17

Le dix-huitiéme Tableau repréſente l'accommodement de la Reine avec le Roy. Cette Princeſſe eſt aſſiſe ſur un Thrône, ayant le Cardinal de Guiſe d'un côté, & de l'autre, la Vigilance repréſentée par une femme vêtue d'une Robe rouge & d'un manteau bleu, elle a un œil ſur la tête, & un ſer- 18

pent entre les bras. Le Cardinal de la Rochefoucault montre Mercure qui deſcend du Ciel, apportant une branche d'olivier pour ſymbole de la paix.

19 Le dix-neuviéme Tableau repréſente l'entrevûe & la reconciliation du Roy & de la Reine ſa mere faite le 5 Septembre 1619 au Château de Courſieres près de Tours. Le Roy paroît deſcendre du Ciel vers la Reine Mere qui eſt aſſiſe ſur des nuages. La Nature eſt répréſentée auprès de la Reine avec de petits enfans nuds ; & dans une grande lumiere on voit éclater l'Eſpérance ſous la forme d'une belle femme vêtue de verd, aſſiſe ſous le globe de la France. La Valeur ſous la figure d'un jeune homme abat l'hydre de la rébellion, & quantité de ſerpens qui paroiſſent morts & entrelaſſez les uns dans les autres.

20 Enfin le dernier Tableau repréſente le Temps qui découvre la vérité. Le Roy & la Reine Mere ſont aſſis dans le Ciel, & le Roy préſente à la Reine une couronne de laurier qui environne deux mains jointes, & un cœur au deſſus, ce qui marque l'union parfaite & ſincére de leurs Majeſtez.

Au bout de la Gallerie, au deſſus de la cheminée, la Reine eſt repréſentée de bout ſous les habits de Pallas ; & au deſſus des portes qui ſont aux deux côtez, les portraits de François, Grand Duc de Toſcane ſon pere ; & de Jeanne, Archiducheſſe d'Autriche, ſa mere.

Les autres ſujets les plus conſidérables ſont le Portrait de Marie de Médicis, peint par Van-deick. Sur la cheminée de la ſalle des Gardes un excellent Tableau du Guide, qui repréſente la Richeſſe avec tous ſes attributs ; & un grand nombre de plafonds chargez de ſculptures, dorures, qui ſont d'une richeſſe & d'un travail admirable, accompagnez de belles peintures des plus habiles Maîtres.

L'entrée du Jardin a trois portes au deſſous du

premier corps de bâtiment, au dessus desquelles vous devez remarquer trois Bustes qui représentent Henry IV. Marie de Médicis & Louis XIII. leur fils au milieu.

VUE DE LUXEMBOURG,

DU CÔTE' DU JARDIN.



La face de ce Palais, du côté du Jardin, représentée en la Figure ci-dessus, n'est pas moins agréable. L'Architecture est d'un goût si exquis, & l'exécution si parfaite, qu'elle mérite d'être copiée dans tout ce qu'il y a de beau à entreprendre : la vûe en peut mieux persuader que tout ce que l'on en peut

dire : l'ordre toscan ou rustique y régne par-tout :

Le Jardin est moins beau qu'il n'étoit autrefois par le tort que les grands hyvers de 1670 & 1709 y ont fait ; cependant il pourra reprendre son premier lustre dans quelques années par les arbres que l'on y a plantez, & que l'on prend soin d'y élever. Il y a plusieurs belles allées de maronniers & d'autres arbres, qui servent de promenande aux Bourgeois de Paris, qui y sont attirez par le bon air que l'on y respire, à cause de la situation élevée de ce Jardin.

Il y a dans le Parterre un bassin revêtu de marbre blanc ; sur la droite vous verrez une balustrade aussi de marbre blanc sur le devant de la terrasse ; elle est fort estimée pour sa proportion : elle sert d'apui à ceux qui s'y mettent ordinairement pour examiner, loüer ou critiquer les nouvelles modes des habits & parures des Dames, les agrémens & les défauts des personnes qui se promenent dans les allées.

Sortez de ce Jardin par la porte du côté des Chartreux, qui donne dans la rue d'Enfer, au bout de laquelle êtoit la Porte de Saint Michel qui a été abatue.

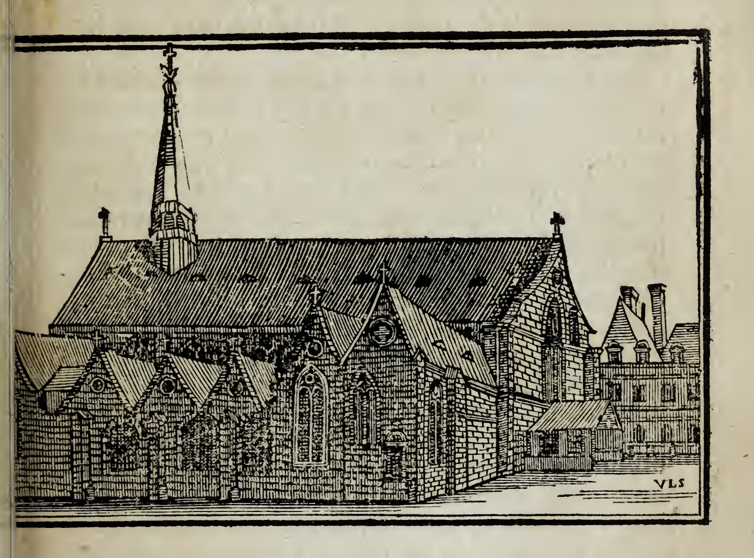
Le Collége du Mans est à l'entrée de cette rue, & auprès le Séminaire de Saint Louis. Louis de Marillac, Curé de Saint Jacques de la Boucherie, donna en 1696 plusieurs maisons, & 1150 liv. de rente pour l'établissement de ce Séminaire, qui fut agréé par le Cardinal de Noailles, qui obtint du Roy des Lettres Patentes, & un don de 3000 liv. de rente, pour augmenter le fonds de cette fondation : le Curé de Saint Jacques de la Boucherie en est le Supérieur.

Dans cette rue d'Enfer, au de-là de la porte de Luxembourg, vous trouverez le Noviciat des Feuillans, dit l'Ange Gardien ; ces Peres furent établis en ce lieu en 1632. Leur Chapelle fut consacrée aux SS. Anges Gardiens : l'Eglise n'a rien de considérable.

De l'autre côté des Feuillans vous verrez l'Hôtel de Vendôme que cette Princesse fait considérablement augmenter & embellir.

Plus avant du même côté vous verrez une grande porte qui sert d'entrée à une grande avenue d'arbres qui conduit au

COUVENT DES CHARTREUX.



Tout le monde sçait que ces Moines ne sortent jamais. Saint Louis instruit de la vie sainte & austère dans laquelle vivoient les Religieux de Saint Bruno, qui avoient un petit Couvent à Gentilly, donna à ces Peres le Château de Vauvert qui étoit en ce lieu, où l'on prétend que les Diables habitoient, mais qui disparurent dès que ces Religieux en eurent pris possession. Le Peuple de Paris surpris d'un si grand changement, y accourut pour en être témoin, &

leur fit de grandes aumônes, qui jointes à quelques autres de personnes charitables, & aux dons de Saint Louis, servirent à bâtir ce Monastere, qui inspire la vie pénitente & la solitude la plus parfaite. Le bâtiment est divisé en deux cours; dans la premiere il y a une Chapelle dédiée à S. Bruno; c'est le seul endroit de ce Couvent où les femmes peuvent entrer: l'Eglise est dans la seconde cour. Rien n'est plus capable d'engager au Service de Dieu que l'exemple & la ferveur de ces bons Peres dans leurs exercices du Chœur.

Leur Eglise est très propre, le Chœur où sont les Peres est séparé de la Nef où les Freres se mettent. La menuiserie des Formes est d'un ouvrage merveilleux, & qui a couté trente années de travail à un Pere de cette Maison. Vous verrez entre les fenêtres de grands Tableaux qui représentent quelques histoires du Nouveau Testament, dont les plus excellens sont celui d'au dessus de la Sacristie, qui représente la résurrection du Lazare: c'est un excellent morceau de Boulogne l'aîné: celui vis à vis représente N. Seigneur à qui on présente les malades qu'il guérit, peint par Jouvenet; ensuite la Cananée, le Paralitique dans la Piscine, la résurrection du Lazare & le Centenier, peints par le célébre Champagne; les autres sont la Femme affligée du flux de sang qui touche le bord de la robe de J. C. par Boulogne le jeune; la résurrection de la fille de Jaïre, par de la Fosse; le miracle des cinq pains d'orge, &c. par Audran; la Samaritaine, par Coipel le pere; & les Aveugles de Jérico, par Coipel le fils, tous d'une grande beauté: celui de l'Autel représente Jésus-Christ dans le Temple enseignant les Docteurs, peint par Champagne.

N'oubliez pas de voir les Cloîtres, le petit est orné de Tableaux peints par le Sueur, qui représente les actions de la vie de Saint Bruno, avec des cartouches qui les expliquent, & des vûes de Rome,

de

de Paris & des Chartreuſes de Grenoble & de Pavie. Les Vîtres ſont très eſtimées, elles ont été peintes ſur les deſſeins de Sadeler : il ne reſte plus que les cartouches qui repréſentent les Peres des Déſerts.

Le grand Cloître eſt rempli de quantité de Cellules ſéparées les unes des autres ; elles ſont compoſées d'une ſalle ou veſtibule, d'une chambre, & d'un autre lieu qui ſert à travailler, d'une cour & d'un jardin, dans tous leſquels il y a des Fontaines avec des reſervoirs, où l'eau eſt envoyée par une manivelle qui eſt au milieu du grand Cimetiére où l'on enterre les Religieux : les Peres y ſont diſtinguez des Freres par une Croix couverte. Le Réfectoire eſt encore à voir : ils y mangent enſemble les Dimanches, les Fêtes & les Jeudis, mangeant les autres jours dans leurs Cellules. Vous verrez dans le Chapitre l'admirable Crucifix de Champagne : c'étoit ſa piéce favorite qu'il a donnée par teſtament à ces Peres, & un autre Tableau de le Sueur qui repréſente l'Apparition de Jéſus-Chriſt à la Madeléne, ſous la figure d'un Jardinier : cette piéce eſt auſſi très eſtimée. Il y a un clos dont l'étendue entoure le Couvent. Les appartemens des cours ſont très propres ; ils ſont occupez par des Procureurs de Province, qui ſortent avec un Surtout noir par deſſus l'habit de Chartreux.

Sortant des Chartreux, allez juſqu'au bout de la rue d'Enfer, pour voir L'INSTITUTION DE L'ORATOIRE : cette Maiſon ſert de Noviciat aux Prêtres de cet Ordre. L'Egliſe eſt nouvellement bâtie & propre ; les Exercices de piété s'y font avec une grande dévotion. Dans la Chapelle de la Sainte Vierge, qui eſt à main gauche en entrant, vous verrez un Tombeau de marbre fait aux dépens de Pinette, Fondateur de cette Egliſe, & Tréſorier de Gaſton de France, Duc d'Orleans. Le Cardinal de Bérulle, à la mémoire duquel il eſt érigé, y eſt repréſenté à genoux en marbre blanc ;

il y a une urne de marbre noir, dans laquelle on a enfermé en 1661 la main & le bras de ce grand Cardinal leur Instituteur. La Maison est grande & belle, avec un jardin des plus agréables : M. de Pontchartrain, ancien Chancelier, est logé auprès.

D'ici passez par dessus le rempart pour jouir de la vûe de la campagne & de l'air; vous rentrerez ensuite par la rue de Vaugirard, où vous trouverez à l'extrémité L'HÔTEL DE L'ENFANT JESUS & la Chapelle du même nom; & ensuite sur la gauche L'ABBAYE DE NOTRE-DAME DES PREZ, Ordre de Saint Benoist, transféré de Mouzon en Champagne en 1676, par les Seigneurs de Joyeuse anciens Fondateurs: elles eurent des Letttes Patentes en 1689.

De l'autre côté la Communauté de SAINTE THECLE, où il y a une Chapelle & une Ecole; & auprès la Chapelle des Religieuses du Saint-Esprit, rue neuve de Notre-Dame des Champs; au milieu de la rue de Vaugirard vous verrez

LES CARMES DESCHAUSSEZ.



Le Pape Paul V. excité par les fruits de Religion & de Sainteté que goûtoit la Ville de Rome édifiée de la vie réglée des Carmes Deſchauſſez, dont l'Ordre avoit été rétabli en 1568 dans ſa premiére vigueur par Sainte Thérèſe, envoya en France en 1610 deux de ces Religieux, avec un Bref adreſsé au Roy Henry IV. pour leur procurer un établiſſement; ce Prince étant mort pendant le voyage de ces Peres, le Cardinal de Joyeuſe les préſenta à Louis XIII. qui les admit dans ſon Royaume, & l'Evêque de Paris dans ſon Diocèſe.

Les fondemens de ce Monaſtère furent jettez en 1611, dont Marie de Médicis mit la première pierre en 1613. L'Egliſe dédiée à Saint Joſeph eſt aujourd'hui des plus propres & des mieux ornées de Paris. Le grand Autel fait aux dépens du Chancelier Séguier, eſt formé de colonnes de marbre noir d'ordre corinthien, accompagnées de ſtatues de Saints de leur Ordre. Le Tableau du milieu eſt de Varin, Maître du célebre Pouſſin: c'eſt la Préſentation de Notre-Seigneur au Temple: la baluſtrade de cet Autel, & celles des Chapelles ſont de marbres choiſis & d'une grande beauté.

La Chapelle, près le dôme à droite du grand Autel, eſt dédiée à la Sainte Vierge, vous y verrez une admirable ſtatue de cette Sainte Mere de Jéſus-Chriſt, faite à Rome par le Lombard, ſur un modele du Cavalier Bernin: elle eſt repréſentée aſſiſe & l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux; elle eſt posée dans une niche, accompagnée de quatre colonnes de de marbre veiné, diſposées en forme de Temple d'une execellente beauté.

La Chapelle vis à vis eſt dédiée à Sainte Thérèſe qui y eſt repréſentée dans le Tableau du milieu, peint par Corneille; les autres Chapelles ſont proprement ornées. Remarquez la beauté des peintures du Dôme, elles repréſentent l'Enlévement du Prophete Elie dans un char de feu, laiſſant tomber ſon

manteau à ſon diſciple Eliſée qui tend les bras pour le recevoir : ce bel ouvrage eſt de Bertolet Flamael, Chanoine de Liége, excellent Peintre.

Depuis peu, cette Egliſe a été embellie d'une baluſtrade de fer doré qui régne ſur la corniche, & fait tout le tour de cette Egliſe, qui a auſſi été pavée à neuf de marbre à compartimens & en carreaux, ce qui fait un riche effet. A l'entrée il y a une tombe de cuivre qui ſert de clôture à la cave où l'on enterre les Religieux.

La maiſon de ces Reverends Peres eſt belle & commode. La peinture blanche, dont ils ont le ſecret, y régne par-tout, & donne un grand air de propreté qui approche du marbre : les Jardins ſont grands & en bon air. On ne ſçauroit trop eſtimer ces Peres, tant pour leur pieté ſingulière, & l'auſtérité de leur Régle, que pour leur zêle dans l'exacte obſervation de leur Réforme.

Un peu au deſſus des Carmes Deſchauſſez, & du même côté, ſont les RELIGIEUSES BERNARDINES, dites DU PRE'CIEUX SANG; elles s'établirent en ce lieu en 1638, ſous la Régle de S. Benoiſt, quelques Religieuſes réfugiées de Loraine à cauſe des guerres civiles, ont donné lieu à cet établiſſement.

Dans la même rue ſont l'Hôtel d'Elbeuf, l'Hôtel de la Trimouille, & les Filles de la Mort.

Plus loin de l'autre côté LES FILLES DU CALVAIRE, dites DE LUXEMBOURG, à cauſe qu'elles en ſont proches. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de Saint Benoiſt, fondées en 1620 par Marie de Médicis. L'Egliſe & le Couvent, dont le terrein eſt fort reſſerré, n'ont rien de ſingulier.

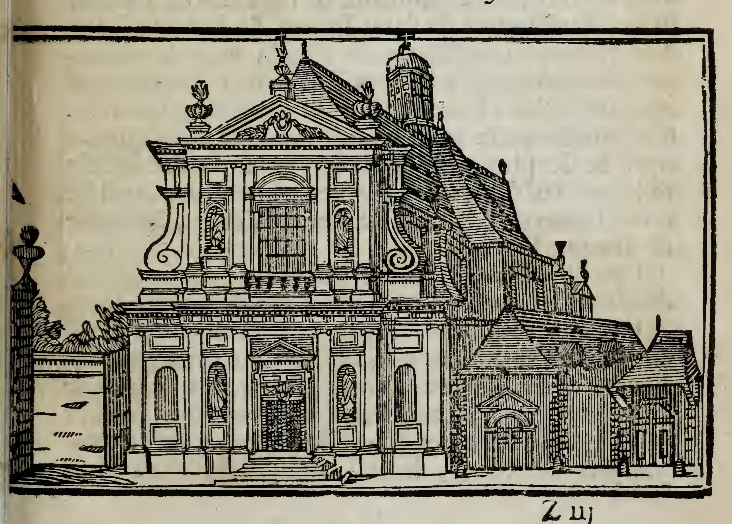
Voyez enſuite LE PALAIS DE MADAME LA PRINCESSE, veuve du dernier Prince de Condé; il eſt appellé auſſi l'Hôtel du petit Bourbon, ou le petit Luxembourg. Ce Palais a été magnifiquement bâti depuis peu & en très peu de temps, par Boſ-

frand, habile Architecte; l'intérieur eſt auſſi riche que les dehors en ſont beaux. Il y a un Jardin qui donne ſur le Luxembourg. La Maiſon vis à vis ce Palais appartient à cette même Princeſſe; c'eſt le logement de ſes Domeſtiques, les Ecuries, & les Cuiſines, qui communiquent par deſſous la rue avec ce Palais.

Deſcendez enſuite par la rue Caſſette pour voir LES FILLES DU SAINT SACREMENT. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de Saint Benoiſt. Elles ont été fondées par Marguerite de Loraine, ſeconde femme de Gaſton de France, Duc d'Orleans, & frere de Louis XIII. Leur Egliſe eſt petite, mais proprement ornée: les Tableaux de Saint Benoiſt, de Sainte Scolaſtique, & le Plafond ſont peints par Montagne.

Enſuite paſſez par la rue de Méziéres qui eſt vis à vis, vous rendrez dans la rue Pot de Fer, où vous verrez

LE NOVICIAT DES JESUITES.



Cette Maiſon ſert de Noviciat aux Religieux de cette Compagnie ; ils ont l'obligation de ſa fondation à Sablet de Noyers, Sécrétaire d'Etat, dont les Armes ſont en pluſieurs endroits : l'Egliſe, quoique petite, paſſe pour un chef-d'œuvre ; elle a été conduite avec tout le ſuccès poſſible par le Frere Ange Martel de cette Société, qui voulut, avant que d'en entreprendre la conſtruction, être maître abſolu de faire ce qu'il jugeroit à propos, en quoi il a très bien réuſſi, car l'architecture de cette Egliſe eſt des plus régulières & du meilleur goût.

Le Portail repréſenté dans la Figure ci-deſſous, eſt composé de colonnes d'ordre dorique & d'ioniques au deſſus. Le dedans de cette Egliſe a des beautez inséparables de la belle architecture, & les jours ſur-tout y ſont pris fort à propos. Le grand Autel a été refait depuis quelques années ſur les deſſeins de Jules-Hardouin Manſard, ſous la conduite de Decotte, premier Architecte du Roy. Il eſt tout de marbre de differentes couleurs : les colonnes ſont de marbre vert, les chapiteaux & les baſes de marbre blanc : les Figures de Saint Ignace & de Saint François Xavier embelliſſent cet Autel ; mais le principal ornement eſt l'excellent Tableau de Pouſſin, qui repréſente Saint François Xavier qui guérit une fille. Ce Tableau paſſe pour un des meilleurs du Royaume, & le plus excellent morceau de cet habile Peintre : les Chapelles des deux côtez ont auſſi de bons Tableaux, l'un eſt de Simon Vouet, & l'autre de Jacques Stella.

Le Tabernacle eſt fort eſtimé, tant pour la beauté de l'ouvrage, que pour ſes ornemens de bronze doré, & les marbres qui l'accompagnent. Le devant d'Autel eſt de marbre verd d'Egipte, où vous verrez au milieu un Saint Eſprit auſſi orné d'ouvrages de bronze doré. Le grand Crucifix de bois que vous pouvez voir auprès d'une des deux Chapelles, a été fait par Jacques Sarrazin, habile Sculpteur, dont vous

avez déja vû nombre d'excellens ouvrages.

Près du Noviciat des Jésuites, il y a une Communauté composée de Gentilhommes qui y vivent en société.

Allez ensuite dans la rue du vieux Colombier où est la Communauté des Filles Orphelines, dites de la Mere de Dieu, où il y a Chapelle & Ecole.

Plus loin de l'autre côté, LES FILLES DE LA MISE'RICORDE; ce sont des Religieuses Augustines établies en 1651; mais il n'y a rien de singulier à voir.

Le grand bâtiment que vous voyez de l'autre côté, est LA MAISON DU SE'MINAIRE DE SAINT SULPICE, établi en 1642 par Jacques Olier, ancien Curé de Saint Sulpice, dont l'Eglise est plus loin : ce Séminaire est un des plus célébres de Paris, où il y a toujours quelques Evêques, & d'où l'on tire souvent des Séminaristes pour les élever à la Prelature : le bâtiment en est grand & bien construit; Alexandre le Ragois de Bretonvilliers, aussi ancien Curé de Saint Sulpice, en a fait lui seul les frais. Les Cérémonies de l'Eglise & la solide pieté y sont enseignées avec tout le z le imaginable. La Chapelle de ce Séminaire est des plus magnifiques; le fameux le Brun a fait voir l'excellence de son Art, & donné des preuves de son habilité, dans le Plafond qui représente l'Assomption de la Sainte Vierge. Cet Ouvrage est d'un mérite infini, & a beaucoup contribué à la grande réputation qu'il s'est acquise depuis. Le Tableau de l'Autel, qui représente la descente du Saint Esprit sur les Apôtres, est aussi de cet habile Maître, qui s'est peint lui-même dans un coin de ce Tableau, à l'imitation de quelques Peintres Italiens des plus fameux.

Le petit Séminaire de Saint Sulpice est rue Férou; & rue du Gindre la Communauté de l'Insti-

tution pour apprendre aux jeunes Filles à travailler. Près la rue des Aveugles, au dessus du grand Séminaire de S. Sulpice, vous verrez l'EGLISE PAROISSIALE DE SAINT SULPICE ; c'étoit anciennement la Chapelle des Domestiques de l'Abbaye de Saint Germain des Prez. Elle a été érigée en Paroisse en 1200, rebâtie en différens temps, & commencée à rebâtir tout à neuf en 1645 ; mais s'étant trouvée trop petite, on recommença en 1655 cet Edifice, qui n'est point encore achevé. La Cure est à la nomination de l'Abbé de Saint Germain des Prez. Elle est de toutes les Paroisses de Paris celle qui a le plus d'étendue, puisque tout le Fauxbourg Saint Germain, qui est plus considérable que plusieurs Villes de France, en dépend tout entier. L'ancien bâtiment ne pouvoit pas suffire pour la douziéme partie des Paroissiens ; ce qui engagea il y a soixante ans d'en commencer un nouveau, dont le dessein est si grand, & les dépenses ont été si considérables, que le fonds destiné ne pouvant suffire pour une partie, on a été obligé de le discontinuer; outre qu'une partie des deniers se trouvant en mauvaises mains, ont été dissipez & perdus pour la Fabrique. On a seulement rebâti le Chœur avec un grand Corridor qui régne tout autour. Il seroit à souhaiter que le reste fût achevé dans le même goût, cette Eglise seroit une des plus grandes & des plus superbes de Paris.

Il y a plusieurs Chapelles qui méritent votre curiosité, entr'autres derriere le Chœur la Chapelle de la Sainte Vierge, bâtie en demi dôme, ornée de quatre colonnes corinthiennes, & d'un Tableau peint par Monier, qui représente la Sainte Vierge à genoux, accompagnée d'Anges qui adorent le Verbe Incarné. Près le Chœur la Chapelle de Guise, où vous verrez la Naissance de Jésus-Christ peinte par la Fosse, c'est une piece d'un grand mérite ; &

dans celle ensuite, un autre excellent Tableau de Hallé, habile Peintre, qui représente l'Apparition de Notre-Seigneur à la Madelène. Les Illustres enterrez dans cette Eglise sont les Sçavans Claude Dupuy & l'Abbé de Marolles, François Blondel grand Mathématicien, & grand Architecte, & autres.

Rue des Canettes il y a une Académie pour apprendre l'Art & les Exercices pour monter à cheval. Dans la rue de Garanciere les Hôtels de Léon & de Sourdiac.

Passant par la rue du petit Bourbon, vous pouvez voir LA FOIRE SAINT GERMAIN, non pas pour la beauté de ce lieu, car il ne faut y aller que quand elle tient. Elle ouvre le lendemain de la Chandeleur, jusqu'à la veille du Dimanche de la Passion. L'ouverture s'en fait par le Lieutenant Général de Police, assisté des Officiers du Châtelet. Elle fut établie par Louis XI. en 1484., & donnée à l'Abbaye & aux Religieux de Saint Germain des Prez. La Foire est remplie d'allées qui rendent les unes aux autres, toutes garnies de Boutiques, occupées par des Marchands & des Caffez, dont la différence font un assez bel effet ; le jeu est ordinairement fort en régne dans cette Foire. Les spectacles des Jeux & Danseurs de Corde sont dans les cours sur le Préau. Ils jouent tous les ans des Pieces nouvelles qui attirent une foule de monde inconcevable aux représentations, qui se voyent tous les jours.

Sortant de la Foire par la grande porte, vous rendrez dans la rue de Tournon, qui fait face au Luxembourg ; dans cette rue sont les Hôtels de Terrat, Chancelier de M. le Duc d'Orleans ; au dessus l'Hôtel de Ventadour, & plus haut l'Hôtel Royal des Ambassadeurs extraordinaires, où ils sont logez & traitez aux dépens du Roy pendant trois jours après leur Entrée publique. C'est en ce lieu que logeoit

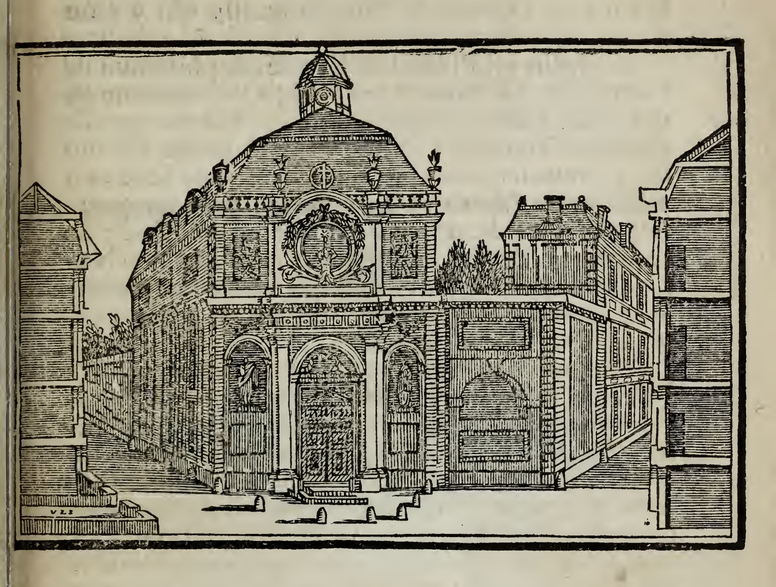
autrefois le Maréchal d'Ancre, dont je vous ai parlé à *Saint* Germain l'Auxerrois.

Passez par la rue du petit Lion, vous rendrez dans la rue de Condé, où vous verrez L'HÔTEL DE CONDÉ', occupé par M. le Duc. Les dehors en sont très simples; mais les Appartemens ont tout ce qui peut rendre un Palais agréable & magnifique : les Peintures, les Dorures, les Glaces, les Tapisseries & les riches Meubles y sont en profusion; entre les beaux Tableaux on y distingue le Baptême de Notre-Seigneur, peint par l'Albane, qui est des plus admirables; il y a aussi une fort belle Bibliotéque & un Jardin qui méritent d'être vûs.

Dans la rue des Fossez *Saint* Germain des Prez, vous verrez l'Hôtel des Comédiens du Roy, bâti en 1688 par d'Orbai, habile Architecte, pour représenter des Comédies Françoises : le Balcon a été refait depuis peu ; le Theâtre & les Loges en sont propres & bien bâties ; le Plafond a été peint par Boulogne ; ce Théâtre est le seul à Paris où l'on représente des Piéces Françoises; il y a toujours une assemblée très nombreuse : les habits des Comédiens sont d'une richesse achevée, sur-tout ceux des Actrices. On y joue ordinairement quelques Piéces de l'inimitable Moliére, accompagnées de quelques autres petites Piéces nouvelles : les Tragédies de Corneille & de Racine y sont aussi souvent représentées. On donne par place sur le Théâtre trois livres douze sols; aux premières & secondes Loges trente-six sols; aux troisiémes Loges, vingt-quatre sols; & dix-huit sols au Parterre.

Du Carrefour de la Porte de Bussy passez par la rue du Four, au bout de laquelle vous appercevrez entre les rues de *Séve* & du Cherchemidi,

LES PRE'MONTREZ DE LA CROIX ROUGE,



Le Portail repréſenté en cette Figure, eſt du deſſein de Dorbai : cette Maiſon eſt occupée par des Chanoines Réguliers de l'Ordre des Prémontrez Réformez. Cette Egliſe fut commencée en 1661 par la Reine Anne d'Autriche, qui donna de quoi l'élever, & y mit la première pierre. Elle eſt dédiée ſous le titre du Très Saint Sacrement, & de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

Dans la rue du Cherche-midi, à l'entrée de laquelle eſt l'Hôtel de Montmorency, vous verrez pluſieurs Communautez Religieuſes qui ſont LES FILLES DE LA NATIVITE' DE JESUS; plus loin LES FILLES DE NOTRE-DAME DE CONSOLATION,

appellées LES RELIGIEUSES DU CHERCHE-MIDI : c'eſt un Prieuré conventuel & perpétuel de Religieuſes Bénédictines, établies en 1669 en place d'un Prieuré de l'Ordre de Saint Auguſtin qui y étoit avant.

Au deſſus eſt l'Hôtel de Verrue, & plus avant de l'autre côté LE BON PASTEUR, Communauté où il y a des Filles repenties qui ne ſubſiſtent que de charitez. Tournez à droite dans la petite rue du Bacq, vous rendrez dans la grande rue de Séve, où vous verrez l'ABBAYE AUX BOIS, qui a été transférée de Picardie en ce lieu : elle eſt de l'Ordre de Citeaux. L'Egliſe, dédiée ſous l'invocation de Notre-Dame, eſt ſimple ; l'Autel eſt orné d'une menuiſerie de bon goût, le Tableau repréſente une deſcente de Croix peinte par Canis.

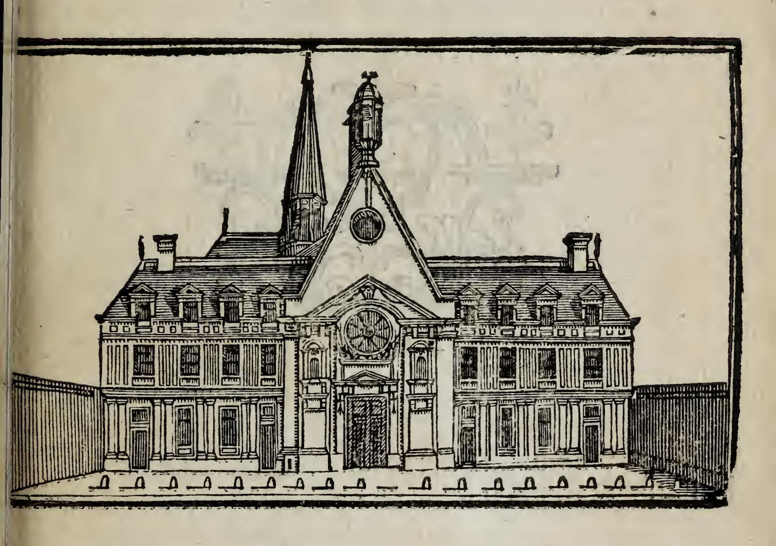
Vous voyez en face de cette rue L'HÔPITAL DES PETITES MAISONS, fondé en 1557 pour le ſoulagement des vieilles Femmes âgées, caduques & foibles d'eſprit, qui ont été à l'aumône des Paroiſſes : cet Hôpital, qui étoit autrefois une Maladerie, dépend du grand Bureau des Pauvres. L'Archevêque, le Premier Preſident en ſont Directeurs en chef, & pluſieurs Adminiſtrateurs particuliers en ont la direction. Les inſenſez y ſont enfermez dans des loges ſéparées ; ils ſont gouvernez par des Sœurs de la Charité.

De l'autre côté de la rue de Séve il y a une Communauté dite des Filles de Saint Thomas de Villeneuve, où il y a une Chapelle & une Ecole. Avancez dans la rue de Séve, vous trouverez

L'HOPITAL DES INCURABLES,

dont la Figure eſt à la page ſuivante. Il a été fondé en 1637 par le Cardinal de la Rochefoucault pour le ſoulagement des malades incurables. Ils y ſont traitez avec beaucoup de ſoin, & ſervis par

des Sœurs de la Charité. Les lits sont dans des Salles très propres, distinguées pour les hommes & pour les femmes, séparées par la Chapelle, dédiée à Notre-Dame, qui se trouve au milieu. Le Tableau de l'Autel est une Annonciation peinte par Duperrier, de même que celui de la Chapelle à droite. A la Chapelle vis à vis c'est un Ange Gardien du célébre Champagne. Observez au bas de l'Autel une tombe qui marque que les Entrailles



du Cardinal de la Rochefouçault y furent mises en 1645, & à côté celles de Pierre le Camus, Evêque de Bellay, si célébre par son grand mérite & sa rare pieté; il y fut enterré au mois de May 1652. Il avoit été sacré par Saint François de Sales. Les quatre Bustes que vous y verrez sont de Saint Charles Borromée & de Saint François de Sales, par Durand; du Cardinal de la Rochefoucault & du Cardinal de Bellay, par Buister.

Au bout de cette rue eſt le Couvent de NOTRE-DAME DE LIESSE; ce ſont des Religieuſes Bénédictines établies en 1645, c'eſt un Prieuré conventuel & perpétuel.

Dans la rue de la Barouillére il y a une Communauté de Freres de la Charité Chrétienne pour les Ecoles; elle eſt ſituée au deſſus des Incurables.



LE QUARTIER
DE SAINT GERMAIN
DES PREZ.

XX.

CE dernier quartier, qui prend ſon nom de la célébre Abbaye de S. Germain, étoit autrefois séparé de la Ville par quatre Portes qui ont été abatues : il ne paſſoit alors que pour un des Fauxbourgs de Paris; mais il eſt aujourd'hui un quartier d'autant plus conſidérable, qu'il égale pluſieurs des plus groſſes Villes du Royaume; & pour peu que l'on lui donne dans la ſuite une partie des embelliſſemens dont on a orné les autres, celui-ci deviendra non-ſeulement le plus grand & le plus eſtimable; mais ſera plus conſidérable que pluſieurs autres joints enſemble. Le Faubourg Saint Germain a toujours été regardé des Etrangers comme le plus agréable pour leur séjour, l'air en étant plus ſain & plus convenable à leur tempérament. Ils y trouvent non-ſeulement toutes les commoditez poſſibles; mais auſſi des avantages que pas un des autres quartiers de la Ville poſſédent, & qui leur ſont très utiles, tels ſont les Académies, les Maîtres de Langues, de différens Exercices, &c.

Son étendue eſt bornée à l'Orient par les rues Dauphine, de Buſſy, du Jour & de Seine excluſivement; au Septentrion, par la rivière, y compris le Pont-Royal & l'Iſle aux Cignes; à l'Occident, & au Midi, par les extrêmitez du Faubourg, depuis

la rivière jusqu'à la rue de Séve. Vous ne pouvez mieux commencer à voir ce quartier que par la plus considérable Abbaye du Royaume qui lui donne son nom, c'est

L'ABBAYE DE SAINT GERMAIN DES PREZ.

Cette Abbaye a été bâtie, à ce qu'on prétend, en place d'un Temple dédié à la Déesse Isis. Le Roy Childébert I. Fils du grand Clovis, premier Roy Chrétien, la fonda en 542 à la sollicitation de S. Germain, Evêque de Paris, qui la dédia, & lui donna de grands biens en fonds de terre. Il y fut enterré en 558. Elle fut brûlée en 853, rétablie en 886, & dédiée en 1163. Cette Abbaye a porté differens noms, celui de Sainte Croix & de Saint Vincent, lorsque le Fondateur y mit un morceau de la vraye Croix & des Reliques de Saint Vincent qu'il apporta de Sarragosse en Espagne, où elles lui avoient été données par les Habitans pour éviter la perte de leur Ville. Depuis elle prit le nom de S. Germain, ce Saint Evêque y ayant été enterré. Elle en a conservé le nom, auquel on a ajoûté (des Prez) parcequ'elle se trouvoit en ce temps-là au milieu de la campagne. Quoique son bâtiment soit gothique & son intérieur vaste & nud, elle est cependant digne de votre curisioté par beaucoup d'endroits. Le Portail de l'Eglise est accompagné de Statues de Rois & de Reines de la première race, d'une architecture très ancienne, on croit que c'est entr'autres Clovis, Clotaire, la Reine Clotilde, S. Germain ou Saint Remy. Les Tours semblent avoir été bâties plûtôt pour servir de défenses contre les invasions des Normands, que pour un Clocher ; il y a cependant de grosses cloches qui sont peut-être les seules au monde qui se fassent entendre de si loin.

Cette

Cette Abbaye eſt Commendataire de Religieux Bénédictins, dont le revenu eſt très conſidérable : elle eſt la première Maiſon de la Congrégation de S. Maur.

L'Egliſe, quoique ſimple, a des beautez conſidérables ; le Chœur eſt des plus riches de Paris, le grand Autel eſt d'une magnificence achevée, il eſt bâti à la Romaine, c'eſt à dire ſitué entre le Chœur & la Nef, de manière que l'on peut officier des deux côtez : il eſt formé en ovale, ſur les deſſeins d'Oppenord, Architecte d'un bon goût ; le Chœur des Religieux occupe l'enfoncement de l'Egliſe, d'où ils voyent juſqu'au bas de la Nef ; les Formes ſont d'une menuiſerie des plus belles de l'Europe : ces Religieux font l'Office Divin d'une régularité & d'une dévotion qu'on ne ſçauroit aſſez louer, & qui a peu d'exemple.

Cet Autel eſt formé de quatre groſſes colonnes d'un beau marbre antique & très précieux ; elles portent un entablement qui fait le tour, ſur lequel s'éleve un baldaquin ou dais ; au deſſus eſt une couronne ovale ſoutenue par des conſoles, d'où ſortent des palmes qui ſe terminent en piramides, avec des Anges qui portent un globe comblé d'une Croix. Tous ces ouvrages ſont de bois doré d'un travail admirable ; la ſuſpenſion eſt portée par un Ange, accompagné de deux plus petits, ornez de guirlandes ; deux autres Anges de métail doré, ſoutiennent la Châſſe de Saint Germain ; cette Châſſe eſt de vermeil doré, d'un travail excellent, quoique gotique, faite en forme d'Egliſe, avec dix huit figures autour, enrichie de 168 pierres précieuſes, & de 200 perles : on y a employé 27 marcs d'or, & 250 marcs d'argent : c'eſt un préſent du même Abbé, qui a donné le riche Devant d'Autel, & qui la fit faire en 1408.

Cet Autel eſt magnifiquement paré, principalement aux grandes Fêtes ; la face du côté de la Nef

eſt revêtue d'une ineſtimable table de vermeil doré, où ſont en relief les figures des 12 Apôtres, de S. Vincent & de S. Germain, avec un Crucifix au milieu, au pied duquel eſt la figure de Guillaume Abbé de ce lieu, qui en a fait préſent, le tout eſt de vermeil, & enrichi de pierreries d'un prix ineſtimable. Sur les gros piliers, près cet Autel, il y a deux Tableaux de Hallé, habile Peintre, qui repréſentent le Martyre de Saint Vincent, & la Tranſlation de Saint Germain. Il y a auſſi pluſieurs Châſſes poſées ſur des conſoles attachées aux quatre piliers les plus près de l'Autel, qui eſt ordinairement paré de riches piéces d'argenteries, & d'ornemens les plus ſomptueux.

Après cet Autel les Tombeaux ſont ce qu'il y a de plus conſidérable dans ce Chœur. Celui du Roy Childébert, Fondateur de cette Abbaye, & de la Reine Ultrogote ſa femme, eſt au milieu; aux pieds, celui du Duc de Verneuil, fils naturel d'Henry IV. Il avoit été Evêque de Mets & Abbé de S. Germain, avant que d'épouſer la veuve du Duc de Sully; & aux pieds de ce dernier, celui de Louis-Céſar de Bourbon, légitimé de France, & Fils de Louis XIV. mort en 1682 âgé de dix ans ſix mois & vingt-deux jours.

Guillaume l'Evêque, ſoixantiéme Abbé de Saint Germain, qui a fait faire la Châſſe & le Devant d'Autel, étant mort en odeur de Sainteté, fut enterré en 1418 ſous une tombe de cuivre, qui étoit moitié dans le Chœur, & moitié dans la Nef. En 1656 lorſqu'on fouilla la terre pour la conſtruction du nouvel Autel, on découvrit ſon Tombeau, dont le corps fut trouvé tout entier, dans le même état qu'il y avoit été mis, à la réſerve de ſes habits qui étoient un peu pourris: on le remit dans le même tombeau avec d'autres habits.

Des deux côtez il y a des Tombeaux des Rois & Reines de la premiére race, entr'autres ceux de Chil-

péric & de Frédégonde ; de Clotaire II. & de Bertrude ; de Childéric II. & de Blitilde sa femme : l'usage de ce temps-là étoit de les y enterrer. Celui de Chilpéric est un des plus remarquables, quoiqu'il ne renferme point les restes de ce Prince, parcequ'il fut enterré dans le préau du cloître, entre le Chapitre & l'Eglise, pour éviter la fureur du peuple dont il n'étoit pas aimé : les restes furent trouvez dans un tombeau de pierre il y a environ 70 ans par quelques ouvriers qui travailloient à abaisser la terre au niveau du Cloître : on fut éclairci de ce fait par les inscriptions qu'on y trouva.

HIC JACET CHILPERICUS.

Et dans le Tombeau :

PRECOR EGO CHILPERICUS, NE HINC OFFERANTUR OSSA MEA.

D'autres disent que ce Chilpéric, dont il est parlé dans cette Epitaphe, étoit seulement Prince du Sang Royal.

Des deux côtez du Chœur il y a deux Chapelles faites sur les desseins de Bulet, célébre Architecte. Du côté droit du Chœur, en entrant dans l'Eglise, c'est la Chapelle de Sainte Marguerite, où l'on conserve la ceinture de cette Sainte, à laquelle les femmes enceintes ont une forte dévotion. Remarquez dans cette Chapelle l'ingénieux Tombeau des Catelans fait par Girardon, & celui du Comte de la Marck, neveu du Cardinal de Fustemberg, fait par Coizevox.

De l'autre côté, c'est la Chapelle de Saint Casimir, Roy de Pologne, qui y est représenté dans un excellent Tableau, peint par Schoultz, Peintre de Dantzic. Vous y verrez le magnifique Tombeau où repose le cœur du feu Roy Jean Casimir (son

corps eſt en Pologne) fait par de Marſy, habile Sculpteur : ce monument eſt de marbre noir, avec des bas-reliefs de bronze. Ce Prince y eſt repréſenté en marbre blanc à genoux, revêtu de ſes habits Royaux, offrant à Dieu ſa Couronne & ſon Sceptre. Il mourut à la Charité ſur Loire, étant Abbé de cette Maiſon. Le bas-relief avec les Captifs attachez à des Trophées d'armes, font un monument parfaitement beau, qui a été éxécuté par le Frere Thibaut, Convers de ce Monaſtère.

Obſervez dans la Chapelle de Saint Chriſtophe ; qui eſt derrière le Chœur, le Tombeau de l'illuſtre Maiſon de Douglas, originaire d'Ecoſſe. Dans la Chapelle de Saint Simphorien, qui eſt au bas de l'Egliſe, l'Epitaphe de Saint Germain qui y a été enterré : elle eſt de la compoſition du Roy Childébert, qui avoit une grande vénération pour ce S. Evêque, qui l'avoit guéri d'une grande maladie, dont vous avez vû l'Hiſtoire repréſentée dans les bas-reliefs de la Chaire vis à vis celle de l'Archevêque de Paris, dans le Chœur de l'Egliſe de Notre-Dame. Elutére, pere de S. Germain, & Euſebe ſa femme, ont auſſi été enterrez dans cette Chapelle, dédiée autrefois par Saint Germain, & conſacrée derechef le 27 Avril 1619 par Saint François de Sales, Evêque & Prince de Genève. Le Tableau de la Chapelle de Saint Simphorien repréſente le Martire de ce Saint, & il a été peint par Hallé le pere. Les Orgues qui ſont au deſſus de la principale porte de cette Egliſe ſont très excellentes, & des plus eſtimées de Paris.

Entre le grand nombre de curioſitez que vous pourrez voir dans la Sacriſtie, les plus conſidérables ſont une Croix d'argent doré enrichie de pierreries, où l'Empereur Adrien eſt repréſenté ſur un Saphir d'Orient ; une grande Croix d'or très ancienne à double traverſes, où eſt un morceau conſidérable du bois de la vraye Croix : elle eſt enrichie

de pierreries des plus précieuſes,& a appartenu à Manuel Commene, Empereur de Conſtantinople ; pluſieurs Chefs de Saints & Saintes richement enchaſſez ; quelques Tableaux anciens & curieux ; & un grand nombre d'ornemens des plus riches & des mieux travaillez de Paris.

Voyez enſuite la Maiſon de cette Abbaye, dont l'intérieur a de grandes beautez. Les Dortoirs & l'Eſcalier qui y conduit ſont très bien entendus. Le Réfectoire eſt grand & très propre; mais le plus curieux endroit eſt la fameuſe Bibliotéque, tant par le nombre, que par la qualité & le bon choix des Livres qui la compoſent, & par plus de neuf cens Manuſcrits qui ont huit ou neuf cens ans d'ancienneté ; vous y verrez le Pſeautier dont S. Germain ſe ſervoit étant Evêque de Paris ; il eſt écrit en lettres d'argent ſur un velin pourpré ; les titres & les mots de DEUS & DOMINUS ſont en lettres d'or ; les Evangiles de S. Mathieu & de S. Marc écrits de la même façon, & quantité de Livres compoſez par les ſçavans Bénédictins de cette illuſtre Maiſon, qui, plus qu'aucune autre Communauté, a toujours produit d'habiles Ecrivains. Ils ont rendu de grands ſervices à l'Egliſe par leurs nouvelles Editions des Peres, & leurs excellens Ouvrages. Enfin la ſcience infuſe, & le mérite de ces Religieux eſt au deſſus de toute louange.

LE PALAIS ABBATIAL eſt ſitué entre l'Egliſe & la rue de Buſſy ; il a été réparé & embelli par le Cardinal de Fuſtemberg qui l'a longtemps occupé. Les rues de Fuſtemberg, Cardinale & Abbatiale, qui ſont dans l'enclos, jouiſſent de la franchiſe des Privilégiez. Les Religieux de Saint Germain font actuellement élever des Maiſons dans l'enclos de leur Monaſtère, qui jouiront auſſi de la même franchiſe, & leur rapporteront beaucoup avec le temps.

Sortant de l'Abbaye de Saint Germain, paſſez par

la rue Sainte Marguerite, au bout de laquelle eſt le Marché de ce quartier, appellé le petit Marché, auprès duquel eſt la Priſon de l'Abbaye. De cette rue vous rendrez dans la rue de Taranne, où eſt l'Hôtel de Taranne, & plus haut la Fontaine de la Charité : l'Hôtel de Saint Simon eſt tout proche.

Dans la rue des Saints Péres l'Hôtel de Coſsé & l'Hôtel de Cavoye : cette rue rend d'un bout au Quai Malaquais, & de l'autre à la rue de Grenelle, à l'entrée de laquelle vous trouverez

LES CORDELIERES, Religieuſes de l'Ordre de Saint François, qui occupent le grand & ancien Hôtel de Beauvais : on les nomme auſſi les petites Cordelières. Elles furent établies en 1652 rue des Francs-Bourgeois, & transférées en 1687. L'Egliſe eſt ſimple, le Tabernacle eſt d'ébéne garni d'argent ; la Nativité de Notre-Seigneur y eſt peinte par Canis, & repréſentée en ſculpture au deſſus de la porte de la rue.

La première rue à gauche dans la rue de Grenelle eſt la rue de la Chaiſe, où il y a un Hôpital pour les Enfans Teigneux, qui dépend du grand Bureau des Pauvres, & la Chapelle de la Reine.

Paſſez par la rue de la Planche, où vous verrez l'Hôtel de Saint Agnan, & l'Hôtel de Saint Gelais, d'où vous entrerez dans la grande rue du Bacq, qui commence vers les Incurables, & finit par le Pont Royal ; mais vous la quitterez pluſieurs fois pour voir ce quartier avec plus de facilité. La première choſe à voir dans cette grande rue eſt LE SÉMINAIRE DES ETRANGERS établi en 1663, qui fournit des Miſſionnaires, dont les fruits pour notre Sainte Religion s'étendent juſqu'au bout du monde, par les fréquens voyages que ces zélez Eccléſiaſtiques font dans les Indes pour la propagation de la Foi.

Tout proche du même côté eſt L'HÔPITAL DES

CONVALESCENS, fondé pour le ſoulagement des Malades de l'Hôpital de la Charité des Hommes qu'on y envoye paſſer huit ou dix jours pour prendre l'air & ſe rétablir.

Tournez par la rue de Varennes qui eſt à main gauche, vous y verrez l'Hôtel de Châtillon, & vis à vis l'Hôtel de Nogent, l'Hôtel d'Eſtampes, l'Hôtel d'Aligre, & l'Hôtel de Novion.

Enſuite paſſez par la rue Hillerin, vous rendrez dans la grande rue de Grenelle, qui prend à la Croix Rouge, & finit à la pleine des Invalides, où vous découvrirez ce fameux Hôtel Royal dont je vous ferai connoître les beautez après que vous aurez entiérement examiné ce quartier, que vous continuerez à voir par LA COMMUNAUTE' DES FILLES DE SAINTE AURE, qui eſt ſituée au bout de la rue de Grenelle, & par celle de Sainte Valere, nouvellement établie en faveur des Filles repenties, qui n'ont d'autre revenu que les charitez de quelques Particuliers; l'Hôtel de Pompadour eſt auprès, bâti depuis peu dans une vûe des plus agréables.

Enſuite du même côté ſont LES CARMELITES, qui étoient ci-devant établies rue du Bouloy en 1664, & ici en 1689. Le Monaſtére de Sainte Thérèſe eſt grand, mais l'Egliſe eſt très petite & très ſimple.

L'Hôtel de Rothelin eſt vis à vis, il a été conſtruit depuis peu ſur les deſſeins de l'Aſſurance, habile Architecte : le bâtiment & le jardin ſont propres.

L'Hôtel de Villars, ci-devant de Navailles, eſt de l'autre côté au deſſus des Carmelites; ce fameux Maréchal y a fait faire de nouveaux embelliſſemens d'un bon goût, par Boffrand, Architecte en réputation.

L'ABBAYE DE PANTEMONT eſt attenant de l'Hôtel de Villars; elle eſt occupée par des Religieuſes Bernardines de l'Ordre de Citeaux, établies à Paris en 1648.

Au coin des rues de Bacq & de Grenelle, est l'Hôtel du Président Amelot, où logeoit ci-devant le Duc d'Albe, Ambassadeur d'Espagne.

Rentrez dans la rue du Bacq, vous trouverez sur la droite les Annonciades, ci-devant appellées Recolettes, autrement dites les Filles de l'Immaculée Conception, fondées par la Reine Marie-Anne d'Autriche, mere de Louis XIV. L'Eglise n'a de singulier que le Tableau de la Conception de la Sainte Vierge, qui fait l'ornement du grand Autel, peint par de la Fosse. Remarquez le Tableau qui représente Notre-Seigneur lavant les pieds de ses Apôtres; c'est un des meilleurs ouvrages du Tintoret, habile Peintre Italien.

Plus avant sur la gauche le Couvent des Filles de la Visitation, ces Religieuses sont de l'Ordre de Saint Augustin, établies rue Montorgueil en 1660, transférées en ce lieu en 1673: l'intérieur du Monastére est bien bâti & très commode.

Passez ensuite dans la rue Saint Dominique qui traverse la rue du Bac, vous y verrez

LES JACOBINS

du Noviciat, fondez en 1633 par le Cardinal de Richelieu; l'Eglise a été bâtie par Bullet. Le grand Autel est formé de quatre colonnes de marbre, qui soutiennent un ceintre de bois doré en forme de dais, sur lequel est une Résurrection de Jésus-Christ; cet ouvrage est du dessein de le Brun, & éxécuté par Martin, habile Sculpteur. Voyez derrière l'Autel le Tableau du Maréchal de Navailles & de son Epouse. Les Tableaux qui font le principal ornement de cette Eglise, sont du Frere André de cette Maison. Il y a plusieurs Chapelles fort propres dans cette Eglise: la maison de ces Peres est bien bâtie & très commode.

Vis à vis les Jacobins vous verrez l'Hôtel de Chévreuse

vreuse ou de Luines, bâti par le Muet, Architecte très estimé ; les appartemens en sont beaux, & le jardin fort grand. Dans la même rue & plus avant l'Hôtel de Matignon, dont le jardin, du dessein de la Quintinie, a des beautez particulières. Rue Saint Guillaume, l'Hôtel de Mortemart.

Il y a dans ce quartier un nombre de grands Hôtels qui méritent un chapitre particulier, mais le détail en seroit trop long, tels sont les Hôtels de la Meilleraye, du Lude, des Ambassadeurs Etrangers, de Béthune, de Roquelaure, &c.

Reprenez ensuite, au bout de la rue Saint Dominique, la rue des Saints Peres, pour voir L'HÔPITAL DE LA CHARITE' DES HOMMES, déservi par les Freres de l'Ordre de Saint Jean de Dieu. Ils ont un grand soin des malades, qu'ils traitent avec tout le zéle d'une parfaite Charité, une propreté achevée, & un soin admirable. Il y a trois Salles remplies de lits des deux côtez, dont les Malades voyent l'Autel. Le Tableau qui est dans la grande Salle représente Saint Louis qui panse un malade, il est très estimé & peint par Testelin. L'Eglise n'a rien de singulier ; le Tableau du Chœur est un Christ, peint par Benoist ; celui de la Chapelle à gauche, est S. Jean de Dieu, par Jouvenet ; & vis à vis, une femme qui représente la Charité jettant de l'eau sur une flâme, par le Brun ; c'est le premier ouvrage de ce fameux Maître. Le Tombeau que vous voyez sur la droite est celui de Claude Bernard, surnommé le pauvre Prêtre, mort en odeur de Sainteté en 1641 : ce Tombeau est d'Antoine Benoist, habile Sculpteur, qui l'a représenté au naturel : c'est un ouvrage de terre cuite fort estimé.

Passez ensuite dans la rue de l'Université, où vous verrez plusieurs Hôtels de conséquence : cette rue est fort longue, & change quatre fois de nom, qui sont la rue du Colombier, la rue de Sorbonne, la rue Jacob, & la rue de l'Université. Les Hôtels &

Maisons les plus considérables de ces rues sont ceux de Plaiseau, de Matignon, d'Harlay, de Clérambaut, de Tambonneau, à présent l'Hôtel de Marsan, de Brou, de Duret, & deux belles Maisons appartenantes à l'Université, & où ses Armes sont. Au bout de cette rue, dans la rue de Poitiers, sont l'Hôtel de Maisons, l'Hôtel d'Auvergne, & l'Hôtel de Richelieu, bien bâtis & richement meublez. Il y a d'excellens Tableaux de Rubens dans ce dernier Hôtel.

Le bout de la rue de l'Université rend dans la rue de Bellechasse, en face de laquelle vous verrez le Couvent DE BELLECHASSE, qui donne son nom à ses environs; ce sont des Religieuses de l'Ordre de S. Augustin, établies en ce lieu en 1633.

Il y a plusieurs Hôtels considérables auprès du Couvent de Bellechasse, entr'autres l'Hôtel de Neuchâtel, bâti par Boffrand, & l'Hôtel de Revel, à présent de Broglie.

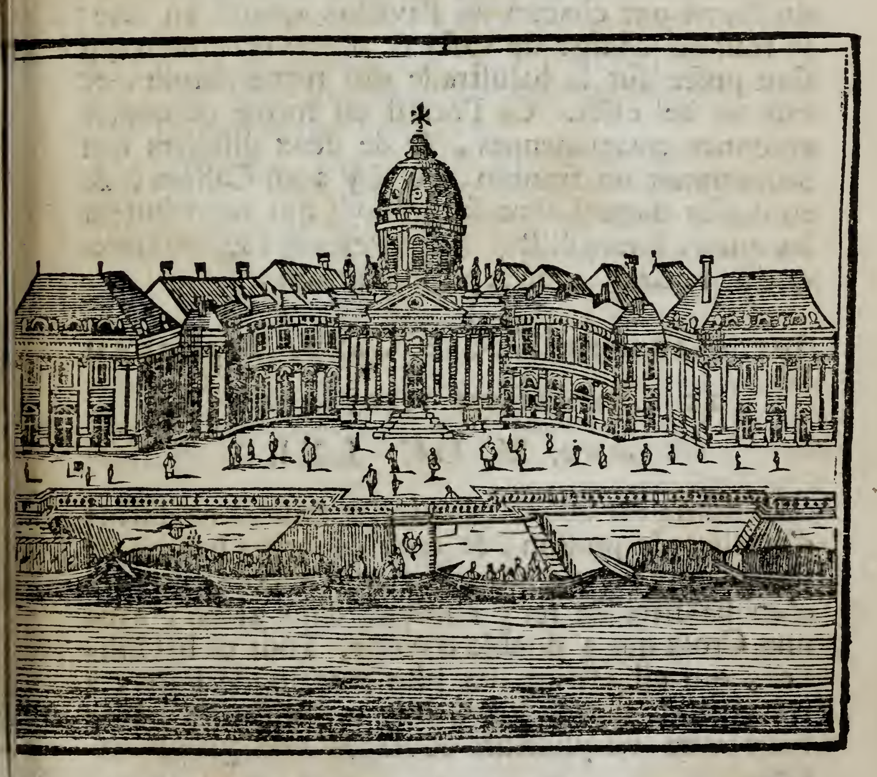
Achevez présentement de voir la rue Saint Dominique, dans laquelle vous trouverez l'Hôtel du Lude & l'Hôtel de Blainville très logeable & dans une belle exposition; & enfin à l'extrêmité de cette même rue, la Communauté DES FILLES DE S. JOSEPH orphelines, dites de l'Etang, établies en 1641. L'on y éleve nombre de jeunes Filles à qui l'on apprend à travailler à des ouvrages convenables à leur âge & à leur sexe: l'Hôtel de Cominge est un peu au de-là, de l'autre côté.

Pour continuer à voir ce quartier dans un ordre à ne rien oublier, repassez du côté de la rivière, & commencez par le Quai de Conti, à l'entrée duquel est L'HÔTEL DE CONTI, bâti par François Mansard, habile Architecte, pour Henry de Guénégaud, Sécrétaire d'Etat. La grande Porte de cet Hôtel passe pour un des meilleurs morceaux d'architecture, & est effectivement la plus belle porte de tous les Edifices de Paris. Cet Hôtel est grand,

logéable & richement meublé ; le cabinet occupe les vûës du côté de la rivière ; la Chapelle est magnifique, & le jardin fort agréable.

Le Petit Hôtel de Conti est situé dans l'enfoncement à côté du grand Hôtel ; il a été bâti par le même Architecte, & a son mérite particulier. L'Hôtel de Sillery est auprès ; d'où vous devez aller voir

LE COLLEGE MAZARIN OU DES QUATRE NATIONS.



Ce magnifique Collége a été fondé par le Cardi-

nal Mazarin, pour élever & instruire dans les exercices convenables à leurs qualitez soixante Gentilhommes (réduits présentement à trente) de chacune de ces quatre Nations ; sçavoir, 15 de Pignerol, pour l'Italie ; autant d'Alsace, pour l'Allemagne ; vingt des Pays Bas Catholiques, & dix du Roussillon ; cette fondation, qui fut faite en vûe de rendre la Noblesse des Pays conquis, autant François de cœur que de nation, éternisera la mémoire de ce grand Ministre.

Vous verrez d'abord dans une grande place assez spatieuse la façade de ce Collége, bâtie en demi cercle, composé du Portail de l'Eglise, & de deux aîles de batiment qui le joignent d'un côté, & qui de l'autre ont chacun un Pavillon quarré en tête : le tout est chargé de vases & autres ornemens qui sont posez sur la balustrade qui régne autour, & fait un bel effet. Ce Portail est formé de quatre colonnes corinthiennes, & de deux pilastres qui soutiennnnt un fronton, où il y a un Cadran, & au dessus duquel sont six groupes qui représentent les quatre Evangélistes, & les Peres de l'Eglise Grecque & Latine, avec cette inscription :

JUL. MAZARIN. S. R. E. CARD. BASILICAM ET GYMNASIUM FIERI CURAVIT. ANN. M. DC. LXI.

Le dôme est couvert d'ardoises taillées en forme d'écailles de poisson, & orné de larges bandes de plomb doré ; il y a au dessus une lanterne entourée d'un balustre de fer, comblée d'un globe, avec une Croix qui a double traverse. Tout ce bel Edifice, qui est estimé des plus parfaits de Paris, a été conduit par d'Orbai, habile Architecte, dont vous avez vû plusieurs ouvrages d'un grand mérite.

L'Eglise, quoique simple, est fort propre; elle est de forme ronde en dehors, & ovale en dedans, d'un bon goût, & pavée de marbre noir, blanc & jaspé, fait à compartimens avec des étoiles : ces mots sont écrits en lettres d'or sur la frise qui régne tout autour au dessous de la corniche du Dôme.

SEDEBIT SUB UMBRACULO EJUS IN MEDIO NATIONUM.

Ezech. chap. 31. v. 18.

Les huit Figures de femmes en bas-reliefs, placées dans les angles au dessus des arcades, représentent les huit Béatitudes : elles sont de Desjardins, qui a fait aussi les douze Apôtres en médailles placées au dessus des Tribunes.

Le principal Autel est en face en entrant; il est fort simple, de même que les deux autres de la Nef. Le Tableau de ce premier Autel est une Circoncision de Jésus-Christ, par le Veronèse. Les autres petits Tableaux qui sont dans les ronds, ont été peints par l'habile Jouvenet.

Le Tombeau du Cardinal Mazarin est auprès du principal Autel du côté de l'Epitre; c'est un excellent ouvrage de Coizevox, qui a fait voir son habilité & la beauté de son travail. Ce Cardinal y est représenté à genoux en marbre blanc, sur un Tombeau de marbre noir. Les statues de bronze qui l'accompagnent représentent des Vertus; elles sont de grandeur naturelle, & paroissent moins grandes, parcequ'elles sont assises : l'ouvrage en est très estimé. Le Cardinal Mazarin mourut à Vincennes le 9 Mars 1661, âgé de 51 ans. Son corps resta en dépôt dans la Chapelle de ce Château (où sont ses entrailles) jusqu'au 6 Septembre 1684 que le Duc Mazarin le fit transporter ici.

Les Apartemens de ce Collége ſont ſéparez par trois cours, dont la première a deux portiques d'ordre corinthien à droit & à gauche, qui ſont élevez ſur pluſieurs degrez : celui de main droite conduit à l'Egliſe, & c'eſt par où les Ecoliers vont tous les jours de claſſe entendre la Meſſe dans la Chapelle de ce Collége ; celui de la gauche conduit aux principaux appartemens & à la Biblioteque qui eſt placée dans le pavillon du côté de l'Hôtel de Conti ; elle eſt des plus curieuſes & nombreuſes, composée de plus de trente-ſix mille volumes : c'eſt celle du Cardinal Mazarin, qu'il avoit aſſemblée avec beaucoup de dépenſe & de crédit, à laquelle on en a ajoûté deux autres particulières : elle eſt ouverte au Public deux jours la ſemaine, qui ſont les Lundis & Jeudis.

Dans la ſeconde cour vous verrez toutes les claſſes qui ſont grandes & propres : les deux tiers de la troiſiéme cour ſont ſéparez pour faire un manége à l'uſage des Penſionnaires. Ce Collége eſt gouverné par un Grand Maître, un Principal & des Profeſſeurs ou Régens commis par les Docteurs de Sorbonne qui en ſont les Directeurs : c'eſt un des Colléges de Paris où il y a le plus d'Ecoliers externes, qui y ſont attirez par l'excellente méthode des Régens qui enſeignent par des principes aiſez, & qui ne ſurchargent point la mémoire des jeunes gens.

Dans la rue de Seine vous trouverez l'Hôtel de la Reine Marguerite, & plus avant l'Hôtel de Liancourt.

Paſſez enſuite ſur le Quai Malaquais, ce Quai commence au Collége des quatre Nations, & finit au Pont Royal : il a été bâti & revêtu de pierres de taille en 1670. Vous y verrez l'Hôtel d'Hollande & l'Hôtel du Perou, au coin de la rue des Petits Auguſtins, où eſt LE MONASTERE DES PETITS AUGUSTINS fondez en 1608 par la Reine Marguerite de France. Ils ſuivent la Régle de Saint Guillaume. L'Egliſe eſt dédiée à Saint Nico-

las de Tolentin. Le grand Autel eſt orné de ſtatues de Saints & Saintes de cet Ordre ; pluſieurs Chapelles & la voute de l'Egliſe ſont fort propres & remplies de peintures ; il y a auſſi beaucoup de Tableaux dans cette Egliſe, où eſt inhumée Marguerite de Valois leur Fondatrice, ſœur d'Henry III. & premiere femme d'Henry IV. Porbus, excellent Peintre, y eſt auſſi enterré.

Sur le Quai Malaquais ou des Théatins qui a été pavé depuis peu, vous y verrez d'abord l'Hôtel de Lauzun, ci-devant de Créqui, dont les dehors ont été renouvellez, & le dedans fort embelli, l'Hôtel de la Trémoille & l'Hôtel de Bouillon, qui eſt des plus beaux & des plus richement meublez de Paris; du côté du jardin il y a un cabinet peint par le Brun, où le Mont Parnaſſe eſt repréſenté en perfection, avec tous ſes agrémens. Il y a encore pluſieurs Hôtels qui ſont les Hôtels de Morſtein, d'Eſtrées, de Chanlai, & l'Hôtel de Porſmout au coin de la rue des Saints Peres, où il y a une magnifique gallerie remplie de Tableaux d'une grande beauté.

Plus avant vous verrez L'EGLISE DES THEATINS que l'on bâtit actuellement ; elle a déja coûté des ſommes conſidérables, il n'y a cependant que les gros murs & la couverture d'achevez : c'eſt la ſeule Maiſon que ces Religieux ayent en France ; ils y ont été établis en 1644 par le Cardinal Mazarin ; qui étoit fort affectionné à leur Ordre. Il les fit venir d'Italie où ils ſont en grand nombre, & leur donna cent mille écus pour bâtir ce Couvent, où ils ſont entrez le 7 Juillet 1648, veille de Saint Anne, à qui l'Egliſe eſt dédiée : le cœur du Cardinal Mazarin y repoſe. Leur inſtitution eſt de vivre de charitez, n'ayant rien de propre.

L'Hôtel de Mailly eſt au deſſus des Théatins, l'expoſition en eſt des plus charmantes de Paris ; il eſt près du Pont Royal bâti pour la communication de ce quartier avec le Louvre & ſes environs.

L'HOTEL DES MOUSQUETAIRES,

où loge la première Compagnie des Mousquetaires : il est appellé l'Hôtel des Mousquetaires Gris, parcequ'ils ont tous des chevaux gris ou blancs, ce qui les distingue de la seconde Compagnie qui en a de noirs ou bruns. Il est situé entre la rue de Baune & la grande rue du Bacq, qui prend au Pont Royal, auprès duquel on a commencé le Quai d'Orsai ou de la Grenouillère, que l'on doit continuer jusqu'aux Invalides. Il est nommé le Quai d'Orsai, du nom d'un Prévôt des Marchands qui y a mis la première pierre en 1707. Il ne vous reste plus rien de curieux à voir jusqu'aux Invalides que la belle & grande Maison que Boffrand, habile Architecte & très en vogue, a fait élever en peu de temps : elle appartient présentement au Marquis de Torci qui l'a acheté depuis peu.

Le quartier de la Grenouillere est rempli de chantiers de bois flotté qui descend la rivière par train tous les jours & en quantité; outre ce bois de chauffage, il y en a aussi à bâtir, & des planches de débris de bateaux. Vous n'avez plus rien de remarquable que le superbe Edifice qui se présente & brille à vos yeux de fort loin, c'est l'Hôtel Royal & l'Eglise des Invalides.

L'HOTEL ROYAL DES INVALIDES,

Par l'examen duquel vous finirez agréablement les pénibles courses, que vous avez été obligé de faire pour voir les Curiositez de cette grande Ville. C'est sans contredit le plus éclatant, & le plus admirable Edifice, non seulement de Paris, mais même de tout l'Univers, au moins en ce genre. La magnificence & la grandeur de Louis XIV. s'y fait voir de tous côtez, tant par la somptuosité & l'excellence de l'architecture, que par la Noblesse & la solidité du sujet de sa fondation. Ce surprenant

Hôtel eſt ſitué près la rivière de Seine, dans une plaine que l'on nomme de Grenelle, & vis à vis le Cours de la Reine, dans la plus belle expoſition du monde.



Le deſſein de cet établiſſement a été d'aſſurer une heureuſe retraite aux Officiers & Soldats qui deviennent eſtropiez au Service du Roy dans ſes Armées de terre. Ils y ſont entretenus, nourris & logez juſqu'au nombre de trois mille, avec beaucoup de propreté, d'ordre & d'abondance, ce qui monte à une dépenſe preſque incroyable. Les fondemens de cet Hôtel furent jettez en 1671 ſur ſeize arpens en quarré, ſur leſquels on a élevé cet incomparable monument de la grandeur d'ame & de la pieté de Louis XIV. Le bâtiment eſt ſéparé par pluſieurs cours entourées de logemens bien bâtis, uniformes & à quatre étages.

Vous verrez d'abord un grand corps de bâtiment d'une très belle ſimétrie (tel que la figure ci deſſous le repréſente) qui paroît au fond d'une grande cour grillée. Il eſt entouré de foſſez bien révêtus, aux coins deſquels on fait garde jour & nuit comme dans les plus fortes places de guerre.

Vous entrerez enſuite dans une grande cour, entourée de quatre corps de logis, ſur les devans deſquels ſont deux rangs d'arcades l'une ſur l'autre qui forment des corridors ou galleries qui régnent tout au tour : les combles ſont ornez de tous côtez. Toute cette belle architecture eſt du deſſein de Liberal Bruand, fameux Architecte. Les Appartemens qui ont quatre étages ſont très commodément diſpoſez ; les chambres des Officiers ſont pour trois ou quatre, & celles des Soldats ſont garnies pour un plus grand nombre.

Les plus curieux endroits de cet Hôtel ſont laChambre du Conſeil, qui s'y tient tous lesJeudis, où le Maréchal de France,Chef du Conſeil de Guerre,régle les affaires de cet Hôtel avec les Officiers qui en ont la direction & le gouvernement. Après, ce ſont les quatre Réfectoires, deux de chaque côté de la cour à rez de chauſsée, dans leſquels vous verrez peint à freſque les Batailles & les Siéges des dernieres guerres. Les Infirmeries composées de pluſieurs grandes Salles garnies de lits, où il y a des Autels que les malades peuvent voir de tous côtez : vous ſerez charmé de la propreté qui y régne dans toute ſon étendue, par les ſoins des Sœurs de la Charité qui en ont la direction, de même que l'Apoticairerie & la Lingerie qui ſont des lieux à voir.

Mais l'Egliſe mérite particulierement votre attention ; elle eſt comme ſéparée en deux, dont l'une eſt intérieure & pour ceux de l'Hôtel ; & l'autre extérieure, dont je vous inſtruirai après. Le Portique, qui eſt en face dans la grande cour par où vous avez entré, conduit à l'Egliſe intérieure : il eſt

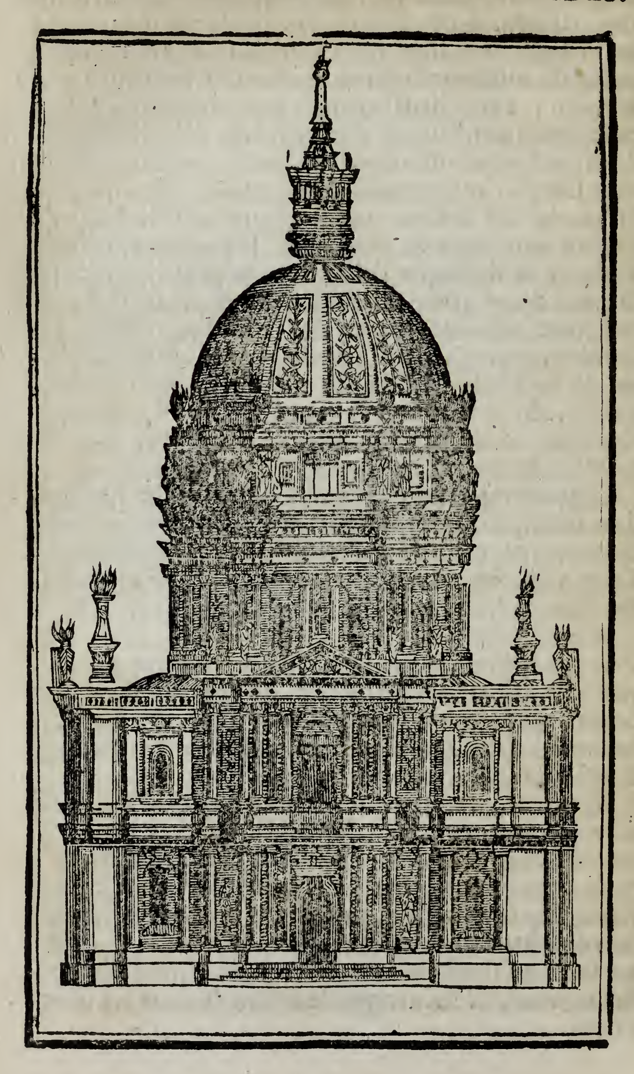
composé de deux différens corps d'architecture de huit colonnes chacun, accompagnez d'ornemens & d'un cadran. La partie de l'Eglise destinée à ceux de l'Hôtel, est une espece de Nef de trente-deux toises de longueur, d'une architecture d'ordre corinthien, avec neuf arcades qui soutiennent une gallerie ou corridor de chaque côté, où les Officiers & les personnes de dehors se placent pendant le Service Divin : ces arcades forment des aîles ou bas-côtez, où les Soldats qui occupent aussi la Nef ont chacun leur place & leur siége. Il y a une fort belle Tribune au dessus de l'entrée de la porte, avec des Orgues d'une grande beauté. L'Autel de cette Eglise qui joint celui de la nouvelle, est d'un dessein admirable, orné de marbre & de bronze doré. Les Peres de la Mission de Saint Lazare desservent cette Eglise, & ont le soin spirituel de ceux qui demeurent dans cet Hôtel; ils font l'Office avec une régularité & une dévotion très édifiante.

C'est ici où vous devez redoubler votre application pour examiner le sujet le plus digne de votre curiosité; je veux dire la nouvelle Eglise qui vient d'être achevée, & qui fait l'admiration de tous ceux qui ont vû les plus belles Eglises, même d'Italie & d'ailleurs.

Je vous avertis que l'on n'entre dans cette nouvelle Eglise qu'à dix heures du matin, & à trois heures après midi les jours ouvriers; & à quatre heures les Fêtes & Dimanches, immédiatement après les Vêpres & le Sermon.

L'entrée principale de cette admirable Eglise est directement opposée à celle de l'Eglise intérieure, ou de l'Hôtel; c'est pourquoi il faut sortir du côté de la campagne, d'où vous appercevrez en face le Portail de cette Eglise, qui est l'objet le plus capable de vous satisfaire; il s'offre à votre vûe de la même manière qu'il est représenté dans la Figure de la page suivante, de même que le Dôme & tous ses ornemens.

LA NOUVELLE EGLISE DES INVALIDES.



Ce fameux Edifice a été construit sur les desseins de Jules Hardouin Mansard, Surintendant des Bâtimens du Roy. Son projet étoit de joindre à cette belle façade une grande colonnade qui l'auroit accompagné, dans le goût de celle de S. Pierre de Rome, ce qui auroit eu un air somptueux & des plus magnifiques.

Cette façade est élevée sur un perron formé de plusieurs degrez : elle a trente toises d'étendue & cinquante d'élévation, depuis le rez de chaussée jusqu'au plus haut du Dôme : elle est composée d'un ordre dorique, au dessus duquel est un ordre corinthien, ornée de colonnes & de pilâstres, accompagnées de statues de marbre, dont les principales sont celle de S. Charlemagne, faite par Coizevox ; & celle de S. Louis, modélé par Girardon, & faite par Coustoux ; elles ont près de douze pieds de haut. Les autres représentent la Justice, la Tempérance, la Prudence & la Force ; celles des groupes & de la balustrade sont les huit Peres de l'Eglise Greque & Latine, deux à deux : sçavoir, S. Basile & S. Ambroise, Saint Jean Chrysostome & Saint Grégoire le Grand, Saint Grégoire de Nazianze & S. Athanase, Saint Jérôme & Saint Augustin.

Après avoir observé la grandeur & la beauté du Portail, examinez avant que d'entrer le Dôme éclatant qui s'éléve du milieu de cette admirable Eglise. C'est un ouvrage qui a peu de semblable, tant par son élévation, qui est de trois cens pieds d'en bas à la croix, que par la solidité & l'excellence de son Edifice. Il est formé de deux corps composez, & accompagnez de quarante colonnes composites, derrière lesquelles le gros de l'ouvrage est presque caché. Il y a douze fenêtres entre ces colonnes qui soutiennent un attique au dessus, qui a 12 autres fenêtres qui fournissent un fort beau jour dans l'Eglise : ce Dôme a beaucoup d'ornemens dans ses dehors. Remarquez seize statues qui sont les douze Apô-

tres, Saint Paul, Saint Barnabé, Saint Jean-Baptiste, & un Prophete, avec douze vases ardens qui accompagnent la coupe de ce Dôme. Il est comblé d'une lanterne entourée d'une balustrade de fer, & chargée d'un obélisque terminé par une pomme & une croix dorée, ce qui lui donne un éclat magnifique & charmant. Il est aussi revêtu de larges bandes de plomb dorées, dont la dorure & celle des autres ouvrages extérieurs a coûté cinquante mille écus.

Au milieu de cette belle façade vous verrez une grande porte dorée, dont la sculpture, la férure & la dorure sont également parfaites & admirables. Examinez la beauté de la Serrurerie qui est d'un fer poli comme de l'argent, & d'un travail encore plus estimable; les gonds de cette porte sont faits en charniere du haut en bas, dont il n'y a point de pareils.

Mais pour voir l'intérieur de cette Eglise, il faut passer par un corridor qui est à la tête du bas côté de la gauche, & opposé à la Sacristie, d'où l'on vous conduira dans la nouvelle Eglise.

Le compartiment du pavé de cette Eglise est de différent marbre très précieux & excellemment employé, entremêlé de Fleurs de Lys & de Chiffres, avec les Armes de France dans le milieu, & les colliers des Ordres du Roy près du Grand Autel.

En entrant dans cette Eglise par la grande porte, l'on découvre jusqu'au fond de l'Eglise intérieure, dont je vous ai parlé; mais la vue se trouve tout d'un coup si occupée & si remplie d'objets admirables, qu'il faut avouer que l'on est également surpris & enlevé. Il faut cependant vous fixer à un seul sujet, qui naturellement doit être le Sanctuaire & le Grand Autel; il est élevé sur treize degrez de marbre blanc où posent les pieds d'estaux de six grandes colonnes torses de bois doré (elles doivent être de bronze) qui soutiennent un riche dais à campanne aussi tout chargé de dorures, de même que ses con-

ſoles qui portent une couronne de la même magnificence ; cet Autel eſt dans le même goût que celui de Saint Pierre de Rome. Il y a pluſieurs figures d'Anges, dont l'un éléve une Croix que les autres ſemblent adorer ; tous ces ouvrages ſont auſſi brillans de dorures. Les figures de Femmes qui rempliſſent le Sanctuaire ſont la Foi, l'Eſpérance, la Charité & la Pieté Chrétienne. Cet Autel communique à celui de l'Egliſe intérieure par un eſcalier de marbre de dix marches : ces deux Autels ſont joints de manière que l'on peut dire la Meſſe à tous les deux en même temps.

Les Peintures de la voute du Sanctuaire repréſentent le Myſtére de la Sainte Trinité, que l'habile Coipel a peint dans un goût exquis, & d'une perfection à ne rien voir de plus admirable. Ce grand Myſtére eſt accompagné, dans l'arcade du Chœur, du Triomphe de la Sainte Vierge que les Eſprits Bienheureux contemplent comme la Mere d'un Dieu; leurs attitudes ſont auſſi juſtes qu'elles ſont différentes : ces excellens ouvrages ſont du même Peintre, qui a mérité à bon titre la qualité du premier Peintre du Roy, dont Sa Majeſté l'a honoré. Ces merveilleuſes Peintures ſont renfermées par des ceintres d'une grandeur extraordinaire ; les dorures dont ils ſont entiérement couverts, jointes à la beauté des peintures, rendent ce lieu des plus éclatans.

Les ſujets des Peintures de la coupe du Dôme (qui a cinquante pieds de large) ſont la gloire du Paradis, & la félicité dont les Saints jouiſſent dans le Ciel, dans lequel ſont figurez pluſieurs Anges, les uns adorans Jeſus Chriſt, les autres lui preſentant les Juſtes au moment de ſa Paſſion ; les autres ſemblent recevoir Saint Louis dans ce ſéjour bienheureux : ces excellens ouvrages ont été peints par l'habile de la Foſſe.

Obſervez au deſſus, entre les fenêtres, douze Ta-

bleaux peints par Jean Jouvenet, qui représentent les Apôtres avec les marques ordinaires qui les distinguent; & plus bas, sur les pilastres, quatre grands Tableaux triangulaires dans les massifs entre les arcades, où les quatre Evangélistes ont été peints par de la Fosse; il y a aussi quatre grandes Tribunes, avec des Balcons de fer doré, soutenues chacunes de deux grandes colonnes.

Sous les fenêtres il y a douze Médailles rondes ou Portraits de douze Rois de France, qui sont Clovis, Dagobert, Childebert, Charlemagne, Louis le Débonnaire, Charles le Chauve, Philippes-Auguste, Saint Louis, Louis XII. Henry IV. Louis XIII. & Louis XIV. faits par les plus habiles Sculpteurs. Sur les principales entrées des Chapelles sont les événemens de la vie de Saint Louis en bas-reliefs.

Le plan de cette Eglise est en forme de Croix gréque; le Sanctuaire est à la tête, deux grandes Chapelles sous la croisée, & le bas, sert d'entrée. Il y a 4 Chapelles rondes entre celles-ci, au devant desquelles sont les Tribunes; elles sont fermées par des portes ou grilles dorées. Pour mieux sentir l'excellente beauté de tous ces Ouvrages, placez-vous sur le point de vûe marqué sous le Dôme par un rond de marbre: c'est de cet endroit que l'on fit remarquer au Roy Louis XIV. qui y vint au mois d'Août 1708, que l'on peut voir distinctement sept Prêtres commencer ensemble la Messe aux sept Autels.

Examinez ensuite chaque Chapelle en particulier: celle de la Sainte Vierge est remarquable par sa statue de marbre blanc, faite par Vancléve, qui est au milieu, au dessous de laquelle est un Tabernacle accompagné de deux Anges: l'Autel & les Anges sont aussi magnifiquement dorez, que la perfection de l'ouvrage est considérable.

La Chapelle vis à vis est celle de Sainte Thérèse, cette Sainte y est représentée en marbre, par Manierre, sur un Autel aussi riche que celui de la Vierge.

Les

Les ſtatues d'à côté ſont la Force & la Juſtice.

Voyez enſuite les quatre autres Chapelles qui ſont rondes & d'égale grandeur. La premiére à droite (qui eſt entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge) eſt dédiée à S. Grégoire le Grand, faite par Barois, & peinte par Corneille. Les ſtatues ſont Sainte Emiliane ſa tante, par le Lorain; & Sainte Silvie ſa mere, par Fremin. Les principales actions de ce grand Pontife y ſont repréſentées. Dans le premier Tableau au deſſus de Sainte Emiliane, vous verrez Saint Grégoire qui diſtribue aux pauvres l'argent de ſon bien, qu'il vendit exprès, après avoir fondé pluſieurs Monaſtéres. Au deuxiéme, l'Hérétique Eutyche brûle lui-même ſes Livres en préſence de Tibére. Le troiſiéme, c'eſt la Proceſſion du temps de la peſte, à laquelle apparut l'Archange Saint Michel ſur le Château, qui depuis a porté ſon nom à Rome. Le quatriéme, un Ange l'aſſure avoir reçu quatre fois l'aumône de ſes mains. Le cinquiéme, une Apparition de Notre-Seigneur. Le ſixiéme, la Tranſlation des Reliques de ce ſaint Pontife. Et dans la coupole, il eſt repréſenté en chemin de jouir de la Félicité éternelle: ce Saint Pape eſt accompagné d'Anges qui portent les différentes marques du Pontificat.

De l'autre côté de la Chapelle de la Vierge eſt celle de Saint Jérôme, peinte par Boulogne; vous y verrez la ſtatue de ce Saint faite par Théodon. Les deux ſtatues d'à côté ſont Sainte Paule, par Graniére; & Sainte Euſtochie ſa fille, par de Dieu. Les ſujets des Tableaux ſont: le premier, il viſite les Corps Saints dans les Catacombes de Rome. Le ſecond, ſon Baptême à Rome. Le troiſiéme, il eſt fait Prêtre. Le quatriéme, la préférence qu'il donne aux Livres ſacrez ſur les prophanes. Le cinquiéme, il travaille dans le Deſert aux Ecritures. Le ſixiéme, il ſe rend à Bethléem. Et dans la coupole, ſon bonheur éternel.

De l'autre côté eſt la Chapelle de Saint Am-

broiſe, peinte par Boulogne l'aîné. La ſtatue de S. Ambroiſe eſt faite par Solds ; les autres ſtatues ſont Saint Satyre, par Bertrand ; & Sainte Marceline, par le Pautre, frere & ſœur de Saint Ambroiſe : les ſujets des Tableaux ſont : le premier, ſon élévation à la dignité d'Archevêque de Milan, dont il étoit Gouverneur. Dans le ſecond, il défend l'entrée de l'Egliſe à l'Empereur Théodoſe. Le troiſiéme repréſente la Converſion d'un célébre Arien. Le quatriéme, l'Invention de la Tête & du Corps de Saint Nazaire. Dans le cinquiéme, il chaſſe un démon du corps d'un poſſédé. Le ſixiéme, eſt ſa mort. Et dans la coupole, ſon Elévation dans le Ciel.

La dernière Chapelle eſt celle de Saint Auguſtin, peinte par Boulogne le jeune. Les ſtatues ſont Saint Alipe, par Mazière ; & Sainte Monique, par François Sculp. Les ſujets ſont : le premier, ſa Converſion. Le deuxiéme, ſon Baptême par Saint Ambroiſe. Le troiſiéme, ſa Prédication à Hiponne, devant l'Evêque Valére ſon Prédéceſſeur. Le quatriéme, ſon Sacre Epiſcopal. Le cinquiéme, la Conférence de Carthage, où il confondit les Donatiſtes & les Monothelites. Le ſixiéme, il guérit un jeune homme près de mourir. Et dans la coupole, il s'éléve vers le Ciel. Le bas-relief de l'Autel repréſente Saint Louis qui donne audience au Peuple ſous un arbre dans le bois de Vincennes.

Enfin la magnificence du Bâtiment, les excellentes Peintures, le brillant de l'or, & la beauté du marbre, régnent avec tant d'abondance & d'éclat dans cette Egliſe, qu'il n'eſt pas facile d'en expliquer toutes les perfections & les merveilles, à moins que d'y employer un volume entier, comme a fait le Sieur Félibien, auquel ceux qui ſouhaittent en avoir la deſcription dans toute ſon étendue peuvent avoir recours.

Il y a un Bacq auprès les Invalides qui eſt d'une grande commodité pour paſſer au Cours de la Reine

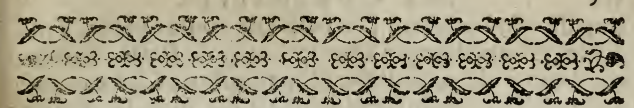
qui eſt vis à vis. Le lieu appellé le gros Caillou, eſt une habitation de pluſieurs Jardiniers & Maragers, où eſt auſſi la Boucherie des Invalides près de la rivière. L'Iſle de Maſt ou de Querelle, appellé l'Iſle Maquerelle, & auſſi l'Iſle des Cignes, eſt plus avant. Le Pré-aux-Clercs s'étend depuis le Quai d'Orſai juſqu'aux Invalides.

Après la vûe de la Campagne qui eſt des plus étendues & agréables en cet endroit, il ne vous reſte plus à obſerver que la Plaine & le Château de Grenelle; on tient que c'eſt l'ancien Hôtel de Craon. Il y a haute, moyenne & baſſe Juſtice relevante de l'Abbaye de Saint Germain des Prez: on y dit la Meſſe tous les Dimanches & Fêtes; c'eſt où ſe font les Revûes & les Exercices des Gardes Françoiſes.

De la Plaine de Grenelle vous découvrez d'un côté Chaillot à la tête du Cours de la Reine, enſuite Paſſy, Autheuil, Boulogne & Saint Cloud; de l'autre côté, Vaugirard, Iſſy, Vanvres & Meudon. Vous en trouverez une explication exacte & ſuccinte après celles de Verſailles, Marly, Vincennes, & autres dont je vais vous faire le détail des Curioſitez qui y ſont à voir, & qui méritent votre attention.



LES
CURIOSITEZ
DE
VERSAILLES, MARLY,
VINCENNES,
ET DES ENVIRONS.



LES CURIOSITEZ DE VERSAILLES.

LE CHATEAU DE VERSAILLES.

CE Château Royal est l'objet le plus digne de votre curiosité. Tout ce que la Nature & l'Art

ont de plus éclatant, y brille de toutes parts. Verſailles eſt un Bourg à quatre lieues de Paris, renommé à cauſe de ce ſuperbe & magnifique Château, où Louis XIV. le plus grand Roy du monde, faiſoit ſa réſidence ordinaire.

Vous y pouvez aller de Paris, par le Coche que vous prendrez rue Saint Nicaiſe, qui part deux fois par jour, moyennant vingt cinq ſols par place. Il y a auſſi des Chevaux & des Chaiſes de poſte pour Verſailles

Ceux qui veulent épargner, vont par eau juſqu'à Séve, qui eſt à moitié chemin, pour quatre ſols, ſoit dans la Galliote de Séve ou de S. Cloud, qu'on trouve à huit heures du matin au Pont Royal, ou par des petits bateaux qui partent à toute heure pour le même prix.

On alloit autrefois à Verſailles par le haut des montagnes de Paſſy, de Saint Cloud, de Vilvaudrai, & de Picardie. On a fait depuis des chemins plus faciles des deux côtez de la rivière de Seine; l'un par la Plaine de Grenelle, & l'autre par le côté d'Autheuil, où il a fallu faire des levées de terre d'un travail conſidérable: ces deux chemins rendent au Pont de Séve; on peut cependant paſſer de la Plaine de Grenelle ſur la hauteur de Meudon. De Séve une grande route conduit par une chauſſée ou par les hauteurs de Viroflé dans la grande avenue de Verſailles, dont vous découvrirez dans un vallon ſpatieux, la Ville, le Château, les Jardins ou petit Parc, & une partie du grand Parc. Près de la chauſſée vous trouverez le Village de Montreüil, où vous devez remarquer un Aqueduc conſtruit avec beaucoup de ſolidité. Il a 500 toiſes de longueur, & 78 pieds dans ſa plus grande hauteur, ſur une largeur de douze pieds par le bas, & dixhuit par le haut, dont quatre pieds ſont occupez par le canal où l'eau paſſe: cet Acqueduc a quatre grandes arcades qui ſervent de paſſage à autant de differens chemins.

De

De toutes les Maiſons Royales celle de Verſailles ayant plu davantage au feu Roy Louis XIV. Sa Majeſté commença en 1661 à y faire travailler pour la rendre plus grande & plus logéable. Le Château que Louis XIII. avoit fait bâtir, n'étoit alors composé que d'un corps de logis ſimple, de deux aîles & de quatre Pavillons; de ſorte que pour ſuffire à une Cour auſſi nombreuſe & auſſi brillante qu'étoit celle de Louis le Grand, ce Prince l'a fait augmenter dans l'état où vous le verrez, & qui vous doit enchanter, puiſqu'il fait l'admiration de tout l'Univers : ce Château eſt à préſent le plus grand & le plus magnifique Palais du monde; non ſeulement les beaux Arts y ont réparé les défauts que la nature y avoit laiſsé; mais ils l'ont auſſi enrichi de tout ce qu'il y a de plus rare & de plus exquis dans toutes les Maiſons Royales. Enfin il n'y a point de véritables Connoiſſeurs & d'Etrangers deſentêtez de leur Patrie, qui n'avouent ſincérement & de bonne foi, que Verſailles eſt aujourd'hui la huitiéme Merveille du monde. C'eſt le célébre Jules Hardouin Manſard qui y a donné ce beau luſtre, ayant conduit tous les ouvrages qui y ont été faits depuis quarante ans.

On arrive à Verſailles par trois avenues différentes, formées de quatre rangées d'ormes, d'où l'on découvre le Château. Celle du milieu, eſt appellée l'avenue de Paris, elle a vingt-cinq toiſes de largeur. Celle à droite, eſt l'avenue de Saint Cloud; & à gauche, celle de Séaux, qui ont chacune dix toiſes de largeur : ces trois avenues ſe terminent à la grande place d'armes vis à vis le Château.

Dans l'avenue de Paris vous verrez à main droite LE CHENI, où demeure le Grand Veneur de France, les principaux Officiers de la Vennerie, & où l'on tient les équipages & les chiens de chaſſe.

Le logement du Cheni eſt ſéparé par trois grandes cours, qui en ont quatre autres de chaque côté,

où ſont huit corps de logis, outre celui du grand Veneur. Cet Edifice a un portique orné de colonnes & de pilaſtres d'ordre dorique, avec douze fenêtres de même ſimétrie. Les combles ſont terminez par des vaſes à la manière des plus beaux Palais d'Italie ; les appartemens ſont fort commodes : il y a un jardin plus haut que les cours.

L'HÔTEL DE CONTI eſt de l'autre côté, il eſt des plus magnifiques ; il fait face au Chéni, & a été bâti dans la même ſimétrie. La Princeſſe de Conti l'a beaucoup fait réparer & embellir : elle l'occupe depuis la mort du Duc de Vermandois ſon frere pour qui le Roy l'avoit acheté. Les entrées des cours ſont fermées par des portes de fer grillées ; les cours ſont environnez d'arbres juſqu'à l'appartement de cette Princeſſe. Le portique ou veſtibule donne entrée dans un ſalon qui conduit ſur la droite à un appartement ; & par la gauche, à une gallerie accompagnée de deux cabinets. L'appartement eſt composé d'anti-chambres, chambres, cabinets, & d'une Chapelle. La gallerie, les bains & les appartemens de cet Hôtel ont des beautez qui doivent exciter votre curioſité, mais le détail en ſeroit trop long.

LA PLACE D'ARMES eſt auſſi nommée la Place Royale, elle a 180 toiſes de large : elle eſt environnée de Pavillons que les Princes & Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir, & de Maiſons particulières qui font partie de cette nouvelle Ville.

De la grande Place d'Armes vous verrez entiérement le Château en face ; obſervez en même temps LES ECURIES qui ſont entre les trois avenues ; elles font un effet des plus magnifiques, & méritent votre attention particulière. La grande Ecurie, eſt du côté de la Chapelle, & la petite de l'autre côté : le bâtiment eſt uniforme & d'égale beauté. Elles ſont du deſſein de Jules Hardouin Manſard.

On ne voit rien ailleurs en ce genre ni de ce goût, ni de cette magnificence. Elles ſont fermées par des

grilles terminées en pointes dorées avec d'autres ornemens, & par deux Pavillons ornez de trophées. Il y a aussi deux beaux Manéges, dont l'un est couvert & l'autre découvert.

D'ici, LE CHATEAU a la représentation d'un magnifique théâtre, à cause de l'élevation en glacis du terrein, & de la diminution de la largeur des cours, de la hauteur & grandeur des bâtimens, qui sont plus petits & plus resserrez à mésure qu'ils s'éloignent de l'entrée, ce qui forme une charmante perspective.

Renouvellez cette observation lorsque vous serez au haut de l'avant-court; c'est l'endroit le plus avantageux pour remarquer l'agrément de cette perspective. Votre vûe passant au travers de la grande cour, & de la petite cour de marbre, perce au travers des arcades de la face, & s'étend dans les jardins où elle se perd. Par un demi tour à droite, ou à gauche si vous voulez, joignez-y une seconde observation sur les Ecuries & les trois avenues qui les accompagnent; vous avouerez sans doute n'avoir jamais rien vû de plus surprénant, ni de plus admirable.

LA GRILLE DORE'E qui sépare la place Royale d'avec l'avant-cour, a douze pieds de hauteur; elle est élevée sur un soubassement de pierre de cinq pieds; elle est terminée par deux guérites, qui soutiennent deux groupes qui représentent les victoires de la France sur l'Empire & sur l'Espagne, faits le premier, par de Marsy, & l'autre par Girardon. L'avant-cour est formée en demi-lune, elle s'éleve en glacis vers le Château: elle a 85 toises de long, & aux quatre coins, quatre gros Pavillons qui étoient occupez par les Ministres & Sécrétaires d'Etat.

En entrant dans l'avant-cour il y a à droite & à gauche de la demi-lune deux rampes de huit toises de large; elles occupent le dessus de plusieurs corps de gardes voutez, qui s'étendent sous les Pavillons.

Elles ſont séparées du reſte de l'avant-cour par des baluſtres ou appuis de pierre, où il y a deux Fontaines. Les Soldats des Gardes Françoiſes & Suiſſes étoient ſous les armes dans cette avant-cour, rangez en haye près les corps de gardes, les Suiſſes du côté de la Chapelle, & les François de l'autre côté.

Avant que d'entrer dans la cour, faites l'expérience de l'obſervation dont je vous ai parlé; remarquez enſuite, à droite la rue des Réſervoirs, où eſt le Château d'Eau & pluſieurs Hôtels conſidérables. A gauche, la rue de la Surintendance, à l'entrée de laquelle eſt un grand Pavillon ſur la droite, & à la gauche, le grand commun, & au bout, la Surintendance.

LA GRANDE COUR eſt séparée de l'avant-cour par une autre grille très magnifique, avec deux groupes qui repréſentent la Paix, par Tubi; & l'Abondance par Coizevox. Il y a deux grands corps de bâtimens ſur les aîles, qui ont chacun un Pavillon avec des balcons de dix toiſes, ſoutenus par ſix colonnes, & ornez de ſix ſtatues chacun, ce ſont les Offices de la Bouche, du Gobelet, de la Panneterie, de la Fruiterie, & autres, au deſſus deſquels ſont les élémens qui produiſent les alimens dont on fait ici la conſommation. Les ſtatues de la droite ſont Iris, de Houzeau; Junon, de Desjardins; & Zéphire, de Roger, qui repréſentent l'air. Vulcain, d'Errard; & deux Cyclopes, de Maniere & de Drouilly, qui repréſentent le Feu.

Celle de la gauche ſont Cérès, de Tuby; Pomone, de Mazeline; Flore, de Maſſou, qui repréſentent la Terre. Neptune, Buiſter; Thetis, de le Hongre; & Galathée, de Houzeau, qui repréſentent l'Eau.

La face & les aîles du vieux Château ſont de pierres de taille & de briques, remplies de Buſtes de marbre, ſur des conſoles de même matiere. La grande façade a un balcon ſoutenu de huit colonnes d'ordre dorique de marbre d'un rouge jaſpé de blanc & de

bleu : les bases & chapiteaux sont de marbre blanc. Hercule, de Girardon ; & Mars, de Marsy, accompagnent le fronton.

Il y a dix-huit statues de huit pieds de haut sur la balustrade de la façade & des aîles de ce Château. Les neuf de la droite sont la Victoire, de l'Espingola ; l'Affrique, de le Hongre ; l'Amérique & la Gloire, de Renaudin ; l'Autorité & la Richesse, de le Hongre ; la Générosité, de le Gros ; la Force, de Coizevox ; & l'Abondance, de Marsy : Celles de la gauche, ou du côté de la Chapelle, sont la Renommée, par le Comte ; l'Asie, de Massou ; l'Europe, de le Gros ; la Paix, de Renaudin ; la Diligence, de Raon ; la Prudence, de Massou ; Pallas, de Girardon ; la Justice, de Coizevox ; la Richesse, de Marsy.

Les Couvertures de la grande façade, des aîles & des pavillons sont enrichies de dorures & d'ornemens qui donnent à cet incomparable Château un air de grandeur & de magnificence qui ne se trouve point ailleurs.

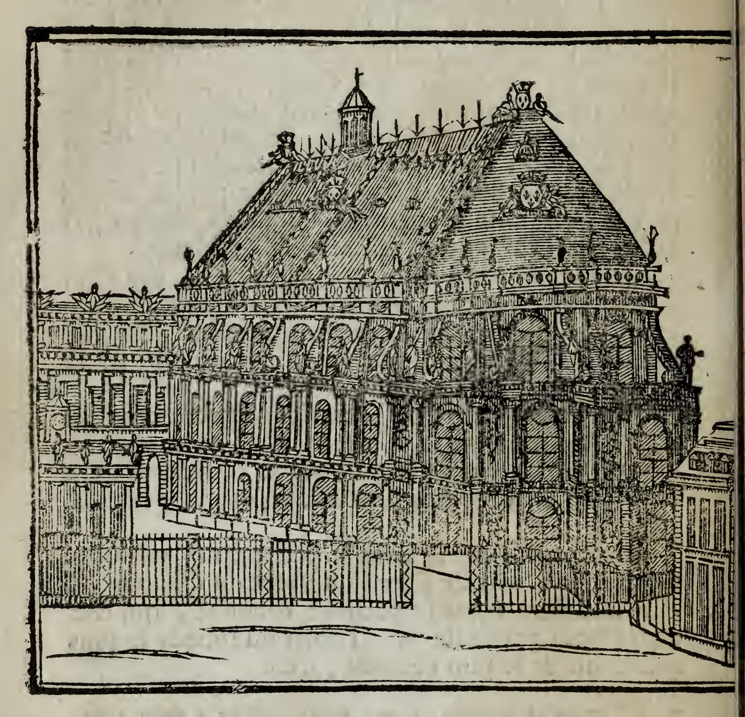
D'autres corps de Logis doubles joignent ces deux aîles, & attachent le Château neuf au vieux : ils retressissent la grande cour, & se terminent avec beaucoup de grace à la petite cour, qui est plus élevée.

Avant que d'entrer dans la petite cour, qui vous engageroit à voir de suite l'intérieur du Château, il faut satisfaire votre impatiente curiosité, qui sans doute vous presse de voir l'objet du monde le plus admirable & le plus éclatant, c'est

LA CHAPELLE DU CHATEAU,

dont la figure est à la page suivante. C'est aussi le sujet le plus capable de vous enchanter & de vous ravir, également par le brillant & l'éclat de ses dehors, que par la magnificence du dedans. Son ar-

chitecture d'ordre corinthien eſt formé de pierres Liais, belles comme le marbre, où vous verrez trois ordres de fenêtres les unes ſur les autres, dont les vîtres ſont de grandes glaces. Elle a 22 toiſes de longueur, & près de 12 de largeur, & environ 14



de hauteur; & ſur le comble, une belle baluſtrade où ſont vingt-huit ſtatues des douze Apôtres, des Peres de l'Egliſe, & des Vertus Chretiennes, accompagnées d'un clocher en lanterne, & de conſoles, de feſtons, & d'un nombre infini d'autres ornemens auſſi admirables & magnifiques, que brillans

de dorures. Quoique ces dehors ſoient ſi éclatans, vous avouerez bien-tôt que les dedans ſont encore plus ſurprenans. La quantité d'objets merveilleux qui ſe préſentent d'abord, vous étonneront autant qu'ils vous enchanteront; mais pour les voir avec un peu d'ordre, vous commencerez par examiner les Portes extrêmement chargées de dorures & de ſculptures, & d'une perfection d'ouvrage infinie; enſuite le pavé fait de carreaux de marbre à compartimens. Vous diſtinguerez deux Tribunes dont je vous parlerai avec les Chapelles. Le Grand Autel eſt d'un marbre très précieux, & orné d'ouvrage de bronze. Il y en a quelques autres qui ont chacune leur beauté. La Chapelle du Saint Sacrement eſt peinte par Sylveſtre, qui y a repréſenté la Sainte Cene au Tableau du milieu. La Chapelle de Saint Louis, où ce Saint Roy eſt repréſenté ſur le champ de Bataille ſoulageant les Malades, eſt peinte par Jouvenet.

On monte aux Tribunes par deux eſcaliers garnis d'une riche baluſtrade de fer doré. Celle du Roy eſt en face du grand Autel, & a treize pieds & demi de large : les deux Lanternes ſont de très bon goût, avec des glaces d'une grande beauté.

La Tribune du pourtour a neuf pieds & un quart de large, avec 16 colonnes canelées & corinthiennes : la Baluſtrade en eſt très riche, & les appuis ſont de marbre, avec des ornemens de bronze, ciſelez & dorez au feu. Les Vertus ſont peintes ſur les archivoltes de chaque vitreau, où vous verrez la Charité, la Religion, la Prudence, la Juſtice, le Secret, la Patience, l'Humilité, la Sageſſe, la Modération, la Mortification, la Libéralité, le Zéle, la Clémence, la Miséricorde, la Vigilance, l'Eternité, l'Adoration, la Contemplation, la Pieté, l'Obéiſſance, la Modeſtie, la Pureté, la Temperance, la Force, l'Eſpérance & la Foi.

Remarquez dans la premiere voute de la Tribune,

qui eſt à main droite en entrant, *Saint Barnabé*; dans la ſeconde, *Saint Jude*; dans la troiſiéme, *S. Barthelemy*; dans la quatriéme, *Saint Jacques le Mineur*; & *Saint Jacques le Majeur*, dans la cinquiéme. Tous ces Tableaux ſont peints à l'huile par Boulogne le jeune; & Boulogne l'aîné a repréſenté dans la ſixiéme voute le raviſſement de *S. Paul*. Au deſſus de l'Orgue, on a peint un Concert de muſique en trois groupes. Enſuite c'eſt le Tableau de *S. Pierre*, celui de *Saint André*, la vocation de *Saint Philippes* à l'Apoſtolat; *Saint Simon*, *S. Mathias*, *Saint Thomas*: tous ces Tableaux ſont de Boulogne l'aîné.

Coipel a peint le Pere Eternel dans ſa gloire, au milieu de la principale voute de cette Chapelle. Il promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde. Douze Prophétes, qui ſont peints dans les trumeaux, le prédiſent par des paſſages. Les quatre Evangéliſtes, en autant de bas-reliefs, l'annoncent à toute la terre, & les Puiſſances le reconnoiſſent. S. Charlemagne & S. Louis ſont peints aux deux extrêmitez de cette voute.

La Foſſe a repréſenté la Réſurrection de Jéſus-Chriſt dans la voute du chevet; & la Deſcente du S. Eſprit, peinte par Jouvenet, occupe toute la voute au deſſus de la Tribune du Roy; c'eſt de cet endroit que vous devez regarder toutes ces admirables peintures. Dans la calotte de la Chapelle de la Sainte Vierge eſt ſon Aſſomption; & ſur l'Autel, l'Annonciation. La Chapelle de Sainte Thérèſe, peinte par Santerre, eſt très eſtimée.

Sortant de la Chapelle, rentrez dans LA PETITE COUR, toute pavée de marbre noir & blanc, avec quelques degrez de même matière, pour y voir les magnificences intérieures du Château.

LE CHATEAU: ceci eſt l'ancien Château que Louis XIV. a trouvé bâti par Louis XIII. ſon pere,

duquel, par vénération pour sa mémoire, il n'a rien fait abattre.

LE CHATEAU NEUF est du côté du Jardin, composé de divers corps de bâtimens de même simétrie, que Louis XIV. a fait construire pour donner à ce Palais une grande étendue & une magnificence digne de ce Prince qui l'occupoit : on appelle aussi cet admirable Palais le Louvre.

Avant que de monter aux Appartemens, voyez en bas, LA CHAMBRE DES BAINS, avec un Cabinet destiné à cet usage. Ils sont ornez de colonnes de marbre, de peintures & d'autres ornemens inestimables. Il y a une grande Baignoire digne de la magnificence des anciens Romains.

Et l'Appartement des Bains, qui consiste en plusieurs Chambres & un Salon embellis d'une infinité d'excellens Tableaux, ou le marbre, l'or & les peintures brillent de tous côtez. On monte quelquefois aux Appartemens par

LE GRAND ESCALIER qui est tout de marbre. Il efface tout ce que la Grece & l'Italie ont jamais eu de merveilleux. Car outre que l'or & l'azur y brillent de toutes parts, le prix de l'ouvrage y surpasse la matière. Le fameux le Brun y a peint les Nations des quatre parties du monde, qui admirent les beautez de Versailles, & les Exploits héroïques de Louis XIV. Au bas est un bassin de marbre soutenu par deux Dauphins. *Siléne* y est représenté emporté par un Centaure marin, & au dessus le Buste du Roy, fait par Coizevox.

Du grand Escalier vous entrerez dans les Appartemens du Roy, remplis d'un nombre infini de Tableaux excellens, ornez de peintures, de dorures, & d'autres embellissemens qui vous charmeront.

D'abord vous passez dans la SALLE DE L'ABONDANCE qui est peinte dans le plafond avec la Libéralité & d'autres sujets convenables; ces ouvrages sont

de Houaſſe ; vous y verrez un nombre d'excellens Tableaux, dont le détail ſeroit trop long.

LE CABINET DES ANTIQUES eſt après. Il raſſemble tout ce que l'antiquité & le moderne ont de plus précieux en Médailles, Bijoux & autres Curioſitez d'un prix infini. Vous y verrez auſſi un nombre de Tableaux admirables.

Repaſſez par la Salle de l'Abondance, pour voir celle DE VENUS, qui y eſt repréſentée dans le plafond. Cette Déeſſe eſt accompagnée des Dieux & des Héros dont la Fable & l'Hiſtoire nous rapportent les grandes actions. Il y a auſſi pluſieurs Tableaux ineſtimables.

LA SALLE DU BILLARD eſt enſuite. La Lune, ſous la figure de Diane eſt repreſentée dans le plafond. Cette Salle eſt ornée de pluſieurs Tableaux de Blanchard & autres; & d'un Buſte de Louis XIV. fait par le Cavalier Bernin.

La Piece après, eſt la SALLE DE MARS. Ce Dieu y eſt repréſenté dans le plafond ſur un Char tiré par des Loups. Cette Salle eſt auſſi ornée de quantité de Tableaux admirables, entr'autres celui qui repréſente la famille de Darius aux pieds d'Alexandre; c'eſt une des meilleures pieces du fameux le Brun, & qui mérite une grande attention.

Paſſez enſuite dans la SALLE DE MERCURE, qui eſt peint dans le plafond, tiré ſur ſon char par des Cocqs, peinte par Champagne ; avec pluſieurs Tableaux de cet habile Maître, de Raphael d'Urbin, du Titien & d'autres fameux Peintres.

Après, c'eſt LA SALLE D'APOLLON, repréſenté ſur un Char tiré par quatre Courſiers, avec les quatre Saiſons, & autres Sujets, peints par la Foſſe; il y a pluſieurs Tableaux du Guide. Remarquez ſur la cheminée, un grand Portrait de Louis XIV. en pied, peint dans toute la perfection par Rigault.

Entrez dans LE SALLON DE LA GUERRE, où

vous verrez d'excellentes peintures qui repréſentent la France & Bellonne, avec des ornemens & des trophées d'armes, des foudres, des boucliers, & quelques actions du régne de Louis XIV. Du Sallon de la Guerre vous entrerez dans

LA GRANDE GALLERIE,

La plus belle qui ſoit dans tout le monde, qui a trente-ſept toiſes de long & cinq de large. Elle a dix-ſept grandes fenêtres, & autant d'arcades remplies de grandes glaces; ces fenêtres ſont ſi ingénieuſement percées, que les differens ſujets du Parc ſe viennent peindre dans les glaces des arcades, ce qui fait un effet admirable. L'Hiſtoire de Louis XIV. depuis 1659 juſqu'en 1678, y eſt peinte par le Brun, dans la voute, ſous des figures allégoriques, repréſentées en neuf grands Tableaux, & dix-huit petits, dont vous verrez l'explication dans les inſcriptions qui ſont ci-après. Outre l'eclat des peintures, des dorures & des glaces, cette admirable gallerie eſt encore ornée de ſtatues antiques, accompagnées de Buſtes, de Vaſes, & de Tables de porphire & d'albâtre, & d'une infinité d'autres piéces curieuſes, plus faciles à voir qu'à décrire. Vous pouvez découvrir de cette Gallerie la vûe la plus enchantée du monde, qui régne ſur toutes les merveilles du Parc, & beaucoup au de-là.

La Gallerie de Verſailles a, comme je vous l'ai déja dit, trente-ſept toiſes de longueur au dedans, ſur cinq de largeur, ſans comprendre les deux Sallons, qui ſont aux extrêmitez, & avec leſquels elle occupe toute la grande façade de l'avant-corps du Château neuf ſur le Jardin.

Elle eſt d'ordre compoſite françois, avec des Cocqs, des Soleils, & des Fleurs de Lys dans les chapiteaux; des Couronnes de France, & des Col-

liers des Ordres de S. Michel & du S. Eſprit dans la corniche.

L'Ordonnance de l'architecture eſt réglée par dix-ſept grandes fenêtres ceintrées, qui répondent à autant d'arcades de la même grandeur, remplies de glaces de miroirs, les unes & les autres séparées de chaque côté par vingt-quatre pilaſtres, & ornées de deux Statues antiques placées dans des niches. Les deux fonds ſont compoſez chacun d'une grande arcade, accompagnée de deux colonnes, de ſix pilaſtres, & de deux Statues antiques posées ſur des pieds d'eſtaux en ſaillies; & de ces arcades, l'une ſert d'entrée au Sallon, quon appelle le Sallon de la Guerre, du côté des grands Appartemens du Roy; l'autre au Sallon de la Paix, vers les Appartemens de la Reine.

Toute cette architecture eſt de marbre de différentes couleurs, à l'exception des baſes & des chapiteaux, qui ſont de bronze doré, auſſi-bien que les Trophées, les Peaux de lion, les Feſtons de lauriers & de fleurs, les Soleils Rhodiens, & les Roſes, qui ornent les arcades, & les entre-deux des pilaſtres.

Au deſſus de l'entablement il y a des cartouches & des trophées de différentes figures, ſervans de couronnemens aux arcades. Les cartouches ſont remplis d'inſcriptions au deſſous des grands Tableaux de la voûte, & accompagnez de deux Griphons, ou de deux Sphinx. Les trophées ſont ſoutenus par deux Enfans qui tiennent des guirlandes, & ces ornemens ſont de ſtuc doré, auſſi-bien que l'entable-blement.

Toute la Gallerie eſt voûtée d'un berceau en plein ceintre, enrichi d'une compoſition d'architecture en perſpective de divers marbres, avec des compartimens d'or; c'eſt là que le fameux le Brun, premier Peintre de Louis XIV. a repréſenté par des emblê-

mes héroïques, en neuf grands Tableaux & en 18 petits, une partie de l'Hiſtoire de ce grand Monarque. Sept grands Tableaux, de différentes formes, partagent la longueur de la Gallerie, & il y en a deux dans les fonds, qui ſe communiquent à une portion de la voûte par des draperies & par des nuages.

Sous les deux Tableaux des extrémitez, on a peint, vers le Sallon de la Guerre, dans les ouvertures de l'architecture feinte, de grands Tapis de velours où ſont tiſſus les Trophées des premières Campagnes du Roy, & que des Victoires & des Satires détachent, comme pour faire place aux Trophées de ſes dernières Conquêtes. Du côté du Sallon de la Paix les Tapis ne paroiſſent plus, & les Victoires y ont déja placé des Trophées que de jeunes Amours attachent avec des feſtons de fleurs, tandis que d'autres Victoires élevent des Etendarts, & tracent des inſcriptions ſur l'airain. Les bordures de tous ces Tableaux ſont de ſtuc doré, avec des ornemens qui ont rapport aux ſujets.

EXPLICATION DES TABLEAUX,

peints par le BRUN,

DANS LA GRANDE GALLERIE.

Les neuf grands Tableaux repréſentent, ſçavoir :

Le I. Tableau, qui eſt auſſi le plus grand.

Inſcription de la première partie.

LE ROY PREND LUI-MESME LA CONDUITE DE SES ETATS, ET SE DONNE TOUT ENTIER AUX AFFAIRES. 1661.

Il eſt au milieu de la voûte.

Inscription de la seconde partie.

L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES VOISINES DE LA FRANCE.

II. Tableau.

LA RE'SOLUTION PRISE DE CHATIER LES HOLLANDOIS. 1671.

Il est à côté gauche du grand Tableau, du côté des fenêtres.

III. Tableau.

LE ROY ARME SUR MER ET SUR TERRE. 1672.

Il est à côté droit du grand Tableau, au dessus des fenêtres.

IV. Tableau.

LE ROY DONNE SES ORDRES POUR ATTAQUER EN MESME TEMPS QUATRE DES PLUS FORTES PLACES DE LA HOLLANDE. 1672.

Il est à côté gauche du grand Tableau, au dessus des miroirs.

V. Tableau.

LE PASSAGE DU RHIN EN PRÉSENCE DES ENNEMIS. 1672.

Il occupe toute la voûte, comme celui qui est au milieu de la Gallerie.

VI. Tableau.

LA LIGUE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ESPAGNE AVEC LA HOLLANDE, 1672.

Il est au dessus de l'arcade du Sallon de la guerre.

VII. Tableau.

LA FRANCHE-COMTÉ CONQUISE POUR LA SECONDE FOIS. 1674.

Il eſt à côté du grand Tableau au deſſus des miroirs.

VIII. Tableau.

LA PRISE DE LA VILLE ET DE LA CITADELLE DE GAND EN SIX JOURS. 1678.

Il occupe toute la voûte.

IX. Tableau.

LA HOLLANDE ACCEPTE LA PAIX, ET SE DÉTACHE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ESPAGNE. 1678.

Il eſt au fond de la Gallerie ſur l'Arcade du Salon de la Paix.

SUJETS DES PETITS TABLEAUX DE LA MESME GALLERIE.

La plûpart des ſujets de ces Tableaux ſont tirez des grandes choſes que Louis XIV. a faites au dedans de ſon Royaume, depuis qu'il en a pris en main le gouvernement. On les a rangez entre les grands Tableaux dans l'architecture feinte ; ſix au bandeau de la voûte, peints de couleur de lapis à fond d'or, en maniére de bas-reliefs, dans des bordures à huit pans ; les douze autres ſur les retombées, chacun entre deux Thermes de bronze rehauſſé d'or, qui portent un fronton enrichi d'Enfans, de Maſques, de Feſtons & de Corbeilles de fleurs & de fruits. Ces derniers ſont ovales, de differentes grandeurs, & ont auſſi leurs Inſcriptions ; les uns au deſſus,

dans des cartouches ; les autres au deſſous, dans des Boucliers attachez avec des Feſtons au Pied d'eſtal. L'allégorie, que l'on vient de voir ſi ingénieuſement employée dans les grands Tableaux, régne encore dans tous ceux-ci, & on a ſuivi en cela l'éxemple des Anciens, qui pour jetter plus de merveilleux dans la Poëſie & dans la Peinture, n'ont point trouvé de meilleur moyen, que d'y mêler par-tout des Perſonnages allégoriques.

I. Tableau.

LE SOULAGEMENT DU PEUPLE PENDANT LA FAMINE, 1662.

Il eſt à la clef de la voute.

II. Tableau.

LA HOLLANDE SECOURUE CONTRE L'EVESQUE DE MUNSTER, 1665.

Il eſt du côté des miroirs.

III. Tableau.

LA RÉPARATION DE L'ATTENTAT DES CORSES, 1664.

Il eſt du côté des fenêtres.

IV. Tableau.

LA FUREUR DES DUELS ARRETÉE.

Il eſt à la clef de la voûte.

V. Tableau.

LA DÉFAITE DES TURCS EN HONGRIE PAR

LES

LES TROUPES DU ROY, 1664.

Il eſt du côté des miroirs.

VI. Tableau.

LA PRÉÉMINENCE DE LA FRANCE RECONNUE PAR L'ESPAGNE, 1662.

Il eſt du côté des fenêtres.

VII. Tableau.

LA GUERRE CONTRE L'ESPAGNE POUR LES DROITS DE LA REINE, 1667.

Il eſt à la clef de la voûte.

VIII. Tableau.

LE RÉTABLISSEMENT DE LA NAVIGATION, 1663.

Il eſt du côté des miroirs.

IX. Tableau.

LA RÉFORMATION DE LA JUSTICE, 1667.

Il eſt du côté des fenêtres.

X. Tableau.

LA PAIX FAITE A AIX LA CHAPELLE, 1668.

Il eſt à la clef de la voûte.

XI. Tableau.

L'ORDRE RÉTABLI DANS LES FINANCES, 1662.

Il eſt du côté des miroirs.

XII. Tableau.

LA PROTECTION ACCORDÉE AUX BEAUX ARTS, 1663.

Il eſt du côté des fenêtres.

XIII. Tableau.

L'ACQUISITION DE DUNKERQUE, 1662.

Il eſt à la clef de la voûte.

XIV. Tableau.

L'ETABLISSEMENT DE L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES, 1674.

Il eſt du côté des miroirs.

XV. Tableau.

LES AMBASSADES ENVOYÉES DES EXTRÉMITEZ DE LA TERRE.

Il eſt du côté des fenêtres.

XVI. Tableau.

LA POLICE ET LA SEURETÉ RÉTABLIES DANS PARIS, 1665.

Il eſt à la clef de la voûte.

XVII. Tableau.

LE RENOUVELLEMENT D'ALLIANCE AVEC LES SUISSES, 1665.

Il eſt du côté des miroirs.

XVIII. Tableau.

La Jonction des deux Mers.

Il eſt du côté des fenêtres.

Enſuite le Sallon de la Paix. La France y eſt repréſentée aſſiſe ſur un globe, dans un char ſoutenu par des nuées, accompagnée d'oliviers, d'épics de bled, & de couronnes de fleurs, avec pluſieurs Tableaux convenables à la Paix, que Louis XIV. a tant de fois donné à l'Europe.

On peut entrer deſuite de la grande Gallerie, dans l'Appartement de feu Madame la Dauphine, Ducheſſe de Bourgogne, qui, comme tous ceux que vous venez de voir, eſt rempli de Tableaux en nombre & d'un prix ineſtimable : Corneille, Vignon, & Coipel le pere y ont le plus travaillé.

Paſſant ſur le palier du grand eſcalier de marbre, vous entrerez dans l'Appartement du Roy, diſtingué en pluſieurs piéces, de cette maniére, dont la premiére Salle eſt

La Salle des Gardes, où les Gardes du Corps de Sa Majeſté font leur ſervice ordinaire. Elle n'a de remarquable que le Tableau de la cheminée, qui repréſente une Action ſoutenue par ces Officiers. Enſuite c'eſt la Salle où le Roy mangeoit à ſon grand Couvert, où ſont peintes différentes Batailles. D'ici on paſſe dans

Le Grand Sallon, qui eſt d'une richeſſe & d'une beauté admirable. Les glaces, les dorures, les peintures & les autres ornemens y régnent avec profuſion, & en font un lieu digne d'un ſi grand Roy. Remarquez particuliérement la friſe qui régne autour, avec des ouvrages de Moſaïque & des bas reliefs, qui repréſentent des Jeux d'enfans, & d'autres ſujets. Cette piéce eſt admirée des plus habiles gens.

La Chambre du Roy. Il vous eſt facile de

vous persuader que rien n'est plus admirable, ni plus magnifique ; mais en la voyant vous avouerez qu'il n'est pas possible de s'imaginer rien de si riche ni de si éclatant. Le Lit du Roy est de velours cramoisi d'une broderie d'or également belle & riche, (quelquefois de Damas, ou Drap d'or suivant la saison) placé dans une alcove, enfermé d'une balustrade. Les Tableaux les plus exquis & du plus grand prix ornent cette Chambre Royale, dont la sculpture est toute dorée sur un fond blanc, les meubles, les glaces, &c. y sont merveilleux.

LA SALLE DU CONSEIL, où le Roy Louis XIV. le tenoit, est auprès. Vous y verrez trois excellens Tableaux du fameux Poussin, & un de Lanfranc, & autres.

Après la Salle du Conseil, il faut voir de suite LE CABINET DU BILLARD, où vous en verrez un des plus grands & des plus magnifiques, auquel le Roy s'est souvent exercé. La beauté de ce Cabinet consiste en une infinité de Tableaux excellens, entr'autres l'enlevement de Jesus-Christ en Croix, de le Brun ; c'est une de ses plus belles piéces. Plusieurs de Mignard, du Poussin, du Carrache, du Guide, de l'Albane, & autres fameux Peintres. Ce Cabinet est suivi de plusieurs Chambres pareillement ornées d'excellens Tableaux, & dans une desquelles vous verrez une Sphére dont le mouvement de ses cercles suit celui des Cieux : cet ouvrage, qui est des Sieurs de Leure & Pigeon, Ingénieurs Mathématiciens, est très estimé.

La petite Gallerie est la dernière piéce de l'Appartement du Roy ; la voûte & celle des deux Sallons qui l'accompagnent, sont peintes par Mignard le Romain. Dans la voûte du PREMIER SALON, le Soleil y est représenté accompagné des Heures & d'autres ornemens. Vous y verrez encore beaucoup de Tableaux des plus fameux Peintres.

Vous verrez ensuite LA PETITE GALLERIE: Apollon & Minerve y sont peints dans la voûte par Mignard, avec plusieurs figures allégoriques, qui marquent la protection que Louis XIV. a toujours accordé aux Arts & aux Sciences, qui ont été portez à leur perfection sous son régne. La corniche de ce cette gallerie est accompagnée de huit figures de bronze, qui représentent la Science, la Paix, la Justice, la Vertu héroïque, la Renommée, l'Histoire, l'Eloquence & la Perfection. Elle est aussi remplie de Tableaux des plus rares & des plus curieux, du Carrache, de l'Albane, du Guide, de Raphael, du Titien, du Dominiquain, de Mignard, & d'autres Peintres du premier rang.

Dans LE SECOND SALLON Jupiter y est représenté assemblant les Divinitez de la Fable pour perfectionner l'ouvrage de Vulcain. Junon & Venus sont à ses côtez, avec quantité d'accompagnemens, aussi peints par Mignard, dont les ouvrages sont d'une beauté & d'une perfection achevée.

Il ne vous reste plus à voir de ce Château que LES APPARTEMENS DE MADAME DE BERRY ET DES PRINCES, qui consistent en chambres, cabinets, &c. où vous verrez des Meubles & des Tableaux d'une richesse & d'un prix infini.

Il faut ensuite considérer la beauté & la magnificence du Château de Versailles du côté des Jardins.

LE CHATEAU NEUF est du côté du Jardin. De ce Château, vous entrerez dans le Parc, par un vestibule de 16 colonnes de marbre, ou par le passage de la droite, d'où vous rendrez sur la grande Térasse pour y admirer la magnificence & la grande étendue de ce Château neuf qui a plus de 300 toises de long, en y comprenant les aîles. Le haut du bâtiment est rempli de Statues, de Trophées & de Vases posez sur la balustrade qui régne sur toute cette façade.

Les Statues du premier avant-corps repréſentent Novembre, Décembre, Janvier & Février. Sur celui du milieu, Juillet, Aouſt, Septembre, Octobre, Diane & Apollon. Sur le troiſiéme, Mars, Avril, May, Juin; les autres Statues ſont l'Art & la Nature, Cérès, Bacchus, Comus & le Dieu de la bonne chere. Les figures des niches ſont Hébé, & Ganimède: les autres ſont Echo, Narciſſe, Thétis & Galathée; Flore, Zéphire, Hyacinte & Clitie; Thalie, Momus & le Dieu Pan, la Muſique & la Danſe; Pomone, Verthume, une des Heſpérides & la Nymphe Amalthée. L'aîle des Princes eſt ornée de 32 Statues de Divinitez & de Vertus; & autant ſur l'aîle neuve du côté de la Chapelle, ce ſont les Arts.

Les Jardins du Château de Verſailles ſe diſtinguent en grand & petit Parcs.

LE PETIT PARC.

Le petit Parc remplit l'étendue depuis le grand Canal juſqu'au Château par où vous commencerez à le voir.

Tout y eſt rempli d'objets auſſi excellens que curieux, & qui y ſont rangez avec tant d'abondance, que la vûe ſe trouve auſſi embaraſsée à ſe fixer, que charmée de tant de beautez.

D'abord, avant le Parterre d'eau, examinez les Statues & autres Ouvrages de cet admirable lieu. Sur la droite, c'eſt Diane de Roger, & ſur la gauche, Apollon de Raon; ſur le grand perron il y a quatre Statues de bronze adoſsées au Château, qui ſont Apollon & Bacchus: Silene & Antinous; avec des vaſes de marbre d'une grande beauté. Deſcendez pour aller enſuite au Parterre d'eau.

Vous pouvez voir un côté de ſuite comme il eſt, & l'autre aprés, ſi vous n'aimez mieux quand vous aurez vû une Statue de la droite, examiner celle qui

lui fait face à gauche, pour éviter de faire le tour, ſelon votre temps & votre curioſité ; ou bien obſerver la droite, & revenir par la gauche (c'eſt mon tour) & celui que j'ai ſuivi en vous détaillant les Curioſitez que vous avez à y voir.

Premierement, LE PARTERRE D'EAU. Vous y verrez deux grands Baſſins, qui ont chacun pluſieurs jets d'eau, & une gerbe de 30 pieds de haut. Examinez huit groupes de bronze fondu par les Kellers, qui repréſentent les fleuves & rivières de France. Ils ſont appuyez ſur des Urnes, un aviron en main, & entourez de Nymphes. A droite, c'eſt la Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne ; à gauche, le Rône, la Saone, la Loire & une Nymphe. Les autres petits ſont des Amours & des Nymphes. Il y a auſſi deux Baſſins de marbre d'une grande beauté, en face des deux angles. Leurs jets d'eau ſe changent en napes d'un goût admirable. Ils ſont ornez de groupes de bronze. A droite, c'eſt un Lion qui terraſſe un Loup. A gauche, un Tigre contre un Ours, & un Limier contre un Cerf.

Plus bas, dans une demi lune, c'eſt LE BASSIN DE LATONNE, dans lequel vous verrez un groupe qui répréſente Latone, Apollon & Diane ſes enfans. Ce Baſſin qui a deux gerbes de 30 pieds de haut, eſt accompagné de Païſans changez en Grenouilles qui jettent de l'eau de tous côtez : les environs ſont ornez de quatorze beaux vaſes, copiez ſur des antiques par d'excellens Sculpteurs.

Il y a encore auprès deux autres Baſſins dont les gerbes ont trente pieds. Les groupes repréſentent les Païſans de Licie métamorphoſez.

Pour vous mieux faire connoître les Statues, Groupes, Vaſes, &c. qui ornent la grande Allée, ou le Tapis verd, je les ai placées dans cet ordre, dont vous pouvez vous ſervir facilement, ſoit en faiſant le tour, ſoit en les voyant enſemble des deux côtez.

LES STATUES DE LA GAUCHE sont :

Un Sénateur,	*Antique.*
Agripine,	*Antique.*
Junon,	*Antique.*
La Victoire,	*Antique.*
Titus,	*Antique.*
Hercule,	*Antique.*
Brutus,	*Antique.*

QUATRE THERMES.

1. Pomone,	*de le Hongre.*
2. Bacchus,	*de Raon.*
3. Le Printemps,	*d'Arcis & Maziere.*
4. Le Dieu Pan,	*de Maziere.*
Ino & Mélicerte,	*de Graniere.*
Un Vase,	*de Hardy.*
Achilles reconnu par Ulisse,	*de Vigier.*
Une Amazone,	*de Buret.*
Un Vase,	*de Joly.*
Un Vase,	*de Soldtz.*
Didon,	*de Pouletier.*
Un Faune,	*de Flaman.*
Un Vase,	*de Melo.*
Un Vase,	*de Rayol.*
Venus sortant du Bain,	*de le Gros.*
La Fidélité,	*de le Fevre.*
Un Vase,	*de Pouletier.*
Milon de Cretonne,	*de Puget.*
Un Vase,	*de Harpin.*
Castor & Pollux,	*de Coizevox.*

CINQ THERMES.

1. Le Fleuve Acheloüs, sous la fig. d'un Taureau,	*par Maziere.*
2. Pandore,	*de le Gros.*

LES STATUES DE LA DROITE ſont:

Titus,	*Antique.*
Antinous,	*Antique.*
L'Abondance,	*Antique.*
Apollon,	*Antique.*
Orphée,	*de Franqueville.*
Auguſte,	*Antique.*
Un Sénateur Romain.	*Antique.*

QUATRE THERMES.

1. Vertumne,	*de le Hongre.*
2. Junon,	*de Clairion.*
3. Jupiter,	*du même.*
4. Sirinx,	*de Maziere.*
Prothée qu'on lie,	*de Soldtz.*
Un Vaſe,	*de Hardy.*
Artemiſe,	*de le Févre & Desjardins.*
Cypariſſe careſſant un Cerf,	*de Flament.*
Un Vaſe,	*d'Arſis.*
Un Vaſe,	*de Légeret.*
La Venus de Médicis,	*de Freſmery.*
L'Empereur Commode, en Hercule	*de Jouvenet,*
Un Vaſe,	*de Drouilly.*
Un autre,	*de Barois.*
Un Jupiter,	*de Granier.*
La Fourberie,	*de le Comte.*
Un Vaſe,	*d'Herpin.*
Perſe,	*de Puget.*
Un Vaſe,	*d'Herpin.*
Cinna & ſa femme,	*de l'Eſpingola.*

QUATRE THERMES.

1. Hercule,	*de le Comte.*
2. Une Bacchante,	*de De Dieu.*

SUITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

3. Mercure,	*de Vanclêve.*
4. Platon,	*de Rayol.*
5. Circé,	*de Maniere,*
Un Gladiateur mourant, appellé le Mirmillon,	*de Monier.*

Suivant la rampe la plus proche.

Apollon Pithien,	*de Mazeline.*
Uranie,	*de Carlier.*
Mercure,	*de Melo.*
Antinous,	*de le Gros.*
Silene tenant Bacchus,	*de Maziere.*
La Venus aux belles fesſes,	*de Clairion.*
Tiridate,	*d'André.*
Le Feu,	*de Doziar.*
Le Poëme Lyrique,	*de Tuby.*
Le Point du Jour,	*de Marſy.*
Le Printemps,	*de Maniere.*
L'Eau,	*de le Gros.*

Sur l'angle de la Baluſtrade, qui regne le long du Parterre des Fleurs, eſt une figure couchée, c'eſt

Cléopâtre,	*de Vancléve.*



SUITE DES STATUES DE LA DROITE.

3. Un Faune,	*de Houzeau.*
4. Diogene,	*de l'Eſpagandel.*
5. Cérès,	*de Poultier.*
La Nimphe à la coquille,	*de Coizevox.*
Ganimède & Jupiter,	*de Laviron.*
Uranie,	*de Frémery.*
Comode,	*de Couſtoux.*
Fauſtine,	*de Renaudin.*
Bacchus,	*de Granier.*
Une Faune,	*d'Hutrel.*
Tigrane,	*de l'Eſpagandel.*
Antinous,	*de la Croix.*
La Mélancolique,	*de la Perdrix.*
L'Air,	*de le Hongre,*
Le Soir,	*de Desjardins.*
Le Midi,	*de Marſy.*
L'Europe,	*de Mazeline.*
L'Affrique,	*de Cornu.*
La Nuit,	*de Raon.*
La Terre,	*de Maſſon.*
Le Poëme Paſtoral,	*de Granier.*

CINQ TERMES DE MARBRE BLANC.

Apolonius,	*de Melo.*
Iſocrate,	*de Graniere.*
Théophraſte,	*d'Hutrel.*
Lyſias,	*de De Dieu.*
Ulyſſe,	*de Maniére.*
L'Automne,	*de Renaudin,*
L'Amérique,	*de Guerin.*
L'Eté,	*d'Hutinot.*
L'Hyver,	*de Girardon.*

Ces Statues ont été rangées en cet ordre, afin que l'on puiſſe voir les deux côtez enſemble.

Après avoir vû les Statues des deux côtez de la grande Allée, ou Tapis verd, voyez LE PARTERRE DES FLEURS. C'eſt un Parterre fait à l'Angloiſe, orné de plates bandes & d'enroulemens de gazon, avec des broderies d'un grand goût & du deſſein de la Quintinie.

Pour tout voir dans un ordre à ne rien manquer, vous commencerez par le côté gauche où eſt l'endroit du monde le plus délicieux & le plus charmant, c'eſt l'ORANGERIE, le plus beau morceau d'Architecture de l'Univers, & qui cependant a été fait en un an par Jules H. Manſard. On y deſcend par deux rampes de fer doré, de dix toiſes de large, qui ſont d'une grande beauté. L'Orangerie eſt une grande Gallerie de 80 toiſes de long, accompagnée de deux autres, placées en aîles, ou retour, qui ont 60 toiſes. Les faces & les combles ſont embellis d'ornemens d'un goût excellent. L'Orangerie eſt éclairée par douze fenêtres. Remarquez au milieu la ſtatue de Louis XIV. en marbre blanc, elle a dix pieds de haut; ce Prince eſt vêtu à la Romaine & d'un Manteau Royal, un bâton de Commandant en main. Le Maréchal de la Feuillade, qui la fit faire par Desjardins pour la Place des Victoires à Paris, l'a donné au Roy. Voyez auſſi dans l'angle de la gauche une ſtatue de pierre de touche de huit pieds; elle repréſente une Divinité Egiptienne : c'eſt une piece très belle & très rare. Le Parterre de l'Orangerie eſt composé de ſix grandes piéces de gazon à compartimens, remplies de quantité de Figures & de Vaſes de marbre blanc, avec un grand Baſſin au milieu, dont la gerbe a quarante pieds d'élevation. Les deux groupes repréſentent Cibéle enlevée par Saturne ou le Temps; & l'autre Erithie enlevée par le Vent Borée, d'une excellente ſculpture.

Rien n'eſt plus agréable & ſatisfaiſant que de voir ce beau Parterre dans la belle ſaiſon. On peut dire

que c'eſt une Forêt d'Orangers, de Lauriers, de Mirthes, & d'autres Arbres auſſi précieux que rares, d'une groſſeur & d'une beauté qui paſſe tout ce que j'en peux dire. Ce Parterre eſt du deſſein de la Quintinie, le plus excellent Fleuriſte de ſon temps.

Le Lac que vous voyez au de-là de l'Orangerie, eſt appellé LA PIECE DES SUISSES. C'eſt une grande piéce d'eau de 350 toiſes de longueur ſur 120 de largeur, au bout de laquelle vous devez voir un morceau d'Architecture d'un grand mérite; c'eſt une Statue Equeſtre de Louis XIV. faite pour Sa Majeſté, par le Cavalier Bernin, qui ne s'étant pas trouvée aſſez parfaite, on en a changé les traits du viſage. Elle repréſente préſentement Marcus Curtius, généreux Romain, qui ſacrifia ſa vie pour le bien de la République. On appelle cette Piéce la Piéce des Suiſſes, parcequ'ils y ont travaillé.

Sur la droite, vous appercevrez LE MAIL, un des plus beaux du Royaume, où les Princes prennoient ſouvent le plaiſir de ce jeu.

Sur la droite du Mail vous trouverez LE LABIRINTE; c'eſt un Boſquet du deſſein de le Notre, rempli de quantité d'allées ſi-bien entrelaſſées, qu'il eſt facile de s'y égarer; vous verrez à l'entrée la figure d'Eſope d'un côté, & de l'autre celle de l'Amour. A chaque détour d'allée il y a une Fontaine avec un Baſſin de Rocailles, où l'on a repréſenté une Fable d'Eſope, dont l'explication eſt contenue dans un Rondeau de quatre vers de Benſerade, qui ſont gravez en lettres d'or ſur une lame de bronze. Les 39 Fables repréſentées ſont :

A la premiere Fontaine, celle du Duc & des Oiſeaux.

La II. les Cocqs & la Perdrix.

La III. le Cocq & le Renard.

La IV. le Cocq & le Diamant.

La V. le Chat pendu & les Rats.

La VI. l'Aigle & le Renard.
La VII. le Géay & le Paons.
La VIII. le Cocq & le Cocq d'Inde.
La IX. Le Paon & la Pie.
La X. Le Serpent, l'Enclume & la Lime.
La XI. le Singe & ſes petits.
La XII. le Combat des animaux.
La XIII. le Renard & la Grue.
La XIV. la Grue & le Renard.
La XV. la Poule & les Pouſſins.
La XVI. le Paon & le Roſſignol.
La XVII. le Perroquet & le Singe.
La XVIII. le Singe Juge.
La XIX. le Rat & la Grenouille.
La XX. le Liévre & la Tortue.
La XXI. le Loup & la Grue.
La XXII. le Milan & les Oiſeaux.
La XXIII. le Singe Roy.
La XXIV. le Renard & le Bouc.
La XXV. le Conſeil des Rats.
La XXVI. Les Grenouilles & Jupiter.
La XXVII. le Singe & le Chat.
La XXVIII. le Renard & les Raiſins.
La XXIX. l'Aigle, le Lapin & l'Eſcarbot.
La XXX. le Loup & le Porc-Epic.
La XXXI. le Serpent à pluſieurs têtes.
La XXXII. la Souris, le Chat & le Cochet.
La XXXIII. le Milan & les Colombes.
La XXXIV. le Dauphin & le Singe.
La XXXV. le Renard & le Corbeau.
La XXXVI. le Cigne & la Grue.
La XXXVII. le Loup & la Tête.
La XXXVIII. le Serpent & le Hériſſon.
La XXXIX. les Canes & le petit Barbet, ou le Gouffre.

A côté du Labirinte eſt LA SALLE DU BAL, à quoi elle a quelquefois ſervi. C'eſt un grand Boſquet, entouré de treillage, dont le milieu qui eſt

ſablé, a ſervi à danſer quand le Roy a donné quelque Fête. D'un côté il y a une belle Caſcade formée de Baſſins de Coquillages, embellis de vaſes de métail, & d'autres ornemens. De l'autre, un Amphithéâtre formé de ſiéges de gazon, orné de Vaſes & d'accompagnemens, de marbre rouge & blanc, qui, comme à la Caſcade, font un fort bel effet.

Continuant la même Allée, où vous trouverez pluſieurs Boſquets à droite & à gauche, vous verrez le BASSIN DE BACCHUS; ce Dieu eſt repréſenté dans un Baſſin octogone avec des Satires: cette Fontaine, dont la gerbe a 19 pieds de haut, repréſente l'Automne, & a été faite par de Marſy.

A quelques pas au de-là à droite, eſt le Boſquet DE LA GIRANDOLE, avec un Faune antique. Les Termes qui ornent les environs de ce Boſquet, ſont Morphée, une Femme, Pomone, un jeune homme, Flore, Hercule & l'Hyver.

LE BASSIN DE SATURNE eſt au deſſus du Baſſin de Bacchus; il eſt repréſenté entouré de petits Enfans. Ce Baſſin, dont la gerbe a quinze pieds de haut, repréſente l'Hyver, fait par Girardon.

Suivant la même Allée, vous trouverez ſur la gauche le Boſquet nommé l'ISLE ROYALE, parcequ'il y en avoit ci-devant une au milieu de cette grande piéce d'eau, qui a 130 toiſes de long, & 60 de large, avec trois gerbes, dont la grande s'éleve à 45 pieds, & les deux autres 40. Ce lieu eſt orné de pluſieurs Statues, les deux plus grandes ſont Hercules de Cornu, & Flore, de Raon; les autres Julie, Meſſa, Venus ſortant du Bain, Jupiter Stator, Julia Domna & des Vaſes.

A droite LA SALLE DES MARONIERS, dont elle eſt formée; vous y verrez deux Statues antiques, qui ſont Antinous & Méléangre, & huit Buſtes en marbre blanc, qui repréſentent Hercules, Desjanire, Alexandre, Cléopâtre, Céſar, Numa, Marc-Aurele & Verus. Il y a deux Baſſins fort propres.

LA COLONNADE est tout auprès; c'est un péristile ou cercle de trente-deux colonnes de marbre d'ordre ionique, desquelles douze sont rouges, douze bleues & huit violettes, avec des bases & des chapiteaux de marbre blanc; le comble est rempli de beaux ornemens & de bas-reliefs aussi de marbre blanc. Remarquez au milieu un bel ouvrage de Girardon, c'est un grand groupe qui représente Proserpine enlevée par Pluton. Il y a autour 31 Bassins, dont les jets s'élevent à 16 pieds, & se terminent en napes.

Au bout de la grande Allée ou Tapis verd est le BASSIN D'APOLLON, qui a trois gerbes. Celle du milieu a 55 pieds de haut, les deux autres 45. Le groupe qui est de métal, représente Apollon assis sur son char, tiré par ses coursiers; ce Dieu est entouré de Tritons, de Dauphins, & de Baleines. C'est un fort bel ouvrage de Tubi.

LE GRAND PARC.

La rivière que vous voyez est le GRAND CANAL: il porte ce nom à bon titre, puisqu'il a huit cens toises de longueur sur trente-deux de largeur: il est croisé d'une traverse de cinq cens toises de long, aux deux bouts de laquelle sont Trianon sur la droite, & la Ménagerie sur la gauche.

Vous verrez ce Canal rempli de plusieurs petits Bâtimens qui servent à voguer sur ses eaux, & à faire le voyage de la Ménagerie & de Trianon.

Au bout de la croisée gauche vous trouverez

LA ME'NAGERIE.

C'est un petit Château, bâti sur les desseins de Mansard, pour y prendre les plaisirs de la vie Champêtre & de la solitude, où feu Madame la Dauphine de Bourgogne étoit fort souvent. On y renferme une quantité d'Oiseaux & d'Animaux

curieux, & de toutes eſpèces fort rares.

D'abord vous rendez d'une première cour dans une ſeconde, où vous voyez un petit bâtiment en dôme, de figure octogone, dont l'eſcalier conduit dans un Sallon magnifique, aux deux côtez duquel ſont deux Appartemens que cette défunte Princeſſe occupoit par ſemeſtre.

Ce Sallon eſt octogone, tout doré & rempli de glaces & de belles peintures; il y a autour un Balcon de fer doré, d'où vous verrez les cours & les environs. Chaque Appartement eſt composé de cinq piéces : celui d'Eſté qui eſt à droite, eſt orné de peintures d'une grande beauté, & d'un grand nombre de petits Tableaux excellens. Celui d'Hyver eſt à gauche, peint & orné de même. Deſcendez pour voir le deſſous, c'eſt une fort belle grotte; mais gardez-vous d'un Jet d'eau tournant qui eſt au milieu, auſſi-bien que des ſources qui donnent de l'eau juſques deſſus les montées; il vaut mieux rire aux dépens d'autrui.

Après avoir vû les Appartemens, examinez la cour octogone; remarquez qu'elle eſt remplie d'un grand nombre de petits tuyaux ſouterrains, qui, lorſque l'on les veut faire jouer, forment une eſpéce de parterre de Jets d'eau, qui donne le plaiſir de voir moüiller copieuſement ceux qui ne s'en méfient pas.

Autour de cette cour vous en devez voir ſept autres ſéparées par de grandes grilles; chacune de ces cours renfermoit differentes eſpéces d'Animaux, & ce qui leur étoit néceſſaire. Depuis la mort de Louis XIV. ce lieu eſt bien changé; les terres des environs, quoique dans le grand Parc, ſont labourées & enſemencées.

La Volière eſt la plus belle & la plus magnifique de France; elle étoit remplie d'oiſeaux d'une beauté à faire plaiſir, & d'une rareté extraordinaire.

De la Ménagerie il y a pluſieurs Allées qui conduiſent à S. Cir.

L'ABBAYE ROYALE DE SAINT CIR.

S. Cir eſt un Village à une petite lieue de Verſailles & dans le Parc, où étoit autrefois une Abbaye de Filles de l'Ordre de S. Benoiſt. Louis XIV. y a fondé en 1693 une Communauté de Religieuſes ſous le titre de Saint Louis, à laquelle il a aſſigné quarante mille écus de rente, pour l'entretien & l'éducation de deux cens cinquante jeunes Filles Nobles. Il y a auſſi fait unir la Manſe Abbatiale de l'Abbaye Royale de Saint Denis en France, qui eſt de cent mille livres de rente. Cette Communauté eſt particulièrement établie pour y élever les jeunes Demoiſelles, dont les peres ont vieilli ou ſont morts dans le Service du Roy. Le nombre des Religieuſes eſt fixé à trente-ſix Dames Profeſſes, & à 24 Sœurs Converſes. Lorſqu'une d'elles meurt, ſa place ne peut être remplie que par l'une des deux cens cinquante Demoiſelles, âgée au moins de dix-huit ans. Ces Dames font les trois Vœux ordinaires de Religion, & un quatriéme qui eſt de conſacrer leur vie à l'éducation & à l'inſtruction des Demoiſelles dont le Roy s'eſt réſervé la nomination. Il faut qu'elles faſſent preuve de quatre degrez de Nobleſſe du côté paternel. Aucune n'y peut entrer avant l'âge de ſept ans, ni après celui de douze. Celles qu'on y reçoit n'ont la liberté d'y demeurer que juſqu'à l'âge de vingt ans & trois mois. Ces jeunes perſonnes ſont diviſées en quatre Claſſes ou âges. La première Claſſe porte un ruban bleu : la ſeconde, un jaune : la troiſiéme, un verd : & la quatriéme, un rouge. Le bâtiment du Monaſtère eſt du célébre François Manſard, & fut achevé en 1686. Ce magnifique Edifice conſiſte en un grand corps de 108 toiſes de longueur, qui forme trois cours de front, ſéparées par les deux aîles de cette maiſon; le long de chacune deſquelles ſont en dehors une

cour & deux parterres. L'Eglise est au bout de la plus grande longueur du bâtiment : elle est desservie par les Peres de la Mission de Saint Lazare. La disposition du plan consiste en Corridors, Réfectoires, & autres piéces nécessaires pour l'usage d'une nombreuse Communauté. Il y a dans l'étage de dessus, de grandes Chambres où les jeunes Demoiselles travaillent, des Chambres particulières pour les Dames, & plusieurs autres piéces communes. Le Jardin est un ancien bois qu'on a conservé, & l'on a fait un potager suffisant pour la commodité de cette Maison.

Tout le reste est le Parc, où est une grande piéce d'eau de deux cens toises de long sur cent de large, qui se trouve au bout du Grand Canal, dont on peut faire le tour par la pointe de Galie, pour rendre à l'autre bout de la croisée, opposé à la Menagerie, afin de voir

LE CHATEAU DE TRIANON.

C'est un Château où la magnificence, les richesses & le bon goût régnent de tout côtez : il est situé dans un bois qui lui donne tout l'agrément imaginable, & est du dessein de J. H. Mansard. Vous entrerez, par une porte de fer doré, dans une grande cour, où vous verrez un péristile de colonnes de marbre, dont il y en a quatorze rouges, avec des pilastres, & huit vertes qui font un fort bel effet.

La face de ce Château qui a soixante-quatre toises de long & de large, est accompagnée de deux aîles finies par deux pavillons. Le comble est orné d'une balustrade remplie de Statues, d'Urnes, & d'autres Sculptures. L'aîle droite contient la Salle de la Comédie & les Appartemens des Grands Officiers. L'aîle gauche contient la Salle des Gardes, & les logemens des Officiers.

Entrez dans le grand Sallon, vous y verrez sur

la cheminée l'enlevement d'Orithie, & vis à vis Junon, tous deux de Verdier. Du Sallon paſſez dans l'Appartement du Roy; après l'anti-chambre vous verrez quatre Tableaux de fleurs, de fruits & de vaſes, peints par Fontenay. Dans la Chambre huit Tableaux de vaſes d'or & de porphire du même Fontenay & de Baptiſte; & dans la dernière piéce, ſix Tableaux de mêmes ſujets & des mêmes Peintres. Dans la ſeconde Salle deux petits Tableaux de Nymphes, de Blanchard. Dans la troiſiéme, ſur la cheminée, Venus à ſa Toilette, de Boulogne l'aîné. Vis à vis, le Portrait de M. le Comte de Toulouſe, peint par Mignard, ſous la figure de l'Amour qui dort: & auprès le Jugement de Midas, peint par Corneille l'aîné. Au deſſus des Portes, Venus & Adonis; Et Venus & des Amours, de Boulogne le jeune. L'Art & la Nature, de Boulogne l'aîné. Dans la quatriéme, ſur la cheminée, Morphé éveillé à l'aproche d'Iris. Au deſſus des Portes, Diane, Endimidion & Mercure qui endort Argus, tous trois d'Houaſſe. Junon qui menace Ino, & Mercure qui coupe la tête à Argus, de Verdier; un Hercule ſeul, Hercule & Junon, de Coipel le pere.

Dans le Sallon ſuivant, les Tableaux repréſentent Zéphire & Flore, de Jouvenet; la vûe de Verſailles & du Château; celles de l'Orangerie, des Ecuries & du Baſſin de Neptune, par Martin.

De ce Sallon remarquez un petit Bois tout charmant; il eſt ſi couvert que le Soleil n'y entre qu'à peine dans les plus grandes chaleurs de l'Eſté, encore n'eſt-ce que pour temperer fort à propos la fraîcheur des eaux qui y coulent.

Ce Sallon rend dans un Appartement où vous verrez dans la première piéce, Narciſſe, Cyane, Alphé & Arétuſe, de Houaſſe. Dans la ſeconde, Tétis & Flore, de Coipel le fils; Junon & Flore, de Boulogne l'aîné. Au deſſus des Portes, le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit, de Martin; & un vaſe

d'or, de Fontenay très estimé. Dans la troisiéme, six Tableaux dont les sujets sont tirez de la Fable d'Apollon, peints par Coipel le pere, Jouvenet & Boulogne le jeune. Regardez de cet Appartement le petit Parterre Royal avec un bassin au milieu : ce beau lieu, qui est rempli de Fleurs des plus rares & des plus belles dans toutes les Saisons, persuade que l'Hyver n'en sçauroit approcher.

Voyez ensuite la belle Gallerie, richement ornée, dans laquelle sont peintes les plus belles vûes du Château & du petit Parc de Versailles & de ce lieu-ci, la plûpart sont de Cottel. Au bout de cette Gallerie vous entrerez dans un Sallon, où vous verrez un Jeu de Portique, & des vûes de Versailles, d'Allegrin. Ensuite, c'est le Sallon du Billard, orné de Tableaux d'Houasse, qui représentent quelques endroits de la Fable de Minerve.

Sortant du Sallon du Billard, vous devez voir TRIANON-SUR-BOIS. C'est une suite d'Appartemens, dont les vûes sont sur ce Bois charmant, ils ont été ci-devant occupez par l'Auguste Alliance jusqu'au tombeau, dont la perte a tant coûté de larmes à toute la France, & par son Altesse Royale Madame : ils sont remplis de riches meubles & d'excellens Tableaux.

L'Appartement de feu Monseigneur est sur la gauche en entrant. Vous y verrez sur la cheminée de la premiére Piéce, Saint Luc, de la Fosse. Dans l'anti-chambre, S. Mathieu, de Mignard ; & vis à vis, S. Marc, de la Fosse ; & auprès la Chapelle du Château. Dans la Chambre ornée de glaces, vous verrez une belle & précieuse Table de porphire. Remarquez l'excellent Tableau de Saint Jean l'Evangéliste dans l'Isle de Patmos, c'est une des bonnes piéces de le Brun : les quatre Païsages sont de le Lorain ; & les Tableaux de fleurs & de fruits, de Fontenay. Voyez aussi au bout de cet Appartement un Cabinet rempli de meubles précieux & de grandes glaces.

Enſuite il faut voir les Jardins qui ſont d'une beauté merveilleuſe, & ornez de tout ce qui peut y convenir de plus magnifique & de plus excellent, & qui ſurpaſſe tout ce que l'on en peut dire ou s'imaginer. D'abord vous deſcendez dans le Parterre haut, où il y des Baſſins avec des Groupes d'Enfans de métal doré, de Girardon. Vous verrez dans l'autre Parterre, un Baſſin octogone bordé de marbre rouge, avec des Enfans & des Vaſes de marbre blanc. Voyez enſuite le Jardin des Maronniers rempli de Baſſins & de Statues; le Groupe admirable, eſt Laocon & ſes Enfans, par Tubi. Enfin voyez auſſi la Caſcade, le Bois des Sources, le Jeu de l'anneau, & pluſieurs Salles de Charmilles, ornées de Statues & de Vaſes d'un grand mérite. Ce magnifique Jardin eſt terminé par une grande Piéce d'eau, où ſont des Vaſes & des Dragons de métail doré, qui de même que tout ce qui embellit cet agréable lieu, ſont d'une excellence & d'une perfection achevée. La ſatisfaction que vous aurez de les avoir vûes, vous récompenſera ſuffiſamment de la peine que vous aurez pris.

Sortant de Trianon, il faut gagner le grand Canal, & entrer dans l'Allée directement opposée à celle que vous avez ſuivie du côté gauche. Le premier Boſquet remarquable dans cette Allée, eſt nommé L'ENCELADE: il eſt à main droite en entrant dans cette Allée. C'eſt un Baſſin octogone, bordé de gazon, où vous verrez ce Géant accablé ſous les montagnes qu'il avoit aſſemblées pour eſcalader le Ciel. On ne peut rien de plus beau que ce groupe. Le Jéu d'eau, qui ſort de la bouche de l'Encelade, a 78 pieds de hauteur.

A quelques pas au deſſus, ſur la droite, eſt le Boſquet DES DÔMES. Ce lieu eſt tout charmant. Vous y verrez deux petits Temples de marbre blanc, qui ont chacun huit colonnes, auſſi de marbre blanc, couronnées d'un grand fronton aux Armes

de France, avec des ornemens de bronze doré, de même que les dômes qui ſont terminez par des Groupes d'Enfans. Au milieu il y a un Baſſin dont le bouillon a 70 pieds de haut. Ce Baſſin eſt entouré d'une baluſtrade, ſur laquelle régne un petit Canal, dont il ſort une quantité de petits Jets d'eau. La Terraſſe a une autre baluſtrade de marbre blanc, avec des bas-reliefs. Les Statues ſont le Point du Jour, Ino, Flore, le Berger Acis, Galathé Amant d'Atis, une Nimphe de Diane, Amphitrie, & Arion jouant de la Lyre.

Voyez ſur la gauche LA MONTAGNE D'EAU; ce Boſquet a eu trois noms différens, la Salle des Feſtins, l'Obéliſque & la Montagne d'Eau, dont il a la forme. Vous y verrez, quand les Eaux jouent, un obéliſque qui a 75 pieds de hauteur; aux quatre faces, il y a autant de Caſcades qui font un bel effet.

Sortant de ce Boſquet vous verrez dans l'Allée que vous ſuivez LE BASSIN DE FLORE; cette Déeſſe qui repréſente le Printemps, y eſt à demi couchée, avec huit gros Jets d'eau, & beaucoup d'autres, qui forment enſemble une gerbe de vingt pieds.

Continuez cette Allée, vous trouverez à gauche le Boſquet appellé l'ETOILE, à cauſe de 6 Allées qui y rendent & qui forment une Etoile. Il y avoit autrefois une Fontaine qui ne s'y voit plus: les Figures ſont un Buſte d'Alexandre, Ganiméde & Jupiter métamorphosé en Aigle, Venus, Livie femme d'Auguſte; les Statues du milieu ſont la Comédie, une Bacchante, Uranie & une Inconnue.

Plus loin ſur la droite vous verrez le Boſquet du DAUPHIN, qui ſimétriſe avec celui de la Girandole: il y avoit auparavant un Dauphin; les Thermes de ce Boſquet ſont l'Abondance, Cérès, Bacchus, un Satire, Flore & l'Eſté.

Sortant du Boſquet du Dauphin, remarquez le

BASSIN DE CERE'S. Cette Déeſſe y eſt repréſentée ſur des gerbes, dans un Baſſin octogone, & des enfans qui jouent avec des fleurs. La gerbe a vingt pieds de haut, la Fontaine repréſente l'Eſté.

Continuant cette Allée, vous trouverez ſur la droite un ſujet digne de toute votre admiration ; ce ſont LES BAINS D'APOLLON. C'eſt un Boſquet qui renferme trois Groupes, couverts de Baldaquins ou dais de métail doré. Le Groupe du milieu eſt un excellent ouvrage de Girardon ; il repréſente Apollon chez Tétis, ſervi par les Nimphes de cette Déeſſe : cette piéce eſt un chef-d'œuvre admirable & inimitable ; ceux des deux côtez repréſentent les courſiers & les chevaux de ce Dieu abreuvez par des Tritons.

La moitié de ce Boſquet étoit autrefois occupé par un Marais qui avoit un Chêne au milieu, dont les branches jettoient de l'eau de tous côtez : on l'appelloit le Chêne verd.

Sortant des Bains d'Apollon, vous verrez ſur la gauche LE THEATRE D'EAU, à cauſe qu'il eſt formé en Théâtre, dans une place de vingt toiſes de diamétre. Vous verrez au milieu de ce Baſſin, dont le bouillon a 46 pieds de haut, une petite Iſle où ſont ſix enfans qui jouent & qui ſe baignent. Vis à vis ce Théâtre, eſt un Amphithéâtre élevé ſur des marches de gazon : l'eſpace d'entre le Théâtre & l'Amphithéâtre ſert de Parterre. Il y a quatre Fontaines avec quatre Groupes de métail ; un des Groupes des Allées repréſente le Satire Marſyas qui enſeigne Olympe à ſe ſervir du Chiflet à ſept tuyaux.

Du Théâtre d'Eau il faut voir LES TROIS FONTAINES ; c'eſt un Boſquet champêtre où il y a trois Fontaines, dont les nappes d'eau & le murmure ont beaucoup d'agrément.

Vous devez enſuite vous approcher du Château pour voir plus facilement LE PARTERRE DU NORD,

NORD, dans lequel vous deſcendrez par un eſcalier d'un marbre blanc. Au haut de cet eſcalier il y a deux Statues qui méritent votre attention ; celle de la gauche eſt Venus, ſurnommée l'acroupie ou la pudique, par ſon attitude modeſte : elle eſt de Coizevox. L'autre repréſente Milicus affranchi de Scevinus, qui éguiſe un couteau ; il fut appellé le Sauveur, pour avoir révelé le ſecret de la Conſpiration de Piſon contre l'Empereur Néron. Ce Parterre eſt orné de Vaſes de marbre blanc. La Fontaine qui ſe préſente en face, eſt appellée la Fontaine de la Piramide.

LA FONTAINE DE LA PIRAMIDE dont elle a la forme ; elle eſt auſſi appellée le Parterre de la Piramide. Ce ſont quatre Baſſins les uns ſur les autres. Celui d'en bas eſt accompagné de quatre Tritons qui ſe jouent ; les Vaſes des côtez ſont très beaux, & ont été faits à Rome. L'un eſt un mariage antique, & l'autre une bacchanale. Il y a encore deux autres Baſſins, avec des Tritons & des Syrennes, de Tubi & de le Hongre : la Fontaine eſt de Girardon.

Derrière la Fontaine de la Piramide, remarquez la CASCADE DE L'ALLE'E D'EAU ; c'eſt un quarré avec une nape d'eau, où ſont des Nimphes qui ſe baignent, & des maſques qui jettent l'eau dans le quarré, faits par Girardon.

Les Statues de ce Parterre le long des pallíſſades, ſont en commençant près le Château, le Poëme Héroïque, de Drouilly ; le Flegmatique, de l'Eſpagnandel ; l'Aſie, de Roger ; & le Poëme Satirique, de Buiſter. Enſuite, le Sanguin, de Jouvenet ; & le Colérique, de Houzeau.

L'ALLE'E D'EAU eſt partagée en deux, où vous verrez dans chacune, ſept Groupes de trois Enfans chacuns au milieu d'un grand Baſſin, avec un Jet d'eau qui s'éleve d'un plus petit Baſſin de marbre rouge.

Au bout de l'Allée d'eau vous apercevrez LA FONTAINE DU DRAGON; vous verrez au milieu du Baſſin un Groupe de bronze doré, de Marſy, qui repreſente un Dragon qui jette l'eau par pluſieurs endroits, dont le gros a ordinairement trente-trois pieds de haut; mais quatre-vingt-cinq pour le Roy. Quatre Dauphins & quatre Cignes qui portent des Amours, nagent autour du Dragon. Cette piéce avec le Baſſin de Neptune que vous allez voir, font une des belles Curioſitez du Parc.

LE BASSIN DE NEPTUNE eſt au de-là de la Fontaine du Dragon; c'eſt une grande Piéce d'eau, au bout de laquelle ſont 22 vaſes de métail, d'où ſortent des Jets d'eau, qui tombent dans un conduit, d'où ſortent encore d'autres Jets d'eau entre chaque vaſe, qui font en tout 63 Jets d'eau, d'un effet admirable. Le Groupe & les deux Statues qui ſont au de-là repréſentent; le Groupe de Guidi, la Renommée qui écrit la vie du Roy; les Statues ſont Fauſtine, de Frémery, & Bérénice, de l'Eſpingola.

Enfin la derniere Piéce curieuſe eſt l'ARC DE TRIOMPHE, au bas duquel vous verrez trois Fontaines d'une admirable beauté; & ſur la hauteur un très bel Arc de Triomphe. Remarquez d'abord la Figure de bronze dorée, c'eſt la France aſſiſe ſur un Char, accompagnée de l'Eſpagne, qui eſt appuyée ſur un Lion, & de l'Empire monté ſur un Aigle, avec des Trophées d'armes, & beaucoup d'autres ornemens. Au bas c'eſt un Dragon qui a trois têtes, qui repréſente la triple alliance. Plus près de l'Arc, vous verrez deux Fontaines: celle de la droite eſt appellée LA FONTAINE DE LA VICTOIRE, qui y eſt repréſentée ſur un Globe avec des Trophées d'armes. Celle de la gauche eſt la Fontaine DE LA GLOIRE, dans le même goût & avec des ornemens de métail doré, de même que l'autre. Les accompagnemens y ſont en grand nombre, & font un magnifique effet. Devant l'Arc ob-

ſervez des deux côtez deux piramides d'eau, formées de bandes de fer, posées ſur des pieds d'eſtaux de marbre rouge ; & au milieu un Buffet qui eſt admirable, quand toutes les eaux jouent. Enfin ſur la hauteur examinez la beauté de l'Arc de Triomphe : ce ſont trois grands Portiques de fer doré, ſous leſquels il y a trois gros Jets d'eau qui retombent dans des Coquilles, & qui forment avec les Jets d'eau d'en haut, des napes d'un goût & d'un effet merveilleux.

Après avoir vû & conſidéré toutes les admirables Curioſitez du Château & des Parcs de Verſailles, il faut voir ce qu'il y a de remarquable dans la Ville.

VERSAILLES.

Verſailles ſe diſtingue en Ville vieille & nouvelle. La vieille Ville, qui eſt du côté de l'Avenue de Sceaux, renferme le Potager qui eſt près la Piéce des Suiſſes, LES RECOLLETS, dont l'Egliſe & le Couvent ſont fort ſimples, & le Parc aux Cerfs.

Le vieux Verſailles eſt le quartier opposé à la Ville neuve, on y deſcend par pluſieurs rampes de la Place Royale, du côté du Midi. C'eſt un ancien Village, qui étoit ſitué autrefois en ce lieu & dont il ne reſte aucun veſtige, qui lui a donné le nom. Le vieux Verſailles fut rebâti ſur de nouveaux allignemens, dès que la Ville neuve fut faite. Entre pluſieurs Hôtels qui ſont dans ce quartier, près de la Place Royale, vous y verrez l'Hôtel de la Chancellerie. Plus loin, à côté de l'Avenue de Sceaux, & au de-là du Bureau des Coches, ſont les Ecuries des Gardes du Corps ; & vis à vis, un grand logement qui étoit occupé par la Compagnie des Galliottes, employée à entretenir ſur le grand Canal de Verſailles les petits Navires & autres Bâtimens que vous y avez vûs.

Quantité d'Hôtels & de Maiſons conſidérables

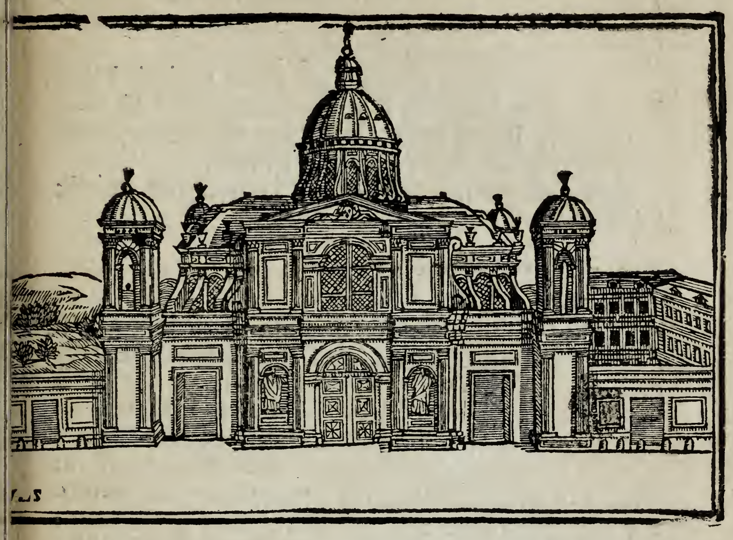
rempliſſent le vieux Verſailles, tant dans la partie la plus éloignée vers une Place qu'on a commencée proche le Parc aux Cerfs, dont elle porte le nom; qu'aux environs du Jeu de Paume, & dans la partie la plus proche du Château; vous y verrez l'Hôtel de la Surintendance, & divers Magaſins, accompagnez de logemens auprès de la Pépinière; mais il n'y a dans tout ce quartier d'Edifices de plus remarquable que l'Egliſe & le Couvent des Récolets, & le grand Commun, dont le logement eſt très ſpacieux; il a cinquante toiſes de face, la cour en a trente. Ce bâtiment eſt double tout autour, & voûté dans l'étage du rez de chauſſée, occupé par des Cuiſines & Dépenſes, des Offices & Salles pour les Officiers qui ont bouche à Cour. Les autres étages ſont remplis de tant de logemens, que l'on compte juſqu'à ſept cens piéces de toutes grandeurs. Le grand Commun eſt conſtruit de pierres & de briques, avec des frontons dans chaque face, & des figures qui repréſentent les quatre Saiſons: il y a une Fontaine au milieu du grand Commun, de même que dans toutes les Places.

Le nouveau Verſailles eſt du côté de l'Avenue de Saint Cloud, où vous verrez la Place Dauphine, & la Paroiſſe; il y a auſſi du même côté le Marché, l'Etang & Clagny.

On trouve dans la Ville neuve tout ce qui ſe peut déſirer pour la commodité d'une grande Ville. Louis XIV. en fit faire les allignemens en 1671. Des places y furent diſtribuées pour pluſieurs Hôtels, & Sa Majeſté donna auſſi le moyen par ſes libéralitez à quantité de Particuliers d'y bâtir des Maiſons de même ſimétrie. La Ville neuve s'étend depuis la Place Royale, juſqu'au grand Etang & au Parc de Clagny, qui ſe trouvent joints par ce moyen au quartier du neuf Verſailles.

L'endroit le plus conſidérable de la Ville neuve eſt

LA PAROISSE DE VERSAILLES,



dont le Portail eſt repréſenté en cette Figure. Il eſt accompagné de deux Clochers un peu moins élevez qu'une eſpece de Coupole ou Dôme qui couronne le haut de l'Egliſe, & qui répond au milieu de la croisée. Le Bâtiment de cette Egliſe mérite d'être conſidéré : il a hors d'œuvre 47 toiſes de longueur ſur 18 de largeur, y compris les aîles ou bas côtez & les Chapelles. Cette Egliſe eſt conſtruite & toute voûtée de pierre. Elle eſt propre, grande & bien éclairée. Ce ſont les Peres de la Miſſion de Saint Lazare qui la déſervent. Elle fait face à la Place Dauphine qui eſt grande & magnifique. Il y a pluſieurs Hôtels que les Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir pour leur commodité pendant leur séjour à Verſailles.

Près de cette Paroiſſe d'un côté ; c'eſt la Maiſon de la Charité, & de l'autre un grand logement que Louis le Grand a fait faire pour le Curé & pour la Communauté des Peres de la Miſſion qu'il a établis à Verſailles en l'année 1676.

Le Marché eſt la plus grande Place après la Place Royale. Aux environs il y a les Ecuries de la Reine, la Place de Bourgogne & le Château d'Eau ; c'eſt un gros Pavillon qui ſert de réſervoir.

Avant de quitter Verſailles, vous devez voir le Château de Clagny.

LE CHATEAU DE CLAGNY

eſt ſitué ſur la droite de l'Avenue de Verſailles du côté de Saint Cloud, à côté d'un petit bois fort ancien, dont la beauté engagea Louis le Grand à bâtir cette Maiſon de plaiſance pour la Marquiſe de Monteſpan. Il a paſſé depuis à M. le Duc du Maine, à qui il appartient préſentement. Ce Château eſt du deſſein de François Manſard, & preſque dans la même dipoſition que celui de Verſailles ; le bâtiment conſiſte en un corps ſimple qui a deux aîles doubles en retour, avec deux autres aîles ſimples ſur la face de devant. La cour a trente toiſes de largeur ſur trente-deux de profondeur. Le premier étage eſt à rez de chauſſée où l'on entre par cinq perrons quarrez. Le premier étage, & qui eſt le principal, conſiſte en un grand Sallon qui ſert de paſſage de la cour au Jardin, & communique aux appartemens. Ce Sallon eſt orné en dedans de pilaſtres corinthiens. Les Appartemens ont des deux côtez des piéces preſque pareilles. Dans l'aîle droite il y a quelques cabinets de plus, & la Chapelle. Dans l'aîle gauche eſt un petit Appartement des Bains qui donne ſur la cour. La grande Gallerie de ce Château a 35 toiſes de long, & 25 pieds de large, avec trois Sallons un peu plus larges que les intervales qui les joignent :

Elle eſt ornée d'un grand ordre corinthien, dont l'entablement eſt enrichi de ſculptures, & la voûte remplie d'ornemens & de quadres pour mettre des Tableaux. Vous y verrez des Groupes qui repréſentent des Divinitez, les Elémens, les Saiſons & les quatre Parties du monde, avec leurs attributs. Le grand Sallon du milieu eſt plus élevé que les autres, & porté par quatre trompes où ſont huit eſclaves. Les Sallons des bouts ſont ornez de Groupes & de Bas-reliefs de Nimphes qui portent des Corbeilles de fleurs & de fruits. Au bout de cette Gallerie il y a une Orangerie pavée de marbre, longue de 24 toiſes, & large de 25 pieds. De l'autre côté eſt la Chapelle ornée d'un ordre corinthien, & bâtie ſur un plan rond de trente pieds de diametre: le grand eſcalier eſt dans l'aîle droite en entrant. Sa ſtructure eſt d'un grand goût, & l'appareil des pierres fort ingénieux. Le Pavillon du milieu a ſes colonnes iſolées, de même façon que les Veſtibules des aîles. Les fenêtres des étages du rez de chauſsée ſont ornées de chambranles, de conſoles, de friſes & de corniches. Les croiſées du grand Sallon, ſont trois grandes arcades entre des colonnes doriques, tant ſur la cour que du côté du jardin. Le grand Pavillon eſt couvert d'un dôme quarré, des combles briſez couvrent le reſte de ce Château. Vous verrez dans le plafond du premier Sallon de la droite, les figures au naturel des Ambaſſadeurs de Siam, qui y ont fait leur séjour ordinaire en 1687, tant qu'ils ont été à la Cour, où ils furent défrayez aux dépens du Roy. Les autres Appartemens ſont remplis de Peintures & de Tableaux d'un grand mérite. Il y a auſſi un Théâtre qui a ſervi aux repréſentations pour les Princes & Princeſſes. Vous verrez auſſi dans une des Salles, douze petites piéces de Canon de fonte montez ſur leurs affuts, accompagnez de tous leurs attirails, avec quelques chariots remplis de tous les différens outils néceſſaires dans l'Artil-

lerie, quelques Mortiers, Bombes, Carcaſſes, &c. C'eſt un preſent que les Officiers de la Ville de Paris firent à M. le Duc du Maine, lorſqu'il prit poſſeſſion de la Charge de Grand Maître de l'Artillerie de France.

Le Jardin de ce Château eſt accompagné d'un Bois de haute futaye, avec pluſieurs Parterres, des Boulingrins, des Boſquets de Charmilles, & de Treillages ornez d'architectures. Il y a auſſi quantité de belles Palliſſades qui enferment des caiſſes d'Orangers, qui n'étant point vûes, ſemblent que les Orangers ſoient nez dans ces Paliſſades. La Paroiſſe de Verſailles ſe voit tout à découvert de ce Jardin, au bout duquel eſt l'Etang que l'on appelle l'ETANG DE CLAGNY, qui ſert de canal à la vûe de ce Château. La Ménagerie de Clagny eſt un petit endroit au dehors de ce Château : elle a auſſi ſon mérite particulier.



LE CHATEAU DE MARLY.



MARLY eſt un Village ſitué ſur le bord de la rivière de Seine, à une lieue de Verſailles, & à quatre de Paris, auprès duquel Louis le Grand a fait conſtruire, au milieu d'un grand Parc un magnifique Château, où ce grand Roy faiſoit ſa réſidence la plus grande partie de l'année, en différens voyages. Cet aimable séjour (qui ſervoit de maiſon de campagne à Sa Majeſté) contient en abregé tout ce que vous pouvez voir de plus agréable &

de plus ſatisfaiſant, en fait de Jardins, Eaux, Sculptures, & autres ornemens.

L'Allée nouvelle, qui prend ſur la droite du Château de Verſailles, du côté de l'aîle des Princes, conduit en une heure de chemin à Marly, en paſſant par Rocancourt, où commence l'Allée des têtes de morts; ce ſont des Arbres taillez en pommes, appellées les têtes de morts.

Au bout de cette Allée vous arriverez à la Porte ou GRILLE ROYALE, dorée & d'un très beau travail. Elle ſert d'entrée dans une cour où ſont les Corps de Gardes Françoiſes & Suiſſes. Deſcendez L'ALLE'E ROYALE qui eſt en face, au bout de laquelle vous découvrirez le Château Royal. Vous entrerez dans l'avant-cour, ſéparée de cette Allée & du Jardin par deux Grilles dorées. Elle contient deux Pavillons, derrière leſquels ſont les Ecuries & les Remiſes. Dans celui à droite eſt la Salle des Gardes, & les logemens des Officiers de Sa Majeſté. Dans celui de la gauche, c'eſt la Salle des Gardes de la porte; & à côté, la Chapelle, qui n'a rien que de ſimple, quoique très propre: elle eſt déſervie par les Cordeliers de Noiſy.

Le grand Pavillon, peint à freſque, qui ſe préſente à votre vûe, eſt le Château Royal, bâti d'un bon goût, ſur les deſſeins de Jules Hardouin Manſard, dont vous avez déja vû tant de beaux ouvrages. Le corps du Bâtiment eſt un quarré parfait, qui a vingt-une toiſes de longueur, de largeur, & de hauteur, dont le comble eſt rempli de Figures & d'autres ornemens.

Ce Pavillon Royal à quatre grandes faces égales, qui ont chacun un Péron & un degré, ornez de groupes, de vaſes & d'autres accompagnemens.

L'intérieur de ce Château conſiſte en un grand Sallon octogone, dans lequel on entre par quatre Veſtibules. Ce Sallon, dont l'architecture eſt composée de pilaſtres d'ordre ionique, eſt rempli de

quatre Cheminées, avec de grandes Glaces & des Tableaux des plus excellens Peintres modernes & de belles ſculptures. Les quatre Saiſons ſont repréſentées au deſſus des quatre Cheminees. Le Printemps eſt de Coipel le fils; l'Eſté, de Boulogne le jeune; l'Automne, de de la Foſſe; & l'Hyver, de Jouvenet.

Les quatre Veſtibules qui conduiſent au Sallon, ſont ornez de Tables de marbre, & de Tableaux de Vandermeulen: Dans celui de la face d'entrée, vous y verrez la Ville & la Priſe de Luxembourg: dans celui à droite, Maſtric & Cambray: dans celui vis à vis l'entrée, Tournay & Oudenarde: & dans le dernier, Valenciennes & Douay.

Les Appartemens ſont diſtinguez par l'Anti-chambre du Roy, où vous verrez Narden, Loo & Utrecht, de Vandermeulen.

Dans la Chambre du Roy, Ipres & Condé, du même, & dans le Cabinet de Sa Majeſté, Salins & Joux, auſſi du même.

Dans l'Appartement de Madame, Rées & Orſoy; dans le Cabinet, Veſel & le Fort de Skenke, de Martin l'aîné.

Les Appartemens ci-devant occupez par feu Monſeigneur le Dauphin, par Monſeigneur le Dauphin de Bourgogne, Madame de Bourgogne, Monſeigneur le Duc de Berry, & Madame la Ducheſſe de Berry ſont auſſi fort richement ornez.

Dans l'Appartement de Madame de Maintenon, Aire & Dueſbourg, de Martin l'aîné; dans le Cabinet, Grai & Fribourg, de Vandermeulen.

L'Eſcalier conduit aux Appartemens ci-devant occupez par Monſeigneur le Duc d'Orleans, & Madame la Ducheſſe d'Orleans.

Le Pavillon de l'autre côté du Château, qui fait ſimétrie avec ceux de l'avant-cour, eſt le logement des Princes.

Derrière ce Pavillon ſont les Offices, & auprès, le

grand & le petit Commun, au bout desquels sont les Corps de Gardes. On y va par des berceaux continuels, entremêlez de Pavillons de même ouvrage. Les autres Bâtimens servoient à loger les Seigneurs & Dames qui étoient du voyage de Marly. Quand le Roy nommoit pour Marly, les maris des Dames nommées étoient du voyage; mais les Epouses des maris nommez n'en étoient pas : ils étoient la plûpart logez ici très à l'étroit.

Il n'y a plus rien de curieux à voir dans ce quartier que les belles Allées de Belvéder, qui sont de l'autre côté des logemens; mais au lieu de vous écarter pour les voir (ce qu'il faut réserver pour la promenade) revenez entre le Château Royal & le Pavillon des Princes, pour examiner la beauté & les ornemens du Parterre, qui est au bas de la rivière; il est rempli de plusieurs Bassins, avec des groupes & une quantité d'autres ornemens.

La rivière est une grande cascade d'une beauté admirable; les eaux en sont si grandes & si abondantes, qu'elle est surnommée la rivière, à bon titre. Il y a des deux côtez des Berceaux & des Salles de Charmilles, avec des Groupes & des Statues, c'est où sont les Bassins des Carpes : il y a aussi une Ménagerie, avec une Volière pour les Oiseaux & de grandes Cabannes, où il y en avoit de toutes espèces & des plus rares.

Au bout de la rivière est la porte du trou d'enfer, ainsi nommée à cause d'un lieu appellé le trou d'enfer qui est plus loin.

De la rivière il faut aller voir la Ramasse, entourée de hautes & belles Allées appellées Belvéder. La ramasse servoit de promenade à toute la Cour.

Revenez ensuite au pied du Château Royal pour examiner les beautez qui remplissent l'espace depuis ce Pavillon jusqu'à la rivière.

Les deux côtez sont remplis par les Allées des Portiques, par celles des Boules, & par celles des

Ifs, accompagnez de Salles vertes, où vous verrez une infinité de Groupes, de Figures & d'autres excellens ornemens. Les douze Pavillons, que vous voyez joints les uns aux autres par des Berceaux continuels, qui font un merveilleux effet, étoient occupez par le Chancelier, le grand Ecuyer, les Officiers de la Couronne, les Miniſtres d'Etat, & autres Seigneurs.

Les deux derniers étoient remplis de deux Globes que vous devez voir comme les deux plus beaux qui ayent jamais été. Le Pere Coronnelli Dominicain, les avoit fait pour le feu Cardinal d'Eſtrées, qui les a donnez à Sa Majeſté. Le céleſte marque toutes les Etoiles & les Planettes dans leur ſituation, à l'heure de la naiſſance de Louis XIV, qui arriva le 5. Septembre 1638. Ils ont chacun onze pieds onze pouces & ſix lignes de diamétre, & trente-quatre pieds ſix pouces de tour. Ces deux magnifiques Globes ont été tranſportez à Paris du vivant de ce Prince : on les a placé dans le Louvre près la Gallerie, pour la commodité des Académiciens qui y tiennent leurs aſſemblées.

Derriére ces ſix Pavillons il faut voir quarre Boſquets. Entre le premier & le ſecond vous trouverez le Théâtre, ſur le haut duquel vous remarquerez un Mercure, Tibere & Germanicus, & au bas une Fontaine.

Un peu plus loin vous verrez la Caſcade Champêtre au haut d'une montagne, où il y a un grand Baſſin, accompagné de Statues & de Vaſes d'une rare beauté. Tout proche eſt une Rotonde dont l'ouvrage & la colonnade ne ſont pas moins curieux.

Entre le troiſiéme & le quatriéme Pavillon, voyez les Bains d'Agrippine; c'eſt une Fontaine où cette Princeſſe eſt repréſentée ſortant du Bain : les Statues ſont Fauſtine & Lucréce.

Derrière le cinquiéme Pavillon vous verrez la Salle des Muſes, ornée des Statues de Clio, de

Thalie, d'Appollon & autres Antiques : un peu après, il y a encore une Fontaine, avec un grand Bassin, où sont assises des Nayades : tous excellens morceaux.

De l'autre côté sont les six autres Pavillons dont je vous ai parlé. Le Mail, à la tête duquel il y a une Escarpolette ou Balançoire, occupe l'espace qui régne le long de ces Pavillons. Ce qui paroît sur la hauteur est le Belvéder, nommé aussi le Jardin haut. Il est d'une beauté à ne devoir pas épargner vos peines si vous êtes curieux. Vous y verrez quatre Groupes de bronze qui sont admirables. Le premier est Mercure qui enleve Pandore, par J. de Boulogne; le deuxiéme, le Laocoon; le troisiéme est Hercule; & le quatriéme, Diane, par les Kélers.

Pour ne rien oublier à voir, il faut revenir à la grande Façade Royale du grand Pavillon, pour examiner toutes les beautez des Parterres, & des Bassins du milieu, mais avant que de vous y appliquer, remarquez (si vous ne l'avez déja fait) que de l'endroit où vous êtes, vous jouissez de la vûe du monde la plus belle & la plus charmante. Il n'y a peut-être pas dans l'Europe de perspective plus parfaite & plus agréable que celle que l'on découvre d'ici sur la Campagne & sur le Château de Saint Germain.

Du grand Pavillon vous voyez trois Terrasses & autant de Parterres remplis de Groupes, de Statues, de Vases, & d'autres ornemens de marbre & de bronze doré, tous ouvrages des plus habiles Maîtres & des Académiciens.

Dans le troisiéme Parterre il y a la Fontaine des quatre gerbes; c'est un grand Bassin, avec plusieurs jets d'eau, orné de Vases de métail bronzé. Ensuite c'est la grande Piéce d'eau bordée de gazon, au bout de laquelle sont deux Bassins de Roquailles, & quatre groupes qui représentent quatre des principales Riviéres de France, & des Nimphes; en

ſuite deux Eſcaliers, ornez de Vaſes, qui conduiſent à la Baluſtrade, où ſont deux chevaux aîlez, qui portent la Guerre & la Paix : ce merveilleux Parterre finit par un magnifique Abrevoir.

Enfin il y a une Allée, au bout de laquelle eſt la Fontaine appellée la groſſe gerbe. L'Allée que vous voyez ſur la gauche eſt le chemin de Saint Germain, dont je vous parlerai dans la ſuite.

Le Bourg de Marly n'a rien de conſidérable que la Paroiſſe, dont le Curé a l'honneur d'avoir le Roy pour Paroiſſien, pendant ſon séjour au Château.

Le Port de Marly eſt rempli de Bois & autres utilitez pour les beſoins de la Cour. Enſuite vous devez voir le ſujet le plus digne de votre curioſité, & qui ſera toujours l'admiration de l'Univers.

LA MACHINE DE MARLY.

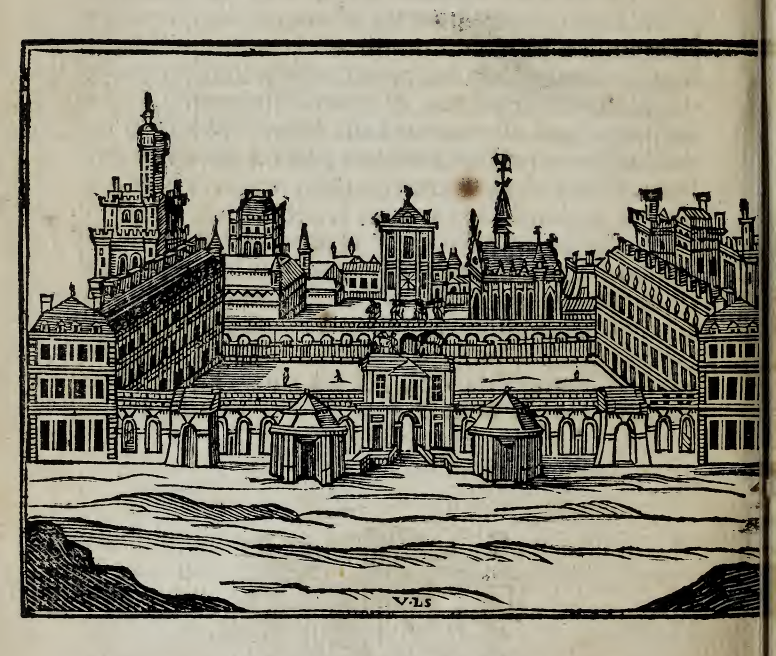
Cet incomparable ouvrage eſt appellé la Machine par excellence : en effet c'eſt la plus ſurprenante & la plus admirable qu'il y ait au monde. C'eſt cette Machine qui conduit l'eau de la Rivière de Seine à Verſailles, dont l'invention étonne tous ceux qui la voyent, ou qui en entendent parler. Ces eaux y ſont conduites par un Acqueduc, depuis la montagne de Picardie, juſqu'au Reſervoir. Cet Aqueduc eſt de cinq cens toiſes de longueur, & il en a quatorze à quinze dans la plus grande hauteur. Il a quatorze pieds d'empallement, ce qui revient à ſix pieds en haut, dont le Canal en occupe trois. Sur cette largeur de trois pieds il doit donner 648 pouces d'eau. Quant à la Machine, il a fallu des Foreſts entières pour faire ſa digue & les galleries de charpente qui ſont depuis la rivière, le long de la colline, juſqu'au bout de la Tour de pierre. Il y a ſous ces galleries par intervales, ſur le terrein de la côte, un nombre de Réſervoirs, les uns ſupé-

rieurs aux autres; le plus bas ayant reçu l'eau immédiatement de la rivière, contient ſon corps de pompe, qui la repouſſe par des tuyaux couchez le long de la colline, dans les Réſervoirs ſupérieurs, & ainſi par repriſes juſqu'au Réſervoir qui eſt ſur la Tour de pierre. Les corps ont quatre pouces de diamétre, & quelques-uns 6; les piſtons, par leur jeu de 4 pieds, après avoir puisé l'eau, la refoulent & la forcent à remonter dans les Réſervoirs ſupérieurs. Tous ces mouvemens ſe font par le moyen de cent balanciers verticalement poſez, qui ſont joints les uns aux autres par des tirans, auſquels d'autres eſpéces de balanciers ſervent de ſupports. Ainſi lorſque la partie eſt ſupérieure, les balanciers ſe panchent vers la rivière, & leurs parties inférieures remontant vers le haut de la colline, tirent les piſtons, & puiſent de l'eau dans le corps des pompes, d'où ils la refoulent lorſque la partie ſupérieure des balanciers vient à monter verticalement, & qu'elle s'incline vers le haut de la colline. Le premier mobile de cette machine eſt un bras de la rivière de Seine, que l'on a barré ici par une digue. Cette digue eſt ouverte en deux endroits, par leſquels l'eau étant retenue & plus élevée, & coulant avec plus de rapidité, fait tourner dans chaque pertuis une rouë de trente pieds de diamétre, & de 5 à 6 pieds de longueur d'aîles. Les extrêmitez des axes de chaque roue, ſortent de leur appui, & ſont tournez en manivelle. La manivelle qui eſt du côté de la montagne puiſe & refoule l'eau dans les premiers corps de pompes; & l'autre manivelle ſert à faire mouvoir le balancier. Il y a 14 roues, neuf deſquelles agiſſent ordinairement, ce que font auſſi ſouvent les quatorze. Elles fourniſſent deux cens pieds d'eau à Verſailles, en faiſant mouvoir deux mille cinq cens piéces de bois verticales, dont il n'y en a que mille qui ſoient véritablement des balanciers. Les autres piéces ne ſervent que de

ſupports à leurs tirans, & toutes ces ſurprenantes piéces font mouvoir les mille balanciers ou leviers, qui à chaque tour de roues s'inclinent d'un côté & d'autre; & après avoir retiré les piſtons des corps des pompes, qui reçoivent une colonne d'eau de quatre pieds de hauteur, & de quatre pouces de diamétre, la refoulent auſſi-tôt. Treize de ces balanciers ſont de front; & par le moyen de 62 autres, qui ſont le long de la colline, ils ſervent à puiſer l'eau du plus haut Réſervoir dans le corps des pompes, & à la refouler, ainſi qu'à la forcer par les piſtons à monter dans les tuyaux verticalement poſez dans la Tour de pierre, & enfin à dégorger dans le Réſervoir qui eſt au plus haut étage, d'où l'eau en deſcendant par d'autres tuyaux poſez à plomb, & enfermez dans des tuyaux enterrez, va ſortir par des tuyaux à plomb dans le haut Réſervoir du Château de Verſailles, d'où elle eſt enſuite diſtribuée. Ce qui vous doit donner encore une plus haute idée de cette admirable Machine, c'eſt qu'elle éleve près de 62 toiſes de haut, l'eau qu'elle fournit pour tous les Jets d'eau & Baſſins de Verſailles. Elle a été inventée par le Chevalier de Ville, & n'a sûrement point de pareille dans le monde.



LE CHATEAU ROYAL DE VINCENNES.



VINCENNES est un Château situé dans l'Isle de France, à une lieuë de Paris, du côté de l'Orient. Quelques Auteurs prétendent que le nom de Vincennes à été donné à ce Château, à cause qu'il est distant de Paris de vingt stades, qui sont deux mille deux cens pas, ce qu'il faut entendre dans le temps

que la Ville de Paris étoit renfermée dans l'Isle du Palais. Ce Château se trouve aujourd'hui à l'extrémité d'une longue avenuë, plantée de quatre rangées d'ormes, qui commencent à l'Arc de Triomphe. Il a fallu faire de grandes dépenses pour rendre le terrein égal, combler les creux fort profonds, & élever des murs épais & fort hauts, afin de soutenir les terres & conserver le niveau.

Ce lieu est aussi communément nommé le Bois de Vincennes; ce Bois qui a quatorze cens arpens d'étenduë, étoit environné de fossez, où les Religieux de Saint Maur des Fossez, ceux de S. Martin des Champs & de Saint Lazare ont eu droit de Chauffage jusqu'en 1164 qu'ils le cédérent au Roy Louis VII. Ce Prince y fonda des Hermites de l'Ordre de Grandmont, qu'il mit en possession du lieu & des bâtimens que les Minimes de Vincennes possédent présentement, leur assignant pour les faire vivre six muids & demi de froment, à prendre tous les ans sur sa grange de Gonesse. En 1183 Philippes-Auguste, au rapport de Duhaillan, le fit fermer de murailles, & y jetta les premiers fondemens du Château. Rigort, Historiographe & Médecin de ce Prince, parle de Vincennes en ces termes :

Philippus-Augustus, anno M. C. LXXXIII. Nemus Vincennarum quod toto tempore Prædecessorum fuerat disclusum, & omnibus transeuntibus patens & pervium muro optimo cinxit. Inclusit maximam multitudinem Caprarum, & Damarum, & Cervorum.

L'An 1361, Philippes de Valois éleva la Tour jusqu'au rez de chaussée, le Roy Jean la continua jusqu'au troisieme étage, & elle fut achevée par Charles V. fils du Roy Jean; ce que font connoître ces vers gravez en grosses lettres sur une table

de marbre noir, élevée contre le mur de la porte de la haute Tour, du côté gauche.

Qui bien considère cet œuvre,
Si comme se montre & décœuvre,
Il peut dire que oncques à Tour,
Ne vid avoir plus noble atour.
La Tour du Bois de Vincennes,
Sur Tours neuves & anciennes
A le prix. Or savez en ça,
Qui la parfit ou commença,
Premièrement, Philippes, Loys,
Fils Charles, Comte de Valois,
Qui de grand proüesse abonda,
Jusque sur la terre la fonda.
Pour s'en soulacier & ébattre,
L'an trois cens trente-trois & quatre,
Aprés vingt & quatre ans passez,
Et qu'il étoit ja trépassez;
Le Roy Jean, cet ouvrage,
Fit lever jusqu'au tiers étage.
Dedans trois ans par mort cessa,
Mais Charles Roy son fils laissa,
Qui parfit en brieuves saisons,
Tours, Ponts, Brayes, Fossez, Maisons,
Nez fut en ce lieu de Citalle,
Pour ce l'avoit plus agréable
De la fille au Roy Béhaigne,
Et ot a épouse & Compaigne,
Jeanne fille au Duc de Bourbon,
Pierres en toutes valeurs bon.

De lui il a noble lignée,
Charles le Delphin & Marie.
Meſtre Phelippes Ogier témoigne
Tout le fait de cette beſoigne,
Acheverons, chacun ſupplie,
Qu'en ce mond' leur bien multiplie,
Et que les nobles Fleurs de Lis,
Es Saints Cieux ayent leurs déliz.

Pluſieurs Rois des trois Races ont fait leur séjour dans le Château de Vincennes. L'Hiſtoire de Saint Louis rapporte que ce Prince ſe déroboit ſouvent à la foule des Courtiſans, pour ſe donner plus tranquillement aux exercices de pieté, & pour jouir en ce lieu des charmes de la retraite On voyoit ſous François I. & long-temps encore après, dans le Parc un gros chêne, ſous lequel ce Saint Roy donnoit Audience à ceux qui ſe préſentoient pour lui demander juſtice. Les Hiſtoriens ajoûtent qu'il envoyoit des Héros par la campagne pour avertir ceux qui avoient beſoin de ſon autorité contre l'oppreſſion des Grands qui les maltraitoient, & que là, ſur un Thrône de gazon il les écoutoit patiemment, & rendoit des Jugemens qui les mettoient en repos.

En 1379 Charles V. après avoir achevé la Tour du Château, y fit élever une Egliſe ſous le titre de Sainte Chapelle, l'une des ſept qui ſe trouvent en France de même fondation. Elle eſt deſſervie par ſept Chanoines, avec un Tréſorier, un Chantre, quatre Vicaires, & deux Clercs. Le bâtiment eſt d'un deſſein aſſez beau, quoique gothique, avec quantité de piramides & d'autres ornemens qui étoient fort eſtimez autrefois. Les Vîtres peintes en aprêt ſont de Jean Couſin; l'on n'en voyoit guéres de plus belles autrefois.

Tout l'ouvrage du Château de Vincennes eſt ſur

un plan quarré long, entouré de foſſez, revêtus & aſſez profonds. Il eſt composé de pluſieurs Tours quarrées, & fort élevées, dont il y en a une plus haute que les autres, nommée le DONJON, qui a ſon foſsé particulier, avec un pont-levis. Louis XIV. dans le commencement de ſon Régne, fit élever les deux grands Corps de bâtimens qui ſont du côté du Parc; les faces en ſont ornées d'un ordre dorique & de pilaſtres. Les dedans ſont grands & magnifiques.

En 1614 Marie de Médicis fit faire la belle gallerie qui régne du côté de Paris; vous y verrez d'excellentes peintures; le plafond de l'Appartement du Roy a été peint par Champagne, qui prit pour ſujet la Paix de 1659, & le Mariage de Louis XIV. & de Marie-Thérèſe d'Autriche, Infante d'Eſpagne.

Les Rois Philippes le Bel, Louis Hutin, & Charles le Bel, ſont morts à Vincennes. L'Ordonnance de la Majorité de nos Rois y fut faite en 1374 par Charles V. dont la troiſiéme femme, nommée Jeanne de France, y prit naiſſance. Charles Dauphin de Viennois ſon fils y mourut l'an 1386, de même que le Roy Charles IX. en 1574; Henry III. ſon frere qui lui ſuccéda, y établit l'Ordre des Hiéroſolymitains. Le Cardinal Mazarin, ſous le Miniſtére duquel on y a fait des augmentations très conſidérables, étant mort dans ce Château en 1661, ſon corps fut mis en dépôt dans la Chapelle de ce Château, où ſont ſes entrailles; il y demeura juſqu'en l'an 1684, qu'il fut apporté à Paris dans celle du Collége des Quatre Nations, où vous avez vû ſon magnifique Tombeau.

Le Château de Vincennes a long-temps ſervi de Priſon pour les perſonnes d'une qualité diſtinguée ou Priſonniers d'Etat.

En 1660 Louis XIV. fit faire par Louis le Veau, célébre Architecte, les deux grands Corps

de bâtimens qui sont du côté du Parc, dont les dedans & les dehors sont aussi grands que magnifiques; les belles peintures de Manchole, Peintre Flaman, en augmentent encore les beautez. Les Appartemens de la Reine sont embellis de sculptures & de dorures, avec de magnifiques Plafonds peints par de Séve. Louis XIV. a long-temps occupé ce Château pendant sa Minorité. Le 9 Septembre 1715, Louis XV. passant par Paris aux acclamations des Peuples, y fut loger avec toute sa Cour (suivant les intentions du feu Roy) qui avoit choisi ce Château, pour le séjour de ce jeune Prince, à cause de la bonté de l'air, qui régne dans ses environs, & de sa proximité à la Ville de Paris, le bien de l'Etat & l'éxpédition des Affaires demandant que le Roy soit près des Conseils.

Sa Majesté occupe le Pavillon ou l'aîle de ce Château qui donne du côté de Paris, dont la vûe est des plus charmantes. L'autre côté est occupé par Monseigneur le Duc d'Orleans Régent & les Princes. Le Donjon sert pour les Offices. Il est vrai que la Cour d'un si grand Prince y est logée fort à l'étroit; mais comme les Princes, Seigneurs & Officiers ont chacun leur Hôtel à Paris, le peu de distance de ce Chteau fait qu'ils y sont aussi agreablement que s'il avoit plus d'étenduë.

La grande Porte qui donne du côté du Parc, passe pour un des plus excellens morceaux d'architecture. Elle est bâtie en Arc de Triomphe, ornée d'un ordre dorique, accompagné de six colonnes, qui sont dans le vif du bâtiment, avec des Statuës & des Bas-reliefs de marbre d'un très bon goût. Cette Porte fait un agréable effet dans la situation où elle se trouve, au milieu d'une cour fort spatieuse, dont les deux côtez sont bornez par les deux plus grands Corps d'appartemens, & par deux Galleries découvertes, qui sont soutenues sur des arcades rustiques. A l'entrée du Parc il y avoit un Bâtiment nommé

la Ménagerie, ou l'on nourissoit il y a quelques années plusieurs bêtes farouches, comme des Lions, des Tigres & des Léopards : il n'y en a plus présentement. Derrière la Ménagerie, près d'une autre porte du Parc, sont les Religieuses de Saint Mandé, qui étoient autrefois à la Saussaye proche de Ville-Juif. Elles occupent ce lieu depuis qu'elles l'ont acheté des débris de la fortune de Nicolas Fouquet, Surintendant des Finances.



LE CHATEAU ROYAL DE MEUDON.

MEUDON est un Bourg à deux lieues de Paris, qui n'est considérable que par le Château Royal qui appartenoit à feu Monseigneur le Dauphin, fils unique de Louis XIV. & présentement à Sa Majesté Louis XV. Il est situé sur une éminence, d'où l'on voit Paris tout à découvert, & les Bourgs des environs. Vous y verrez un Vestibule, soutenu de douze colonnes de marbre, carrelé & balustré de même. Son avenue est une des plus belles Terrasses de l'Europe. Elle est pratiquée sur les flancs d'un rocher, où le Cardinal de Meudon (Antoine Sanguin) commença ce Château sous François premier. Il fonda & fit aussi bâtir le Couvent des Capucins (leur premiere Maison en France) qui est encore aujourd'hui sur la côte de cette Terrasse plus proche de la rivière Ce Château fut considèrablement augmenté par le Comte Abel Servient, Surintendant des Finances, & le Chancelier le Tellier y fit faire de magnifiques Jardins, qu'il enferma d'un Parc vaste & spacieux, dont les extrêmitez joignent ceux de Versailles & de Saint Cloud. M. de Louvois, Ministre d'Etat, l'a encore depuis fait embellir. Mademoiselle d'Orleans de Montpensier, tante de Monseigneur (à la mode de Brétagne), lui ayant legué en 1691 sa belle Maison de Choisi sur Seine, le Roy l'échangea pour Meudon, après la mort du Marquis de Louvois.

Depuis l'échange qui rendit ce Château Maison Royale, Monseigneur l'a orné de tout ce que l'art

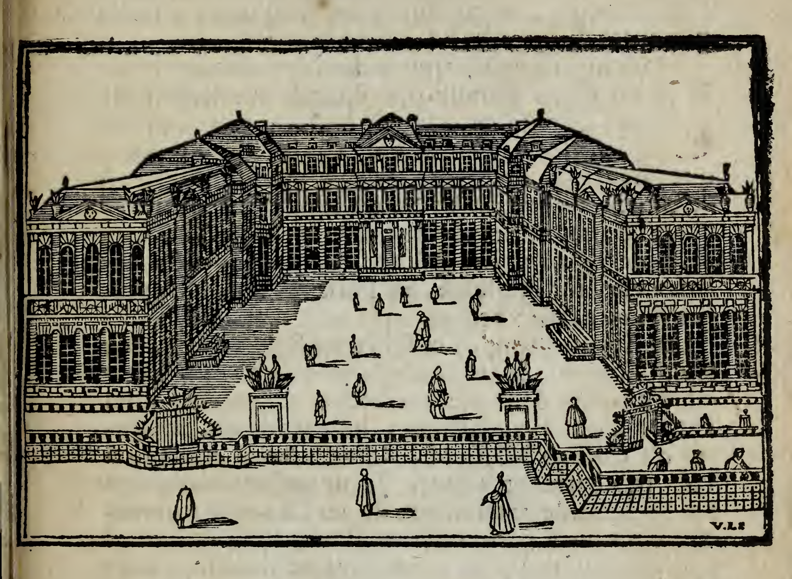
peut ajoûter aux plus heureuſes diſpoſitions de la nature. Les Fontaines y ont été augmentées, des Grottes ajoûtées, de nouvelles routes percées, de magnifiques Avenuës plantées; en ſorte que ce lieu s'eſt trouvé depuis digne de Louis le Grand; c'eſt un des plus brillans & des plus agreables ſejours, & dont l'aimable Prince, qui étoit l'eſpérance de la France, & la conſolation des Peuples, faiſoit ſes plus chers délices.

Le Château, où l'on arrive par une grande avant-cour garnie de gazon, eſt composé d'un grand corps de logis qui ſe préſente de face. Il eſt accompagné de deux aîles. Celle qui donne ſur la plaine a été rétablie par Monſeigneur, dont les Ecuſſons paroiſſent du côté du Jardin. L'aîle opposée eſt augmentée d'une Chapelle neuve, pratiquée hors d'œuvre, & appuyée contre la montagne: les Offices en ſont aſſez commodes, & font face aux Appartemens des Princes, qui ſont de l'autre côté, & s'étendent ſur le corps du milieu.

Les Jardins ſont coupez en Terraſſes, qui s'élevent les unes ſur les autres. Elles ſe terminent vers le Midi par une pente inſenſible, juſqu'au bas du coteau. Des Bois d'une charmante beauté y font reſpirer pendant la chaleur une fraîcheur délicieuſe, en même temps qu'on y goute un paiſible repos, qu'inſpire le Deſert le plus écarté. Cette ſolitude n'en eſt pas plus ſauvage, car le nombre infini d'agrémens champêtres, qu'on a pris ſoin de joindre aux beautez naturelles de ce Palais, le rendent le lieu du monde le plus enchanté & le plus délicieux.

Le Village de Meudon n'a rien de ſingulier, que la Paroiſſe que feu Monſeigneur a fait rétablir avec un Clocher, & une Fontaine pour la commodité des Habitans.

LE CHATEAU DE S. CLOUD.



SAINT Cloud eſt un Bourg de France à deux petites lieues de Paris, ſitué ſur le bord de la riviére de Seine, qui lui ſert de canal, & rend ſes Jardins & ſes coteaux plus agréables. Ce Bourg eſt bâti ſur un terrein élevé en demi croiſſant; il eſt conſidérable par le Château auquel il a donné le nom. On y arrive de Paris par un Pont de Pierre, d'où l'on entre dans la Place d'Orleans, ſéparée du Jardin par une grille de fer à trois portes, qui d'un côté, ſert d'entrée aux Jardins d'en bas, & de l'autre, aux avant-cours du Château, par une grande

Avenue d'Ormes & de palliſſades de Charmilles.

Ce Château qui appartenoit autrefois à la Maiſon de Gondy, fut acquis par Louis XIV. le huit Octobre 1658, pour feu Monſieur, Duc d'Orléans, ſon frere unique. C'eſt un des plus beaux Palais de France. La ſituation, les vûes, les eaux, les bois, l'architecture, les marbres, les ſculptures, & les peintures y forment un agréable séjour.

Le bâtiment, qu'on trouve dans une derniere cour, élevé en haute terraſſe plus longue que large, eſt composé d'un grand corps de logis de 144 pieds de façade, ſur 72 d'élevation. On y a joint quelques ouvrages ſoutenus de deux gros Pavillons, où commencent deux aîles moins exhauſsées, qui s'étendent, par une agréable ſimétrie, juſqu'aux deux tiers de la cour. Les Balcons des avant-côtez ont leurs vûes ſur la Plaine, ſur Paris, & ſur des Payſages d'une grande beauté.

Les Appartemens de ce Château ſont d'une grande magnificence, & très richement meublez. Tout y eſt d'un goût & d'une perfection digne du Grand Prince à qui il appartient; les excellentes peintures du célébre Mignard, doivent vous engager à voir ce charmant séjour. Je ne m'étendrai point ſur les beautez intérieures de ce Château (parceque dans un ſi petit volume il n'y ſçauroit entrer tant de matière) pour avoir plus de facilité à vous faire connoître les agrémens des Jardins, où il y a beaucoup d'endroits curieux. Le Parc a près de quatre lieuës de circuit; l'Orangerie, le Labirinte, les différens Boſquets & les Baſſins, y ſont à voir, & ont chacun leur mérite particulier; mais l'endroit le plus capable de vous ſatisfaire, eſt la merveilleuſe Caſcade qui paſſe pour le chef-d'œuvre de l'Hydraulique.

Cette admirable Caſcade eſt partagée en deux Parties; la haute Caſcade a 108 pieds de face ſur autant de pente juſqu'à l'allée du Tillet, qui y for-

me un large repos, & la sépare de la basse Cascade. Le milieu est orné d'une rampe à neuf gradins, disposez par autant d'étages, depuis la balustrade qui se trouve à hauteur d'appui, & qui régne sur toute la face de la haute Cascade, où elle forme un grand Balcon, d'où vous joüirez de la vûë la plus agréable du monde. Les Statuës à demi couchées sur cette balustrade, représentent la Seine & la Loire, appuyées chacune sur une urne; celles des extrémitez sont Hercule & des Faunes. L'élevation, la chute & les napes d'eau de cette Cascade ne donnent pas moins de plaisir que de surprise. Leur premier effet forme dans ces Urnes une grosse gerbe à vingt jets de six pieds de haut. La confusion des eaux, qui sortent de ces gerbes & des bouillons, descend par neuf differentes napes : les napes ont douze pieds de large, sur dix & demi de saillie, avec trois chiffres. Elles sont posées sur autant de gradins, accompagnez d'Urnes soutenuës par un corps d'architecture, dont les faces sont ornées de tables de rocailles.

La premiere rampe de cette Cascade en a deux autres à vingt pieds de distance, composées de quatorze pilastres : ils sont terminez par vingt-huit bassins jaspez, taillez en chandeliers, distribuez en 4 rangs, & disposez par degrez sur les bords de ces deux rampes. Ces Bassins ont quatre pieds sur une forme ronde, dont il s'éléve des bouillons de six pieds de haut. Entre les Statuës d'Hercule & des Faunes, il y a un Bassin de huit pieds, qui en soutient un moins large, d'où sort un jet qui se répand en nape au tour de la rocaille qui l'environne. Cette Cascade est accompagnée de tant d'ornemens, qu'il seroit trop long de les détailler.

La haute Cascade est ornée de tables de rocailles. La balustrade est terminée par de larges pieds d'estaux, ornez de chiffres & de la devise de feu Monsieur ; c'est une bombe enflammée prête à se

mettre en piéces ſur les Ennemis que les canons ont épargnez, avec ces paroles : ALTER POST FULMINA TERROR.

La baſſe & nouvelle Caſcade eſt à la chute de la haute. L'Allée du Tillet ſépare ces deux Caſcades, & forme entr'elles un large repos, d'où vous devez obſerver de plus près la rare diſtribution de la haute, & la diſpoſition de la baſſe. Celle-ci eſt élevée en fer à cheval arrondi, & contient avec ſon canal 270 pieds de longueur, ſur 96 dans ſa plus grande largeur.

Une rampe à hauteur d'appui, & qui s'avance vers le canal en forme de demi cercle, partage ce fer à cheval en deux Baſſins inégaux pour l'élevation & pour l'étenduë. L'eau paſſe du premier Baſſin dans le ſecond par cinq grandes napes, diſpoſées ſur cette rampe, pour couler par une autre nape, qui termine à ce fer à cheval dans un troiſiéme Baſſin plus enfoncé que les deux autres. Les eaux paroiſſent ſe raſſembler en cet endroit, pour ſe précipiter avec plus de violence, par une derniere nape dans le canal, où ſe rendent les deux Caſcades : ce Canal eſt garni de douze jets.

La diſtribution de ces eaux eſt ſi bien entenduë, qu'on prendroit cette Caſcade pour un vaſte théâtre de criſtal jailliſſant, par l'arrangement & la diſpoſition des chutes, des jets, des nappes, des bouillons & des lances. Toutes ces eaux, après avoir coulé quelque temps ſous l'Allée du Tillet, ſe répandent par trois grands Maſques marins, ſur une table de 20 pieds de face, d'où s'élevent deux bouillons de cinq pieds. La prodigieuſe quantité des differentes eaux qui ſe précipitent du haut de cette belle Caſcade, y excite un doux murmure & un bruit ſi grand de toutes parts, que la chute du plus rapide torrent n'y eſt pas comparable.

Deux doubles pilaſtres amortis d'autant de Dauphins, ornent les encoignures, où aboutiſſent les

basses rampes du fer à cheval, & soutiennent la nouvelle nape qui le forme. Elle commence à l'entrée du canal, où les eaux semblent s'engouffrer avec plus de rapidité, en blanchissant sur une dernière nape qui les réunit, & dont la forme est un quarré à oreilles, de la même largeur que la précédente. Cette nape coule aussi par dessus une dernière rampe de trois pieds d'élevation, & tombe enfin dans le Canal, qui est long de 200 pieds, & large de 54.

Toutes ces eaux paroissent alors suspendre leur mouvement, & rester presque ensevelies, dans cette espece d'abîme, où mille chutes diverses les ont précipitées du haut de la grande Cascade, comme si elles ne devoient jamais être ranimées dans les deux boulingrins disposez pour la décharge de ce Canal.

Un demi ovale de 20 toises de long, sur 15 de large, & garni dans ses extrêmitez de deux nouveaux jets de 15 pieds de haut, termine & finit ce Canal, qui est environné d'une rampe unie de cinq pieds de hauteur, accompagnée de deux hautes palissades de charmilles & de buis, embellies de Statuës jusqu'à l'Allée des Portiques. Cette Allée conduit à la Grille du Pont de S. Cloud, & sur la Place d'Orleans.

Ce qui reste de la même Allée jusqu'au bord de la Seine, est tapissé d'un gazon large & épais, & bordé de plusieurs bancs, pour admirer de là, plus commodément, l'ingénieux travail par lequel toutes ces belles eaux sont élevées avec tant d'agrément.

Après la Cascade il y a encore plusieurs Piles d'eau qui méritent votre attention; entr'autres le grand Jet qui est sur la droite de la Cascade. L'élevation de ses eaux est si considérable, qu'elle surpasse la hauteur du plus grand arbre de ce Jardin.

Le Bourg de Saint Cloud est aussi ancien que le Royaume. Il portoit autrefois le nom de No-

GENT, qu'il a changé pour honorer la mémoire de Clodoald, troisiéme fils de Clodomir, Roy d'Orleans, & frere de Clovis II. Ce jeune Prince, après la violente mort de ſon pere, ſe retira dans le Monaſtére qu'il avoit fait bâtir à Nogent. Il étoit petit-fils du Grand Clovis; ſa pieté fut ſi grande, que renonçant au monde, il prit l'habit de Religieux, des mains de Saint Severin, en l'Egliſe de ce lieu, qui depuis a été appellée S. Cloud.

Cette Egliſe eſt Collégiale, deſſervie par des Chanoines: elle n'a rien de ſingulier que les Reliques de Saint Cloud qui y ſont conſervées. Le Cœur d'Henry III. eſt dans cette Egliſe, parceque ce Roy étoit à S. Cloud lorſqu'un ſcélérat nommé Jacques Clément, lui donna un coup de couteau dont il mourut le premier Aouſt 1589.



LE CHATEAU DE S. GERMAIN. EN LAYE.

SAINT Germain eſt une Ville & Château Royal ſitué ſur une montagne, au pied de laquelle coule la riviére de Seine : elle eſt à quatre lieues de Paris, à une de Poiſſy & de Maiſons, & à trois quarts de lieue de Marly. C'eſt le lieu de la naiſſance des Rois de France Henry II. Charles IX. & de Louis XIV. La Ville de Saint Germain eſt bien peuplée, le bon air & la franchiſe dont elle jouit en ſont cauſe; les maiſons y ſont hautes & bien bâties : il y a de belles rues bien pavées & pluſieurs places. Vous y verrez pluſieurs Hôtels, entr'autres celui du Duc de Noailles très bien meublé, avec des Jardins d'une grande beauté. Il n'y a qu'une Paroiſſe, un Hôpital & quelques Couvens, qui ſont les Recollets, les Urſulines & les Auguſtins Deſchauſſez, dits les Peres des Loges, ſituez dans la Foreſt. Il y a une Prevôté, une Maîtriſe des Eaux & Foreſts, & une Capitainerie Royale des Chaſſes. L'aſpect de Saint Germain eſt admirable, principalement du côté de la rivière & des plaines. Son point de vûe s'étend ſur Paris, S. Denis, Marly & les environs.

Le Château de S. Germain ſe diſtingue en Château vieux & Château neuf. Le Château vieux fut commencé ſous le régne de Charles V. & achevé ſous celui de François I. Louis XIV. a fait faire de grandes augmentations à ce Château, qu'il a rendu très magnifique. Ces embelliſſemens conſiſtent en cinq gros Pavillons qui flanquent en encoignures pour la commodité des Appartemens, qui ſont en grand nombre & fort logeables. Le foſsé a été élargi, & tous les dehors renouvellez. La conſtruction de

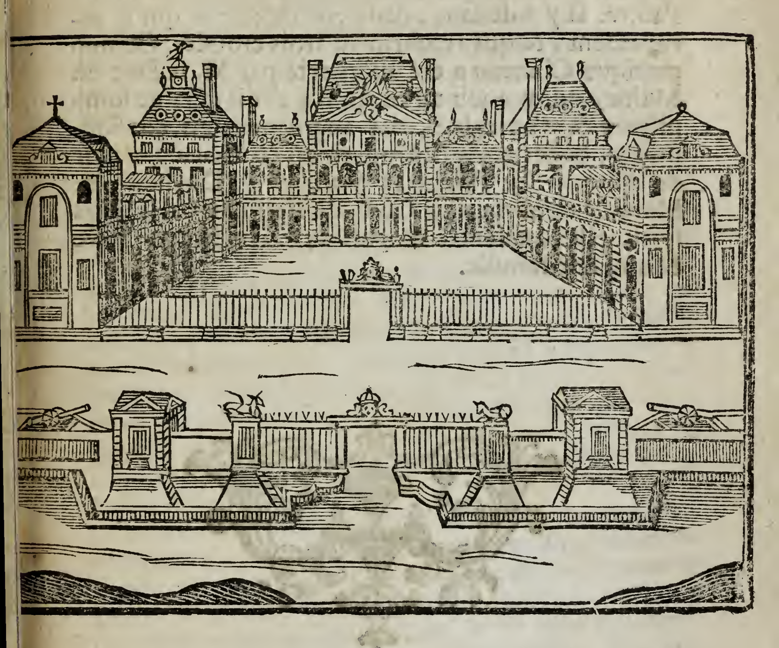
ce Château est en plate forme, & de pierre de taille; le corridor qui régne à l'entour est magnifique, de même que sa Terrasse. On y a adjoûté beaucoup d'ornemens & d'accompagnemens qui sont le grand Parterre, la grande Terrasse, la Maison & le Jardin du Val, & quantité de nouvelles routes dans la Forest.

Henry IV. fit faire le Château neuf, dont les Jardins s'étendent jusques sur le bord de la Seine près le Pont du Pec, & dont la pente est de 28 toises. Ces différens Jardins sont soutenus par des Terrasses élevées avec beaucoup de dépenses. Plusieurs fois, depuis environ 40 ans, le Clergé de France a tenu ses Assemblées générales dans ce Château.

Le Château de Saint Germain a été depuis le 7 Janvier 1689 le lieu de la résidence ordinaire de la Cour d'Angleterre réfugiée en France. Le Roy Jacques II. y mourut le 16 Septembre 1701, dans sa soixante-huitiéme année. Le même jour le Prince de Galles son fils, né à Londres au Palais de S. James le 20 Janvier 1688, fut reçonnu pour Roy d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, par le Prince de Conti, au nom de Louis XIV. par le Nonce du Pape & par l'Envoyé du Duc de Modéne.



LE CHATEAU DE SEAUX.



SEAUX est un Bourg de France, à deux lieues de Paris, & à une de Versailles. Il est situé près le chemin d'Orleans. Ce lieu est renommé à cause du magnifique Château, qui a servi de Maison de Plaisance à Jean-Baptiste Colbert, Ministre & Sécrétaire d'Etat, & qui appartient présentement à M. le Duc du Maine. Entre les beautez de ce lieu charmant, vous devez y voir particuliérement le Pavillon de l'Aurore, qui est distingué; on lui a

donné ce nom, parceque l'Aurore en ſe levant eſt plûtôt remarqué de ce lieu que d'aucun autre ; ou parceque l'on y voit cette Déeſſe peinte de la main du fameux le Brun. Ce Pavillon a douze ouvertures, en comptant celle de la porte. Le Salon eſt élevé, on y monte par deux eſcaliers oppoſez l'un à l'autre. Il y a dedans, deux enfoncemens qui ſe regardent, & qui renferment trois croiſées. Ce magnifique Château a été augmenté par M. le Duc du Maine, qui y a joint à ce qu'il y avoit déja de ſomptueux & d'agréable, des augmentations conſidérables, & des embelliſſemens qui en font un séjour de délices. Ce Prince & Madame la Ducheſſe du Maine y tiennent une Cour de Perſonnes des plus ſpirituelles, galantes & polies, avec leur auguſte & aimable famille.



LE CHATEAU DE FONTAINEBLEAU.

FONTAINEBLEAU eſt un Bourg de France dans le Gatinois, ainſi nommé à cauſe de ſes belles eaux. Il eſt ſitué au milieu d'une Foreſt à une lieue de la rivière de Seine, à quatre de la Ville de Melun, à ſept de Corbeil, & à quatorze de Paris. Ce Bourg n'a preſque qu'une grande rue remplie d'Hôtelleries. Elle aboutit au Château que nos Rois ont choiſi pour un lieu de divertiſſement, non ſeulement à cauſe de ſa ſituation propre à la chaſſe; mais auſſi pour la beauté de ſes bâtimens, de ſes Jardins, de ſes Fontaines, & de ſes grands Canaux. Quoique quelques-uns diſent que Louis VII. en jetta les premiers fondemens l'an 1137, on ne laiſſe pas d'en attribuer le commencement à François I. qui fit le Château qu'on appelle la Cour du Donjon, comme en font foi les Salamandres que vous verrez, & qu'il prenoit pour deviſe : quelques H couronnées donnent lieu de croire qu'Henry IV. a embelli ce Château.

Si vous entrez par la cour des Offices, vous diſtinguerez, en paſſant de cette cour dans celle du vieux Château du Donjon, la façade de la grande porte du pont-levis, à cauſe de pluſieurs colonnes de marbre qui la ſoutiennent, & de quelques figures qui lui donnent beaucoup d'agrémens. L'architecture de ce vieux Château eſt remarquable, & d'un goût ſingulier. Il y a pluſieurs petits Donjons & des Galleries qui environnent la cour, & par le moyen deſquels ils communiquent les uns aux autres. Les Appartemens n'en ſont pas ſi richement meublez que ceux où le Roy demeure. Entre ce qu'on y voit de plus curieux, eſt un petit ca-

binet rempli de très belles peintures, & une petite Chapelle dont le plafond, quoique très ancien, paroît fort bien travaillé.

Vous passerez ensuite dans la cour de la Fontaine, enrichie de plusieurs figures de bronze & de marbre. Celles du milieu jettent de l'eau de différentes manières, & toutes très agréablement. Cette cour répond à trois Corps de logis, qui composent un autre Château, de sorte qu'on trouve quatre Châteaux dans celui de Fontainebleau, & autant de Jardins. Celui-ci est le plus estimé pour ses beaux Appartemens & ses Galleries. Celle des Cerfs qui a cent pas de long, est toute embellie de peintures, qui représentent les plus beaux Châteaux de France, & toutes les Maisons Royales, les Forests & le plan de leurs environs, avec une exactitude toute particulière. Celles de Fontainebleau, de Folembray, de Compiégne, de Villers-Cotterets, de Blois, d'Amboise, de Chambort, de S. Germain, du Louvre, de Versailles, & autres, sont dignes d'être vûes. Chacun de ces Plans est distingué de l'autre, par un grand bois de quelques Cerfs prodigieux, qui ont été tuez dans la Forest, qui y est représentée, ce qui est marqué au dessus de la tête de chaque Cerf.

Au dessus de cette Gallerie est celle de la Reine, où sont représentez les Combats & les Victoires des derniers Rois de France, & plusieurs Dianes Chasseresses. De-là vous entrerez dans le Cabinet de Clorinde, où sont les plus belles Peintures du Château, qui représentent l'Histoire de Tancrede & de Clorinde. De ce Cabinet passez dans celui de la Reine, dont le plafond & les dorures sont ce qu'il y a de plus remarquable. Traversez ensuite la Chambre de la Reine, pour aller dans le Cabinet du Roy, où vous verrez de très belles peintures, particuliérement une Joconde & une Reine de Sicile, peinte par Raphael d'Urbin, & le Portrait de Michel-

Ange, peint par lui-même. Le plafond & le parquet ſont très eſtimez. Vous verrez après, la Gallerie de François premier, où les diverſes Hiſtoires arrivées de ſon régne ſont repréſentées. Voyez auſſi le Cabinet qui donne ſur le Jardin de l'Etang ; il eſt enrichi de peintures très exquiſes. Le plafond par ſes dorures & ſculptures, y eſt ainſi que tout le reſte, d'un éclat & d'un goût merveilleux.

De la Gallerie des Antiques, qui eſt ornée de repréſentations d'anciennes Hiſtoires, deſcendez par le grand Eſcalier, nommé LE FER A CHEVAL, qui regarde la cour du Cheval blanc, pour voir L'EGLISE DE LA SAINTE TRINITE', deſſervie par les Peres Mathurins. Saint Louis les fonda au retour de ſon premier voyage de la Terre Sainte, où pluſieurs de ces Religieux l'avoient ſuivi avec leur Général. François premier fit abattre leur Egliſe pour la rendre telle qu'elle eſt aujourd'hui ; c'eſt à dire toute belle par ſa ſculpture, par ſon marbre & par ſes peintures, qui ſont de Freminet, Pariſien, le plus fameux Peintre de ſon temps. Le pavé eſt d'un marbre très rare & de diverſes couleurs. Le plafond & la Chapelle brillent de dorures de toutes parts. Le grand Autel eſt auſſi d'une grande beauté par ſes figures, ſes colonnes, ſes riches ornemens & ſes Saintes Reliques.

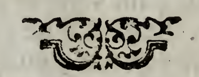
Enſuite voyez les Jardins : celui de l'Orangerie eſt rempli d'arbres fruitiers des plus rares. Vous y verrez entre pluſieurs Statues de bronze, au milieu d'un grand Baſſin, une Diane qui arrête un grand Cerf par le bois, environné de quatre Limiers ; un Hercule, un Serpent entre deux Enfans, & une Cléopatre. Le Jardin de l'Etang eſt entouré d'eau par pluſieurs caneaux, où il y a des poiſſons d'une groſſeur monſtrueuſe, principalement des carpes. De belles allées bordent cet Etang, au milieu duquel il y a un Cabinet octogone. Ces allées forment des promenades très agréables. Paſſez

ensuite dans le Jardin des Pins.

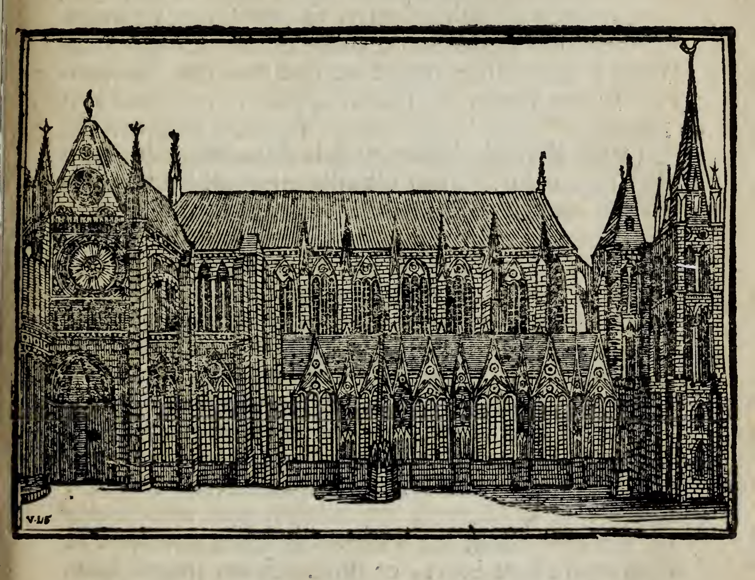
Le Parterre du grand Jardin, sur lequel le vieux Château a une vûe entière & toute charmante, est environné d'une Terrasse élevée d'une toise seulement, afin qu'en s'y promenant on en puisse voir le dessein plus facilement. Il y a dans le milieu un grand Bassin, d'où s'éleve une roche aquatique, qui rend ses eaux d'une manière admirable. A main droite de ce Parterre, est une piéce d'Eau à rez de terre, au milieu de laquelle il y a une Statue d'Appollon très estimée.

Les Grottes & les Cascades sont après ce Parterre, à l'entrée du Parc, qui est divisé au milieu par un grand Canal. Il n'y a point de promenades plus belles que les Allées de ce Parc, qui sont à perte de vûe, avec des pallissades d'une hauteur surprenante. Louis le Grand, dont la Famille étoit très nombreuse en ce temps-là, a fait faire depuis quelques années un nouveau bâtiment du côté de la cour des Offices, que l'on nomme l'Appartement des Princes.

La Forest de Fontainebleau étoit appellée autrefois la Forest de Biévre, elle contient vingt-huit mille six cens arpens. Elle est percée de grandes routes, bien plantée, & peuplée de Bêtes fauves en quantité, qui la rendent très propre pour la Chasse où la Cour prenoit ordinairement ce divertissement en Automne. Il y a aussi à Fontainebleau une Capitainerie Royale des Chasses fort considérable.



L'ABBAYE ROYALE DE SAINT DENIS EN FRANCE.



SAINT DENIS eſt une petite Ville en l'Iſle de France, ſituée à deux lieues de Paris, dans une plaine fort agréable; elle eſt renommée à cauſe de ſon Abbaye Royale, fondée ſur le Tombeau de l'Apôtre de ce Royaume & de ſes Compagnons; elle s'eſt rendue célébre par les fréquens miracles de ces SS. Martirs. Une Dame, nommée Catulle, fit enterrer leurs corps en ce lieu, où l'on bâtit une Egliſe qui fut détruite. Sainte Geneviéve entreprit d'en bâtir une nouvelle, que le Roy Dagobert fit conſtruire

magnifiquement vers l'an 630. Elle fut ravagée. Pepin la fit rebâtir ; mais elle ne fut achevée que sous Charlemagne.

Vous remarquerez sur le chemin six colonnades (la septiéme ou la premiére est à Saint Chaumont rue Saint Denis) placées dans une égale distance, aux endroits où Philippes le Hardy & ses freres, tous enfans de Saint Louis, se reposérent, en portant sur leurs épaules le corps de leur Pere à Saint Denis. Elles sont autant de stations aux funérailles de nos Rois, & furent appellées les sept monjoyes.

Cette Royale Abbaye est la Sépulture des Rois de France. Le Portail est d'une grande beauté, les deux premières arcardes de la Nef & les deux tours, paroissent être du temps de Charlemagne. L'Abbé Suger l'augmenta en 1140, de même que ses Successeurs Abbez, particuliérement sous le régne de Saint Louis. La beauté de l'architecture, quoique gotique, la délicatesse & la légéreté de sa structure, sont aussi surprenans qu'admirables. Le Portail a trois grandes Portes, où sont représentez : sur celle du milieu, Notre-Seigneur dans sa gloire; & des Statues de Rois & de Reines sur les deux autres.

L'Eglise, divisée en trois parties, la Nef, le Chœur & le Chevet, est éclairée par trois rangs de fenêtres, dont les vîtres sont toutes peintes & d'un verre fort épais, ce qui cause un grand sombre. Elle a 390 pieds de long, 100 de large, & 80 de haut jusqu'à la voûte. La Nef en a 160, le Chœur 138, & l'Autel avec le chevet 92. L'Eglise sur le devant de laquelle vous verrez deux grosses Tours quarrées, est soutenue par soixante gros piliers, sans comprendre les murailles & les arcs-boutans de son circuit, ni quatre piliers qui soutiennent les Tours ; elles sont remplies de bonnes cloches. Le comble est d'une charpente admirable & tout couvert de plomb, avec une Croix & des

pommes de cuivre doré le long du ſommet. Le Chœur & la Nef ſont accompagnez de chaque côté d'une aîle ſimple.

Vous remarquerez au deſſus de la grande porte dans la Nef, les Orgues qui ſont eſtimées les meilleures de France, & enſuite la magnifique Grille du Chœur & du Jubé; c'eſt l'ouvrage d'un Religieux de cette Maiſon, qui paſſera toujours pour incomparable & de la derniere beauté. Il y a au deſſus de la porte une grande Croix d'or, enrichie de pierreries, réputée faite par Saint Eloy.

Vous paſſerez enſuite par l'aîle droite pour entrer dans le Chœur, où vous verrez bien des choſes dignes de votre curioſité. Le Sanctuaire eſt tout de marbre : l'Autel eſt antique, avec quatre colonnes de cuivre : le rétable, qui a cinq bas reliefs, dont les trois du milieu ſont d'or, & ceux des deux bouts de vermeil, eſt enrichi d'une infinité de pierres des plus précieuſes. Au deſſus du rétable vous verrez une grande Croix d'or de ſix pieds, enrichie de pierreries, & une belle Suſpenſion pour le Saint Sacrement. Cet Autel eſt ordinairement paré d'une Croix & de ſix Chandeliers d'argent, & de ſix Reliquaires d'or, & de riches ornemens. Le devant de cet Autel, qui eſt de vermeil doré, peſe près de 200 marcs, & repréſente Notre-Seigneur dans la Créche adoré par les Paſteurs.

De chaque côté du grand Autel, il y en a un autre petit: celui de la droite eſt appellé l'Autel de la Communion; parceque ſuivant l'ancien uſage de cette Egliſe, dans les jours de Communion ſous les deux eſpeces, le Diacre & le Soudiacre, qui ont communiez au grand Autel ſous l'eſpece du pain, ſe communient enſuite eux-mêmes ſur cet Autel ſous l'eſpece du vin, avec un chalumeau de vermeil.

Vis à vis eſt l'Autel funébre de Louis XIV. & auprès ſa repréſentation, formée d'un Poeſle de ve-

lours noir, avec une Croix de moire d'argent, aux Armes de France, au deſſus duquel eſt un dais de même étoffe & Armes.

Voyez enſuite les Tombeaux du Chœur (ceux de la race de Pepin ſont à gauche, & ceux de Hugues Capet à droite) vous commencerez par celui du Roy Dagobert, Fondateur de cette Abbaye : il eſt au côté gauche de l'Autel. Auprès de la repréſentation de Louis XIV. c'eſt celui de Pepin & de la Reine Berthe ſon Epouſe. En deça & attenant eſt celui des Rois Louis & Caroloman freres, fils de Louis le Bégue. Remarquez au bas des degrez & au pied de la Repréſentation de Louis XIV. l'entrée du caveau de la Famille Royale des Bourbons, où le Corps de ce grand Roy fut mis le 23 Octobre 1715. Au milieu du Chœur, ſous une plaque de cuivre, eſt la Sépulture de la Reine Marguerite de Provence, Epouſe de Saint Louis.

Continuez les Tombeaux du même côté, vous en verrez trois enſemble qui ſont, ceux de Philippes le Hardy au milieu ; de la Reine Iſabelle d'Arragon ſon Epouſe au de-là ; & de Philippes le Bel, leur fils, en deçà. Enſuite ce ſont ceux de Clovis ſecond & de Charles Martel enſemble. Les Formes des Religieux occupent l'eſpace juſqu'au bas du Chœur, où vous verrez au milieu les Tombeaux en cuivre de Charles le Chauve, Empereur & Roy de France ; Philippes Auguſte, Louis VIII. & Louis IX. ſon fils, y avoient auſſi leurs Tombeaux couverts d'argent.

Remontant de l'autre côté du Chœur, vous verrez doubles rangs de Tombeaux, avant leſquels eſt la Tombe de pierre, de Hugues le Grand, pere de Hugues Capet ; enſuite le Roy Louis X. dit Hutin, qui a à côté de lui le Roy Jean ſon fils ; & à ſes pieds la Reine Jeanne de Navarre. Ceux du rang du fond ſont deux à deux, les premiers ſont d'Eudes & d'Hugues Capet ; enſuite Robert le pieux, & la Reine Conſtance d'Arles ſon Epouſe ; & après Henry pre-

mier, fils du Roy Robert, & Louis VI. ou le Gros.

Près l'Autel, voyez le Tombeau de Charles VIII. en marbre noir, orné de figures de bronze doré, qui représentent des Vertus. Ce Roy y est représenté à genoux, revêtu de ses habits Royaux, accompagné de quatre Anges qui tiennent des Ecussons aux Armes de France & de Jérusalem. A côté sont doubles Tombeaux, sçavoir ceux de Philippes, fils aîné de Louis le Gros, couronné du vivant de son pere, & qui ne vêcut que deux ans: & celui de Constance de Castille, seconde femme de Louis VII. Ensuite, près l'Autel de la Communion, celui de Caroloman, Roy d'Austrasie, & de la Reine Hermentrude, premiere femme du Roy Charles le Chauve. Plus loin sont quatre Rois & deux Reines; sçavoir, en commençant par le plus près de de vous; c'est le Roy Jean, & Philippes de Valois. Ensuite Charles IV. dit le Bel, & Jeanne d'Evreux son Epouse; & après, Philippes V. dit le Long, & Jeanne de Bourgogne.

Après le Chœur, voyez les autres Tombeaux qui sont autour de l'Eglise: commencez par la Nef du côté du Cloître, auprès de l'entrée du Trésor, dont je vous parlerai, vous trouverez la Sacristie basse, avec la Chapelle de Saint Michel. Auprès de la Sacristie est le Tombeau de Marguerite Comtesse de Flandres. Ensuite, le magnifique Tombeau de François premier, & de Claude de France son Epouse, qui y sont représentez en bas, couchez, & en marbre blanc, & au dessus, à genoux aussi en marbre blanc; accompagnez de François, Dauphin de France; de Charles, Duc d'Orleans, & de Charlotte de France, leurs enfans. Louise de Savoye, mere de François premier, est aussi inhumée dans ce même Tombeau, qui est des plus superbes & admirables: les bas-reliefs qui représentent les Batailles de Cérisolles & de Marignan, sont très estimez.

Au de-là vous verrez le Tombeau de Charles V. dit le Sage, il eſt dans la Chapelle de Saint Jean-Baptiſte, auſſi appellée la Chapelle de Charles V. quoiqu'il y en ait pluſieurs autres. Ce Prince eſt accompagné de la Reine Jeanne ſon Epouſe, qui y ſont repréſentez en marbre blanc. Jeanne & Iſabelle de France leurs Filles, ſont dans le même Tombeau. Entre l'Autel & ce Tombeau eſt la Sépulture de Bureau de la Riviere, Chambellan de Charles V. & à côté, Charles Dauphin de France, fils de Charles VI. Au côté droit de l'Autel eſt celui de Louis de Sancerre, Connétable de France, en marbre noir, & la figure de marbre blanc; & plus loin celui d'Arnaud de Guillem, Chambellan de Charles VII. fait en bronze. Du côté gauche, près l'Autel, eſt celui de Bertrand du Gueſclin, Connétable de France, en marbre noir, & la figure de marbre blanc. En deçà du même côté, il y a deux Tombeaux, dont celui du fond, vis à vis un Autel, eſt celui de Charles VI. fils de Charles V. & de la Reine Iſabelle de Bavierre : ce tombeau eſt de marbre noir, & les figures de marbre blanc. L'autre eſt de Charles VII. & de Marie d'Anjou ſon Epouſe : le Tombeau eſt de marbre noir, & les Figures ſont d'albâtre.

Près la Sacriſtie haute, eſt la Chapelle de S. Hilaire, où vous verrez une grande Cuve de porphyre, qu'on dit avoir ſervi de Baptiſtaire, & donné par le Roy Dagobert.

Faites le tour du Chevet de l'Egliſe, qui eſt rempli de quinze Chapelles, où vous verrez la Sacriſtie haute, dans la Chapelle de Saint Louis. L'Autel de S. Denis eſt au milieu du chevet; c'eſt où l'on fait la Chapelle ardente pour les Princes dont l'on apporte les corps en cette Abbaye, que l'on dépoſe ici pendant 40 jours, juſqu'au Service ou inhumation L'Autel de ces Saints Martyrs, où repoſent les Corps

de Saint Denis & de ſes Compagnons, eſt tout de marbre, avec des ornemens de bronze. Derriere cet Autel eſt une armoire où ſont enfermées les Reliques de ces trois Saints Martyrs, dans trois Châſſes d'argent, faites en forme de petits cercueils longs de deux pieds & demi, & d'un pied trois pouces de haut.

Derriere la Chapelle de Saint Denis eſt la Chapelle de la Sainte Vierge : la derniere de ces Chapelles (il y en a ſept dans la Nef) eſt celle de S. Euſtache, dans laquelle vous verrez le Tombeau du Vicomte de Turenne, fait par Tubi, en marbre blanc & noir : rien n'eſt égal à la beauté & à la perfection du travail. Ce fameux Général y eſt repréſenté en habit de Guerrier, mourant entre les bras de l'Immortalité : à ſes côtez ſont la Sageſſe & la Valeur. Les ornemens & les bas-reliefs ſont de bronze doré, & repréſentent les actions héroïques de ce grand Capitaine. Rien n'eſt plus magnifique que ce monument, qui a été fait ſur les deſſeins de l'habile le Brun : vous y verrez une Chapelle richement ornée, où eſt un grand Crucifix de bronze doré.

En deſcendant vous trouverez une Chapelle appellée Notre-Dame la Blanche, dans laquelle vous verrez un Tombeau de marbre noir, où ſont en marbre blanc les Statues de deux Filles de France, Marie & Blanche, filles de Charles IV. & de Jeanne d'Evreux ; & auprès, le Tombeau de Guillam, Pannetier de Charles VII.

D'ici vous entrerez dans le ſuperbe & admirable Tombeau des Valois ; c'eſt une rotonde ou édifice bâti en rond, que Marie de Médicis fit faire par Philbert de Lorme, pour ſervir de Sépulture à la Famille Royale ; c'eſt un des plus magnifiques monumens qu'il y ait au monde en ce genre ; l'ordre dorique, & au deſſus l'ordre ionique régnent au

dehors : l'intérieur d'ordre corinthien, n'eſt pas moins excellent par la beauté de l'architecture, que par l'éclat des ornemens qui l'accompagnent. Vous verrez au milieu, ſous le dôme, le Tombeau de marbre d'Henry II. & de Catherine de Médicis. Il a douze pieds & demi de longueur, dix de largeur, & 14 de hauteur; accompagné de colonnes & de pilaſtres, orné de quatre Statues de bronze, qui repréſentent la Prudence, la Juſtice, la Force & la Tempérance. Les bas-reliefs repréſentent la Foi, l'Eſpérance, la Charité & les Bonnes Oeuvres. Sous un plafond d'un marbre admirable, Henry II. & Catherine de Médicis ſont en marbre blanc, couchez ſur un lit. Et au deſſus de l'entablement, ils ſont auſſi repréſentez en bronze, à genoux devant des Priez-Dieu.

Dans les arcades il y a ſix Chapelles. Dans la principale, vous y verrez encore Henry II. & Catherine de Médicis en bronze couchez ſur deux lits de même métail, accompagnez d'ornemens.

François II. Charles IX. Henry III. le Duc d'Alençon; Marguerite de France, Reine de Navarre, un Prince & deux Princeſſes morts jeunes, tous huit enfans d'Henry II. & de Catherine de Médicis, ſont inhumez dans ce magnifique Tombeau, qui doit paſſer pour une des merveilles du monde.

Sortant du Tombeau des Valois, remarquez celui de Guillaume du Châtel, & enſuite le Tombeau de Louis XII. & d'Anne de Bretagne ſon Epouſe, c'eſt un des plus beaux morceaux d'architecture de l'Europe; il a 20 pieds de longueur, 9 de largeur, & 18 de hauteur, & tout de marbre blanc. Louis XII. & Anne de Bretagne y ſont repréſentez à genoux au naturel. Les quatre grandes figures des angles repréſentent la Prudence, la Juſtice, la Force & la Tempérance. Les douzes Apôtres ſont aſſis dans les arcades. Tout cet admirable Ouvrage,

vrage, qui eſt de Ponce Florentin, eſt accompagné de quantité d'ornemens d'une rare beauté & d'une grande perfection. Les bas-reliefs repréſentent les Victoires de Louis XII.

Après, voyez dans la Chapelle de S. Hypolite le Tombeau de la Reine Blanche, ſeconde femme du Roy Philippes de Valois, & de Jeanne de France leur fille : ce Tombeau eſt de marbre noir, & leurs Statues de marbre blanc. Il y a auſſi pluſieurs piramides anciennes, & un Crucifix copié ſur celui de Luques.

La Chapelle d'après eſt appellée de la Trinité : vous y verrez une colonne de marbre que l'on dit être de la grandeur de Notre-Seigneur ; elle a cinq pieds neuf pouces de hauteur. Il y a auſſi un Tombeau de marbre jaſpé de la grandeur du Saint Sépulchre, il a ſept pieds & demi de long.

Après avoir examiné toutes les curioſitez de cette célébre Egliſe, il faut préſentement voir celles qui compoſent le Tréſor, qui renferme des raretez auſſi précieuſes qu'admirables.

LE TRE'SOR DE S. DENIS.

L'entrée eſt ſur la droite du Chœur. On y monte par un eſcalier, qui rend dans une Salle de trente-ſix pieds en quarré, où les précieuſes Reliques & les richeſſes qui le compoſent, ſont renfermées en cinq armoires. On le voit tous les jours devant & après l'Office. C'eſt un des Religieux, l'Etole au cou, qui le montre ; ce Tréſor eſt un des plus riches du monde. La plus grande partie de ce que l'on y voit, faiſoit autrefois l'ornement de la Chapelle des Rois de France, qui l'ont donné à cette Abbaye. Comme le détail de chaque choſe iroit trop loin, je ne m'attacherai ſeulement qu'aux pié-

ces les plus conſidérables, de ſuite & dans le même ordre que l'on les montre.

Dans la premiere Armoire, vous verrez une grande Croix d'or, dans laquelle eſt enfermé un morceau de la vraye Croix de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, long d'un pied : elle eſt toute couverte de pierreries des plus précieuſes. Aux deux côtez deux grandes Statues de la Ste Vierge & de S. Jean-Baptiſte en vermeil. Sur la droite, l'Oratoire de Philippes Auguſte; c'eſt une grande & riche Chapelle remplie de Reliques très précieuſes. A gauche eſt une eſpece de Trône de vermeil à ſix colonnes, où vous verrez un Ange qui tient un des Clouds avec leſquels Notre Sauveur fut crucifié. Les autres piéces ſont un Crucifix fait du bois de la vraye Croix, enfermé dans un Reliquaire d'or : on croit que ce Crucifix a été fait par le Pape Clément III. Une Châſſe d'argent, en forme de Temple, où ſont beaucoup de Reliques de Notre-Seigneur, comme au Tréſor de la Sainte Chapelle de Paris. La Couronne, le Sceptre & la Main de Juſtice, qui ont ſervi au Sacre d'Henry IV. Un morceau d'une Cruche, comme d'albâtre, qu'on croit avoir ſervi aux Nôces de Cana.

Dans la ſeconde Armoire, vous verrez dans le milieu le Chef de S. Hilaire, Evêque de Poitiers, fait de vermeil doré : la Mitre & le tour du col ſont entiérement enrichis de pierreries. Sur la droite une grande Croix d'or, où eſt enfermé une verge du Gril de Saint Laurent : cette Croix eſt toute couverte de pierres précieuſes. Auprès une Image en vermeil de Sainte Marie Madeléne, où eſt enfermé le menton de cette Sainte; le Roy Charles VI. ſon Fils & ſon Epouſe ſont à ſes pieds. Sur la gauche eſt un Baſſin & une Aiguierre de vermeil d'un grand prix. Remarquez au deſſous une eſpece d'Egliſe d'argent; c'eſt un Reliquaire qui conſerve

quantité de précieuſes Reliques. Les autres ſont pluſieurs Images de vermeil, comme de S. Denis, de Sainte Catherine, de Saint Nicolas & de Saint Léger. Les Couronnes du Sacre de Louis XIII. & celle des Funérailles de la Reine ſon Epouſe. Vous y verrez pluſieurs Livres très anciens, dont les couvertures ſont fort riches : les principaux ſont un Miſſel de ſept cens ans, & un Nouveau Teſtament, écrit ſur du velin pourpre, qui a près de neuf cens ans.

Dans la troiſiéme Armoire, vous verrez au milieu le Chef d'or de Saint Denis, Apôtre de la France : la Mître eſt toute remplie de pierres précieuſes & de perles : ce Chef eſt ſoutenu par deux Anges de vermeil, un troiſiéme qui eſt au devant ſoutient un Reliquaire d'or enrichi de pierreries, où eſt un os de l'épaule de Saint Denis. Sur la droite il y a un magnifique Reliquaire qui renferme la main de l'Apôtre Saint Thomas, qu'il mit dans le côté de Jeſus-Chriſt : elle eſt viſible au travers d'un criſtal. Sur la gauche eſt un grand Reliquaire de vermeil, où eſt la machoire inférieure de Saint Louis (la ſupérieure eſt à l'Abbaye de Poiſſy) il eſt ſoutenu par Philippes le Hardy ſon fils, & Philippes le Bel ſon petit-fils. Les autres ſont pluſieurs Reliques de Saint Louis, & quelques ornemens de ce Saint Roy, comme ſa Couronne d'or enrichie de pierreries, avec une Epine de la Sainte Couronne de Notre-Seigneur, enchâſſée dans un des rubis; ſon Epée, ſa Main de Juſtice, l'agrafe de ſon Manteau Royal & ſon Anneau. Vous y verrez encore le Calice, la Paténe & les Burettes qui ont ſervi à Saint Denis; le Calice de l'Abbé Suger. Le précieux manuſcrit des Oeuvres de Saint Denis Aréopagite, couvert d'argent & de pierreries. Les Couronnes du Sacre de Louis XIV. & celle des Funérailles de la Reine ſon Epouſe,

& beaucoup d'autres choſes qui ſont d'un grand mérite.

Dans la quatriéme Armoire, la piéce du milieu eſt un grand Buſte de vermeil, qui renferme une partie du Chef de Saint Benoiſt : la Mître & le tour du col ſont enrichis de pierres précieuſes ; ſur le devant eſt une partie du bras de ce Saint. Sur la droite eſt une grande Croix d'or enrichie de perles orientales, & de pierreries. Sur la gauche, une grande Chapelle ou Reliquaire, appellé l'Oratoire de l'Empereur Charlemagne : cette piéce eſt toute remplie de pierres précieuſes. La Couronne d'or de Charlemagne eſt auprès toute enrichie de pierreries. A côté eſt un Vaſe admirable, étant d'une ſeule Agate orientale d'un travail infini : c'eſt une des plus conſidérables piéces du Tréſor; les figures repréſentent une Bacchanale ou Fête des Anciens en l'honneur de Bacchus. Les autres Piéces ſont le Sceptre & la Main de Juſtice de Charlemagne, ſon Epée & ſes Eperons, tous d'or & enrichis de pierreries. Deux Livres fort précieux, dont l'un eſt un Pontifical pour le Sacre des Rois ; & l'autre, les Epîtres & Evangiles, couverts d'or & de pierreries. La Couronne de Jeanne d'Evreux, femme de Charles IV. Elle eſt d'or & chargée de diamans. Pluſieurs Couronnes, Vaſes & autres Piéces auſſi curieuſes qu'admirables.

La cinquiéme Armoire eſt remplie de trois grandes Piéces conſidérables. Celle du milieu eſt une grande Châſſe, dans laquelle eſt le Corps de Saint Louis : elle eſt de vermeil doré, enrichie de pierreries. Sur la droite, c'eſt le Chef de Saint Pierre l'Exorciſte, martyr : il eſt de vermeil doré. Sur la gauche, la Châſſe de Saint Denis : elle eſt toute couverte de lames d'argent & de pierreries. Les Habits dont Louis XIV. étoit revêtu le jour de ſon Sacre, à Rheims le 7 Juin 1654, qui con-

ſiſtent en ſon Manteau Royal de velours cramoiſi, doublé d'Hermines, parſemé de Fleurs de Lys d'or, ſa Camiſole de ſatin rouge, ſa Tunique, ſa Dalmatique & ſes Bottines, rempliſſent le tour de cette dernière Armoire.

De l'autre côté de la Salle, en face du Tréſor, vous verrez encore dans une grande Armoire pluſieurs Piéces rares & curieuſes, dont le détail me meneroit trop loin. Les principales ſont une grande Corne de Licorne de près de ſept pieds de long, & un Ongle de Griffon d'une groſſeur prodigieuſe : ces deux piéces furent envoyées à Charlemagne par Aaron, Roy de Perſe. Une des Lanternes, qu'on dit avoir ſervi à la Priſe de Notre-Seigneur, appellée communément LA LANTERNE DE JUDAS. Le Jeu des Echets de Charlemagne : il eſt tout d'ivoire. Un Corps de chaſſe de Roland le furieux, & l'Epée de Turpin, Archevêque de Rheims, neveu de cet Empereur. L'Epée de la Pucelle d'Orleans, & quelques autres. Remarquez au deſſus de cette Armoire une grande Chaiſe de cuivre doré, qu'on dit auſſi avoir ſervi de Trône au Roy Dagobert.

Il ne vous reſte plus à voir que l'intérieur de cette Abbaye, dont les bâtimens ſont très anciens & très grands. Mais depuis quelques années on a commencé un ſuperbe Bâtiment nouveau, qui aura peu d'égal : rien n'eſt plus majeſtueux & plus admirable. Le rez de chauſsée eſt divisé en pluſieurs Salles d'une grandeur & d'une beauté ſurprenante, qui ſerviront pour recevoir les Princes, le Parlement & les autres Cours Supérieures dans les Cérémonies où le Roy les invite. Le deſſus eſt rempli de Dortoirs pour les Religieux qui y auront chacun leur chambre propre & commode. Cette Communauté a produit d'Illuſtres & Sçavans Religieux de temps en temps, & toujours de Saints

& zélez obſervateurs de la Régle de Saint Benoiſt.

Vous pourrez voir dans la Ville les Egliſes & Paroiſſes de Saint Denis de l'Etrée, Saint Remy, Saint Martin, Saint Jacques, Saint Paul, la Madeléne, Saint Michel, les trois Patrons, Sainte Croix, Saint Marcel & un Hôtel-Dieu : les Couvens ſont, les Récollets, les Carmelites, les Annonciades, les Urſulines, & les Filles de Sainte Marie.

FIN.



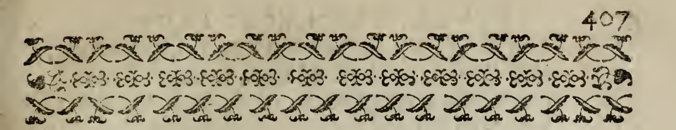


TABLE ALPHABETIQUE

DES NOMS DES RUES DE PARIS,

avec les Quartiers où elles ſont ſituées.

A

La Rue
d'Ablon, quartier de la Place Maubert.
de l'Air, q. ſaint Antoine.
des Amandiers, q. ſaint Antoine.
Autre rue des Amandiers, q. S. Benoiſt.
d'Amboiſe, q. de la Place Maubert.
des deux Anges, q. S. Germain.
des Anglois, q. ſaint Benoiſt.
Autre rue des Anglois, q. ſaint Martin.
d'Anjou, q. du Palais Royal.
Autre rue d'Anjou, q. du Temple.
Autre rue d'Anjou, q. S. Germain.
ou Cul-de-ſac d'Anjou, q. du Louvre.
de l'Arbalêtre, q. ſaint Benoiſt.
de l'Arbre-ſec, q. du Louvre.
des Arcis, q. de la Gréve.
d'Argenſon, q. ſaint Antoine.
d'Argenteuil, q. du Palais Royal.
d'Arnetal, ou Greneta, q. S. Denis.
d'Arras, q. de la Place Maubert.
de l'Aſne Rayé, q. ſaint Denis.
d'Angoumois, voyez Charlot.
Abbatiale, q. ſaint Germain.
de l'Abbrevoir Mâcon, q. ſaint André.

B

des

La Rue
des Barrez, quartier ſaint Paul.
des Barrieres, q. ſaint Paul.
Beaubourg, q. ſaint Martin.
Baudoirie, q. ſaint Martin.
de Beaujolois, q. du Temple.
de Beaune, q. ſaint Germain.
de Beauregard, q. ſaint Denis.
Beaurepaire, q. ſaint Denis.
Beauſſe, q. du Temple.
Beautreillis, q. ſaint Paul.
de Beauvais, q. du Louvre.
de Belle-Chaſſe, q. ſaint Germain.
de Bercy, q. de la Gréve.
Autre rue de Bercy, q. S. Antoine.
Berger ou Bergere, q. Montmartre.
des Bernardins, q. de la P. Maubert.
du Cloître des Bernardins, q. de la Place Maubert.
de Berry, q. du Temple.
Bertin-Poirée, q. ſainte Opportune.
de Betiſy, q. ſainte Opportune.
de Biévre, q. Place Maubert.
de Biévre la petite, q. P. Maubert.
Autre rue de Biévre, q. P. Maubert.
des Billettes, q. ſainte Avoye.
des Blancs-manteaux, q. ſainte Avoye.
ou Cul-de-ſac de la rue des Blancs-manteaux, q. ſainte Avoye.
de la Barriere, q. Place Maubert.
Bertaud ou des Truyes, q. ſaint Martin.
du Bœuf, q. ſaint Martin.
La Cour des Bœufs, q. ſaint Benoiſt.
du Bon-Puits, q. Place Maubert.
de la Bonne-Eau, q. ſaint Germain.
du Bord de l'eau, q. Place Maubert.
Bordette, q. Place Maubert.
de Boucherat, q. du Temple.
des Boucheries, q. du Palais Royal.

La Rue

des Boucheries, q. de Luxembourg.
de la vieille Bouclerie, q. ſaint André.
des Boulangers, q. Place Maubert.
des deux Boules, q. ſainte Opportune.
des Boulets, q. ſaint Antoine.
du Bouloy, q. ſaint Euſtache.
de la Bourbe, q. de Luxembourg.
de Bourbon, q. ſaint Germain.
Autre rue de Bourbon, q. ſaint Germain.
Autre rue de Bourbon, q. ſaint Denis.
de Bourbon le Château, q. S. Germain.
du petit Bourbon, q. de Luxembourg.
Autre rue du petit Bourbon, q. du Louvre.
des Bourdonnois, q. ſainte Opportune.
de Bourgogne, q. du Temple.
des Bourguignons, q. ſaint Benoiſt.
Bourlabé, q. ſaint Denis.
Bourtibourg, q. ſainte Avoye.
Boutebrie, q. ſaint André.
ou Cul-de-ſac de la Bouteille, q. Saint Denis.
des Bouteilles, q. de la Gréve.
de Bracq, q. ſainte Avoye.
de la Braſſerie, q. du Palais Royal.
du Brave, q. de Luxembourg.
Breneuſe, q. ſaint Germain.
de Bretagne, q. du Temple.
ou Cul-de-ſac de Breteau, q. S. Martin.
de la Bretonnerie, q. ſaint Benoiſt.
Bretonvilliers, q. de la Cité.
Briſſemiche, q. ſaint Martin.
des Brodeurs ou du Lude, q. S. Germ.
de la Bucherie, q. ſaint Benoiſt.
des Bucheries, q. de Luxembourg.
de Buſſy, q. de Luxembourg.
du Cul-de-ſac de Bouvard, q. de ſaint Benoiſt.

C

La Rue
- de la Calandre, quartier de la Cité.
- des Cannettes, q. de la Cité.
- Autre rue des Canettes, q. de Luxembourg.
- du Cannivet, q. de Luxembourg.
- des Capucins, q. ſaint Benoiſt.
- des Capucines, q. Montmartre.
- des Carmelites, q. ſaint Benoiſt.
- du Carouſel, q. du Palais Royal.
- des Carcuiſſons, q. de la Cité.
- Cardinale, q. ſaint Germain.
- de Carême-prenant, q. ſaint Martin.
- des Carmes, q. ſaint Benoiſt.
- des Carmes Déchauſſez, q. de Luxembourg.
- Carpentiere, q. de Luxembourg.
- Les Petits Carreaux, q. ſaint Denis.
- Caſſette, q. de Luxembourg.
- Cenſée, q. ſaint Paul.
- Cenſier, q. Place Maubert.
- de la Chaiſe, q. ſaint Germain.
- des Petits-Champs, q. ſaint Euſtache.
- neuve des Petits-Champs, q. Montmartre.
- du Petit-Champ, q. ſaint Martin.
- Autre rue du Petit-Champ, q. Place Maubert.
- du Chant de l'Allouette, q. S. Benoiſt.
- Chamfleury, q. du Louvre.
- Champion, q. du Palais Royal,
- des trois Chandeliers, q. ſaint André,
- des Chantiers, q. ſaint Antoine.
- du Chantier, q. du Palais Royal.
- du grand Chantier, q. du Temple.
- du Chantre, q. du Louvre.

La Rue

de la Chanvrerie, quartier des Halles.
Chapon, q. ſaint Martin.
des Charbonniers, q. ſaint Benoiſt.
de Charenton, q. ſaint Antoine.
Charlot ou d'Angoumois, q. du Temple.
de Charonne, q. ſaint Antoine.
Chartiere, q. ſaint Benoiſt.
du Cherche-midi, q. de Luxembourg.
du Chat blanc, q. S. Jacq. de la Bouch.
du Chat qui pêche, q. ſaint André.
du Chaume, q. ſainte Avoye.
de la Chauſſetrie, q. des Halles.
de la Ceriſaye, q. ſaint Paul.
de Chaillot, q. du Palais Royal.
du Chemin S. Denis, q. du Temple.
du Chemin-vert, q. ſaint Antoine.
Autre rue du Chemin-vert, q. du Palais Royal.
du gros Chenet, q. Montmartre.
du Cheval-vert, q. ſaint Benoiſt.
du Chevalier du Guet, q. S. Opportune.
Chevalier Honorè, q. de Luxembourg.
du Chevet S. Landry, q. de la Cité.
des Chiens, q. ſaint Benoiſt.
de la Chifonnerie, q. ſaint Martin.
des Cholets, q. ſaint Benoiſt.
Chriſtine, q. ſaint André.
du Cigne, q. ſaint Denis.
des Cizeaux, q. ſaint Germain.
de la Clef, q. Place Maubert.
de Clervaux, q. ſainte Avoye.
de Cléry, q. Montmartre.
Autre rue de Cléry, q. ſaint Denis.
Clocheperſe, q. ſaint Antoine.
ou ruelle à Clochepin, q. S. Antoine,
du Cloître N. Dame, q. de la Cité.

Il y a nombre de rues des Cloîtres, près les Egliſes de même nom.

La Rue

Clopin, q. Place Maubert.
du Clos Gergeau, q. du Palais Royal.
de Cluny, q. de Luxembourg.
Cocatrix, q. de la Cité.
du Cocq, q. de la Gréve,
Autre rue du Cocq, q. du Louvre.
du Cœur-volant, q. de Luxembourg.
Colbert, q. Montmarrre.
de la Colombe, q. de la Cité.
du Colombier, q. ſaint Germain.
du vieux Colombier, q. de Luxembourg.
des Commiſſaires, q. Montmartre.
Comteſſe d'Artois, q. ſaint Denis.
de Condé, q. de Luxembourg.
Contreſcarpe, q. ſaint André.
des Coupeaux, q. Place Maubert.
Coquilliere, q. ſaint Euſtache.
des Coquilles, q. de la Gréve.
Coquerel, q. ſaint Antoine.
Coquéron, q. ſaint Euſtache.
des Cordeliers, q. ſaint André.
de la Corderie, q. du Palais Royal.
Autre rue de la Corderie, q. du Temple.
des Cordiers, q. ſaint André.
de la Cordonnerie, q. des Halles.
de la Corne, q. de Luxembourg.
de la Coſſonnerie, q. des Halles.
Coupegorge, q. Place Maubert.
des trois Couronnes, q. P. Maubert.
Cour du More, q. ſaint Martin,
de la Couroyerie, q. ſaint Martin.
Courtalon, q. ſainte Opportune.
de la Courtille, q. du Temple.
Courteauvilain, q. ſaint Martin.
de la Coutellerie, q. de la Gréve.
du Croiſſant, q. Montmartre.
de la Croix, q. ſaint Martin.
Cul-de-ſac de la Cour de Bavierre, q. Pl. Maubert.

D

E

La Rue
- de l'Epée de Bois, q. Place Maubert.
- de l'Epée Royale, q. Montmartre.
- de l'Eperon, q. de ſaint André.
- des deux Ecus, q. ſaint Euſtache.
- des Ecuries, q. du Palais Royal.
- de la vieille Eſtrapade, q. S. Benoiſt.
- de l'Etoile, q. ſaint Paul.
- Cul-de-ſac de l'Etoile, q. S. Denis.
- des vieilles Etuves, q. ſaint Martin.
- Autre rue des vieilles Etuves, q. S. Euſt.
- de l'Evêque, q. de la Cité.
- Autre rue de l'Evêque, q. du Pal. Royal.

F

La Rue
- Faideau, q. Montmartre.
- des Fauconniers, q. ſaint Paul.
- de la Femme ſans tête, Iſle N. Dame.
- de Fer, q. Place Maubert.
- du Fer à Moulin, q. Place Maubert.
- Ferou, q. de Luxembourg.
- de la Feronnerie, q. des Halles.
- aux Fers, q. des Halles.
- aux Féves, q. de la Cité.
- de la Feuillade, q. Montmartre.
- du Figuier, q. Montmartre.
- Autre rue du Figuier, q. ſaint Paul.
- des Filles Angloiſes, q. P. Maubert.
- des Filles du Calvaire, q. du Temple.
- neuve des Filles de S. Thomas, q. Montmartre.
- ou Cul-de-ſac des Feuillantines, q. Saint Benoiſt.
- des Filles Bleues, q. ſaint Antoine.
- des Filles-Dieu, q. ſaint Denis.
- neuve des Filles-Dieu, q. ſaint Denis.
- de la Foire, q. de Luxembourg.
- de la Folie Mauricault, q. du Temple.

La Rue
de Fustemberg, q. saint Germain.
des Fuzeaux, q. sainte Opportune.
des Frondeurs, q. du Palais Royal.

G

La Rue
du Gaillard Bois, q. saint Martin.
de Gaillon, q. Montmartre.
Galande, q. Benoist.
de Garanciere, q. de Luxembourg.
des vieilles Garnisons, q. de la Grêve.
Gautier-Renaud, q. Place Maubert.
Geoffroy-Langevin, q. saint Martin.
Geóffroy-Lasnier, q. saint Paul.
Gervais-Laurent, q. de la Cité.
de Gesvres, q. S. Jacq. de la Boucherie.
Il y a deux Passages aux deux extrêmitez de cette rue qui communiquent au Quai de Gévres.
du Gindre, q. de Luxembourg.
Gist-le-cœur, q. saint André.
de Glatigny, q. de la Cité.
des Gobelins, q. Place Maubert.
Gratieuse, q. Place Maubert.
des Gravilliers, q. saint Martin.
Girard-Boquet, q. saint Paul.
des Grands Degrez, q. P. Maubert.
Cul-de-sac de Glosiette, q. S. Benoist.
de la Grange Bastelier, q. Montmartre.
de Grenelle, q. saint Eustache.
de Grenelle, q. saint Germain.
Grenier, q. des Halles.
Grenier S. Lazare, q. saint Martin.
Grenier sur l'eau, q. de la Gréve.
du Gril, q. Place Maubert.
de Guémenée, q. saint Antoine.
de Guénégaud, q. saint Germain.
Guérin-Boisseau, q. saint Denis.

H

I

La Rue

Jacob, q. ſaint Germain.
du Jardinet, q. ſaint André.
du Jardin Royal, q. ſaint Paul.
Autre rue du Jardin Royal, q. Place Maubert.
des Jardins, q. ſaint Paul.
Jean de Beauſſe, q. des Halles.
Jean-Beauſire, q. ſaint Antoine.
Jean de l'Eſpine, q. de la Gréve.
Jean Gilles, des Halles.
Jean Gilles ou la Réale, q. des Halles.
Jean Lentier, q. ſainte Opportune.
Jean le Maître, q. ſaint Benoiſt.
Jean Mole, q. Place Maubert.
Jean Painmollet, de la Gréve.
Jean Robert, q. ſaint Martin.
Jean S. Denis, q. du Louvre.
Jeantiſon, q. du Louvre.
Jerinbertin, q. ſaint Germain.
du petit Jeſus, q. de Montmartre.
des Jeux-neufs, q. Montmartre.
& Cul-de-ſac du Jeu de Mets, q. ſaint Germain.
Joquelet, q. Montmartre.
de la vieille Jouaillerie, q. S. Jacq. de la Boucherie.
du Jour, q. ſaint Euſtache.
de Jouy, q. ſaint Paul.
Cul-de-ſac de Jean de Cambrai, q. P. Maubert.
de Jéruſalem, q. de la Cité.
L'Iſle Louviers ou d'Antrague, q. Saint Paul.
Judas, q. ſaint Benoiſt.
des Juifs, q. ſaint Antoine.

L

M

La Rue

du Mail, q. Montmartre.
du Maltois, q. de la Gréve.
Maquignogne, q. Place Maubert.
des Marais, q. ſaint Martin.
Autre rue des Marais, q. ſaint Antoine.
Autre rue des Marais, q. ſaint Germain.
Autre rue des Marais, q. ſaint Denis.
La ruelle du Marais, q. du Temple.
de la Marche, q. du Temple.
Le Marché aux Poirées, q. des Halles.
du Marché-Pallu, q. de la Cité.
Le Carrefour des trois Maries, q. du Louvre.
L'Abrevoir Marion, q. ſainte Oportune.
des Marionnettes, q. ſaint Benoiſt.
Marivaux, q. S. Jacq. de la Bouch.
Autre rue Marivaux la petite, q. S. Jacq. de la Boucherie.
des Marmouzets, q. de la Cité.
Autre rue des Marmouzets, q. Place Maubert.
des Mathurins, q. ſaint André.
de Matignon, q. du Palais Royal.
Maubué, q. ſaint Martin.
Mauconſeil, q. ſaint Denis.
Maudetour, q. des Halles.
des trois Maures, q. S. Jacq. de la Bouch.
des Mauvais Garçons, q. de la Gréve.
Autre rue des Mauvais Garçons, q. de Luxembourg.
des Mauvaiſes paroles, q. ſainte Opportune.
Mazarine, q. ſaint Germain.
des Meneſtriers, q. ſaint Martin.
du Menilmontant, q. du Temple.
de Méziers, q. de Luxembourg.
Michel-Comte, q. ſaint Martin.
Mignon, q. ſaint André.

La Rue

des Minimes, q. saint Antoine.
La Cour des Miracles, q. saint Denis.
du Miroir, q. Place Maubert.
du Monceau-S. Gervais, q. de la Gréve.
du petit Moine, q. Place Maubert.
des Moineaux, q. du Palais Royal.
du bout du Monde, q. saint Eustache.
de la Monoye, q. du Louvre.
de la vieille Monoye, q. saint Jacques de la Boucherie.
La Montagne sainte Geneviéve, q. P. Maubert.
Montmartre, q. Montmartre.
du Faubourg Montmartre, q. Montmartre.
des Fossez Montmartre, q. Montmartre.
neuve des Fossez Montmartre, q. Montmartre.
de Montmorency, q. saint Martin.
Montorgueil, q. saint Eustache.
de Montreuil, q. saint Antoine.
de Meslay ou Meslé, q. saint Martin.
des trois Maures, q. S. Jacq. Bouch.
Moreau, q. saint Antoine.
de la Mortellerie, q. de la Gréve.
des Moulins, q. du Palais Royal.
Mouffetard. q. Place Maubert,
de Moussi, q. de la Gréve.
du Mouton, q. de la Gréve.
de la Muette, q. saint Antoine.
de la Muette, q. P. Maubert.
du Pas de la Mule, q. saint Antoine.
des Mulets, q. du Palais Royal.
du Murier, q. Place Maubert.
du Petit Musc, q. saint Paul.
de la bonne Morue, q. du Palais Royal.
des Murs de la Raquette, q. S. Antoine.

N

La Rue
- de Naples, q. ſaint Antoine.
- de Nevers, q. ſaint Germain.
- Neuve, q. ſaint Paul.
- neuve Notre-Dame, q. de la Cité.
- Autre rue neuve Notre-Dame, q. ſaint Benoiſt.
- La vieille rue Notre-Dame, q. Place Maubert.
- Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles, q. ſaint Denis.
- Notre-Dame des Champs, q. de Luxembourg.
- Notre-Dame de Lorette, q. Montmartre.
- Notre-Dame de Nazareth, q. S. Martin.
- Notre-Dame de Recouvrance, q. ſaint Denis.
- Notre-Dame des Victoires, q. Montmartre.
- des Nonaindieres, q. ſaint Paul.
- du Noir, q. Place Maubert.
- de Nazareth, q. de la Cité.
- de Normandie, q. du Temple.
- de Novion, q. ſainte Avoye.
- des Noyers, q. ſaint Benoiſt.

O

La Rue
- de l'Obſervance, q. de Luxembourg.
- Oignare ou Oignac, q. S. Jacq. de la Boucherie.
- des Oiſeleurs, q. du Temple.
- d'Olivet, q. ſaint Germain.
- & Cul-de-ſac des Peres de l'Oratoire, q. du Palais Royal.
- des Orangers, q. Place Maubert.
- d'Orleans, q. ſaint Euſtache.

La Rue
- Autre rue d'Orleans, q. du Temple.
- Autre rue d'Orleans, q. P. Maubert.
- neuve d'Orleans, q. ſaint Martin.
- des Ormes, q. ſaint Paul.
- de l'Opera, q. du Palais Royal.
- des Orties, q. du Palais Royal.
- Le Cul-de-ſac de la rue des Orties, q. du Louvre.
- des Orties, q. du Louvre.
- aux Ours, q. ſaint Denis.

P

La Rue
- Pagevin, q. ſaint Euſtache.
- du Paon, q. Place Maubert.
- Autre rue du Paon, q. ſaint André.
- du petit Careau, q. ſaint Denis.
- du petit Paon, q. ſaint André.
- de Paradis, q. ſainte Avoye.
- Autre rue de Paradis, q. S. Denis.
- Autre rue de Paradis, q. ſaint Benoiſt.
- de la Parcheminerie, q. ſaint André.
- du Parc Royal, q. du Temple.
- du Parvis N. Dame, q. de la Cité.
- Le Paſſage de la Charité, q. S. Germain.
- Le Paſſage de l'Hôtel de Créquy, q. du Louvre.
- Le Paſſage de l'Hôtel de la Monoye, q. ſainte Opportune.
- Le Paſſage du S. Eſprit, q. de la Gréve.
- Le Paſſage ou Cloître ſaint Germain, q. du Louvre.
- Le Paſſage S. Gervais, q. de la Gréve.
- Le Paſſage de S. Julien le Pauvre, q. S. Benoiſt.
- Paſtourelle, q. du Temple.
- Pavée, q. ſaint Denis.
- Pavée, q. ſaint André.
- Autre rue Pavée, q. ſaint Antoine.

Autre

La Rue
Autre rue Pavée, Place Maubert.
des trois Pavillons, q. ſaint Antoine.
Payenne, q. ſaint Antoine.
Peringaſſelin, q. ſainte Opportune.
du Pet, q. ſaint Denis.
du Pet au Diable, q. de la Gréve.
de la Pelleterie, q. de la Cité.
du Pellican, q. ſaint Euſtache.
Peniche, q. Montmartre.
L'Abbreuvoir Pepin, q. S. Opportune.
Percée. q. ſaint André.
Autre rue Percée, q. ſaint Paul.
du Perche, q. du Temple.
Perdue, q. Place Maubert.
des Petits Peres, q, Montmartre.
des Foſſez des Petits Peres, q. P. Maub.
Perigueux, q. du Temple.
de la Perle, q. du Temple.
Pernelle, q. ſaint Paul.
de la Peronelle, q. du Palais Royal.
de Perpignan, q. de la Cité.
Perſy, q. de la Cité.
du Pied de bœuf, q. S. Jacq. de la Bouch.
de Pincour, q. ſaint Antoine.
du Bas Pincour, q. ſaint Antoine.
de Piquepuces, q. ſaint Antoine.
Pierre-Argile, q. Place Maubert.
Pierre aux Poiſſons, q. S. J. de la Bouch.
Pierre Sarrazin, q. ſaint André.
du Piſtolet, q. ſaint Paul.
Phelypot, q. ſaint Martin.
Pierre au Lard, q. ſaint Martin.
Places, voyez à la Table des Matieres.
Placemonfils, q. ſaint Paul.
de la Planche, q. ſaint Germain.
de la Planchette, q. ſaint Antoine.
Planchemibrai, q. de la Gréve.
du Plat d'Eſtain, q. ſainte Opportune.

La Rue

du Petit Champ d'Albiac, q. P. Maubert.
du Plaſtre, q. ſaint Benoiſt.
Autre rue du Plaſtre, q. ſainte Avoye.
du Port au Plaſtre, q. ſaint Antoine.
Plaſtriere, q. ſaint Euſtache.
du Plumet, q. ſaint Germain.
de Poitou, q. du Temple.
des Poirez, q. ſaint André.
du Poirier, q. ſaint Martin.
des Poiſſonnieres, q. ſaint Denis.
Poitevine, q. ſaint André.
Polliveaux, q. Place Maubert.
du Petit-Pont, q. ſaint Benoiſt.
des deux Ponts, Iſle Notre-Dame.
du Pont aux Biches, q. ſaint Martin.
Autre rue du Pont aux Biches, q. Place Maubert.
du Pont aux Choux, q. du Temple.
Autre rue du Pont aux Choux, q. Place Maubert.
de Poitiers, q. ſaint Germain.
neuve des Poirez, q. ſaint André.
ou Marais des Porcherons, q. Montmartre.
du Pont à Maître Pierre, q. S. Benoiſt.
du Port aux Oeufs, q. de la Cité.
Porte-Foin, q. du Temple.
de la Porte aux Peintres, q. S. Denis.
des Portes, q. ſaint Benoiſt.
neuve des deux Portes, q. ſaint Denis.
Autre rue des deux Portes, q. de la Gréve.
Autre rue des deux Portes, q. de la Gréve.
Autre rue des deux Portes, q. S. Martin.
Autre rue des deux Portes, q. S. André.
Autre rue des deux Portes, q. S. Opportune.
des trois Portes, q. ſaint Benoiſt.

Q

R

La Rue { du Roy de Sicile, q. ſaint Antoine.
des Roſiers, q. ſaint Antoine.
Autre rue des Roſiers, q. S. Germain.

S

La Rue {
du Sabot, q. ſaint Germain.
ou Cul-de-ſac de la Salambiere, q. ſaint Benoiſt.
Salle-au-Comte, q. ſaint Denis.
des Sanſonnets, q. ſaint Benoiſt.
de la Savatterie, q. de la Cité.
Autre rue de la Savatterie, q. des Halles.
de la Savonnerie, q. S. J. de la Bouch.
de Savoye, q. ſaint André.
des Sauſſayes, q. du Palais Royal.
Autre rue des Sauſſayes, q. P. Maubert.
de Scipion, q. Place Maubert.
de Seine, q. Place Maubert.
Autre rue de Seine, q. S. Germain.
de la Santé, q. ſaint Benoiſt.
Cul-de-ſac des Sablons, q. de la Cité.
du Sentier, q. Montmartre.
Autre rue du Sentier, q. ſaint Martin.
neuve du Sentier, q. ſaint Denis.
des Sept-Voyes, q. ſaint Benoiſt.
du Sépulchre, q. ſaint Germain.
Serpente, q. ſaint André.
de Sêve, q. de Luxembourg.
Simon-le-Franc, q. ſaint Martin.
des Singes, q. ſainte Avoye.
de Soiſſons, q. ſaint Euſtache.
Soly ou Joly, q. ſaint Euſtache.
de la Sonnerie, q. ſainte Opportune.
de Sorbonne, q. ſaint André.
Autre rue de Sorbonne, q. S. Germain.
de la Sourdiere, q. du Palais Royal.
Le Cul-de-ſac de la même rue, même q.
de Sureſne, q. du Palais Royal.

La Rue
Saint Fiacre, q. Montmartre.
Saint François, q. du Temple.
Saint Germain l'Auxerrois, q. du Louvre.
des Prêtres Saint Germain l'Auxerrois, q. du Louvre.
neuve des Fossez S. Germain des Prez, q. de Luxembourg.
des Fossez Saint Germain l'Auxerrois, q. du Louvre.
de la Culture S. Gervais, q. du Temple.
neuve Saint Gervais, q. du Temple,
neuve Saint Gilles, q. du Temple.
Saint Guillaume, q. saint Germain.
Saint Hiacinte, q. du Palais Royal.
Saint Hilaire, q. saint Benoist.
Saint Honoré, q. du Palais Royal.
du Faubourg Saint Honoré, q. du Palais Royal.
Saint Hypolite, q. Place Maubert.
Le Carrefour Saint Hypolite, q. Place Maubert.
Saint Jacques de la Boucherie, q. S. Jacq. de la Boucherie.
du Crucifix Saint Jacques, q. S. Jacques de la Boucherie.
Saint Jacques la grande, q. S. Benoist.
du Faubourg S. Jacques, q. S. Benoist.
du Cimetiere Saint Jacques du Haut-pas, q. saint Benoist.
Saint Jean de Beauvais, q. de S. Benoist.
Le Cloître S. Jean en Gréve, q. de la Gr.
Le Cimetiere de S. Jean, q. de la Gréve.
Saint Jean de Latran, q. saint Benoist.
Saint Jérôme, q. Saint Denis.
Saint Joseph, q. Montmartre.
S. Julien des Menestriers, q. S. Martin.
La Cour S. Julien le Pauvre, q. S. Benoît.

La Rue

Saint Omer, q. ſaint Martin.
Sainte Opportune, q. S. Opportune.
Le grand & & le petit Cloître S. Opportune, q. S. Opportune.
Saint Ovide, q. du Palais Royal.
Saint Paul, q. ſaint Paul.
neuve Saint Paul, q. ſaint Paul.
des Prêtres S. Paul, q. ſaint Paul.
des Saint Peres, q. ſaint Germain.
Saint Pierre, q. Montmartre.
neuve Saint Pierre, q. du Temple.
Saint Pierre aux Bœufs, q. de la Cité.
Sainte Placide, q. de Luxembourg.
Saint Roch, q. Montmartre.
neuve Saint Roch, q. du Palais Royal.
Saint Romain, q. de Luxembourg.
Saint Sauveur, q. ſaint Denis.
Cul-de-ſac de S. Sauveur, q. S. Denis.
neuve S. Sauveur, q. ſaint Denis.
Saint Severin, q. ſaint André.
des Prêtres S. Severin, q. ſaint Benoiſt.
du Cimetiere S. Sulpice, q. de Lnxemb.
& Cul-de-ſac des Prêtres Saint Sulpice, q. de Luxembourg.
Saint Thomas, q. de Luxembourg.
S. Thomas du Louvre, q. du Louvre.
Saint Thomas, q. Place Maubert.
S. Victor la grande, q. P. Maubert.
des Foſſez S, Victor, q. P. Maubert.
Saint Vincent, q. du Palais Royal.
Sainte Anne, q. de la Cité.
Autre rue Sainte Anne, q. du Pal. Roy.
Autre rue Sainte Anne, q. ſaint Denis.
Sainte Apolline, q. ſaint Martin.
Sainte Avoye, q. ſainte Avoye.
Sainte Barbe, q. ſaint Denis.
Sainte Catherine, q. S. Opportune.
Autre rue Sainte Catherine, q. de Luxembourg.

La Rue

de la Culture Sainte Catherine.
neuve Sainte Catherine, q. S. Antoine.
de l'Egoût Sainte Catherine, q. S. Ant.
Sainte Croix de la Bretonnerie, q. ſainte Avoye.
Sainte Croix de la Cité, q. de la Cité.
Sainte Foy, q. ſaint Denis.
Sainte Geneviéve des Ardens, q. de la Cité.
neuve Sainte Geneviéve, q. S. Benoiſt.
Sainte Marguerite, q. ſaint Antoine.
Autre rue Sainte Marguerite, q. ſaint Germain.
Sainte Marie, q. ſaint Germain.
Sainte Marie Egiptienne, q. S. Euſtache.
Sainte Marine, q. de la Cité.
Sainte Théreſe, q. du Palais Royal.

T

La Rue

de la Tabletterie, q. S. Jacq. de la Bouc.
de la Tacherie, q. de la Gréve.
Taille Pain, q. ſaint Martin.
de la Tannerie, q. de la Gréve.
de la Tannerie la petite, q. de la Gréve.
de Taranne la grande, q. ſaint Germain.
des Teigneux, q. ſaint Germain,
des Teinturiers, q. Place Maubert.
Partie de la rue du Temple, q. du Temp.
La vieille rue du Temple, q. du Temp.
Partie de la vieille rue du Temple, q S. Antoine.
du Faubourg du Temple, q. du Temple.
des Foſſez du Temple, q. du Temple.
du Temps perdu, q. Montmartre.
Terrein au Moulin, q. ſaint Antoine.
Thevenot, q. ſaint Denis.
Thibautaudez, q. ſainte Opportune.
des Tuilleries, q. du Louvre.

La Rue

des vieilles Tuilleries, q. de Luxemb.
Tiquetonne, q. ſaint Euſtache.
Tireboudin, q. ſaint Denis.
Tirechape, q. ſainte Opportune.
Tirouanne, q. des Halles.
Tiſon, q. ſaint Antoine.
de la Tixeranderie, q. de la Gréve.
de la Tonnellerie, q. des Halles.
de Torigny, q. du Temple.
& Quai de la Tournelle, P. Maubert.
des Tournelles, q. ſaint Antoine.
de Touraine, q. du Temple.
Autre rue de Touraine, q. ſaint André.
de Tournon, q. de Luxembourg.
Traiſnez, q. ſaint Euſtache.
Tranſnonain, q. ſaint Martin.
des Teinturiers ou du Navet, q. de la Greve.
Théreſe, q. du Palais Royal.
des Tréſoriers, q. ſaint André.
de la Triperie, q. S. Jacq. de la Bouch.
de la Traverſe, q. ſaint Germain.
Traverſiere, q. de la Cité.
Autre rue Traverſiere, q. du P. Royal.
Autre rue Traverſiere, q. ſaint Antoine.
Traverſine, q. Place Maubert.
de la Treille, q. de Luxembourg.
des Tréſoriers, q. ſaint André.
de la Trinité, q. ſaint Denis.
Triplet, q. Place Maubert.
Tronnion, q. S. Jacq. de la Boucherie.
Tropvaquidure, q. S. Jacq. de la Bouch.
du Trône, q. ſaint Antoine.
Trouſſe-Vache, q. S. Jacq. de la Bouch.
de la Truanderie, q. des Halles.
de la Tuerie, q. S. Jacq. de la Bouch.
Cul-de-ſac des Truyes, q. ſaint Martin.

V

LES

ADRESSES DE PARIS

ET DES ENVIRONS,

AVEC LA TABLE ALPHABETIQUE des Matieres contenues en ce Livre.

A

B

D

I

L

N

O

P

Q

Ordre des vingt Quartiers de Paris, page 7.

QUARTIERS.

R.

Fin de la Table des Matieres.

Ceux qui auront quelques avis utiles au Public, ou leurs adresses à faire sçavoir, ou qui en changeront, pourront en avertir le Libraire; il les ajoûtera ou les reformera.

CORRECTIONS.

Page 51 ligne 4 il y a, *lisez* il a, 170 & 171 Epitoges, *lisez* Robes. *Idem* lig. 7 *lisez* Robe violette fourrée de blanc, 149 lig. 37 Conseiller, *ajoûtez* d'Etat.

De l'Imprimerie de J. Quillau, 1716.

ADRESSES POUR LES CONSEILS.

LE CONSEIL DE RE'GENCE.

MOnſeigneur LE DUC D'ORLEANS Régent, au Palais Royal.

M. le Duc de BOURBON, Chef, rue de Condé

M. le Duc du MAINE, aux Tuilleries.

M. le Comte de TOULOUSE, près la Place des Victoires.

M. Voyſin, Chancelier de France, rue ſaint Louis au Marais.

M. le Maréchal Duc de Villeroy, aux Tuilleries.

M. le Duc de Saint Simon, rue Saint Dominique Faubourg ſaint Germain.

M. le Maréchal Duc d'Harcourt, rue des S. Peres.

M. le Maréchal de Beſons, Quay des Théatins.

M. Bouthiller de Chavigny, ancien Evêque de Troyes, Place Royale.

M. le Marquis de Torcy, rue Vivienne.

M. le Marquis de Lavrillere Secretaire d'Etat, rue de Grenelle, Faubourg ſaint Germain.

Les Préſidens des autres Conſeils, ont ſéance au Conſeil de Régence.

LE CONSEIL DE CONSCIENCE.

MOnſeigneur le Cardinal DE NOAILLES Archevêque de Paris, Chef, à l'Archevêché.

M. Bazin de Beſons, Archevêque de Bordeaux, Préſident, rue ſaint Dominique.

Un Evêque,

M. d'Agueſſeau Procureur General, rue Pavée, Quartier ſaint André des Arcs.

M. l'Abbé Pucelle Conſeiller au Parlement, rue des Mathurins.
M. l'Abbé d'Orſanne, Chanoine & Official de Paris, Secretaire, Cloître de Notre-Dame.

LE CONSEIL DES FINANCES.

Monſieur le Maréchal Duc de Villeroy, Chef, aux Tuilleries.
M. le Duc de Noailles, Préſident, rue S. Honoré près les Jacobins.
M. le Marquis d'Effiat, Vice-Préſident, rue des Bons Enfans près le Palais Royal.

CONSEILLERS,

M. le Pelletier des Forts, rue Culture Ste Catherine.
M. Rouillé du Coudray, Directeur des Finances & du Contrôle general, rue des Francs-Bourgeois au Marais.
M. le Pelletier de la Houſſaye, Conſeiller d'Etat, rue de l'Univerſité.
M. Fagon, Conſeiller d'Etat, rue du Gros-Chenet.

M. Dormeſſon,	rue Barbette.
M. Gilbert de Voyſins	Vieille Cour du Palais.
M. de Gaumont,	au petit Hôtêl de Conty.
M. de Baudry,	rue ſaint Paul.

M. Dodun, Préſident aux Enquêtes, rue de Vaugirard.

Secretaires.

Le Sr le Febvre, rue des Maſſons près la Sorbonne.
Le Sr de la Bliniere, rue Hautefeuille prés S. André.

LE CONSEIL DE LA GUERRE.

Monſieur le Maréchal Duc de Villars, Préſident, rue de Grenelle, Faubourg ſaint Germain.

M. le Duc de Guiche, Vice-Préſident, rue neuve ſaint Auguſtin.

CONSEILLERS.

M. Reynold, rue Royale près ſaint Roch.
M. de Saint Hilaire, rue ſaint Louis au Marais.
M. le Marquis de Biron, rue ſaint Dominique, Faubourg ſaint Germain.
M. le Marquis de Puyſégur, rue ſaint Honoré près les Feuillans.
M. le Marqnis d'Asfeld, rue d'Argenteuil, prés ſaint Roch.
M. le Marquis de Joffreville, rue des Roſiers Faubourg ſaint Germain.
M. le Marquis de Levy, rue ſaint Dominique, à l'Hôtel de Luynes.
M. de Saint Conteſt, rue ſaint Martin.
M. le Blanc, rue des Quatre Fils, près les Enfans rouges.

SECRETAIRE.

Le Sieur Pinſonneau, rue des petits Peres, près la place des Victoires.

LE CONSEIL DE LA MARINE.

MOnſieur le Comte de TOULOUSE, Amiral de France, Chef, près la place des Victoires.
M. le Maréchal Duc d'Eſtrées, Préſident, à la place de Louis le Grand.

CONSEILLERS.

M. le Maréchal de Teſſé, près les Incurables Faubourg ſaint Germain.
M. de Coetlogon, rue Cherchemidy Faubourg ſaint Germain.
M. de Bonrepos, rue de Grenelle Faubourg ſaint Germain.

M. Ferrand, rue ſaint Louis au Marais.
M. de Vauvray, rue de Seine près ſaint Victor.
M. de Champigny, Vieille Court du Palais.

SECRETAIRE.

Le Sieur de la Chapelle, rue des deux Portes, quartier ſaint André des Arcs.

CONSEIL DU DEDANS DU ROYAUME.

M. le Duc D'ANTIN, Préſident, porte Gaillon.

CONSEILLERS.

M. le Marquis de Beringhen, rue ſaint Nicaiſe.
M. le Marquis de Brancas, rue Caſſette, F. S. Germ.

M. de Fieubet	Quay des Celeſtins.	Maîtres
M. Roujeault,	rue des Mathurins.	des Requêtes.
M. Ferrand,	rue Serpente.	Conſeillers
M. Menguy,	rue de Guénegaud.	au
M. Goiſlard,	rue de Vaugirard.	Parlement.

SECRETAIRE.

Le Sieur de la Roque, rue S. Thomas du Louvre.

LE CONSEIL DES AFFAIRES ETRANGERES.

M. le Maréchal D'HUXELLES, Préſident, rue neuve ſaint Auguſtin.

M. l'Abbé d'Eſtrées, rue ſaint Honoré à l'Hôtel de Noailles.

M. le Comte de Chiverny, rue & près la Porte ſaint Honoré.

M. le Marquis de Canillac, rue de Paradis au Marais.

SECRETAIRE.

Le Sieur Pequet, rue neuve des Petit-Champs, près l'Hôtel de Pontchartrain.

CATALOGUE

DES LIVRES QUI SE VENDENT à Paris, Quai des Augustins, chez SAUGRAIN *l'aîné, Libraire Juré de l'Université, près la rue Pavée, à la Fleur de Lis.* 1716.

LES Curiositez de Paris, de Versailles, de Marly, de Vincennes, de Saint Cloud & des environs; avec les Adresses pour trouver facilement tout ce qu'ils renferment d'agréable & d'utile. Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures, & dedié au Roi Louis XV. par M. L. R. in 12. 3 liv.

Le Praticien des Juges Consuls, ou le Traité du Commerce de Terre & de Mer à l'usage des Marchands, Banquiers, Agens de Change, & Gens d'Affaires; avec la Pratique suivie dans les Jurisdictions Consulaires, & dans les autres Tribunaux où les contestations pour le fait du Commerce sont portées, in 12. deux vol. 4 liv. 10. s.

Les mille & une Faveurs, ou les avantures de Zéloyde & d'Amanzarifdine, Contes Indiens; où les caracteres de l'esprit & du cœur des Dames sont peints au naturel, in 12. 35. s.

Histoire des Campagnes de Monseigneur le Duc de Vendosme, contenant les memorables actions de ce grand Heros, in 12. 45 s.

La Vie de Dom Pierre le Nain, Religieux ancien Sous-Prieur de l'Abbaye de la Trappe, où il est decedé dans l'odeur de toutes les vertus, après quarante-cinq années de la plus austére pénitence; avec deux Traitez qu'il a composez. 1. Sur l'état du Monde après le Jugement dernier. 2. Sur le scandale qui peut arriver, même dans les Monasteres les mieux reglez; & la liste des Re-

ligieux morts à la Trappe depuis la Réforme jusqu'à present, in 12. 45 s.

La description de l'Abbaye de la Trappe, avec les Constitutions & les Regles, in 12. 30 s.

Le Code des Chasses, ou nouveau Traité du droit des Chasses, suivant la jurisprudence de l'Ordonnance de Louis XIV. du mois d'Aoust 1669, mise en conférence avec les anciennes Ordonnances, Edits, Declarations, Arrêts, Reglemens & autres Jugemens rendus sur le fait desdites Chasses; où l'on a joint les notes des meilleurs Auteurs, & des nouvelles remarques pour l'intelligence de cette Jurisprudence, in 12. deux volumes, 4. l. 10 s.

Le dénombrement du Royaume, par Généralitez, Elections, Paroisses & Feux; où l'on trouvera sur chaque lieu tout ce qu'il renferme, & toutes les Justices, in 12. deux vol. 4. l. 10 s.

La Generalité de Paris divisée dans ses vingt-deux Elections, avec un détail exact de tout ce qui y est renfermé, in 12. 40 s.

L'Ecuyer François avec l'exercice pour monter à cheval & le Manége, in 12. 40 s.

Les Soirées Bretonnes, nouveaux Contes des Fées, dédiées à Monseigneur le Dauphin, in 12. 40 s.

Le Traité de la Memoire & de ses effets, in 12. 30 s.

Le Songe de Bocace, ou Reflexions sur les folies que l'Amour fait faire aux Hommes, & sur les malheurs qu'il leur attire, in 12. 40 s.

L'Ordonnance des Eaux & Forests, augmentée des Edits, Declarations & Arrêts rendus en interprétation jusqu'à present, in 24. 40 s.

La nouvelle Conference des Ordonnances par Bornier, in 4° 2. volumes, 12 liv.

Les Loix civiles dans leur ordre naturel, le Droit public, avec le *Delectus Legum*. in fol. 18 liv.

Le Praticien universel, ou le Droit François & la pratique de toutes les Jurisdictions du Royaume

suivant les nouvelles Ordonnances ; avec des modeles pour faire toutes sortes d'Ecritures, & la taxe des dépens, in 12. six volumes, 12 liv.

Le Traité des Droits honorifiques des Seigneurs dans les Eglises, par M. Maréchal, augmenté par M. Danty, in 12. deux vol. nouvelle édition, 5 l.

Les Mémoires de Philippes de Commines, contenant l'Histoire de Louis XI. avec la Chronique scandaleuse, in 8°. 4. vol. 15 liv.

Les Fables choisies mises en Vers par M. de la Fontaine, avec la vie d'Esope, nouvelle édition en un volume, 3 liv.

Les Lettres du Cardinal d'Ossat, avec des notes historiques & politiques de M. Amelot de la Houssaye, nouvelle édition considerablement augmentée, in 12. cinq vol. 10 liv.

Le parfait Ambassadeur & ses fonctions, par M. de Viquefort, derniere édition : augmentée des Reflexions sur les Mémoires pour les Ambassadeurs, de la réponse de l'Auteur & du Discours historique de l'élection de l'Empereur & des Electeurs, par le même Auteur, in 4° deux vol. 10 liv.

Les Oeuvres de Moliere in 12. huit volumes.

— De Boileau, in 12. deux volumes.

— De Corneille, in 12. dix volumes.

— De S. Evremont, in 12. sept volumes.

On trouvera chez le même Libraire, tous les MERCURES GALANS *de feu M. Devisé depuis* 1677, *son origine, jusqu'au mois de May* 1710, *avec les Relations, Journaux, Siéges, Batailles, & autres pieces du même Auteur : soit par années de suite, ou par volumes separez, pour faire plaisir à ceux qui en ont de manque.*


NOUVEAU PLAN DE PARIS
DESCRIPTION DE LA VILLE DE PARIS.
FAUBOURG SAINT DENIS
FAUBOURG S.T HONORE
PLACE DE VENDOME
ISLE DU PALAIS
ISLE NOTRE DAME
L'UNIVERSITE
LA ROQUETTE
RAMBOUILLET
LA RAPEE
LE GROS CAILLOU
HOTEL ROYAL des Invalides
NOUVEAU PLAN
DE LA VILLE, CITÉ ET UNIVERSITÉ
DE PARIS
AVEC SES FAUBOURGS.
tres utile au Publique
Ou l'on voit le nomb. exact des Paroiß Convents Juridictiõ, habitans, consõmations de vivres, batêmes, mariages, enterremens, par an, et de toutes les curiositez de cette grande ville distinguez par une table des remarques
A PARIS
Chez C. Roussel Rue Saint Iacques devant la Rue du Plâtre
AVEC PRIVILÈGE DU ROY 1717.

